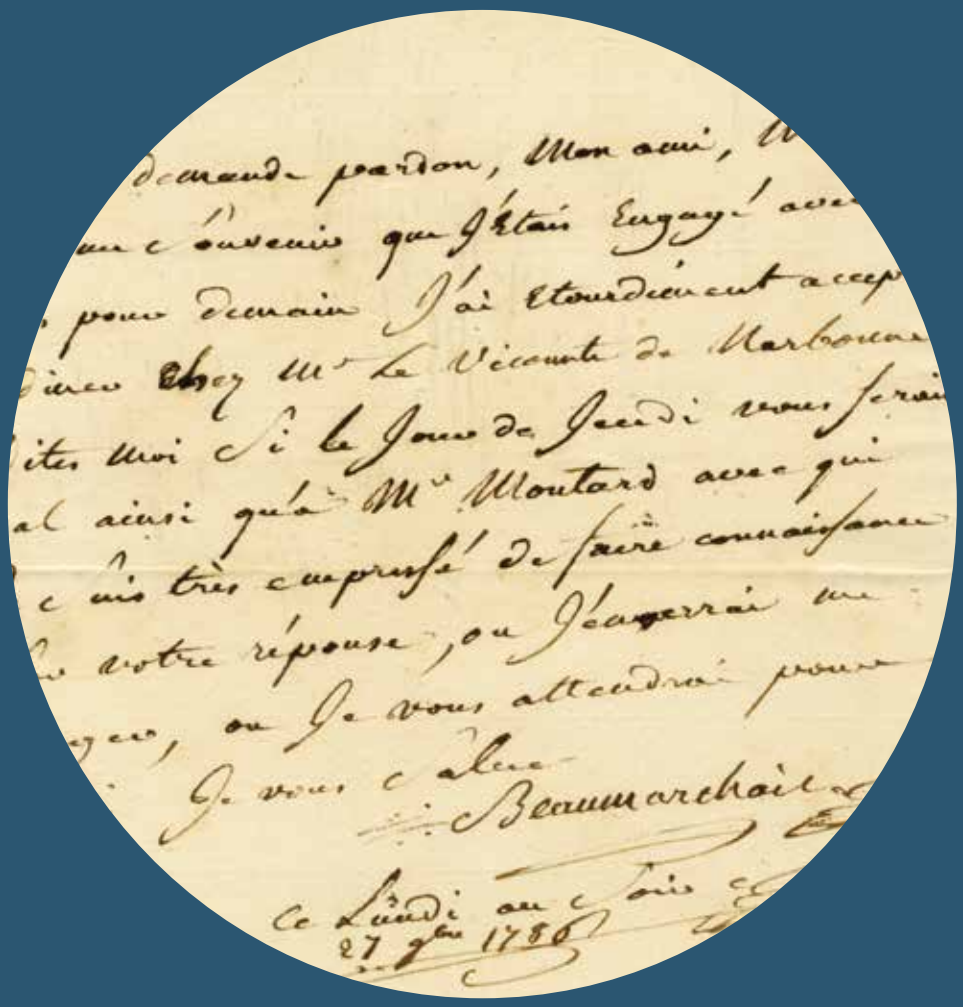
9 rue Odéon

Catalogue n° 96

Arts & Autographes

Autographe.com


demande pardon, Mon ami, M
un souvenir que j'étais engagé avec
pour demain j'ai étourdiment accep
diner chez Mr le Vicomte de Narbonne
ites moi si le jour de jeudi vous serai
al ainsi qu'à Mr Moutard avec qui
suis très empressé de faire connaissance
votre réponse, ou j'enverrai me
ger, ou je vous attendrai pour
je vous salue
Beaumarchais
ce Lundi au soir
27 9bre 1786

Arts & Autographes

Maison de vente et expertise d'autographes, manuscrits et tableaux

9 rue de l'Odéon • 75006 Paris

Autographe.com

CATALOGUE n°96

Autographes d'hommes célèbres
Manuscrits & Tableaux

Histoire	page 4 à page 33
Littérature et Théâtre	page 34 à page 64
Musique, Opéra	page 65 à page 82
Beaux-Arts	page 83 à page 100
Sciences	page 101 à page 109
Photographies et Cinéma	page 110 à page 115
Dessins et tableaux	page 116 à page 128
Conditions de vente	page 129

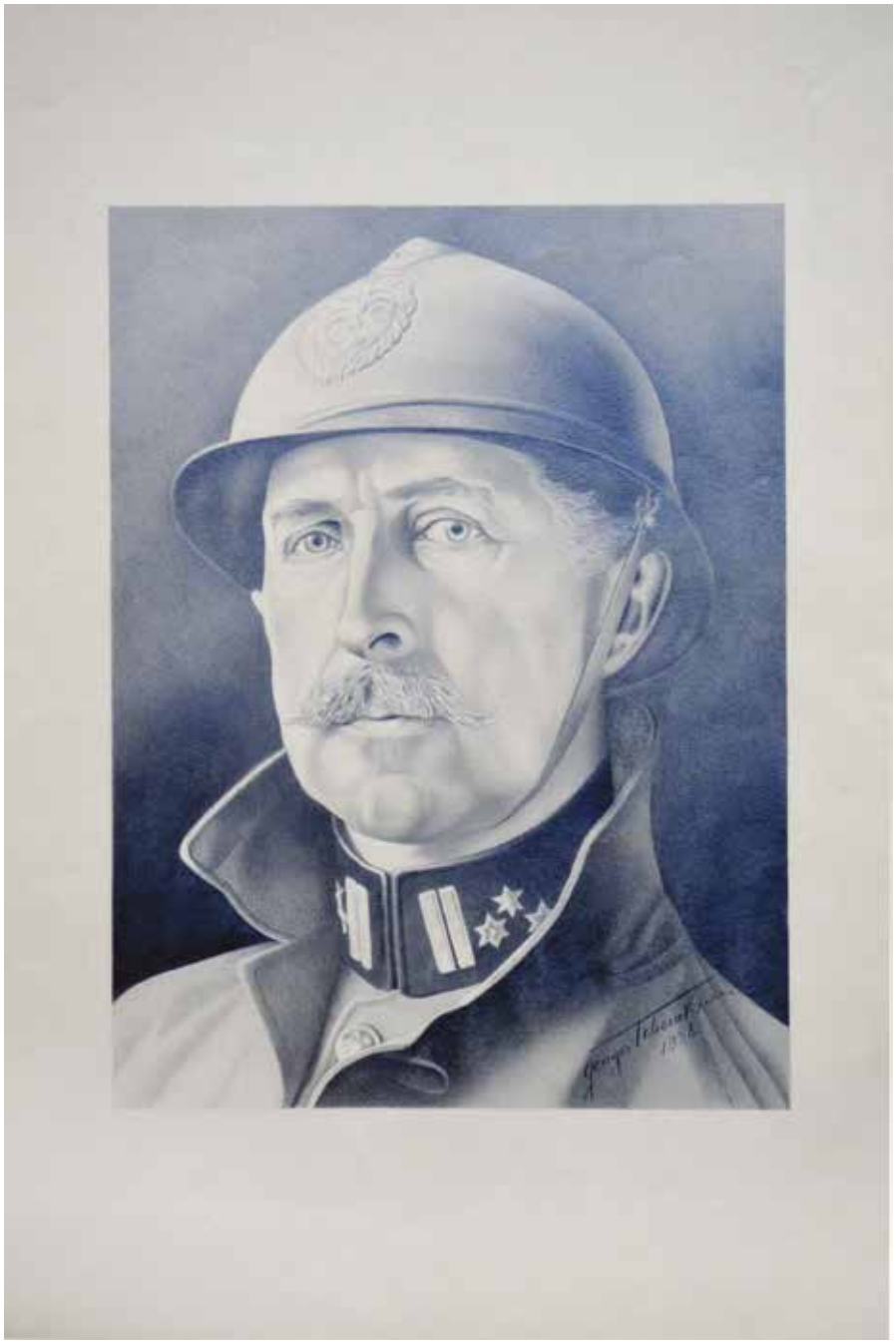
Page de couverture : Mime Marceau (pièce n°34558)

Verso : Beaumarchais (pièce n° 34496)

Arts et Autographes
Jean-Emmanuel RAUX, expert
Alizée RAUX, conseillère en art
9, rue de l'Odéon • 75006 Paris
TÉLÉPHONE : 01 43 25 60 48
COURRIEL : contact@autographe.com
RCS Paris B 422 788 604
Galerie ouverte du mardi au samedi inclus
de 11h00 à 12h30 et de 14h00 à 18h00

Lettres et documents historiques

34410 **ALBERT** (Alexandre Martin, dit) [Bury, 1815 - Mello, 1895], ouvrier, socialiste français, membre du Gouvernement provisoire en 1848, déporté après la journée du 15 mai 1848.
Portrait lithographié. XIXe siècle ; 30 x 20,2 cm.
Lithographie de E. Desmaisons.
Imprimé avec la reproduction de sa signature. 15 €



34411 **ALBERT IER DE BELGIQUE** [Bruxelles, 1875 - Marche-les-Dames, 1934], roi des Belges.
Portrait du roi Albert Ier de Belgique par Georges Tcherukine.
1938 ; 40 x 30 cm sur une feuille de 64 x 49 cm.

Mine de plomb sur papier.
Dessin signé et daté 1938.

Georges Tcherukine, illustrateur russe, exécuta des portraits pour le *Panthéon des gloires*, en dessinant des personnalités de son époque d'après nature. Ces dessins originaux sont réalisés entre 1932 et 1938. 1 300 €

34413 **ASSIETTE. NAPOLÉON Ier**

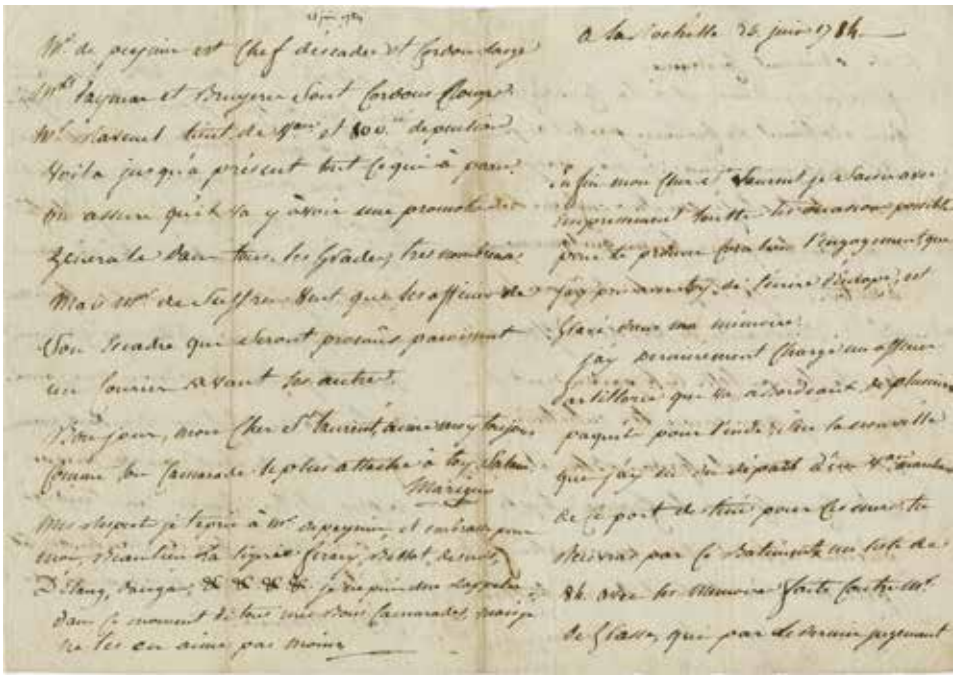
Superbe assiette libellée au dos « *Retraite de Moscou* » sous une couronne impériale surmontant un *N*.
Cette scène en couleurs, montrant l'Empereur sur un cheval blanc entouré de maréchaux, a longtemps représenté la retraite de Russie dans les manuels d'histoire. Il s'agit en réalité de la Campagne de France de 1814 par Meissonier. Décor vert avec de nombreuses frises florale décoratives dorées. Porcelaine napolitaine du milieu du XIXe siècle. 1 500 €

34414 **ASTRID DE SUÈDE** [Stockholm, 1905 - Küssnacht am Rigi, Suisse, 1935], reine des Belges.
Portrait de la reine Astrid par Georges Tcherukine.
Circa 1933-1935 ; sur une feuille de 64 x 49 cm (petite fente dans le papier en dehors du dessin).

Mine de plomb sur papier.
Dessin non signé, mais vraiment réalisé par Georges Tcherukine.

Georges Tcherukine exécuta des portraits pour le *Panthéon des gloires*, en dessinant des personnalités de son époque d'après nature. Ces dessins originaux sont réalisés entre 1932 et 1938. 700 €

34415 **BARBÉ-MARBOIS** François, marquis de [Metz, 1745 - Paris, 1837], ministre et administrateur français.
Lettre signée, adressée au citoyen Paris, rue St Antoine. Paris, 25 germinal an XI [15 avril 1803] ; 1 page in-4°.
Il décline un rendez-vous. 40 €

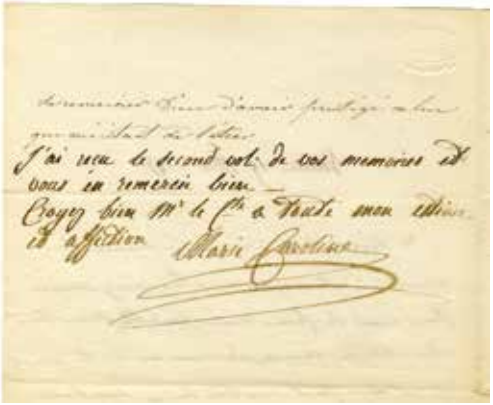


34417 **BERNARD DE MARIGNY** Charles-René-Louis, vicomte de [Sées, 1740 - Brest, 1816], officier de marine et aristocrate français des xviiie et xixe siècles. Il termine sa carrière militaire au grade de vice-amiral.
Lettre autographe signée, adressée à son ami St-Laurent. La Rochelle, 25 juin 1784 ; 4 pages grand in-8°.
« *J'ai dernièrement chargé un officier d'artillerie qui va à Bordeaux, de plusieurs paquets pour l'Inde, sur la nouvelle que j'ay eu du départ d'un vaisseau marchand de ce port destiné pour ces mers. Tu recevras par le batiment une liste de 84. avec les mémoires faits contre M. de Grasse, qui par le dernier jugement a été pleinement condamné. Je suis icy d'hier et à sa comedie j'appris qu'un batiment de commerce partait au premier bon vent pour l'Inde. Je n'ay pas perdu un instant et je me suis informé dans ma chambre pour causer quelques moments avec toy... je te parle bien Bt de Bordeaux de M. de Suffren, mais dans le cas cette liste parviendrait la première je vais encore t'en entretenir. Il est vic amiral, cordon bleu et recherché à la Cour de France comme le français le plus précieux à l'état. Il n'a encore rien fait paraître sur le sort des subalternes qui ont servi sous ses ordres, mais le public qui dans cette circonstance n'a d'yeux que pour M. de Suffren et ceux qui étaient de son escadre veut que nous ayons tous un grade de plus, et en conséquence je te fais mon compliment sur ton nouveau grade. J'aimerais mieux t'en faire un sur ton nouveau retour, je gagnerais davantage par le plaisir que j'aurais à t'embrasser. C'est un bien doux moment que celuy de se revoir en Europe après s'être trouvé dans l'Inde je ne puis m'empecher de sauter au col de tous ceux que je revois icy de cette manière.* […] *Bonjour, mon cher St Laurent, aime moy toujours comme ton camarade le plus attaché à toy. Salam. Marigny.* » 150 €

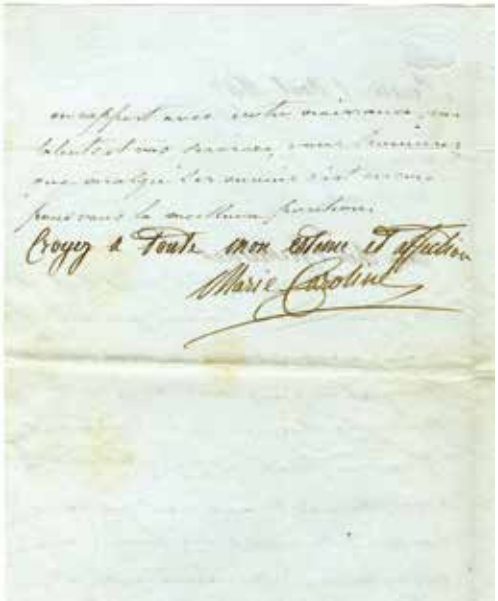
34418 **BERRY** Marie-Caroline de Bourbon-Siciles, duchesse de [Caserte, 1798 - château de Brünsee, 1870], fille de François Ier, roi des Deux-Siciles.

Lettre signée, avec 4 lignes autographes, adressée au comte de Rochelines, lieutenant colonel d'artillerie en 1838 attaché à l'état-major de Son Altesse Impériale le Grand Duc Michel à Saint-Pétersbourg. Venise, 19 mai 1847 ; 1 page 1/4 in-8°.

« M. *Pizzolato m'a remis lui-même la recommandation que vous lui aviez donnée pour moi. Je ferai mon possible pour lui être utile à Venise. Je crois au reste qu'il s'y est déjà fait une très bonne position. J'ai vu plusieurs fois cet hiver le Lt General Soumarokoff. J'ai eu bien du plaisir à m'entretenir de vous avec lui et tout ce qu'il m'a dit sur la manière dont vous etiez etabli à St Pétersbourg m'a été fort agréable à entendre. Certes vous avez tous les titres possibles aux faveurs que vous recevrez, mais quand on voit tant de gens méritants malheureux on est tenté de remercier Dieu d'avoir prodigué celui qui méritait de l'être.* » 350 €



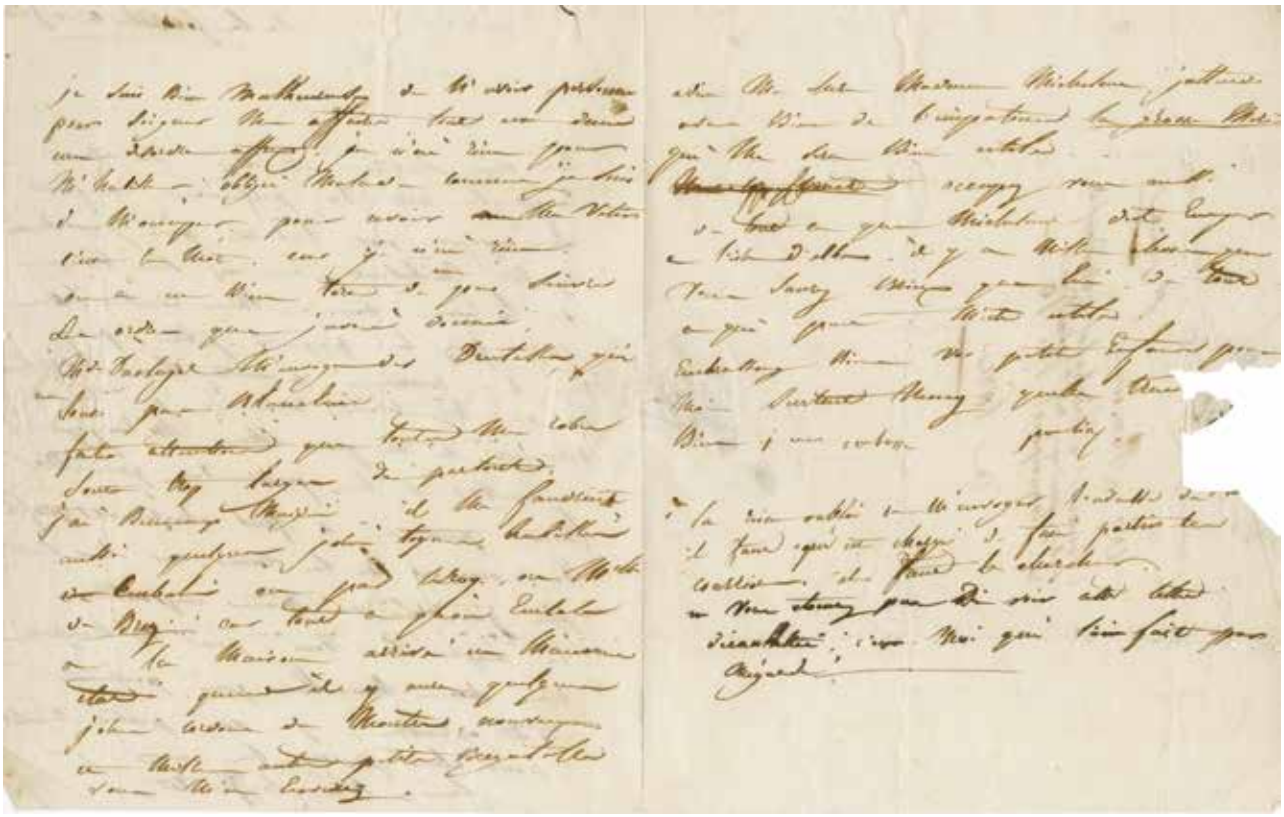
34419



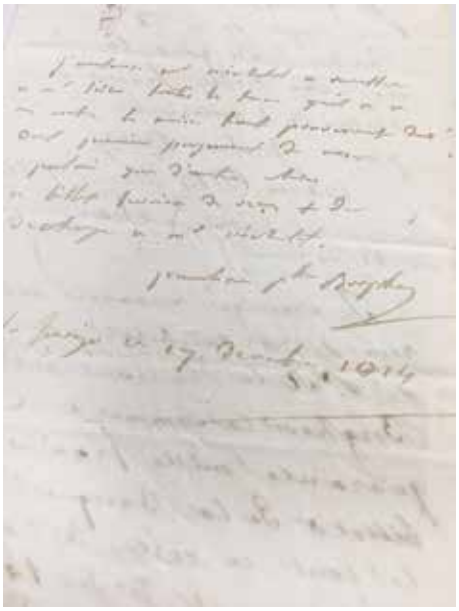
BERRY Marie-Caroline de Bourbon-Siciles, duchesse de.

Lettre signée, avec 1 ligne autographe, adressée au comte de Rochelines, lieutenant colonel d'artillerie en 1838 attaché à l'état-major de Son Altesse Impériale le Grand Duc Michel à Saint-Pétersbourg. Venise, 1er août 1847 ; 1 page in-8°, avec adresse autographe.

« *J'ai lu avec le plus grand intérêt les fragments du poème que vous m'avez adressés, aux decouvertes de la science et du genie vous savez encore joindre les charmes de l'imagination. Je vous en felicite et j'ai fort applaudi à vos charmants vers. C'est une excellente maniere d'occuper ses loisirs, mais croyez moi la carrière d'auteur a bien ses épines, vous en saurez quelque chose à Paris, et en retournant à Pétersbourg, où vous occupez un poste en rapport avec votre naissance, vos talents et vos services.* » 300 €



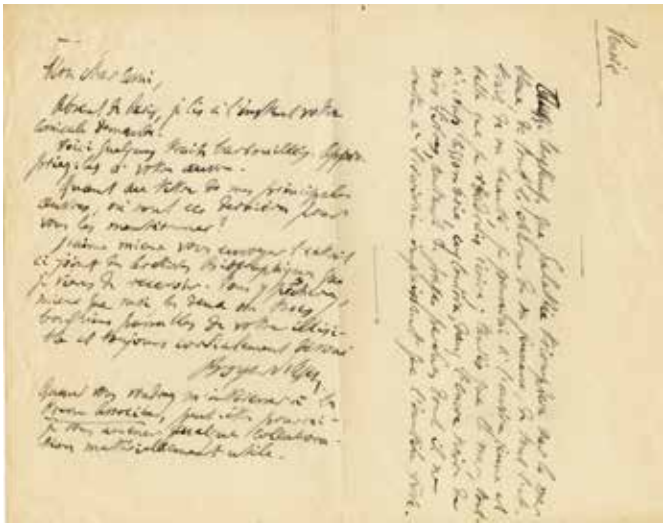
34423 **BONAPARTE** Pauline (Marie Paulette dite).
Lettre signée Pauline avec compliments autographes, adressée à Madame Michelot. 11 juin [1814] ; 3 pages in-8°, adresse avec contreseing autographe « *P^sse^ Pauline* ».
« *Je vous envoye la note des parfumeurs, il faut les envoyer à l'adresse que j'ai donnée à M. Michelot* […] *ici on ne trouve rien* […] *Je vais partir bientôt pour aller prendre les eaux, je suis bien souffrante* […] *ma chère Madame Michelot j'attends avec bien de l'impatience la grosse malle qui me sera bien utile, occupez-vous aussi de tout ce que Michelot doit envoyer à l'île d'Elbe, il y a mille choses que vous saurez mieux que lui, de tout ce qui peut m'être utile. Embrassez bien vos petits enfants surtout Nenny* ». 500 €



34425 **BONAPARTE** Pauline (Marie Paulette dite).
Lettre autographe signée « *Pauline P^sse^ Borghèse* ». Porto-Ferrajo 17 décembre 1814 ; 3/4/page in-8°.
De l'Ile d'Elbe où elle avait suivi Napoléon Ier, elle donne l'autorisation de débloquer les sommes pour l'entretien de ses biens.
« *J'autorise M. Michelot à remettre à Sisco toutes les sommes qu'il a à moi entre ses mains* ».
Au dos, de ce document, le témoignage de la main de M. Sisco en date de Paris du 14 février 1815, pour avoir reçu de M. Michelot la somme de dix mille francs et un autre pour la somme de 140 000 F le 18 juillet 1815.
« *Après l'arrivée de Pauline, l'Empereur établit des réceptions quotidiennes où Pauline faisait les honneurs. Elle-même donnait des soirées, à l'occasion, dans ses appartements, Napoléon y venait. Ce n'était d'abord que des causeries, bientôt elles s'agrémentèrent de petits bals où se distinguèrent notamment les plus jeunes officiers de la Garde et de la garnison* ». 400 €

34426 **BOURBON** Louis-Charles de [château de Sceaux, 1701 - id., 1775], petit-fils de Louis XIV et de Mme de Montespan, gouverneur général de la Guyenne, puis du Languedoc, grand-maître de l'artillerie et lieutenant général. Fils du duc du Maine.
Pièce signée « *LC de Bourbon* », contresignée par Malezieu. Versailles 24 juillet 1761 ; 1 page in-folio (44 x28 cm), cachet aux armes sous papier, taches et petits trous.
Certificat en faveur de Jean Pierre Adanck, natif de Flesch, petit bourg de Mayenfeld en Grisons « *pour exercer la charge d'Enseigne de la compagnie colonelle du régiment Grison de Salis* ». 80 €

34428



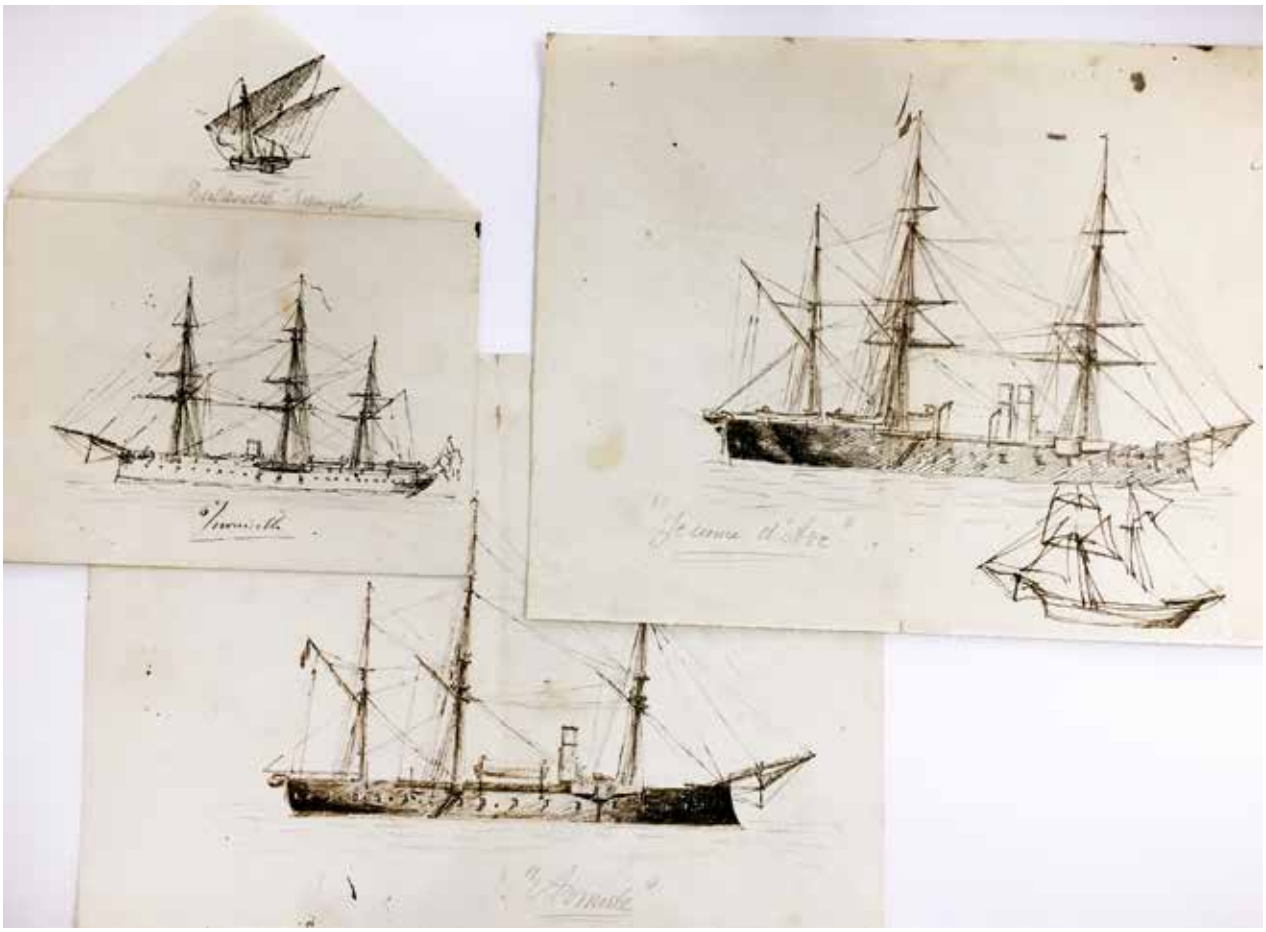
BOYER D'AGEN Auguste-Jean (Auguste-Jean Boyé, dit) [Agen, 1857 - vers 1945], romancier, essayiste français, éditeur des oeuvres de Marceline Desbordes-Valmore.
Lettre autographe signée, adressée à un ami. Sans date ; 2 pages in-8°.
« *Voici quelques traits barbouillés. Appropriez-les à votre œuvre. Quant au titre de mes principales œuvres, où sont ces dernières pour vous les mentionner ? J'aime mieux vous envoyer l'extrait ci-joint des archives biographiques que je viens de recevoir.* » Sur le même feuillet figure une pensée autographe : « *Aussi longtemps que Galathée triomphera sur la mer bleue, de tout le charme de sa jeunesse, de tout l'attrait de sa beauté, je penserai à l'œuvre jeune et belle que je voudrais écrire ; tandis que la mer, tout à coup assombrie, engloutira, dans l'encre noire de nos livres, autant de pages perdues dont il ne reste à l'écrivain impuissant que l'inutile rêve.* » 60 €

34429 **BROM** John Ladislav [Choceň, Tchéquie, 1908 - État de New York, 1969], écrivain et réalisateur américain.
Lettre signée, adressée à M. de Fouquières. Bukavu, 16 février 1957 ; 1 page in-4°, enveloppe jointe. En-tête à son nom avec carte de l'Afrique surmontée de : « *Expédition africaine 1957* ».
« *Me voilà deux moi déjà en Afrique, où j'ai parcouru jsuq'à présent plus de quatre mille kilomètres et fait un bon travail avec ma camera. Actuellement je me repose un peu à Bukavu près du lac Kivu qui est considéré comme le plus beau coin de l'Afrique et peut-être du monde* ».
On joint une pièce signée. Il lui envoie la somme de 5 000 francs congo belge sur son compte au Crédit Lyonnais.
50 €

34430 **CHARLES X** Charles Philippe, comte d'Artois puis [Versailles, 1757 - Görz, 1836], roi de France.
Lettre signée « *Charles Philippe* ». Aux Tuileries 4 février 1815 ; 1 page in-4°.
« *Je vous envoie, Monsieur, une série de pétitions qui m'ont été remises pendant mon voyage et dernièrement à Sens et à Fontainebleau. C'est un choix fait dans le très grand nombre que j'en ai reçu. Ces demandes sont presque toutes recommandées par des personnes en place ou connues, et la plupart sont faites par des individus qui méritent de l'intérêt pour leur services ou les malheurs qu'ils ont éprouvés* ». 280 €

34431 **COSTES** Dieudonné [Sept-Fonds, 1892 - Paris, 1973], aviateur français.
Photographie signée. 14 x 9 cm.
Photographie des frères Manuel, signée et dédicacée à Émile Lassalle « *à Monsieur Émile Lassalle en toute sympathie. D. Costes* ». 400 €

34432 **DANIEL** le père (Gabriel, dit) [Rouen, 1649 - Paris, 1728], célèbre jésuite et théologien français.
Lettre signée, adressée au révérend père Poisson à Vendôme. Orléans, 29 mai 1670 ; 3 pages in-8°, avec adresse.
« *Si j'étais maitre de mes volontez, j'irais dès cette heure a Saumur pour vous y attirer mais parce que j'ay le bonheur de m'estre totalement dévoué M. Ferg* [?] *et qu'après ce voyage fait, si je estais mis, je ne serois pas encore certain, que mon principal dessein reüssit, j'attendrais ce que la Providence ordonnera de vous avant de penser davantage aux moyens de parvenir a un des biens, que je souhaitte le plus en ce monde.* […] *J'ay quelque sujet de croire que Monsieur Huggens, hollandais est auteur des* Essays de la Philosophie expérimentale *: et ce pourrait estre au sujet de votre d^er^ ouvrage qu'il fait mention.* […] *Je me suis engagé de vous faire pars de quelques experiences dont la source ne sera pas neanmoins si-tôt épuisée, que cette lettre sera finie. A Paris on a rompu des pierres dans lesquelles se sont trouvées des figures d'arbres bien peintes, et particulièrement de cyprès et de rosiers.* […] *Quelques legers purgatifs, avec l'eau de poulet mêlée d'un peu de gomme arabique ont délivré un seig* [neur] *de grans vomissemens de bile. La flamme des chandelles monte en haut, en forme de pyramide, non a cause de la légèreté du feu, mais par la pression de l'air environnant et par la diminution des parties du corps qui nourrit cette flamme. Ce qui se justifie par cette experience, c'est que si vous prenez de l'eau de vie dans une éprouvette, ou vous mettiez le feu, sur lequel tenant une assiette percée en rond, la flamme qui passera par le trou se verra sphérique. Afin de tirer de quelques corps de l'essence en plus grande quantité par le bain -marie,* […] *mais seulement à la profondeur d'un doigt ou deux.* »
Document rare. 800 €



34434 **DESSINS DE VAISSEAUX**.
4 dessins à la plume représentant des bâtiments nommés : *Armide, Jeanne d'Arc, Invincible et Balancelle Espagnole*.
On joint une invitation (en anglais) pour les officiers de l'*Armide*, et une pièce signée par le major général de la Marine, M. Friquet. Toulon, le 8 février 1873 ; 1 page in-4° avec en-tête « *Port de Toulon* ». Ordre pour Théodore Chalmet (embarqué sur l'*Armide*) de rallier son bâtiment à Villefranche. Joli lot illustré. 60 €

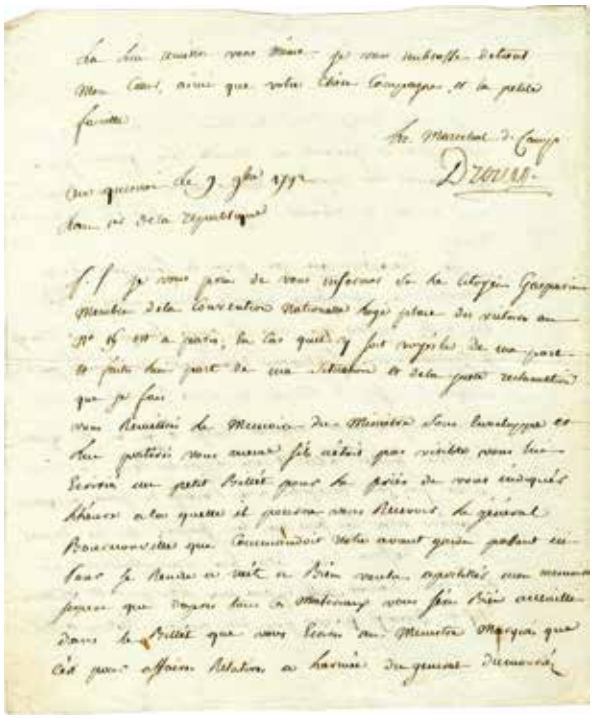
34435 **DOCUMENTS DIVERS.**
Intéressante réunions de lettres curieuses.
— Lettre commençant et finissant par « *Vive l'Empereur !* » concernant une décoration.
— Une longue lettre de novembre 1873 concernant la « *répulsion générale que le pays éprouve pour l'ancien régime personnifié dont le Cte de Chambord et amis dont les Orléans* »…
— Une lettre autographe signée de Dauzeres en 1810 concerne Ste Méneghould. 50 €

34437 **DROUET** François Richer [Rouen, 1733 - Jemmapes, 1792], général français.

Lettre signée, adressée à son neveu. 9 septembre 1792 ; 2 pages in-4°.

Le général Drouet a été blessé à la bataille de Jemmapes. Il est représenté sur le tableau d'Horace Vernet du palais de Versailles. Il mourra des suites de ces blessures.

Il adresse à son neveu un mémoire destiné au ministre de la Guerre pour son « *brevet de maréchal de camp qui m'est si légitimement dû. La précaution que j'ai prise de faire part de la situation de mes affaires à votre chère compagne n'était pas aussi inutile que vous le croyez, puisque étant chargé de conduire une subdivision de la droite de l'armée, j'ai attaqué trois fois les redoutés en avant de nous que vous avons emporté à la troisième charge. J'en ai été quitte pour une jambe cassée et cela approche bien du corps. Je me suis fait transporté avec beaucoup de peine au Quesnoi.* » En post-scriptum, il ajoute : « *Je vous prie de vous informer si le citoyen Gasparini, membre de la Convention Nationale, logé place des Victoire au n° 19, est à Paris ; en cas qu'il y soit, voyez-le de ma part et faites-lui part de ma situation et de la juste réclamation que je fais.* […] *Marquez que c'est pour affaires relatives à l'armée du général Dumouriez.* » Une de ses dernières lettres. Le général Drouet décède deux jours plus tard, le 11 septembre 1792. 480 €

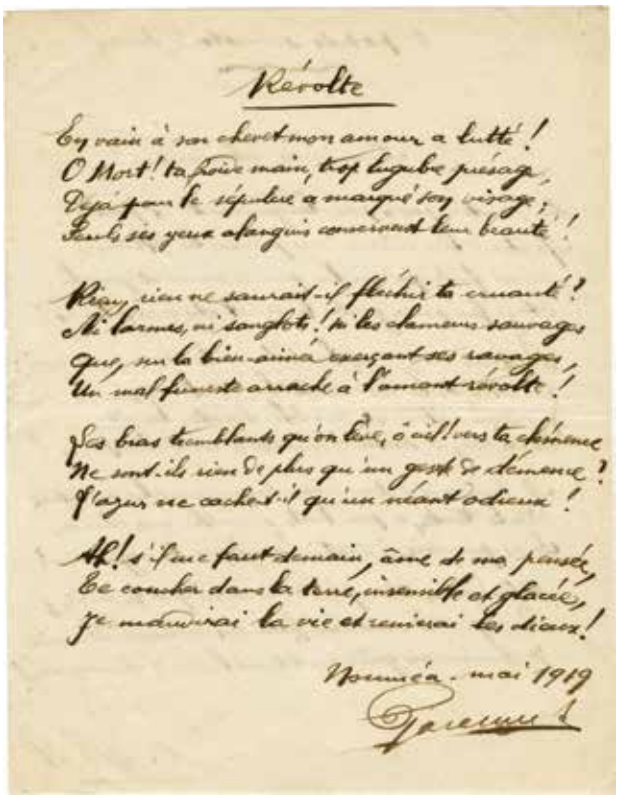


34439 **FOCH** Ferdinand [Tarbes, 1851 - Paris, 1929], maréchal de France.

Portrait gravé de Ferdinand Foch d'après le dessin exécuté par Georges Tcherukine.

Circa 1932 ; sur une feuille de 65 x 50 cm. Épreuve numérotée 66, signée par Georges Tcherukine au crayon.

Georges Tcherukine exécuta ce portrait pour le *Panthéon des gloires*, en dessinant des personnalités de son époque d'après nature. Foch a été dessiné avec sa biographie. 60 €



Révolte

En vain à son chevet mon amour a lutté !
O Mort ! ta froide main, trop lugubre présage,
Déjà pour le sépulcre a marqué son visage ;
Seuls ses yeux alanguis conservent leur beauté !

Rien, rien ne saurait-il fléchir ta cruauté ?
Ni larmes, ni sanglots ! ni les clameurs sauvages
Que, sur la bien-aimée exerçant ses ravages,
Un mal funeste arrache à l'amant révolte !

Ses bras tremblants qu'on lève, ô ciel ! vers ta clémence
Ne sont-ils rien de plus qu'un geste de démence ?
L'azur ne cache-t-il qu'un néant odieux !

Ah ! s'il me faut demain, âme de ma pensée,
Te coucher dans la terre, insensible et glacée,
Je maudirai la vie et renierai les dieux !

Nouméa - mai 1919

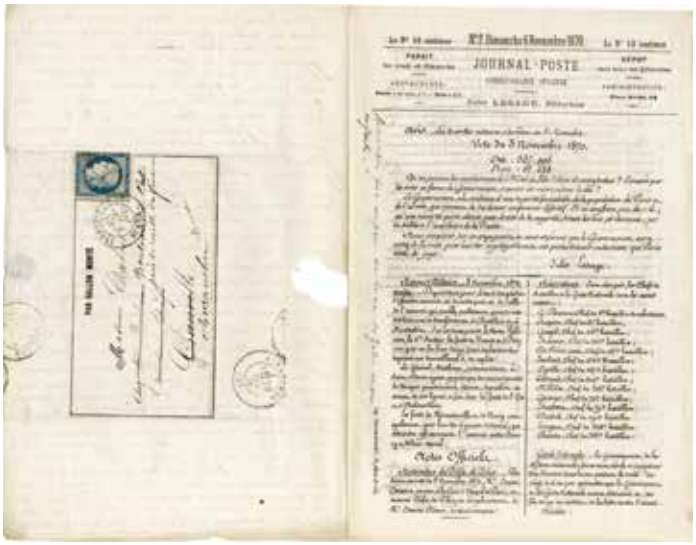
Garenne

34441 **GARENNE** Albert [Nevers, 1873-1958], officier et écrivain français.
Manuscrit autographe signé de 2 sonnets. Nouméa, mai 1919 ; 2 pages in-4°. « *2 petits sonnets d'hier* » : « *Premières Alarmes* » (« *Le jardin, pas à pas, languissante et pâtie* »), et « *Révolte* » (« *En vain à son chevet mon amour a lutté !* »). [Ces sonnets ont été écrits à Nouméa, alors que Garenne avait été nommé en 1918 commandant supérieur des troupes du Pacifique et du bataillon de Nouvelle-Calédonie pour lutter contre l'insurrection canaque.] 250 €

L'Aviateur Roland Garros, recordman de la hauteur (4.250 mètres.)

34442 **GARROS** Roland [Saint-Denis, La Réunion, 1888 - Saint-Morel, 1918], aviateur français.
Carte postale signée. 1911 ; 14 x 8,5 cm sur carte postale.
Portrait de l'aviateur signé par lui et daté du 15 octobre 1911. 650 €

34444 **GUERRE 1870-1871. PIGEONGRAMME**.
Rare dépêche sur collodion.
Ces dépêches sont très fragiles.
« *Service des dépêches par pigeons voyageurs organisé par M. Steenackers, Directeur général des Télégraphes et des Postes, à M. Mercadier à Paris.* »
1870.
Dépêche photographique regroupant les messages envoyés en pigeongramme par le gouvernement durant le siège de Paris de 1870.
Le message était attaché aux plumes de l'oiseau. On renvoyait les dépêches jusqu'à ce que l'on recoive un accusé de réception. 400 €



34445 **GUERRE DE 1870 — BALLON MONTÉ.**
JOURNAL POSTE n°2 du dimanche 6 novembre 1870.
Affranchi avec 20 centimes Cérès oblitéré étoile et cachet à date Paris B^d Malesherbes du 8 novembre 1870.
Cachets d'arrivée de Granville 29 novembre 1870.
Réexpédié à Avranches.
Cachet d'arrivée Avranches 30 novembre 1870.
Ce pli a vraisemblablement voyagé sur le ballon le *Daguerre* (lettre du sac délesté du ballon le Daguerre ?).
Très bon état.
À cause du blocus prussien, la capitale était verrouillée. Rien ne pouvait sortir ou entrer sans passer à travers les lignes ennemies. Un service de ballons (montés et non montés) fut organisé afin de pouvoir communiquer avec l'extérieur. 400 €

34446 **GUERRE DE 1870 — BALLON MONTÉ.**
LE BALLON POSTE n° 16 du dimanche 18 décembre 1870.
Affranchi avec 20 centimes Cérès oblitéré étoile et cachet à date Paris B^d Malesherbes du 26 décembre 1870.
Cachets d'arrivée de Granville (illisible) décembre 1870.
Réexpédié à Avranches.
Cachet d'arrivée Avranches 1er janvier 1871.
Ce pli a vraisemblablement voyagé sur le ballon le Tourville.
Bon état.
À cause du blocus prussien, la capitale était verrouillée. Rien ne pouvait sortir ou entrer sans passer à travers les lignes ennemies. Un service de ballons (montés et non montés) fut organisé afin de pouvoir communiquer avec l'extérieur. 600 €

LE BALLON POSTE
Journal du Siège de Paris, publié pour les Départements et l'Étranger.
A NOS AMIS

34447 **GUERRE DE 1870 — TENTATIVE D'ENTRÉE DANS PARIS.**
Enveloppe avec correspondance familiale datée de Bruxelles le vendredi 18 novembre 1870.
Affranchie avec 20 centimes Cérès oblitéré étoile.
Au dos, cachet à date Paris 18 juillet 1871.
À cause du blocus prussien, la capitale était verrouillée. Rien ne pouvait sortir ou entrer sans passer à travers les lignes ennemies. 180 €

34448 **HILSZ** Maryse [Levallois-Perret, 1903 - Moulin-des-Ponts, 1946], aviatrice française.
Photographie dédicacée le jour de son arrivée à Madagascar. Tananarive 31 mars 1932 ; 23 x 17 cm.
Le 31 janvier 1932, elle se lance sur un Farman 291 dans son raid Paris-Madagascar qu'elle atteint seulement le 31 mars, après avoir été bloquée plus d'un mois à Birni N'Konni au Niger à la suite d'un incident mécanique l'obligeant à changer son moteur. 300 €

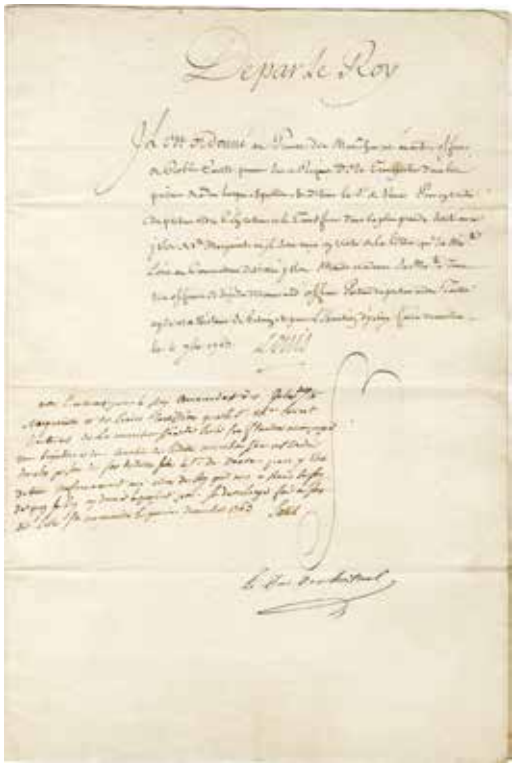
34449 **IMPRIMÉS**.
— Requête présentée à Mgr le prince par les vignerons de son gouvernement de Bourgogne. Paris, Nicolas Bessin, 1649 ; format in-4°.
— Ode imprimée à Toulouse vers 1680 : « *La Comète et ses effets merveilleux* ». Impression provinciale d'une pièce parue dans *La Gazette* de Renaudot.

— Édit du roi concernant les sujets du roi qui étaient engagés dans la société des ci-devant Jésuites. Versailles, juin 1779 ; format in-8°.
— Lettres patentes du roi. Paris, 2 mai 1790 ; format in-4°. Sur un décret de l'Assemblée nationale concernant les conditions requises pour être réputé français et admis à l'exercice des droits de citoyen actif.
— Assemblé nationale : procès-verbal de la séance permanente du 10 août, où l'Assemblée devant l'insurrection populaire vota la convocation d'une Convention nationale et la suspension du roi. C'est le texte qui met fin à la monarchie et que la convention ratifiera par le décret du 21 septembre sur l'abolition de la royauté en France.
— Opinion de J-P. Rabaut, député du département de l'Aube concernant le procès de Louis XVI.
150 €

34451

LIBÉRATION — 1944.
Ensemble de 2 lettres d'un soldat (canonnier) des Forces Françaises Libres, Maurice Thivolle, adressées à Albert Masse à Lyon. (enveloppes jointes avec les cachets de censure militaires. 6 pages in-folio (34,5 x 21,3 cm)
— 3 octobre 1944, « *de quelque part en France* ». « *depuis quelques temps on n'arrête pas de patauger dans la merde, et on a constamment les pieds mouillés d'autant plus que les pompes américaines ne sont pas des plus pratiques* […] *nous avons eu un petit pilonnage des "88" qui pleuvaient assez serrés, mais ça n'a pas duré longtemps*. […] *Pour ce qui est du ravitaillement il ne se fait pas toujours bien au poil, mais dans l'ensemble ça va assez bien, pour ce qui est des cigarettes […] on touche à peu près tous les jours un paquet de cigarettes, de temps en temps du chewing-gum et du chocolat ainsi que des bonbons*. […] *Par ici on n'a guère de nouvelles de l'arrière pas plus que celles du front, on ne sait même pas du tout où en est la situation*. […] *L'on a bien eu vaguement connaissance du discours de Churchill (fort apprécié)* »…
— Dimanche 29 octobre 1944 : « *Je n'ai guère l'impression d'être un soldat depuis quelques jours*. […] *Maintenant si tu voies mon ex-copine de bureau aux assurances sociales, permets-toi de l'approcher et de lui donner le bonjour de ma part* […]. *J'ai toujours le béguin de cette fille*. […] *Pour moi je suis quelque part en France dans le secteur de la 1re armée française et je me porte très bien - comme un charme. C'est tout ce que je puis te dire à mon sujet* »… 100 €

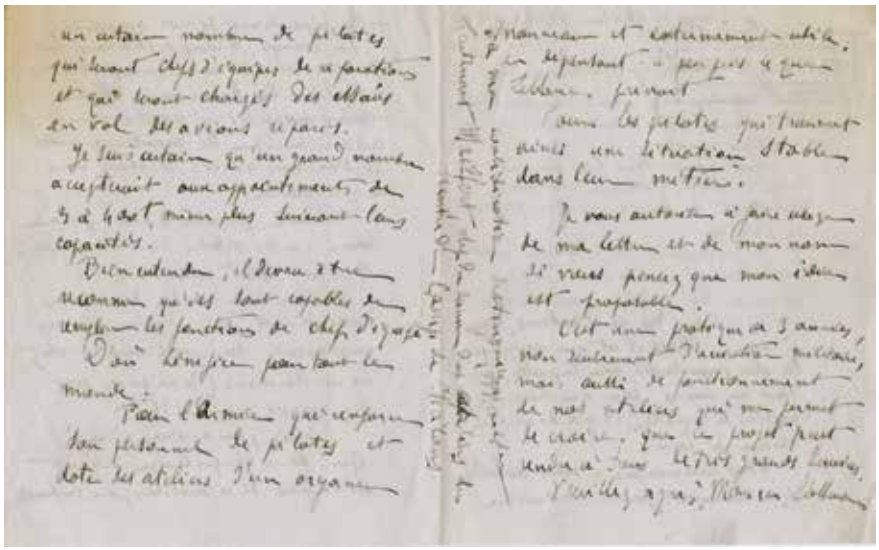
34452



LOUIS XV [Versailles, 1710 - id., 1774], roi de France.
Pièce signée « *Louis* » (secrétaire de la main), contresignée par le duc de Choiseul (cachet).
7 septembre 1763 ; 1 page in-folio (36,5 x 24, 5 cm).
Il s'agit d'une lettre de cachet pour transférer à l'île de Ste Marguerite, le Sr de Vence. 250 €

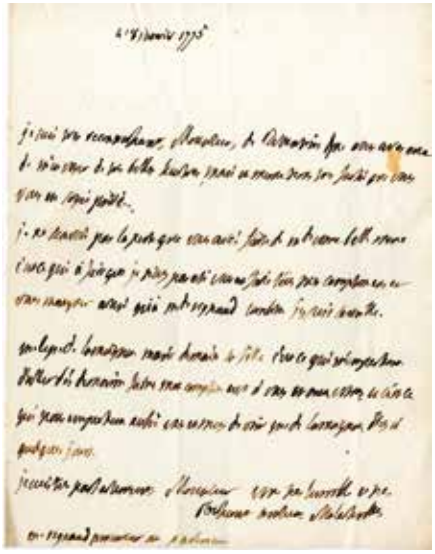
34454 **MAILFERT** Georges [Châtillon-sur-Seine, 1875 - Champigné, 1939], as français de la Première Guerre mondiale.
Ensemble de 2 photographies de face de Georges Mailfert, d'une photographie ancienne (sur papier albuminé) de son avion sur une terrain d'aviation et une lettre autographe signée.

Lettre autographe signée, adressée au rédacteur en chef du journal l'Excelsior. Camp de Châlons 3 février 1913 ; 4 pages grand in-12.
« *J'ai lu avec grand intérêt l'article de Leblanc sur le recrutement des aviateurs civils. Nous avons bien souvent songé à cette question qui nous permettrait de doubler notre personnel de pilotes. Le programme de Leblanc est parfaitement judicieux. En ce qui concerne les pilotes propriétaires et les pilotes des constructeurs, rien à dire. Mais il est une catégorie, la plus importante, pour laquelle ou tout de moins pour une bonne partie de laquelle, il y a encore mieux à faire. Nous commençons à nous installer puissamment pour l'entretien et les réparations de nos appareils.*
Par exemple, le Camp de Châlons fait dans ses ateliers une bonne partie des réparations des H. Farman. Nous sommes autorisés à recruter un certain nombre de monteurs civils et d'ouvriers civils. La chose va se généraliser.
Leblanc propose 3600 f par an pour que les pilotes s'entretiennent. Cela fait 300 f par mois.
Or un bon nombre de pilotes vous diront que c'est ce qu'ils gagnaient dans les écoles et chez les constructeurs (je ne parle pas des grands maîtres !!)
Et alors, j'en arrive à ceci que dans chaque centre ayant des ateliers de réparation, on embauche un certain nombre de pilotes qui seront chefs d'équipes de réparations et qui seront chargés des essais en vol des avions réparés.
Je suis certain qu'un grand nombre accepterait aux appointements de 3 à 400 f même plus suivant les capacités.
Bien entendu il devra être reconnu qu'ils sont capables de remplir les fonctions de chefs d'équipe. D'où bénéfice pour tout le monde.
Pour l'armée qui renforce son personnel de pilotes et dote des ateliers d'un organe nouveau et extrêmement utile en dépensant à peu près ce que Leblanc prévoit ». 300 €



34455 **MAILLÉ** Jean Armand de [Milly-le-Meugon, 1619 - Orbetello, 1646], duc de Fronsac, marquis de Brézé, était un célèbre marin français du XVIIe siècle.
Lettre autographe signée « *Le duc de Brézé* », adressée au prince de Morgues. Toulon, 21 novembre 1644 ; 1 page in-4°, adresse avec fermeture de fils de soies rouges sous cachets de cire rouge.
« *Je ne recoy pas peu de satisfaction de ce que les* […] *sen va trouver Votre Excellence puisque ceste occassion me donne lieu de luy renouveller par ces lignes lextreme passion que jay tousjours eue a lhonorer et servir, cest une verité (Monsieur) que je serois bien ayse de confirmer a Vostre Excellence par des marques plus essentielles et proportionnées aux veritables sentimens que jen ay, vous asseurant Monsieur quil ny a personne au monde qui fait sy parfaitement ny avec tant de zele que je suis vostre tres humble et tres obeissant serviteur*
Le Duc de Brezé ».
Portrait gravé joint. 1 300 €

34456 **[MAISON DE L'EMPEREUR.]**
Ensemble de documents :
— « *État nominatif des employés auxquels l'Empereur a accordé des pensions de retraites dont le payement a été effectué sur la cassette de Sa Majesté.* » Pièce signée par le Cte de Montesquiou. Paris, 21 juin 1815. On joint 4 documents relatifs à cet objet.
— « *Cérémonies à l'occasion des couches de l'Impératrice* ». « *Notes sur le mode à suivre pour donner connaissance du bulletin de la santé de S.M. L'Impératrice aux personnes qui viendront s'en informer* ».
— 3 reçus de sommes payées sur la cassette du Roi de Rome. (1 813).
— Voyage de Cherbourg. Indemnités de nourritures accordées aux garçons de garde-robe de S.M. L'Empereur pendant le voyage de Cherbourg. Signé par Constant.
— Théâtre Impérial de l'Opéra Comique. Frais de représentations à la Cour. Pièce certifiée par Paër.
— Réclamation pour les frais de loges.
Provenance : Maison Charavay. 250 €

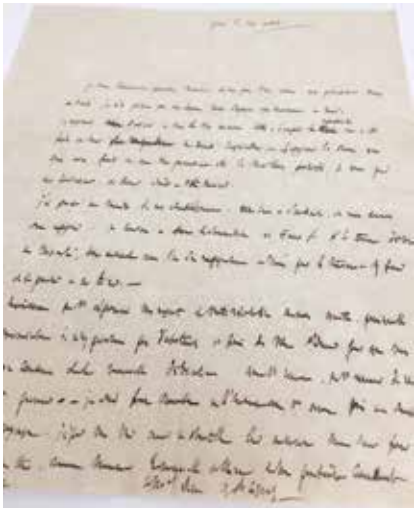


34457 **MALESHERBES** Chrétien Guillaume de Lamoignon de [Paris, 1721 - guillotiné en, 1794], homme politique français.
Lettre autographe signée, adressée à M. Regnaud. 18 janvier 1775 ; 1 page in-4°, adresse.
« *Je ne savais pas la perte que vous avés fais de Madame vostre belle mère c'est ce qui a fait que je n'ay pas été chez vous faire tous mes compliments et vous montrer ainsi qu'à Mde Regnaud combien j'y suis sensible. M. Le président Lamoigne marie demain sa fille c'est ce qui m'empechera d'aller dès demain faire mes complimens à vous.* » 350 €

34458 **MAMET** Julien [Bourges, 1877-1932], pionnier français de l'aviation.
Carte postale signée.
Carte postale montrant Julien Mamet sur monoplan Blériot (aux côtés de qui il travailla).
On joint 3 cartes postales anciennes le représentant. 100 €

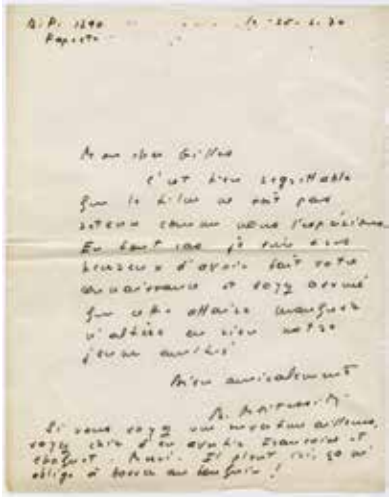
34459 **MANUSCRIT DU XVIIe siècle.**
« *Concession et permission de passage* ». 17-9-1621 ; 3 pages in-4°, sur vélin, en vieux français. 30 €

34460 **MANUSCRIT DU XIXe siècle.**
Manuscrit de Léon Dézeuses sous forme d'un cahier avec des dessins aquarellés à chaque page. « *À Gornièz le 12 mai 1835* » ; 27,7 x 19 cm.
« *Le bonheur de l'homme dépend de Dieu qui l'a créé et qui lui envoie, suivant sa volonté, la santé ou la maladie, la pauvreté ou la richesse* ». 40 €



34461 **MARMONT** Auguste-Frédéric-Louis Viesse de, duc de Raguse [Châtillon-sur-Seine, 1774 - Venise, 1852], maréchal de France.
Lettre autographe signée, adressée à Auguste de Beauregard. Le 30 octobre ; 1 page in-4°. 200 €

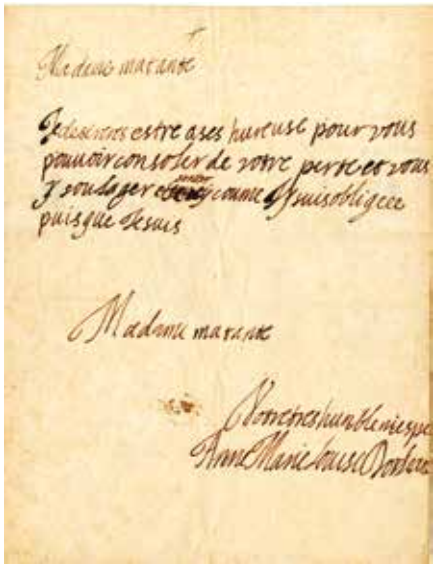
34462 **MOITESSIER** Bernard [Hanoï, 1925 - Vanves, 1994], navigateur et écrivain français, auteur de plusieurs livres relatant ses voyages.
Lettre autographe signée, adressée à Gilles Fonteneau. Papeete, 20 février 1970 ; 1 page in-4°, papier froissé sur les bords.
« *C'est bien regrettable que le film ne soit pas retenu comme nous l'espérions. En tout cas je suis très heureux d'avoir fait votre connaissance et soyez assuré que cette affaire manquée n'altère en rien notre jeune amitié* ».



Au cours de sa vie, ce « *vagabond des mers du Sud* » — comme il se surnomme lui-même dans le titre de son premier livre — a parcouru aussi bien l'Atlantique que le Pacifique. Il a fait escale aux Antilles, en Polynésie et en Nouvelle-Zélande, passé trois fois le cap de Bonne-Espérance et deux fois le cap Horn. Il a vécu une douzaine d'années entre Tahiti et les Tuamotu et a milité contre la nucléarisation du Pacifique sud, pour la désescalade nucléaire pendant la guerre froide et pour la plantation d'arbres fruitiers dans les villages français (Wikipedia). 250 €

34463 **MONTEIL** Parfait-Louis [Paris, 1855 - Herblay, 1925], officier français, explorateur de l'Afrique occidentale. Colonel d'infanterie de marine, il dirigea une expédition qui relia Dakar, au Sénégal, à Tripoli, en Libye (1890-1892), commandant supérieur de la Colonne de Kong (1894-1895).
Ensemble de deux lettres :
— Lettre adressée à un ami ancien militaire. Paris, 1er mars 1916 ; 1 page 1/4 in-8°.
« *Je sais exactement votre situation militaire mais si vous êtes libéré de toute obligation militaire ou réformé, etc., susceptible en un mot de contracter un engagement spécial pour le service de la guerre, ou si vous voulez bénéficier du paragraphe (A) page 27 je puis vous donner dans les bureaux de la place un emploi au contentieux qui rentrerait dans vos goûts et aptitudes.*
Je joins un exemplaire du rapport de la place eu sujet des engagements spéciaux.
— Lettre signée par Monteil et Lucien Millevoye aux ambassadeurs des deux républiques Boers. « *Nous avons l'honneur de vous adresser M. de Ktier et M. Cocherie chargés auprès de vous d'une mission spéciale* »...
On joint une fin de lettre. 100 €

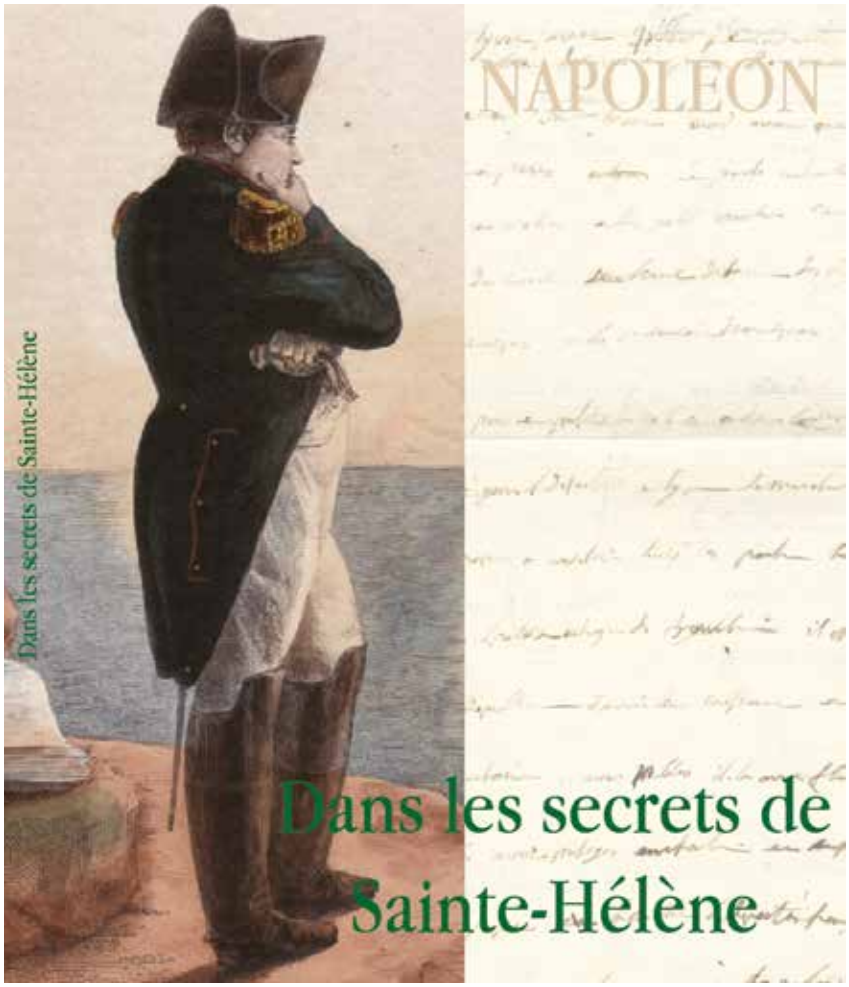
34464 **MONTPENSIER** Anne-Marie-Louise d'Orléans, duchesse de (dite La Grande Mademoiselle) [Paris, 1627 - id., 1693], héroïne de la Fronde ; elle commanda les canons de la Bastille contre les troupes royales ; elle épousa secrètement Lauzun.
Lettre autographe signée, adressée à sa tante Marie-Christine de France, duchesse de Savoie. [Paris, fin octobre 1638] ; 1 page in-4°, adresse autographe sur la 4e page et deux jolis petits cachets de cire rouge sur fils de soie rose.
Rare lettre écrite à l'âge de onze ans, à l'occasion de la mort (4 octobre 1638) du jeune duc François-Jacinte, fils et successeur de Victor-Amédée Ier.
« *Madame ma tante, Je desires estre ases heureuse pour vous pouvoir consoler de votre perte et vous y soulager et servir comme j'y suis obligee* », etc.



Mme de Montpensier a pris part à la Fronde jusqu'à faire tirer le canon de la Bastille sur les troupes royales pour défendre Condé. 2 000 €

34465 **MONTPENSIER** Anne-Marie-Louise d'Orléans, duchesse de (dite La Grande Mademoiselle) [Paris, 1627 - id., 1693], héroïne de la Fronde, où elle commanda les canons de la Bastille contre les troupes royales ; elle épousa secrètement Lauzun.
Lettre autographe signée, adressée à M. Jassaud. St Fargeau, 26 avril 1657 ; 2 pages in-4°, adresse avec fermeture de fils de soies vertes sous cachets de cire rouge. Translation ancienne jointe.
Superbe lettre où elle le prie de prendre ses intérêts et ceux de *Monsieur* (Gaston d'Orléans, le frère du roi).
« *Ils sont si justes et si raisonnables que je ne doute pas de la bonne justice que l'on me rendra*. » 2 300 €

34466 **NAPOLÉON - DANS LES SECRETS DE SAINTE-HÉLÈNE.**
« *Dans les secrets de Sainte-Hélène* ». Édité par la galerie *Arts et Autographes*, Paris, mai 2021 ; 148 pages, 30 x 25 cm en couleurs, richement illustré (tirage restreint à 300 exemplaires).



Pour le bicentenaire de la mort de Napoléon, nous avons décidé de fêter l'évènement avec vous comme il se doit, en publiant et exposant des documents de la période de Sainte-Hélène qui ont constitué en partie la légende napoléonienne. Sainte-Hélène est le lieu de nombreuses théories qui sont encore en vigueur aujourd'hui et qui, pour nous, sont sujettes à beaucoup de questions.
C'est à Sainte-Hélène que les légendes commencent, dans cette île prison aux falaises abruptes et sombres, très difficile d'accès. Perdue dans le sud de l'Océan Atlantique, elle se voulait la plus isolée du vieux continent afin d'être certain que cette fois l'Empereur des Français ne pourrait jamais revenir. C'est sur cette île inhospitalière, aux mains des Anglais, que va vivre ses dernières années un des plus grands hommes que la Terre ait jamais porté. Après avoir arboré les couleurs françaises à travers tous les champs de bataille de l'Europe, Napoléon y mourra le 5 mai 1821.
Il y a vécu avec des restrictions dictées par le gouvernement Anglais mais appliquées encore plus durement par son geôlier Hudson Lowe.
Un jeu d'espionnage s'était mis en place entre le personnel français et le personnel anglais. Les Anglais et plus précisément Hudson Lowe voulaient tout savoir des agissements de Napoléon et de son entourage. Et pour dire à quel point une haine farouche opposait les deux hommes, Hudson Lowe obligeait tout le monde à utiliser le titre « *Général Bonaparte* » au lieu de « *Napoléon* ». L'empereur quant à lui refusait de signer les documents autant que possible afin que sa signature ne tombe pas aux mains des Anglais.
Nous avons décidé de classer ces documents dans l'ordre chronologique afin de suivre le séjour de Napoléon sur l'île, du jour de son arrivée jusqu'à sa mort.
Nous trouverons des lettres du médecin personnel de Napoléon, Barry Edward O'Meara, qui était Anglais et faisait ses rapports d'espionnages à Hudson Lowe. En effet le médecin avait pour obligation de rapporter ses conversations avec l'Empereur, ses problèmes de santé ou les discussions qu'ils ont eues ensemble. O'Meara rapporte notamment une conversation sur la bataille de Waterloo et nous avons ce rapport, et certains détails personnels, comme les livres reçus (afin de vérifier qu'il n'y avait pas d'informations pour lui permettre de s'échapper).
Nous présentons également la lettre d'Hudson Lowe annonçant la mort de Napoléon ainsi que le dossier des masques mortuaires. Mais notre ouvrage ne s'arrête pas à la mort de Napoléon, nous présentons beaucoup de documents sur le retour des cendres, comme des suppliques au roi afin d'obtenir le rapatriement du corps, le voyage à bord de la Belle Poule, le cortège funéraire remontant jusqu'aux Invalides.
Tous ces documents sont très rares et extraordinaires d'un point de vue historique. Ils permettent de valider des théories, consolider le mythe napoléonien et surtout d'en apprendre beaucoup plus sur la vie à Sainte-Hélène.
Il est tiré à 300 exemplaires seulement et n'est diffusé qu'à la galerie.
30 euros + 11 euros de frais de port recommandé pour la France soit un total de 41 euros. Règlement par chèque ou virement à l'ordre de Arts et Autographes. 30 € à la galerie.

34468

NAPOLÉON Ier.
Portrait gravé de Napoléon en sanguine.
Gravure anglaise de J. Wright [1745-1820].
Imprimée à Londres, datée 1821.
31,3 x 27,8 cm.
Très rare. 120 €

DÉPARTEMENT DU LOT.

COMMUNICATION
DE S. M. L'EMPEREUR
AUX BUREAUX DU SÉNAT ET DU CORPS LÉGISLATIF, ET AUX MEMBRES DU CONSEIL D'ÉTAT,
A L'OCCASION DE SON MARIAGE.

34469

[**NAPOLÉON III** (Charles Louis Napoléon Bonaparte) [Paris, 1808 - Chislehurst, 1873], empereur des Français.]
Affiche. « *Communication de S.M. l'Empereur aux bureaux du Sénat et du Corps Législatif, et aux membres du conseil d'État à l'occasion de son mariage* ». Paris, 22 janvier 1853 ; 65 x 47 cm.
Affiche annonçant son mariage. 180 €

34470

NAPOLÉON III (Charles Louis Napoléon Bonaparte).
Lettre autographe, adressée à l'impératrice Eugénie à Saint-Cloud. Sans date ; 1/4 page in-4°. Minute de dépêche télégraphique. « *J'arrive en bonne santé à Châlons. Je t'embrasse.* »
On joint 6 lettres ou pièces : A. de Contencin, directeur des Cultes (1856), Ad. Philis, secrétaire général du ministère de la Justice (1870, nomination du général Durrieu comme gouverneur général par intérim de l'Algérie), général Rolin, grand maréchal de la Maison de l'Empereur (2 lettres, 1853-1860), colonel Thiérion, gouverneur du palais de Saint-Cloud (2 lettres, 1858), une affiche donnant l'itinéraire du train impérial le 1er septembre 1858, entre Saint-Cloud et Bordeaux. 500 €

34472 **NAPOLÉON III** (Charles Louis Napoléon Bonaparte).
Lettre autographe signée, [adressée à son avocat et ami Edmond Blanc]. Lundi, [Fin 1848] ; 4 pages in-8°.
Cette lettre se situe juste avant l'élection présidentielle de 1848 qui vit l'écrasante victoire de Louis Napoléon Bonaparte. Il est probable que cette lettre soit du courant de novembre 1848.
« *Voilà un siècle que je ne t'ai écrit : paresse, occupée cependant, voyages, procrastination, désir d'attendre un peu pour te donner de meilleures directions sur notre correspondance anglaise, tout ce que tu voudras enfin, excepté oubli ou refroidissement ; cela dit j'entre en matière. Voilà de nouveau notre pauvre France dans une situation critique, jamais la confusion, le chaos n'ont été aussi complets ; en sortira-t-il cette fois quelque chose d'un peu satisfaisant ? Où est celui qui prononcera le front libre, j'ai bien besoin de croire qu'il est au ciel car certainement il n'est pas sur la terre. Quoiqu'il en soit, les circonstances actuelles sont d'un grand intérêt, et je serai fâché de te voir te décourager, toi ou mon beau père. Vient le moment de faire prendre racine à votre correspondance ? Il faut la reprendre avec activité. De mes lettres trois sur quatre ont été insérées ; des autres, l'une, la seconde sur l'enquête est arrivée trop tard, l'intérêt était déjà ailleurs. Les autres, que je n'ai pas vues, n'ont point été insérées ; je ne sais pas pourquoi. Remets toi vite à l'oeuvre. Quelles sont les intentions de Cavaignac, ira-t-il à la République Rouge où à la Rue de Poitiers ? Peut-il rester au pouvoir ? Quel rôle prépare-t-on à Louis Napoléon ? On ne les connaît guère en présence l'un de l'autre sans que l'un se débarrasse de l'autre. Aurons nous une mauvaise bataille entre les communistes. Quel jeu joue Ledru Rollin, l'empereur Louis Napoléon arrivera-t-il par le désordre et par l'insurrection ; de quels éléments se composent ses 110000 voix. Quel est l'esprit de l'armée ? La constitution devient de plus en plus une mauvaise plaisanterie. Quel est l'état des provinces. La République me parait à l'agonie, mais elle ne partira pas sans une consultation. Que de choses intéressantes à arriver. Il faut prendre à grands traits ; pas trop de ces dernières de cantine qu'on ne peut comprendre que quand on est Français ou Parisien. Expliquer clairement la situation à un public qui la connaît peu, n'entrer dans les détails ou les anecdotes que quand elles sont frappantes et relatives aux premiers parmi les acteurs qui occupent la scène ; c'étaient les événements ou les considérations propices à faire comprendre où à résumer la situation, pénétrer par une analyse large et claire dans celle des hommes et des partis ; suivant les circonstances prendre la présence epistolaire ou celle du Leading article. Arriver toujours à temps, et penser que tout vieillit vite, qu'un article qui aurait un puissant intérêt aujourd'hui peut n'en avoir plus aucun demain. Quand vous pourrez faire passer votre correspondance par mon intermédiaire elle y gagnera quelque fois, mais il ne faut le faire que quand elle pourra supporter 24 heures de retard. Voilà à peu près mon cher ami, tout ce que j'ai à te dire. Tu sais déjà que ce sont même des nouvelles, que des articles généraux, des considérations, l'esprit du moment, et quand il est possible, un coup d'oeil dans l'avenir, que l'on vous demande ici. Enfin la polémique prise de haut.* […] *Attendons un succès. À revoir mon cher ami.*
Nous sommes de retour de Dublin depuis hier. Nous allons tous bien. Je t'écrirai un autre jour plus longuement mais déjà cette lettre est comme spéciale […]
Tout à toi
N. » 1000 €

34474 **NAPOLÉON IV** Eugène-Louis [Paris, 1856 - Ulundi, Afrique australe, 1879], fils de Napoléon III et de l'impératrice Eugénie de Montijo.
Lettre imprimée en lithographie concernant la souscription qui s'est ouverte pour élever à paris un chapelle commémorative en l'honneur du Prince Impérial tué en Afrique du Sud par les zoulous. 1 page in-4°. 50 €

34475 **PAGNERRE** Laurent-Antoine [Saint-Ouen-l'Aumône, 1805 - id., 1854], libraire et homme politique français.
Lettre signée. Paris, 6 mars 1848 ; 1 page in-8°. En-tête imprimé « *Gouvernement provisoire* »
« *Le gouvernement provisoire vous prie de vouloir bien vous rendre demain mardi 7 mars à l'hotel de ville à midi précis pour y prendre part à la discussion d'un Comptoir d'Escompte*. » 60 €

34476 **PIIS** Antoine-Pierre-Augustin, chevalier de [Paris, 1755 - id., 1832], écrivain français, secrétaire du Comte d'Artois, fondateur du théâtre du Vaudeville.
Manuscrit d'époque écrit d'une autre main. « *La mort de la Sainte Ampoule par le citoyen Piis* ». 1 page in-folio.
Extrait du « *Recueil de chants philosophiques, civiques et moraux* ». Paris, an VII. 45 €

34477

POINCARÉ Raymond [Bar-le-Duc, 1860 - Paris, 1934], avocat, homme politique français, président de la République.
Portrait gravé de Raymond Poincaré d'après le dessin exécuté par Georges Tcherukine.
Circa 1932 ; sur une feuille de 50 x 38 cm.
Nombreuses signatures gravées sous le portrait : Poincaré, Pershing, Doumergue ; Sarrail, Gouraud, Cambon, Ferry, Raynaud, Weygand, Lebrun, Barthou, Pétain, Denain, Hanotaux, etc.

Georges Tcherukine exécuta ce portrait pour le *Panthéon des gloires*, en dessinant des personnalités de son époque d'après nature. 60 €

34478 **PONS DE L'HÉRAULT** (André, dit) [Sète, 1772 - Paris, 1853], homme politique français.
Grand portrait lithographié sur chine collé sur un support. XIXe siècle ; 64 x 49 cm.
Envoi autographe signé « *Au citoyen O'reilly : en témoignage d'affection*
Pons de l'Hérault. »
Lithographie par Llanta d'après le portrait original peint par Mlle Pons de l'Hérault. (Imprimerie Lemercier). 60 €

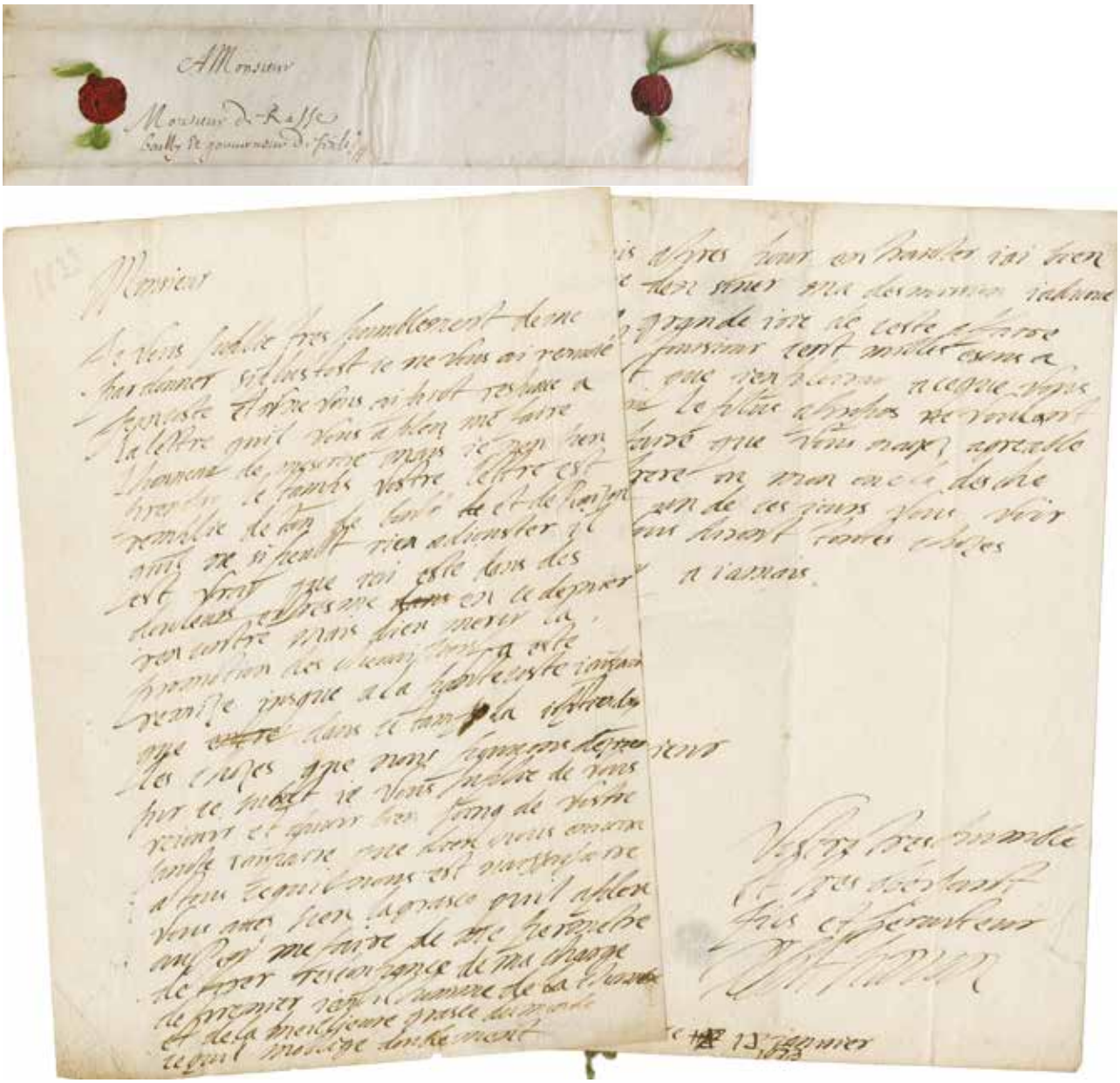
34479 **PREMIÈRE TRAVERSÉE FRANÇAISE DE L'ATLANTIQUE NORD.**

Photographie signée par les aviateurs Assollant, Lefèvre et Lotti devant leur avion l'Oiseau Canari qui vient d'effectuer la première traversée française de l'Atlantique Nord (juin 1929). [1929] ; 14,5 x 20,7 cm.

L'Oiseau Canari a réalisé la première traversée française sans escale de l'Atlantique Nord, le 13 juin 1929, piloté par Jean Assollant, René Lefèvre et Armand Lotti. La traversée s'est effectuée d'Old Orchard Beach (Maine) au nord de Boston jusqu'à Oyambre, près de Comillas (Cantabrie, Espagne), constituant un record du plus long trajet au-dessus d'un océan (5 900 kilomètres). L'Oiseau Canari est aussi connu pour avoir transporté le premier passager clandestin lors de la traversée, Arthur Schreiber (Wikipedia). 450 €

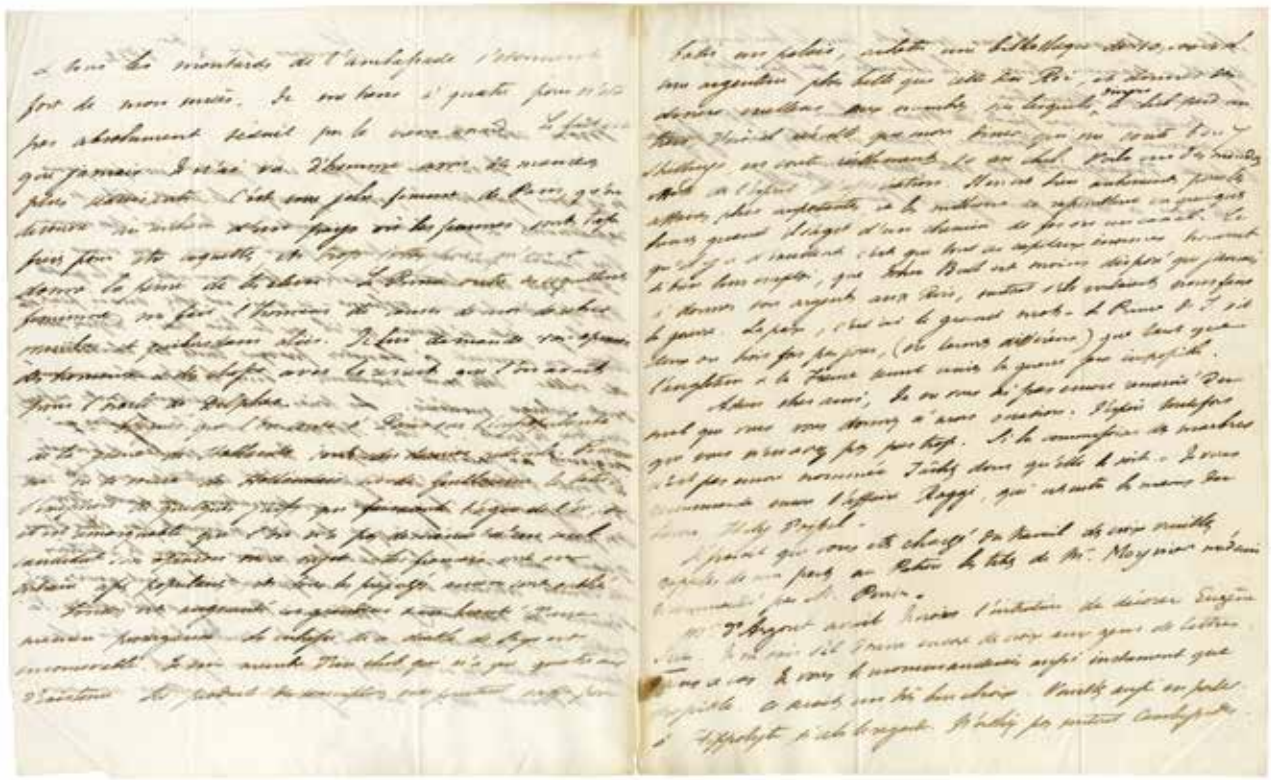
34481 **ROYAUME DE PRUSSE.**

Rare ensemble de 7 photographies dans des médaillons (3,8 x 3 cm), collés sur cartons décorés 16,8 x 11,3 cm, dans une enveloppe de l'éditeur à décor multicolore et doré.
4 photographies avec signatures autographes des modèles.
Belle signatures autographes du kronprinz Friedrich Wilhelm (1831-1888, futur empereur Frédéric III) de la konprinzess Victoria (1840-1901) du prince Friedrich-Wilhelm (1859-1941), futur empereur Guillaume II) et de la princesse Charlotte (les 3 cadets ne savaient pas encore écrire).
Très précieux documents historiques. 1 500 €



34482 **SAINT-SIMON** Claude de Rouvroy, comte de Rasse puis duc de [1607 - Paris, 1693], favori du roi Louis XIII. Il est un frère cadet de Charles de Rouvroy, marquis de Saint-Simon. Il est le père du célèbre Saint-Simon, dont les Mémoires constituent l'un des témoignages les plus complets du règne de Louis XIV et un monument de la littérature française.
Lettre autographe signée, adressée à son père Monsieur de Rasse, bailli et gouverneur de Senlis. A Saint-Germain, ce 18 janvier 1633 ; 2 pages in-8°, adresse avec fermeture de fils de soies vertes sous cachets de cire rouge.

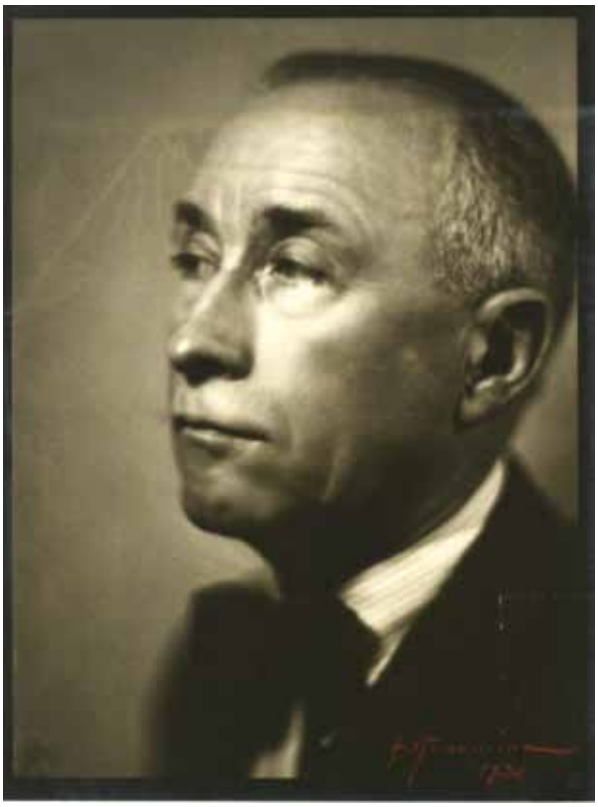
Cette lettre illustre en plein les pages des mémoires de Saint-Simon, relatives à son père.
C'était l'époque relatée par Saint-Simon, dans ses mémoires, où Claude de Saint-Simon allait vendre sa charge de premier gentilhomme de la Chambre du roi, pour acheter de son frès ainé la terre de Saiont-Simon qu'il fit ensuite ériger en duché-pairie. Il faillut tomber en disgrâce pour avoir demandé avec trop de chaleur la grâce du duc de Montmorency, décapité à Toulouse le 30 octobre 1632. C'est sans doute à ces événements qu'il fait allusion dans sa lettre : « *il est vrai que j'ai été dans des douleurs extremes en ce dernier rencontre mais dieu mercy la promotion des chevaliers a été remise jusque a la Pentecoste...* »
Le roi de la meilleure grâce du monde lui a permis de tirer récompense de sa charge de gentilhomme de sa chambre. Il en a une grande joie, car cela vaut 100 000 livres qu'il emploiera comme cela sera agréable à son père. Il recommande à ce dernier de soigner sa santé. Son frère et son oncle Desche iront le voir un de ces jours. 1 400 €



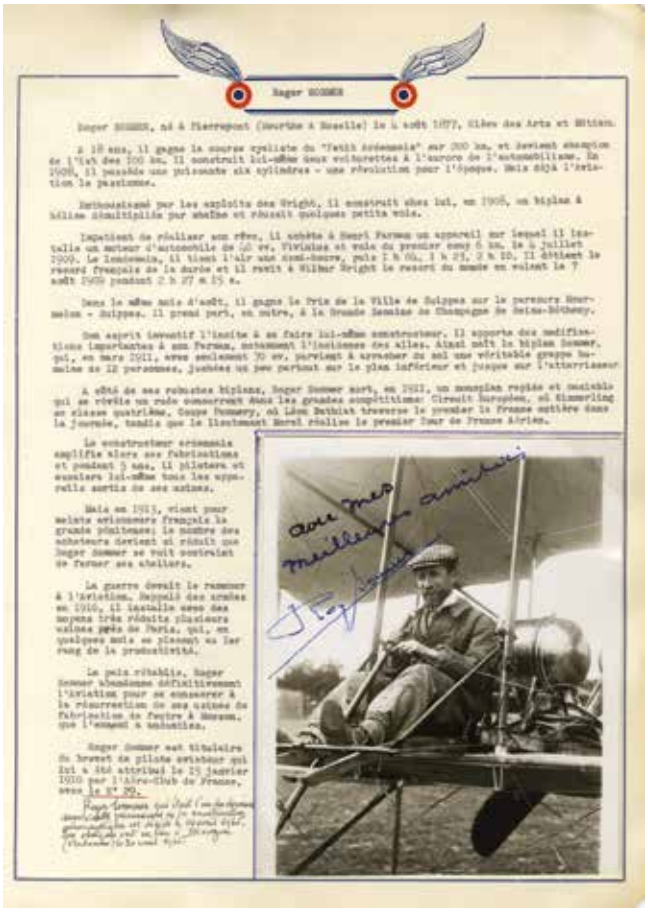
34484 **SÉGUR** Philippe-Paul, comte de [Paris, 1780 - id., 1873], général et historien français. Il prit part aux campagnes de l'Empire.

Lettre autographe signée. Londres, 17 X^bre^ 1832 ; 3 pages 1/4 in-4°.

Il n'a pu lui écrire car il a été très occupé. « *On connait à Londres presque toutes les élections de villes. Elles sont excellentes. Tous les députés nommés sont whigs modérés*. [Le parti politique whig apparu au XVIIe siècle en Angleterre qui militait en faveur d'un parlement fort en s'opposant à l'absolutisme royal] […] *les radicaux sont enfermés sur tous les points* […]. *Notre ami Bowring a fait fiasco. J'ai oublié de le mander à M. d'Argout, veuillez le lui dire. Ce pauvre diable en est mortifié au dernier point* […]. *Les blagues que l'on conte à Paris sur l'impopularité de la guerre de Hollande sont du dernier ridicule. Personne ici ne se soucie des Hollandais ni de Guillaume* […]. *Je suis membre d'un club qui n'a que quatre ans d'existence. Le produit des inscriptions ont pourtant pour batir un palais, acheter une bibliothèque de 10000 vol., une argenterie plus belle que celle du roi, et donner des diners excellents aux membres, sur lesquels diners, le club perd un tiers, d'où il résulte que mon diner qui me coute 6 ou 7 shillings, en coute réellement 10 au club. Voilà un des moindres effets de l'esprit d'associations. Il en est bien autrement pour les affaires plus importantes, et les millions se rassemblent en quelques heures quand il s'agit d'un chemin de fer ou un canal* »... 250 €



34485 **SOMMER** Roger [Pierrepont, 1877 - Sainte-Maxime, 1965], pionnier de l'aviation et avionneur français.
Photographie. 23,8 x 17,5 cm.
Belle photographie de profil, du studio Rudomine (Paris).
La photographie est signée par le photographe au crayon rouge en bas à droite, et son cachet figure au verso. 180 €



Roger SOMMER

Roger SOMMER, né à Pierrepont (Meurthe & Moselle) le 4 août 1877, élève des Arts et Métiers.

A 18 ans, il gagne la course cycliste du "Petit Ardennais" sur 300 km, et devient champion de l'Est des 500 km. Il construit lui-même deux voiturettes à l'aurore de l'automobilisme. En 1906, il possède une puissante six cylindres - une révolution pour l'époque. Mais déjà l'aviation le passionne.

Enthousiasmé par les exploits des Wright, il construit chez lui, en 1908, un biplan à hélice démultiplie par machine et réussit quelques petits vols.

Impatient de réaliser son rêve, il achète à Henri Farman un appareil sur lequel il installe un moteur d'automobile de 40 cv. Vivialas et vole du premier essai 6 km. Le 4 juillet 1909. Le lendemain, il tient l'air une demi-heure, puis 1 h 04, 1 h 29, 2 h 10. Il détient le record français de la durée et il ravit à Wilbur Wright le record du monde en volant le 7 août 1909 pendant 2 h 27 m 15 s.

Dans le même mois d'août, il gagne le Prix de la Ville de Suippes sur le parcours Bourmelon - Suippes. Il prend part, en outre, à la Grande Semaine de Champagne de Reims-Bétheny.

Son esprit inventif l'incite à se faire lui-même constructeur. Il apporte des modifications importantes à son Farman, notamment l'inclinaison des ailes. Ainsi naît le biplan Sommer, qui, en mars 1911, avec seulement 70 cv, parvient à arracher au sol une véritable grappe humaine de 12 personnes, jusqu'à un peu partout sur le plan inférieur et jusque sur l'atterrisseur.

A côté de ses robustes biplans, Roger Sommer sort, en 1911, un monoplan rapide et maniable qui se révèle un rude concurrent dans les grandes compétitions: Circuit Européen, où Kimmerling se classe quatrième, Coupe Pommery, où Léon Bathiat traverse le premier la France entière dans la journée, tandis que le Lieutenant Morel réalise le premier Tour de France Aérien.

Le constructeur ardennais amplifie alors ses fabrications et pendant 3 ans, il pilotera et essaiera lui-même tous les appareils sortis de ses usines.

Mais en 1913, vient pour maints aviateurs français la grande pénitence: le nombre des acheteurs devient si réduit que Roger Sommer se voit contraint de fermer ses ateliers.

La guerre devait le ramener à l'aviation. Rappelé des armées en 1916, il installe avec des moyens très réduits plusieurs usines près de Paris, qui, en quelques mois se placent en tête rang de la productivité.

La paix rétablie, Roger Sommer abandonne définitivement l'aviation pour se consacrer à la résurrection de ses usines de fabrication de textes à Bezons, que l'ouragan a endommagées.

Roger Sommer est titulaire du brevet de pilote aviateur qui lui a été attribué le 15 janvier 1910 par l'Aéro-Club de France, avec le N° 90.

Avec mes meilleures amitiés
J. Sommer

34486 **SOMMER** Roger.
Belle photographie signée le montrant assis dans son avion.
Photographie retirage première moitié du XXe siècle, de l'Agence Rol (cachet au dos).
« *Avec mes meilleures amitiés*. *Rog*. *Sommer* ». 180 €

34489 **TARDIEU** André [Paris, 1876 - Menton, 1945], homme politique français.
Portrait original au crayon, signé par Georges Tcherukine.
Mine de plomb sur papier.
1935 ; 40 x 30 cm.

Portrait original destiné à être publié dans le *Panthéon des gloires* en réduction (31 x 23 cm). On relève des signatures dont celle de L. Baillez. Portrait signé par l'artiste.

Georges Tcherukine exécuta des portraits pour le *Panthéon des gloires*, en dessinant des personnalités de son époque d'après nature. Ces dessins originaux sont réalisés entre 1932 et 1938. 800 €

34490 **VACHET** Paul [Chalon-sur-Saône, 1897 - Toulouse, 1974], aviateur français. Paul Vachet a connu Mermoz à Buenos-Aires où il était le directeur de l'exploitation de la compagnie générale aéropostale en 1928.
Intéressant ensemble de 5 documents :
— 2 lettres signées par Paul Vachet.
— 1 enveloppe affranchie avec timbres du Venezuela oblitérés du 14 avril 1930 avec la signature de Paul Vachet sur l'enveloppe. 1er vol Caracas-Maracaïbo.
— 1 lettre à en-tête de la Société Industrielle d'aviation Latécoère dactylographiée et signée par Beppo di MASSIMI [Bari, Italie, 1875 - Saint-Ay, 1961], un des tout premiers collaborateurs de P G. Latécoère.
— 1 lettre signée par le Directeur Administrateur de la Société Aéronautique Française, à propos des avions Dewoitine.
Lot très intéressant. 500 €

26 Juillet 1795

LIBERTÉ ÉGALITÉ

13,818

Paris, le 8 Thermidor de l'an 3 de la République Française, une et indivisible.

Le Directeur-Général provisoire de la Liquidation,

Au Citoyen Olivier demeurant à Carpentras

Je te préviens, Citoyen, que j'ai besoin, pour la liquidation de ta créance, du certificat prescrit par l'art. XVIII de la Loi du 23 Messidor.
A cet effet, je viens d'adresser au District de Carpentras

les titres que tu m'avois fait remettre le 21 Vendémiaire an 2

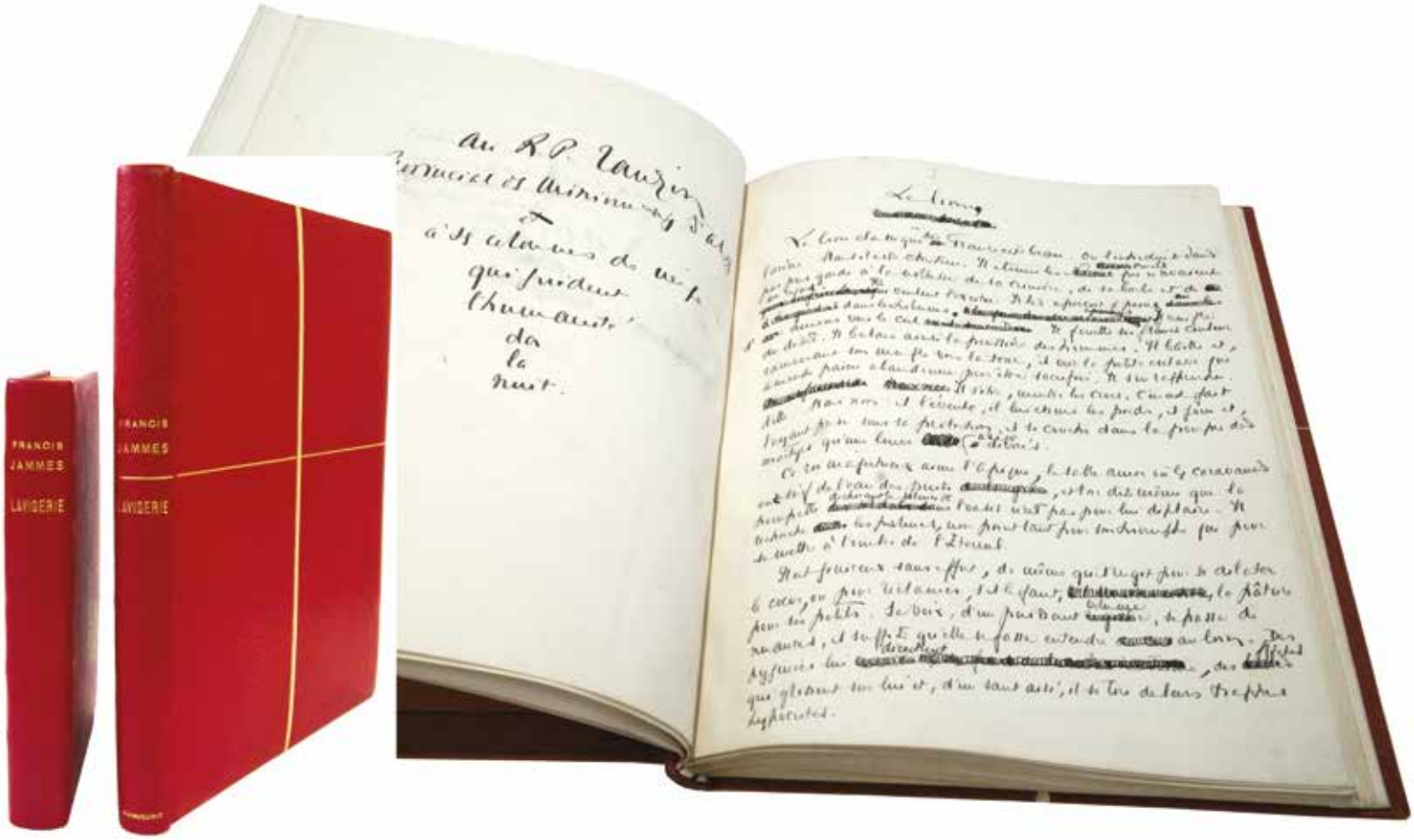
et qui étoient enregistrés dans les Bureaux de la Direction générale de la Liquidation, sous les N.os 6.

C'est à toi de veiller à ce que le District de Carpentras expédie ce certificat dans la forme et les délais prescrits par la Loi, de manière à ce qu'il me soit remis avec les titres d'ici à trois mois.
Autrement tu encourres la déchéance absolue de ta créance sur la République.

Denormandie

34492 **VIGNETTE.**
Pièce signée au tampon « *Denormandie* », adressée à M. Olivier demeurant à Carpentras. Paris, 8 thermidor an III [26 juillet 1795] ; 1 page in-folio avec petite vignette. Marque postale « *Chargement à taxer* ».
Concerne une liquidation de créance. 20 €

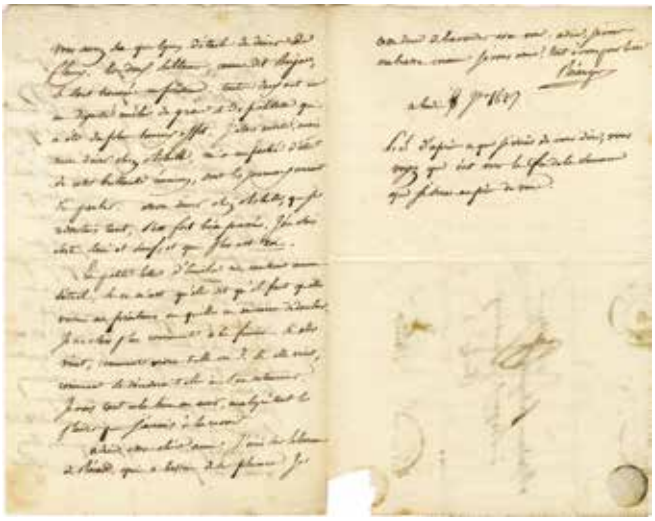
Littérature
-
Théâtre

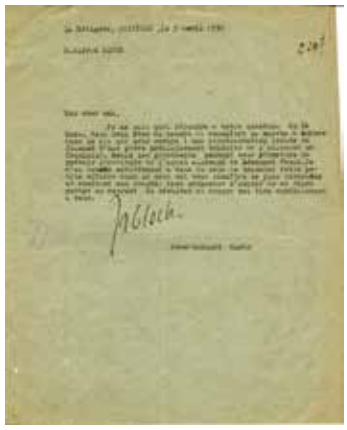


34494 **AMPERE** Jean-Jacques-Antoine [Lyon, 1800 - Pau, 1864], écrivain et historien français.
Lettre autographe signée. [1836] ; 1 page in-4°.
« *Vous pouvez juger si j'ai pris part à votre malheur après avoir éprouvé douloureusement il y a si peu de tems ce que que sont de tels déchirements, et avoir reçu si souvent de vous des marques d'intérêt pour les miens. Je ne me suis pas présenté chez vous en ce moment parce que j'ai pensé que vous vous seriez enfermé avec votre docteur. Dès que je croirai pouvoir vous serrer la main, je le ferai avec une bien vraie et bien profonde émotion.* » 100 €

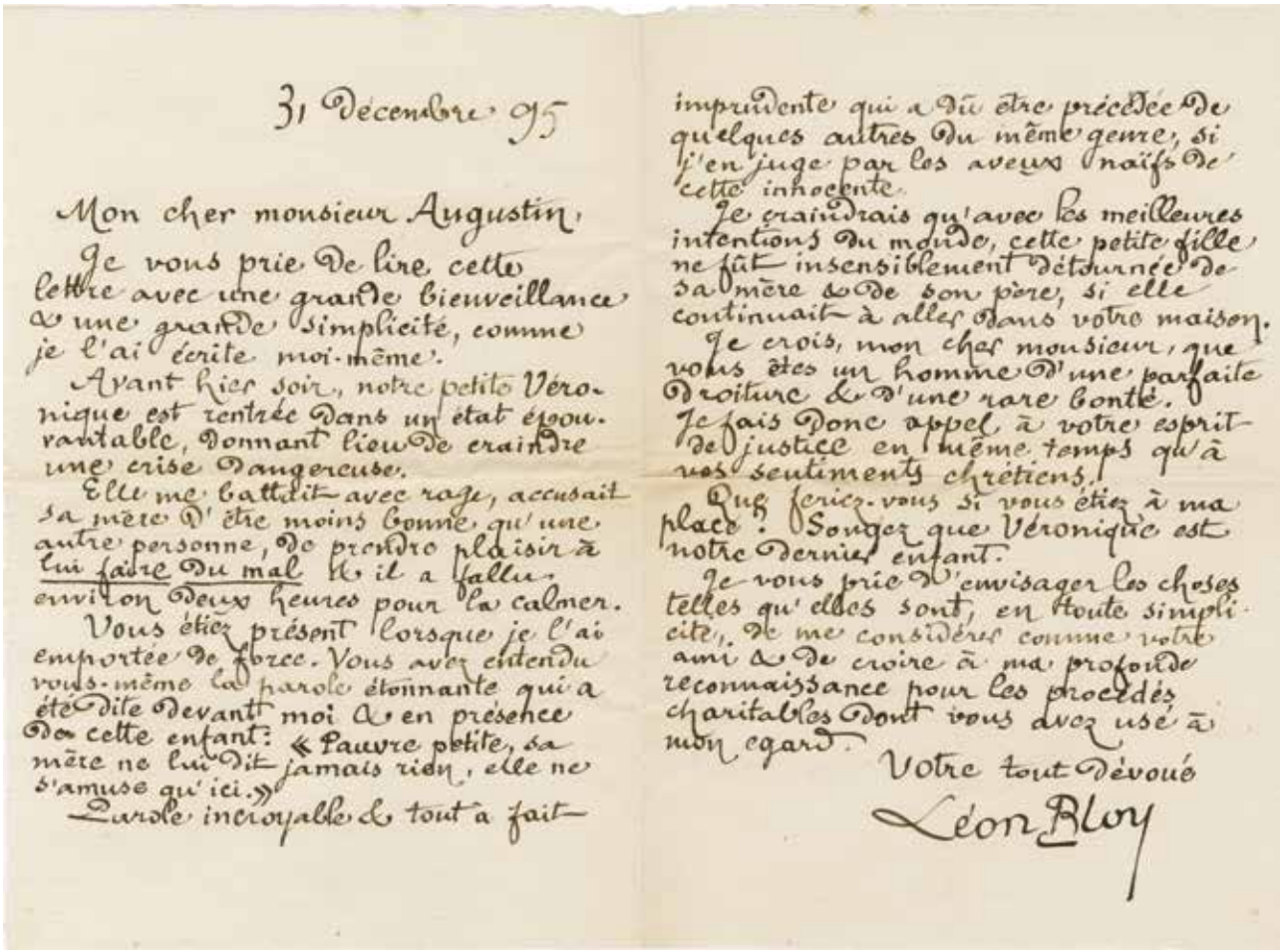
34497 **BÉRANGER** Pierre-Jean de [Paris, 1780 - id., 1857], poète et chansonnier français.
Lettre autographe signée, adressée à Mme Fabreguettes. Sans date ; 1 page in-12.
« *Ma chère Elisa, la petite sortie que j'ai faite l'autre jour pour aller vous voir, ne m'a pas bien réussi. La fièvre est encore revenue et j'ai un enrouement tel que je ne puis parler. je pense à me faire mettre des sangsues, demain ou après. je ne puis donc aller vous voir* ». 50 €

34498 **BÉRANGER** Pierre-Jean de.
Lettre autographe signée, adressée à Mme Fabreguettes. 8 janvier 1827 ; 2 pages 1/2 in-8°, adresse avec marques postales. « *Vous faites bien de prendre mon habitude et d'écrire quand vous voyagez. Cela m'a valu une jolie lettre bien aimable et dont vous pouvez croire que je sens tout le prix.* […] *Je veux pourtant vous aller voir cette semaine, mais voici une autre anicroche. Mme Gevaudan, qui me fait passer en revue par tous ses vieux amis et qui prétend que je lui ai donné parole pour mercredi en m'entendant dire que je croyais pouvoir aller à Bagneux demain, mardi, m'a rappelé ce qu'elle appelle ma promesse, me sommant de la tenir au nom de l'amitié. Elle est si bonne que je n'ai pas osé lui résister, cependant j'en avais bonne envie. Au moins vous ne présumez pas que c'est pour m'amuser que j'éloigne l'instant de vous aller voir dans votre solitude.* […] *Vous aurez su quelques détails du dîner de Fleury. Les deux sultanes* […] *se sont retrouvés en présence. Toutes deux ont eu une dignité mêlées de grâce et de politesse qui a été du plus heureux effet. J'étais invité, mais mon dîner chez Achille, m'a empêché d'être de cette brillante réunion, dont les journaux auraient du parler. Mon dîner chez Achille, que je redoutais tant, s'est fort bien passé. J'en suis sorti sain et sauf, et qui plus est roi.* » Il a reçu une lettre d'Emilie qui doit se soigner. 140 €





34499 **BLOCH** Jean-Richard [Paris, 1884 - id., 1947], écrivain français.
Lettre signée, adressée à M. Alfred Bloch de la Société des auteurs et compositeurs. Poitiers, 3 avril 1930 ; 1/2 page in -4°. Il s'en remet à lui pour gérer les droits d'une pièce en flamand préalablement traduite de l'allemand en français. 50 €



31 Décembre 95

Mon cher monsieur Augustin,

Je vous prie de lire cette lettre avec une grande bienveillance & une grande simplicité, comme je l'ai écrite moi-même.

Avant hier soir, notre petite Véronique est rentrée dans un état épouvantable, donnant lieu de craindre une crise dangereuse.

Elle me battait avec rage, accusait sa mère d'être moins bonne qu'une autre personne, de prendre plaisir à lui faire du mal & il a fallu environ deux heures pour la calmer.

Vous étiez présent lorsque je l'ai emportée de force. Vous avez entendu vous-même la parole étonnante qui a été dite devant moi & en présence de cette enfant: « Pauvre petite, sa mère ne lui dit jamais rien, elle ne s'amuse qu'ici. »

Parole incroyable & tout à fait imprudente qui a dû être précédée de quelques autres du même genre, si j'en juge par les aveux naïfs de cette innocente.

Je craindrais qu'avec les meilleures intentions du monde, cette petite fille ne fût insensiblement détournée de sa mère & de son père, si elle continuait à aller dans votre maison.

Je crois, mon cher monsieur, que vous êtes un homme d'une parfaite droiture & d'une rare bonté.

Je fais donc appel à votre esprit de justice en même temps qu'à vos sentiments chrétiens.

Que feriez-vous si vous étiez à ma place ? Songez que Véronique est notre dernier enfant.

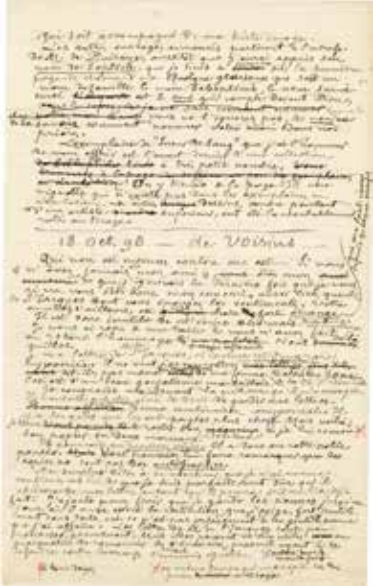
Je vous prie d'envisager les choses telles qu'elles sont, en toute simplicité, de me considérer comme votre ami & de croire à ma profonde reconnaissance pour les procédés charitables dont vous avez usé à mon égard.

Votre tout dévoué

Léon Bloy

34500 **BLOY** Léon [Périgueux, 1846 - Bourg-la-Reine, 1917], écrivain français.
Lettre autographe signée, adressée à M. Augustin. 31 décembre 1895 ; 2 pages in-8°, enveloppe et brouillon autographe (28 décembre, 1 page in-12°) joints. Au sujet de sa fille Véronique, âgée de six ans et demi, à un voisin qui inspira le personnage de Poulot dans *La Femme pauvre* (1897). « *Avant-hier soir, notre petite Véronique est rentrée dans un état épouvantable, donnant lieu de craindre une crise dangereuse. Elle me battait avec rage, accusait sa mère d'être moins bonne qu'une autre personne, de prendre plaisir à lui faire du mal & il a fallu environ deux heures pour la calmer.* [...] *Je craindrais qu'avec les meilleures intentions du monde, cette petite fille ne fût insensiblement détournée de sa mère & de son père, si elle continuait à aller dans votre maison.* [...] *Je fais donc appel à votre esprit de justice en même temps qu'à vos sentiments chrétiens.* [...] *Songez que Véronique est notre dernier enfant.* » 600 €

34501 **BLOY** Léon.

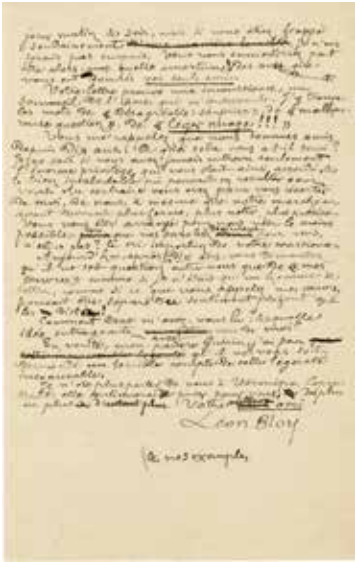


Brouillons de 2 lettres autographes signées « *LB* ». Réunies sur 2 pages in-8°, avec ratures et corrections, variantes avec le texte imprimé.

— 13 octobre 1896, adressée à Mme de Puisaye, la remerciant de sa lettre : « *j'en suis heureux surtout pour ma chère femme*. [...] *Songez que depuis 7 ans que Dieu l'a placée sur mon chemin, elle n'entend et ne lit que des malédictions ou des paroles dédaigneuses à l'adresse de son mari. Or, je venais d'écrire un nouveau chapitre de* La Femme Pauvre *qui l'avait transportée. Une fois de plus, elle s'était indignée de l'injustice exceptionnelle, inexplicable humainement dont je suis victime. Votre lettre a été pour elle une sensation exquise, un rafraîchissement délicieux*. [...] *Me voyant pauvre, exténué de chagrins, près de succomber, elle a tout quitté. Elle croyait voir en moi de la grandeur & voulut me sauver à quelque prix que ce fût. Nous avons souffert ensemble à peu près tout ce qu'on peut souffrir, & notre vie en si peu d'années a été un tel poème de douleur qu'il me suffit de regarder en arrière pour écrire des pages à faire sangloter.* »

— 18 octobre 1896, adressée à Gilbert de Voisins, au sujet de Louis de Saint-Jacques, et sa conduite. « *La lettre de M. de St Jacques, ci incluse est d'une rare hypocrisie. Il ne veut pas me rendre ma correspondance dit-il, pas même les deux lettres de ma femme datées du 20 mai & du 26 septembre dernier. Ceci est d'un beau goujatisme marseillais. Je comprends maintenant la quittance qu'il m'a envoyée. Il voulait acheter ainsi le droit de garder mes lettres.* » 350 €

34502 **BLOY** Léon.



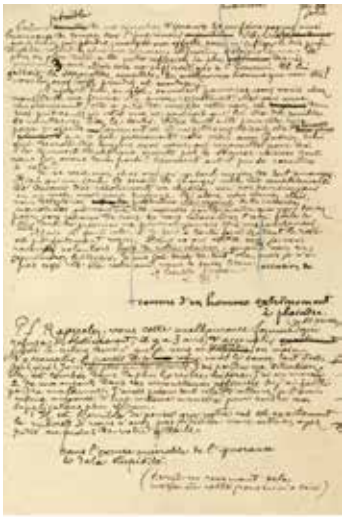
Brouillon de 2 lettres autographes signées, adressées à Alcide Guérin. Réunies sur 2 pages in-8° avec ratures et corrections.

Rupture avec l'ami et parrain de sa fille Véronique, modèle d'Hercule Joly dans *La Femme pauvre*, à l'époque de la publication du roman (15 mai 1897).

— Lettre signée « *J.L.Bloy* » (Jeanne à Alcide Guérin). 3 mai 1897 : « *Comme Léon n'a pas le temps de vous écrire de nouveau, il me prie de répondre à sa place.* » Léon n'a jamais promis de ne plus rappeler à Guérin ses devoirs de chrétien, et Jeanne regrette que leur ami s'y dérobe, en particulier envers sa filleule : « *Envers Véronique vous êtes horriblement coupable, & je vous en accuse devant Dieu. Ne craignez pas que je vous en parle. J'ai trop de mépris pour les lâches raisons que vous pourriez me servir.* [...] *Faites-vous encore le signe de la Croix ?* »

— Lettre signée « *Léon Bloy* ». 4 mai 1897. Bloy persiste à croire que Guérin est en danger : « *Nous sommes amis depuis dix ans. À quoi cela vous a-t-il servi ? Je ne sais si vous avez jamais entrevu seulement l'énorme privilège qui vous était ainsi accordé, & le bien incalculable qui pouvait en résulter pour vous*. [...] *Vous vous êtes arrangé pour nous voir le moins possible, lorsque nos paroles & nos exemples devinrent pour vous, n'est-ce pas ? le cri importun de votre conscience.* » 360 €

34503



BLOY Léon.

Lettre autographe signée « *LB* », adressée à Alcide Guérin. 23 mai 1897 ; 2 pages in-8°, avec ratures et nombreuses corrections.

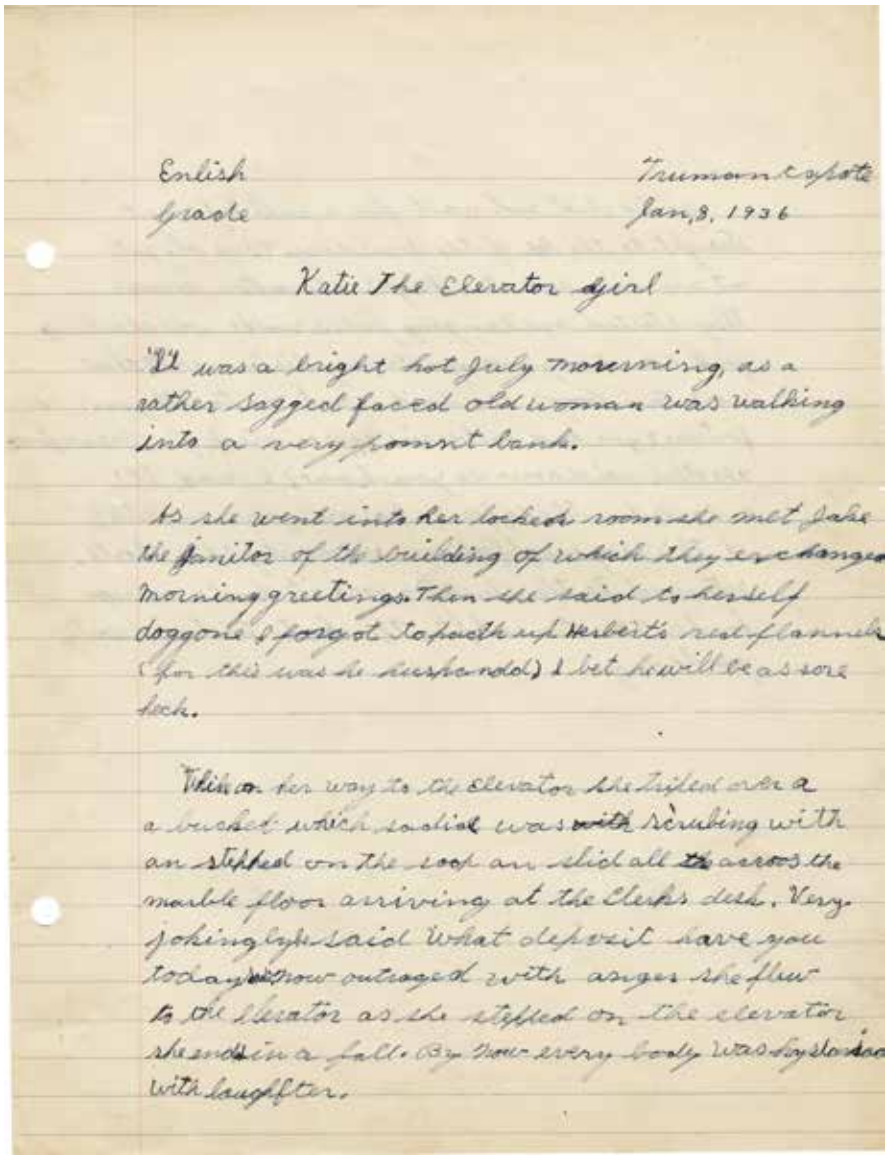
« *Après beaucoup d'hésitations, je me décide à vous écrire. Je ne veux pas renouveler les harangues inutiles, mais seulement* […] *préciser de façon bien nette la situation que vous avez créée de vous-même. Je vois en vous avec grand chagrin, une victime lamentable de l'esprit de déception & de tristesse dont vous êtes devenu la proie volontaire.* » Le « *langage strictement chrétien* » de Jeanne a paru à Guérin « *d'une exaltation dangereuse & le symptôme alarmant d'un déséquilibre mental*. [...] *Votre aveuglement est tel que vous ne voyez pas le piège qui vous est tendu par celui qui tient à vous éloigner de vos amis. Vous ne voyez pas que votre lettre extraordinaire vous est dictée par l'Ennemi* ». Bloy le supplie : « *Si vous n'avez pas pitié de vous-même, ayez pitié au moins de votre filleule.* » 360 €

34504 **BOIS** Jules [Marseille, 1871 - Londres, 1941], écrivain et dramaturge français.
Billet autographe signé, adressé à Gabriel Dauchet au *Petit Journal*. « *Ce mercredi* » ; 1 page in-16 avec adresse timbrée au dos.
« *Heureusement ici je vis très bien, je crois qu'on dira beaucoup de bêtises comme à l'ordinaire. Je serai rentré lundi prochain pour la discussion des titres de chaque candidat.* » 30 €

34505 **BOSCO** Henri [Avignon, 1888 - Nice, 1976], écrivain français.
Ensemble de 9 lettres ou cartes autographes signées, adressées à M. Amouroux. Formats divers.
Avril 1946 : « *Pour remercier très tardivement, mais vous remercier tout de même la chronique littéraire d'un article sur le Mas Théotime qui m'est arrivé tardivement.* » 28 janvier 1947 : « *D'autant que la critique en général n'a pas été très tendre pour le* Jardin d'Hyacinthe ». 11 mai 1947 : « *Il est bon de sentir qu'on a des amis, surtout quand on prétend dispenser - discrètement - des messages. Je m'efforce, vous le savez, de mettre un peu de bon air, dans les lettres françaises* [...]. *On peut écrire des livres cruels - le* Carré Benoît *en est un - sans employer la manière noire. Je m'y efforce.* » 7 septembre 1949 : « *Je vous ai expédié le 16 septembre le texte que vous m'aviez demandé. Comme j'ai déjà corrigé et envoyé d'autres textes, pour d'autres revues, à la même date, je me demande si vous avez reçu celui qui vous était destiné.* » 16 septembre 1949 : « *Ci-joint le texte promis. Il est inédit. Il doit paraître en décembre dans un volume de luxe dont le titre sera* Sites et Mirages, *Éditions de la Cigogne avec 30 aquarelles d'Albert Marquet.* » 7 novembre 1949 : « *J'ai bien reçu les exemplaires de* Sud-Ouest *et vous en remercie Le livre va paraître ce mois-ci, où ce texte trouvera sa place.* » 5 février 1951 : « *Amizmiz, loin dans le sud, est sur les premières pentes du grand Atlas, à 1 000 mètres, c'est là que m'est parvenu votre beau compte-rendu d'* « Un rameau de la nuit », *témoignage d'une fidélité amicale à une oeuvre écrite avec un secret désir d'amitié.* » 19 avril 1952 : « *On me communique votre éloge* d'Antonin. *Il me touche beaucoup et j'ai tenu à vous le dire, vite - trop vite - entre deux trains.* » Sans date : « *Ce que vous dites de Rousseau m'a fait plaisir. Rousseau m'a fait une simple politesse* [...] *Il n'aime pas ce livre. Je lui sais gré d'en avoir parlé tout de même, et cependant je regrette qu'il l'ait fait sans une sympathie réelle.* » 550 €

34506 [**BRACH** Paul [Saint-Cloud, 1893 - Paris, 1939], homme de lettres, romancier, poète, journaliste et chroniqueur français.]
Ensemble de 22 lettres, cartes ou billets autographes signés, adressés à Paul Brach. Formats in-4°, in-8°, in-12.
Jean Fayard (5 pièces), Léon-Paul Fargue, Henry de Forge (2), Pierre Frederix (2), Pierre Frondaie (3), Fontenoy, Max Fischer (2), René Fauchois, Marthe de Fels (2), Georges Friedmann, Max Fischer (2). 90 €

34507 [**BRACH** Paul [Saint-Cloud, 1893 - Paris, 1939], homme de lettres, romancier, poète, journaliste et chroniqueur français.]
Ensemble de 20 lettres, cartes ou billets, la plupart autographes signés, adressés à Paul Brach. Formats in-4°, in-8°, in-12.
Les lettres sont très souvent du contenu intéressant.
Delarue-Mardrus, Beatrix Dussane, Roland Dorgelès, Louis-Paul Deschanel, Maurice Croiset, Louis Delluc, Robert Dreyfus (5 lettres sur Marcel Proust), Georges Duhamel, Luc Dietrich, Maurice Donnay, Maurice Desvallières, André David, Léon Deutsch, Jacques Duval, Raymond Duncan. 220 €



Enlish grade

Trumon Capote
Jan, 8, 1936

Katie The Elevator girl

It was a bright hot July morning, as a rather sagged faced old woman was walking into a very ? bank.

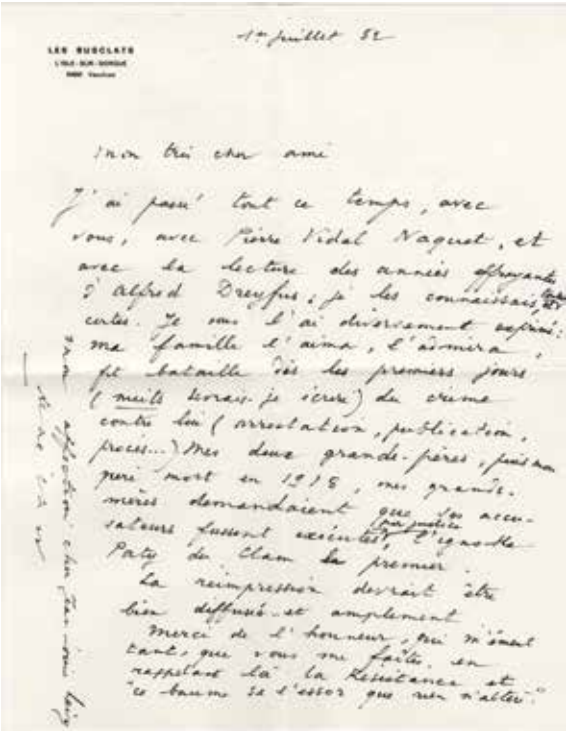
As she went into her locked room she met Jake the janitor of the building of which they exchanged morning greetings. Then she said to herself doggone I forgot to pack up Herbert's red flannels (for this was her husbandd) I bet he will be as sore heck.

This on her way to the elevator she tripped over a a bucket which sadie was ~~with~~ scrubing with an stepped on the soap an slid all ~~to~~ across the marble floor arriving at the Clerk's desk. Very jokingly he said What deposit have you today? Now outraged with anger she flew to the elevator as she stepped on the elevator she endin a fall. By now every body was hysterical with laughter.

34508 **CAPOTE** Truman [Nouvelle Orléans, 1924 - Los Angeles, 1984], écrivain américain.
Rare pièce autographe, signée en tête, intitulée « *Katie The Elevator Girl* ». 8 janvier 1936 ; 1 page 1/2 in-4°, écrite sur une feuille d'écolier. Trous d'archivage. Ce texte a été écrit par Truman Capote, à l'âge de 11 ans, pour un devoir d'école anglais.
« *It was a bright hot July morning, as a rather sagged* [sic] *faced old woman was walking into a very ? Bank. As she went into her locked room, she met Jake the janitor of the building of which they exchanged morning greetings. Then she said to herself doggone I forgot to pack up Herbert's red flannels (for this was her husbandd* [sic]). *I bet he will be as sore heck* [sic]. » The story continues with a character called Sadie slipping on some soap across a marble floor towards the clerk's desk, at which point the story becomes ever more surreal, with Sadie heading to the top of the building, where she exchanges jokes with the freight elevator man, and tells a story about a fortune-telling incident. In fine condition, with mild overall toning.

Although Capote's most enduring shorter work, Breakfast at Tiffany's, was published in 1958, he had begun writing fiction age twenty-two years earlier in 1936 at the age of 11. As he recalled, "I began writing really sort of seriously when I was about 11. I say seriously in the sense that like other kids go home and practice the violin or the piano or whatever, I used to go home from school every day, and I would write for about three hours. I was obsessed by it." Here is one of those earliest works by Capote, written in his own hand for an assignment when he was a student at The Trinity School in New York City. A wonderful example of a budding literary style and humor which he would perfect over the next forty-eight years. 4000 €

34510


LES BUSCLATS
L'ISLE-SUR-SORGUE

1er juillet 82

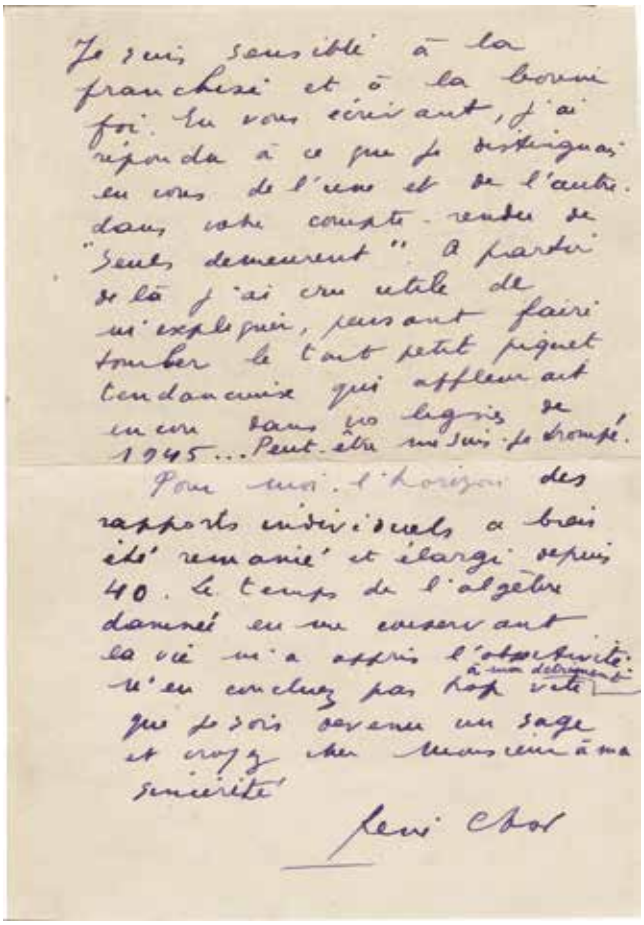
Mon très cher ami

J'ai passé tout ce temps, avec vous, avec Pierre Vidal Naquet, et avec la lecture des années effrayantes d'Alfred Dreyfus, je les connaissais toutes certes. Je vous l'ai diversement exprimé: ma famille l'aima, l'admira, fit bataille dès les premiers jours (nuits devrais-je écrire) du crime contre lui (arrestation, publication, procès...) Mes deux grands-pères, puis mon père mort en 1918, mes grands-mères demandaient que ses accusateurs fussent exécutés par justice, l'ignoble Paty du Clam le premier.
La réimpression devrait être bien diffusée et amplement.
Merci de l'honneur, qui m'émeut tant, que vous me faites, en rappelant là la Résistance et "ce baume de l'essor que rien n'altère".

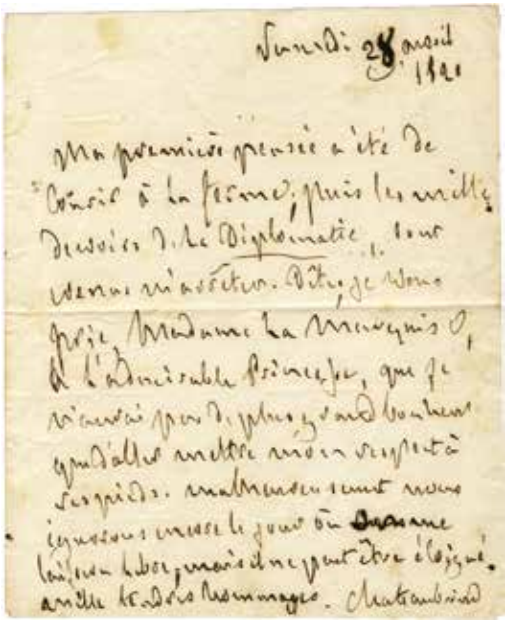
CHAR René [L'Isle-sur-la-Sorgue, 1907 - Paris, 1988], poète français.
Lettre autographe signée, adressée au docteur Jean-Louis Lévy. 1er juillet 1982 ; 1 page in-4°. En-tête imprimé « *Les Busclats* », enveloppe timbrée jointe.
Lettre (avec corrections) adressée au descendant d'Alfred Dreyfus.
MAGNIFIQUE LETTRE SUR L'AFFAIRE DREYFUS.
Il montre à quel point il a été sensible aux échos de cette affaire qui a été suivie avec beaucoup d'attention par sa famille. « *J'ai passé tout ce temps, avec vous, avec Pierre Vidal Naquet, et avec la lecture des années effrayantes d'Alfred Dreyfus : je les connaissais toutes certes. Je vous l'ai diversement exprimé, ma famille l'aima, l'admira, fit bataille dès les premiers jours (nuits devrais-je écrire) du crime contre lui (arrestation, publication, procès...) Mes deux grands-pères, puis mon père mort en 1918, mes grands-mères demandaient que ses accusateurs fussent exécutés par justice, l'ignoble Paty du Clam le premier. La réimpression devrait être bien diffusée et amplement. Merci de l'honneur, qui m'émeut tant, que vous me faites, en rappelant là la Résistance et "ce baume de l'essor que rien n'altère". Mon affection cher Jean-Louis Lévy. René Char* ». 2 200 €

34511

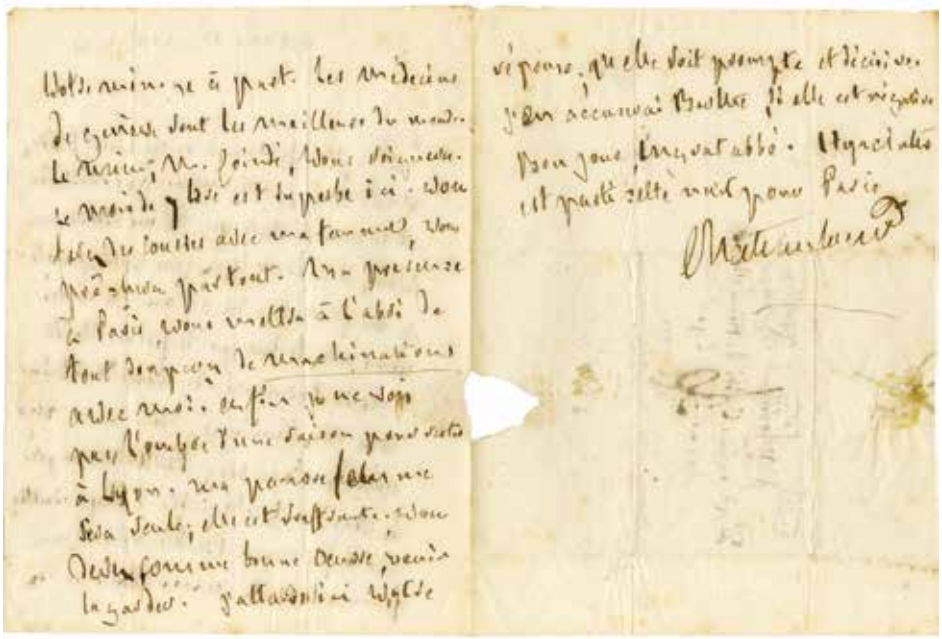
CHAR René [L'Isle-sur-la-Sorgue, 1907 - Paris, 1988], poète français.
Lettre autographe signée, adressée à A. Rolland de Renéville. [L'Isle sur la Sorgue], 1er août 1945 ; 1 page in-4°, enveloppe autographe timbrée jointe.
« *Je ne pense pas à la réflexion que ma lettre dont le contenu immédiat* "parle à un homme" *et non à un public indéterminé sans doute peu au courant dans son ensemble du labyrinthe esprit moderne - Surréalisme ait une portée* "éclairante" *suffisante pour être rendue publique. Je ne suis guère partisan de l'explication de l'oeuvre par l'auteur. Je crois que tôt ou tard les textes livrent ce qu'ils ont à livrer (peu de choses ou beaucoup). L'important est de se vouloir accessible à cet instant.*
Je suis sensible à la franchise et à la bonne foi. En vous écrivant, j'ai répondu à ce que je distinguai encore de l'une ou de l'autre dans votre compte-rendu de "Seuls demeurent". *À partir de là j'ai cru utile de m'expliquer, pensant faire tomber le tout petit piquet tendancieux qui affleurait encore dans vos lignes de 1945... Peut-être me suis-je trompé. Pour moi l'horizon des rapports individuels a bien été remanié et élargi depuis 40. Le temps de l'algèbre damnée en me conservant la vie m'a appris l'objectivité : n'en concluez pas trop vite à mon détriment que je sois devenu un sage.* » 1 200 €


Je suis sensible à la franchise et à la bonne foi. En vous écrivant, j'ai répondu à ce que je distinguai encore de l'une et de l'autre dans votre compte-rendu de "Seuls demeurent". À partir de là j'ai cru utile de m'expliquer, pensant faire tomber le tout petit piquet tendancieux qui affleurait encore dans vos lignes de 1945... Peut-être me suis-je trompé.
Pour moi, l'horizon des rapports individuels a bien été remanié et élargi depuis 40. Le temps de l'algèbre damnée en me conservant la vie m'a appris l'objectivité. N'en concluez pas trop vite à mon détriment que je sois devenu un sage et croyez cher Monsieur à ma sincérité
René Char

34512 **CHATEAUBRIAND** François René, vicomte de [Saint-Malo, 1768 - Paris, 1848], écrivain français.
Lettre autographe signée, [adressée à la marquise de Castéras]. « Vendredi 28 avril 1821 » ; 1 page in-4°.
« *Ma première pensée a été de courir à la ferme ; puis les mille devoirs de la Diplomatie, sont venus m'arrêter. Dites, je vous prie, Madame la marquise à l'admirable princesse, que je n'aurai pas de plus grand bonheur que d'aller mettre mon respect à ses pieds. Malheureusement nous ignorons encore le jour* […] *; mais il ne peut être éloigné. Mille tendres hommages. Chateaubriand.* »
Blanche-Marie-Elisabeth-Pola de Medina, marquise de CASTERAS SEIGNAN [Villa Carlos, Mahon, Minorque, 1777 - château de Seignan, 1844], demoiselle d'honneur de Marie-Louis-Adélaïde de Bourbon-Penthièvre. 1 900 €



34513 **CHATEAUBRIAND** François René, vicomte de.
Lettre autographe signée, adressée à l'abbé de Bonnevie, chanoine de Lyon. Genève, 16 août 1831 ; 2 pages 1/2 in-4°, avec adresse et marques postales.

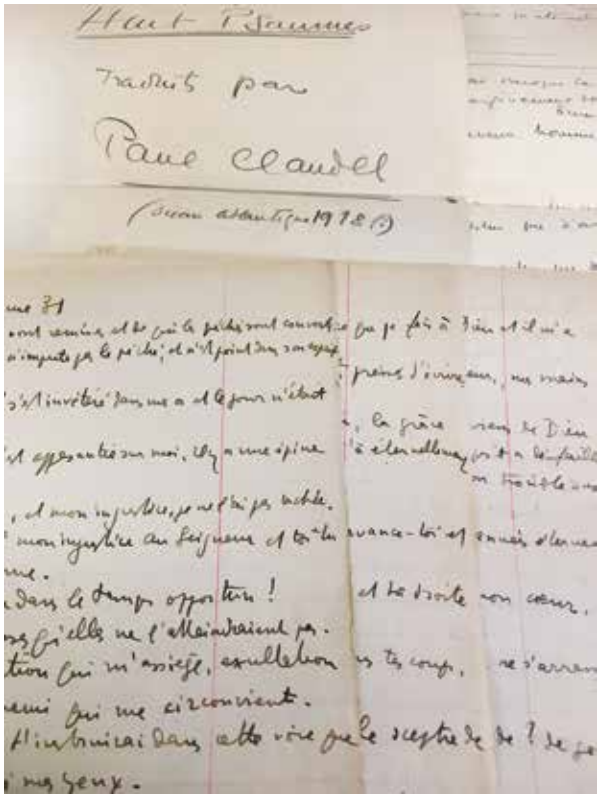


« *L'abbé, ma femme a reçu votre lettre mais moi, je n'entends pas raillerie et je vous déclare que je me brouille avec vous, si vous ne tenez pas parole. Je ne pars que du 25 au 28 ainsi vous avez le temps de faire votre octave surmonté de votre huitaine. Vous serez bien logé ; vous aurez ma grande chambre ; Berthe sera auprès de vous dans la chambre d'Hyacinthe car il faut que Berthe vienne, ma femme le veut. Ainsi vous aurez votre ménage à part. les médecins de Genève sont les meilleurs du monde. Le mien, M. Coindé, vous soignera. Le mois de septembre est superbe ici. Vous ferez des courses avec ma femme, vous prêcherez partout. Ma présence à Paris vous mettra à l'abri de tout soupçon de machinations avec moi. Certes je ne vois pas l'ombre d'une raison pour rester à Lyon. Ma pauvre femme sera seule ; elle est souffrante. Vous devez comme bonne oeuvre venir la garder. J'attends ici votre réponse, qu'elle soit prompte et décisive. J'en accuserai Berthe si elle est négative. Bonjour ingrat abbé. Hyacinthe est parti cette nuit pour Paris.*
Chateaubriand »

Berthe était la domestique du vieil abbé ; tous les amis du chanoine connaissaient l'empire qu'elle avait sur l'esprit de son maître et parlaient d'elle volontiers.

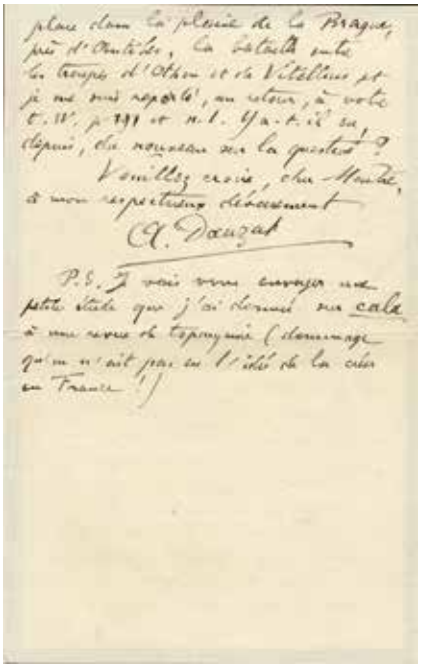
On citera ce mot de Chateaubriand dans le Littré : *Il* [l'abbé de Bonnevie] *est gai, il prêchaille, et ne pense plus à ses malheurs*. 3 800 €

34514 **CLAUDEL** Paul [Villeneuve-sur-Fère, 1868 - Paris, 1955], poète et dramaturge français.
Entre 1918 et 1953, Claudel composa un vaste ensemble de « *Psaumes* » traduits du latin de la Vulgate, dont seuls un petit nombre furent publiés de son vivant en trois minces recueils.
Manuscrit (pas de sa main) renfermant 8 psaumes. 11 pages in-4° dans un cahier (pages dégrafées). Ce sont les traductions de Paul Claudel. Les psaumes sont dans le désordre.
« — P*saume 31*.
Heureux de qui les iniquités sont remises et de qui les péchés sont couverts.
Heureux l'homme à qui Dieu n'impute pas le péché, et n'est point dans son esprit la fraude.
— Psaume 44.
De mon coeur a jailli une parole de joie, je dis ce que dois à mon maître.
Ma langue est comme le roseau entre les doigts pressés d'écrire.
— Psaume 76.
Ma voix vers Dieu s'est élevé, ma voix vers Dieu et il m'a prêté l'oreille.
— Psaume 117.
Célébrez le Seigneur parce qu'il est bon, parce qu'éternelle est sa miséricorde.
— Psaume 121.
Je me suis fondu de joie en ces choses qui m'ont été dites! Nous irons dans la maison du Seigneur!
— Psaume 147.
Louez Jérusalem, le Seigneur, louez votre Dieu, Sion.
Parce qu'il a consolidé vos portes, il a béni vos fils en vous
Qui a disposé de votre séjour dans la paix et de la fleur de son froment vous donne sa tiété.
— Psaume 135
Témoignez au Seigneur parce qu'il est bon, parce qu'éternelle est sa miséricorde.
— Psaume 128.
Du fond de la profondeur j'ai élevé un cri vers toi, Seigneur, Seigneur, écoute ma voix ».


Huit Psaumes
Traduits par
Paul Claudel

On joint un manuscrit de 7 pages 1/2 in-4° (plus page de couverture), intitulé « *Huit Psaumes traduits par Paul Claudel* », regroupant le texte des psaumes et les psaumes choisis : 31, 44, 76, 117, 121, 128, 135, 147. 300 €

34516 **DAUZAT** Albert [Guéret, 1877 - Paris, 1955], philologue, linguiste, et écrivain français, fondateur et directeur de la revue de linguistique *Le Français moderne*.
Lettre autographe signée. 3 mai 1927 ; 2 pages 1/2 in-8°.
Intéressante lettre concernant ses recherches linguistiques sur l'origine du mot « *briou* » et du « *Briou bazaclais* » : « *Malheureusement les Briou ne sont pas riches en formes anciennes. Je crois que les antécédents sont différents suivant les régions* ». Lettre très intéressante par les détails fournis. 60 €

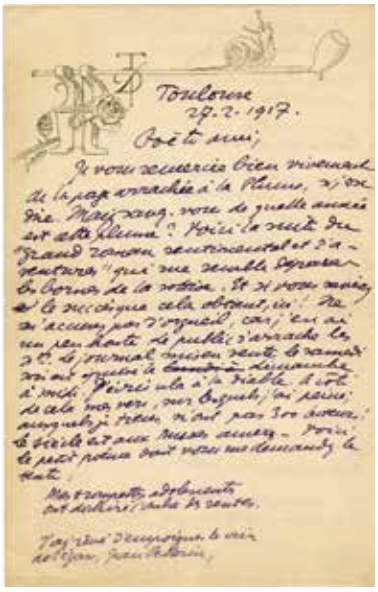


34517 **DECOIN** Henri [Paris, 1890 - Neuilly-sur-Seine, 1969], sportif, écrivain, scénariste, réalisateur français.
Lettre autographe signée, adressée à Paul Brach [1893-1939]. 10 septembre 1936 ; 1/2 page in-4°.
« *Ci joint le synopsis que vous m'avez fait réclamer* »... 60 €

34518 **DEKOBRA** Maurice (Maurice Tessier, dit) [Paris, 1885-1973], romancier français.
Carte autographe signée, adressée à M. André Paysan. « *Mercredi* » ; 10,5 x 12,5 cm. Carte gravée à son adresse et enveloppe timbrée jointe.
« *Pour votre critique dramatique, vous devriez causer avec Maurice Revel que vous connaissez. Je lui en ai parlé et cela l'intéresserait en principe. Je crois qu'il serait précisément le critique non professionnel indépendant et ayant son franc parler que vous cherchez. Et puis sa signature serait une valeur de plus pour votre magazine.* » 30 €

34519 **DELPIT** Albert (Marc Adrien, dit) [La Nouvelle-Orléans, 1849 - Paris, 1893], écrivain français.
Lettre autographe signée, adressée à son éditeur. Sans date ; 1 page in-8°. Lettre relative à la publication d'une de ses pièces. On joint un portrait photographique. 20 €

34520 **DERÈME** Tristan (Philippe Huc, dit) [Marmande, 1889 - Oloron-Sainte-Marie, 1941], poète français.
Lettre autographe signée, adressée à un ami poète. Toulouse, 27 février 1917 ; 2 page in-8°, sur son papier à lettre surmonté de ses initiales et d'un escargot sur une pipe.


Toulouse
27.2.1917.
Poète ami;
Je vous remercie bien vivement de la page arrachée à la Plume, si j'ose dire. Mais savez-vous de quelle année est cette plume ? Voici la suite du "grand roman sentimental et d'aventures" qui me semble dépasser les bornes de la sottise. Et si vous saviez le succès que cela obtient ici ! Ne m'accusez pas d'orgueil, car j'en ai un peu honte. Le public s'arrache les n^os^. A coté de cela mes vers, sur lesquels j'ai peiné, auxquels je tiens n'ont pas 300 lecteurs ! Voici le petit poème dont vous me demandez le texte :
Mes trompettes adolescentes
ont déchiré l'ombre des sentes.
J'ai rêvé d'empoigner le crin
de Pégase, Jean Pellerin,

« Je vous remercie bien vivement de la page arrachée à la Plume, si j'ose dire. Mais savez-vous de quelle année est cette plume, Voici la suite du "grand roman sentimental et d'aventures" qui me semble dépasser les bornes de la sottise. Et si vous saviez le succès que cela obtient ici ! Ne m'accusez pas d'orgueil, car j'en ai un peu honte. Le public s'arrache les n^os^. […] *A coté de cela mes vers, sur lesquels j'ai peiné, auxquels je tiens n'ont pas 300 lecteurs !* […] *Voici le petit poème dont vous me demandez le texte :*

Mes trompettes adolescentes
ont déchiré l'ombre des sentes.

J'ai rêvé d'empoigner le crin
de Pégase, Jean Pellerin,

et d'éblouir les demoiselles
sur le cheval aux blanches ailes.

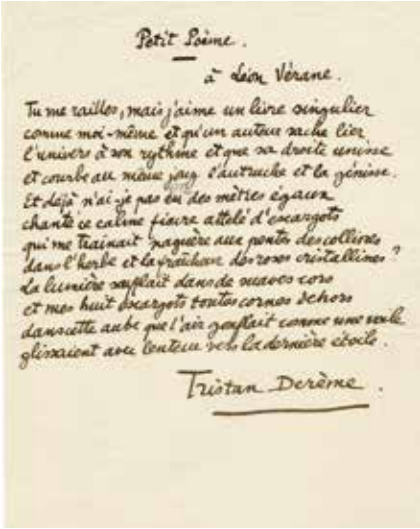
Au bruit des vers que je chantais
je pensais vaincre les cités ;

qu'on jetterait sur mes bottines
des lauriers et des églantines ;

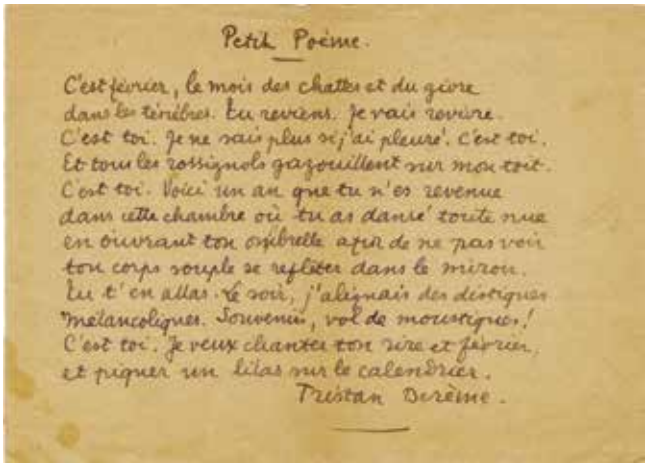
que les vierges, en me nommant,
seraient prises d'un tremblement,
et qu'à Paris, dernière ivresse,
les cochers sauraient mon adresse »... 250 €

34521 **DERÈME** Tristan (Philippe Huc, dit).
Carte postale le représentant, dédicacée. 13,8 x 9 cm.
« *Théodore Decalandre qui a l'air d'un clair de lune et que personne n'enlève. T. Derème.* » 140 €

34522 **DERÈME** Tristan (Philippe Huc, dit).
Poème autographe signé. « *Petit Poème à Léon Vérane.* » 1 page in-8°.
« *Tu me railles, mais j'aime un livre singulier*
Comme moi-même et qu'un auteur sache lier
L'univers à son rythme et que sa droite unisse
Et courbe au même joug l'autruche et la génisse.
Et déjà n'ai-je pas en des mètres égaux
Chanté ce calme fiacre attelé d'escargots
Qui me traînait naguère aux pentes des collines
Dans l'herbe et la fraîcheur des roses cristallines ?
La lumière soufflait dans de suaves cors
Et mes huit escargots toutes cornes dehors
Dans cette aube que l'air gonflait comme une voile
Glissaient avec lenteur vers la dernière étoile.
Tristan Derème. »
Paru dans *La Verdure dorée*, Éditions Émile-Paul frères, 1922. 350 €


Petit Poème.
à Léon Vérane.
Tu me railles, mais j'aime un livre singulier
comme moi-même et qu'un auteur sache lier
l'univers à son rythme et que sa droite unisse
et courbe au même joug l'autruche et la génisse.
Et déjà n'ai-je pas en des mètres égaux
chanté ce calme fiacre attelé d'escargots
qui me traînait naguère aux pentes des collines
dans l'herbe et la fraîcheur des roses cristallines ?
La lumière soufflait dans de suaves cors
et mes huit escargots toutes cornes dehors
dans cette aube que l'air gonflait comme une voile
glissaient avec lenteur vers la dernière étoile.
Tristan Derème.

34523 **DERÈME** Tristan (Philippe Huc, dit).
Poème autographe signé. « *Petit Poème.* » 1 page in-8°, oblongue.
« *C'est février, le mois des chattes et du givre*
dans les ténèbres. Tu reviens. Je vais revivre.
C'est toi. Je ne sais plus si j'ai pleuré ! C'est toi.
Et tous les rossignols gazouillent sur mon toit.
C'est toi. Voici un an que tu n'es revenue
Dans cette chambre où tu as dansé toute nue
En ouvrant ton ombrelle afin de ne pas voir
Ton corps souple se refléter dans le miroir.
Tu t'en allas. Le soir, j'alignais des distiques
Mélancoliques. Souvenirs, vol de moustiques !
C'est toi. Je veux chanter ton rire et février,
Et piquer un lilas sur le calendrier.
Tristan Derème. »

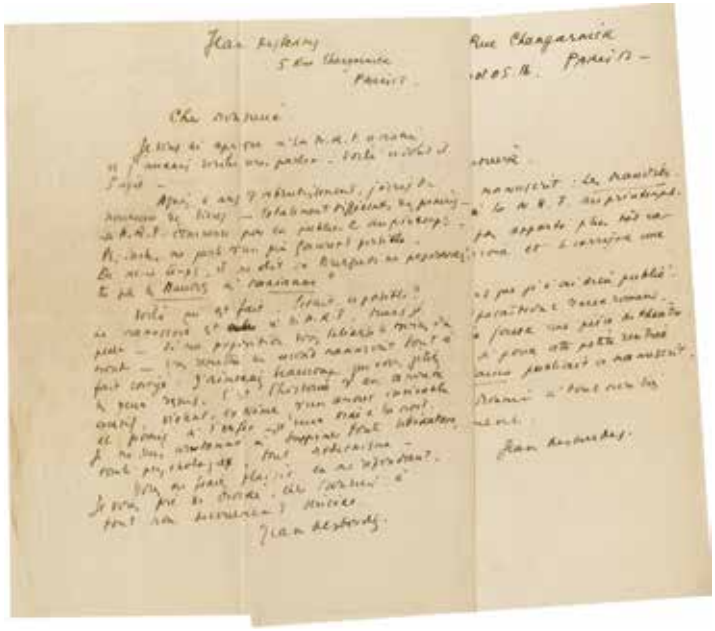

Petit Poème.
C'est février, le mois des chattes et du givre
dans les ténèbres. Tu reviens. Je vais revivre.
C'est toi. Je ne sais plus si j'ai pleuré. C'est toi.
Et tous les rossignols gazouillent sur mon toit.
C'est toi. Voici un an que tu n'es revenue
dans cette chambre où tu as dansé toute nue
en ouvrant ton ombrelle afin de ne pas voir
ton corps souple se refléter dans le miroir.
Tu t'en allas. Le soir, j'alignais des distiques
mélancoliques. Souvenirs, vol de moustiques !
C'est toi. Je veux chanter ton rire et février,
et piquer un lilas sur le calendrier.
Tristan Derème.

Paru dans *La Verdure dorée*, Éditions Émile-Paul frères, 1922. 350 €

34524 **DERÈME** Tristan (Philippe Huc, dit).
Lettre autographe signée, adressée à une dame. Paris, 19 avril 1924 ; 1 page in-8°, illustrée de sa silhouette croquée par Jean Lafont en 1922.
« *Hélas ! Théodore Decalandre tient à garder ce livre précieux. Il a bien mauvaise tête ! Dites je vous en prie que l'ouvrage est vendu. Mais voici pour vous, un* Enlèvement *de chez Edouard, - sans dédicace, comme convenu, puisque je l'a mise sur l'autre* ». 140 €

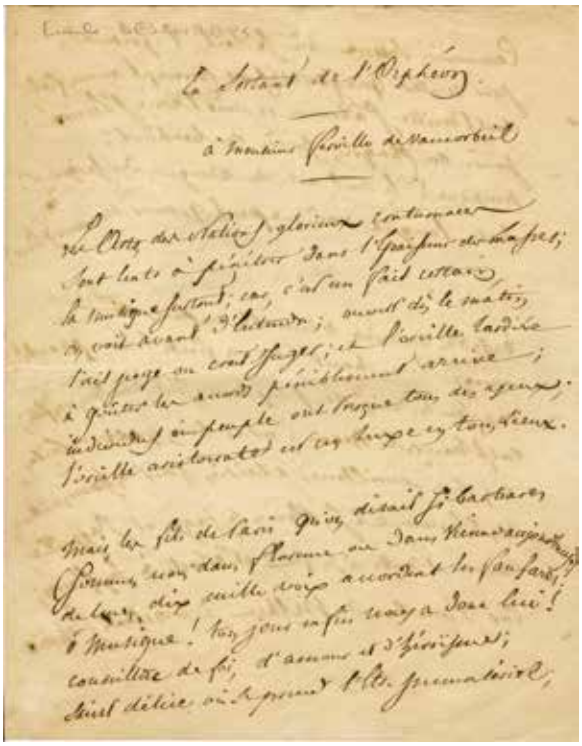
Tristan DERÈME
19, Rue de la Pompe, 19,
PARIS-XVIe
19-VI-24.
Chère Madame,
Merci de votre carte
si aimable. Hélas ! Théo-
dore Decalandre tient à
garder ce livre précieux. Il
a bien mauvaise tête ! Dites,
je vous en prie, que l'ouvrage
est vendu. — Mais voici, pour
vous, un Enlèvement de chez
Edouard, — sans dédicace,
comme convenu, puisque
je l'ai mise sur l'autre.
Vous allez recevoir aussi l'Enlèvt de chez
Emile Paul qui est en chemin d'être
épuisé promptement — et, j'en suis
ravi, cependant que je vous prie
d'agréer, Madame, avec mes meilleurs
souvenirs, l'hommage des sentiments
respectueux que je mets à vos pieds
Tristan Derème

34526 **DESBORDES** Jean [Rupt-sur-Moselle, 1906 - Paris, 1944], écrivain et poète français, ami intime de Jean Cocteau.
Ensemble de 2 lettres autographes signées, adressées à Paul Brach [1893-1939]. Sans date, vers 1937 ; 1 page in-4°, chaque.



— Je vous ai aperçu à la *N.R.F. ce matin, et j'aurai voulu vous parler. […] Après 5 ans d'abrutissement, j'écris de nouveau des livres — totalement différents des premiers. La N.R.F. commence par en publier 2 au printemps.*
M. Sachs me parle d'un prix Goncourt possible. En même temps il redit : "Pourquoi ne proposerais tu pas les Maudits *à Marianne ? Voilà qui est fait. Serait-ce possible ?*
Le manuscrit est à la N.R.F. Mais je peux, si ma proposition vous intéresse le moins du monde, vous remettre un second manuscrit tout à fait corrigé. J'aimerai beaucoup que vous jetiez les yeux dessus. C'est l'histoire d'un amour excessif, violent, extrême, d'un amour invivable et promis à l'enfer - je veux dire à la mort. je me suis condamné à supprimer toute littérature, toute psychologie, tout modernisme ».
— « *Voici mon manuscrit : Les Maudits* [Les Forcenés]. *Il va paraître à la N.R.F. au printemps. Je ne vous l'ai pas apporté plus tôt car je tenais à le revoir et le corriger une dernière fois.*
Il y a 5 ans que je n'ai rien publié. Et dans quelques mois paraîtront deux romans. Bourdet va faire jouer une pièce de théâtre. Je serai comblé si pour cette petite rentrée (la mienne) Marianne publiait ce manuscrit ». 280 €

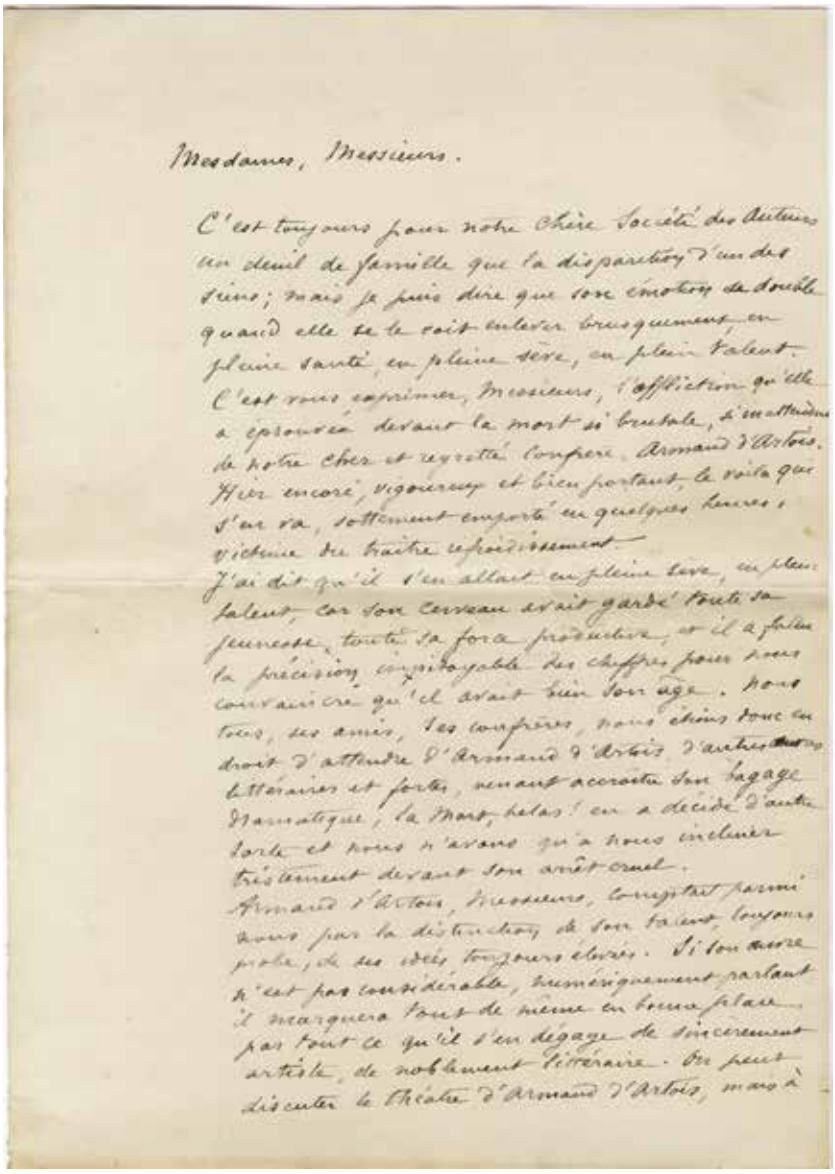
34527 **DESCAVES** Lucien [Paris, 1861 - id., 1949], écrivain français.
Lettre autographe signée, adressée à la Société des auteurs et compositeurs. Senonches, 21 décembre 1945 ; 1 page in-12. « *Je vous remercie du soin que vous prenez de mes intérêts ; laissez-moi néanmoins regretter qu'ils se bornent au cinéma qui ne m'a pas contenté quand la pièce y a été adaptée. Une reprise à la Comédie Française me serait autrement agréable ! Songez-y* ». 40 €



34528 **DESCHAMPS** Émile [Bourges, 1791 - Versailles, 1871], poète français.
Poème autographe signé. « *En sortant de l'Orphéon* ». Mars 1845 ; 2 pages 1/2 in-4°, avec corrections. Envoyé [ou dédié ?] à M. Serville de Vaucorbeil. Joli poème romantique en hommage à la musique.
« *les Arts des nations glorieux contumaces*
sont lents à pénétrer dans l'épaisseur des masses ;
la musique surtout ; car c'est un fait certain,
on voit avant d'entendre ; ouvert dès le matin
l'on juge ou croit juger ; et l'oreille tardive
à goûter les accords péniblement arrive ;
individus ou peuple ont presque tous des yeux ;
l'oreille aristocrate est un luxe en tous lieux. » 150 €

34529 **DUHAMEL** Georges [Paris, 1884 - Valmondois, 1966], écrivain français.
Lettre dactylographiée signée, adressée à M. Le Pesqueur. Paris, 15 octobre 1938 ; 1/2 page in-4°. « *Je pourrais aller à Reims en février, cet hiver, le 15 ou le 22. Mes conditions seraient : 200 francs et les frais de voyage et de séjour.* »
25 €

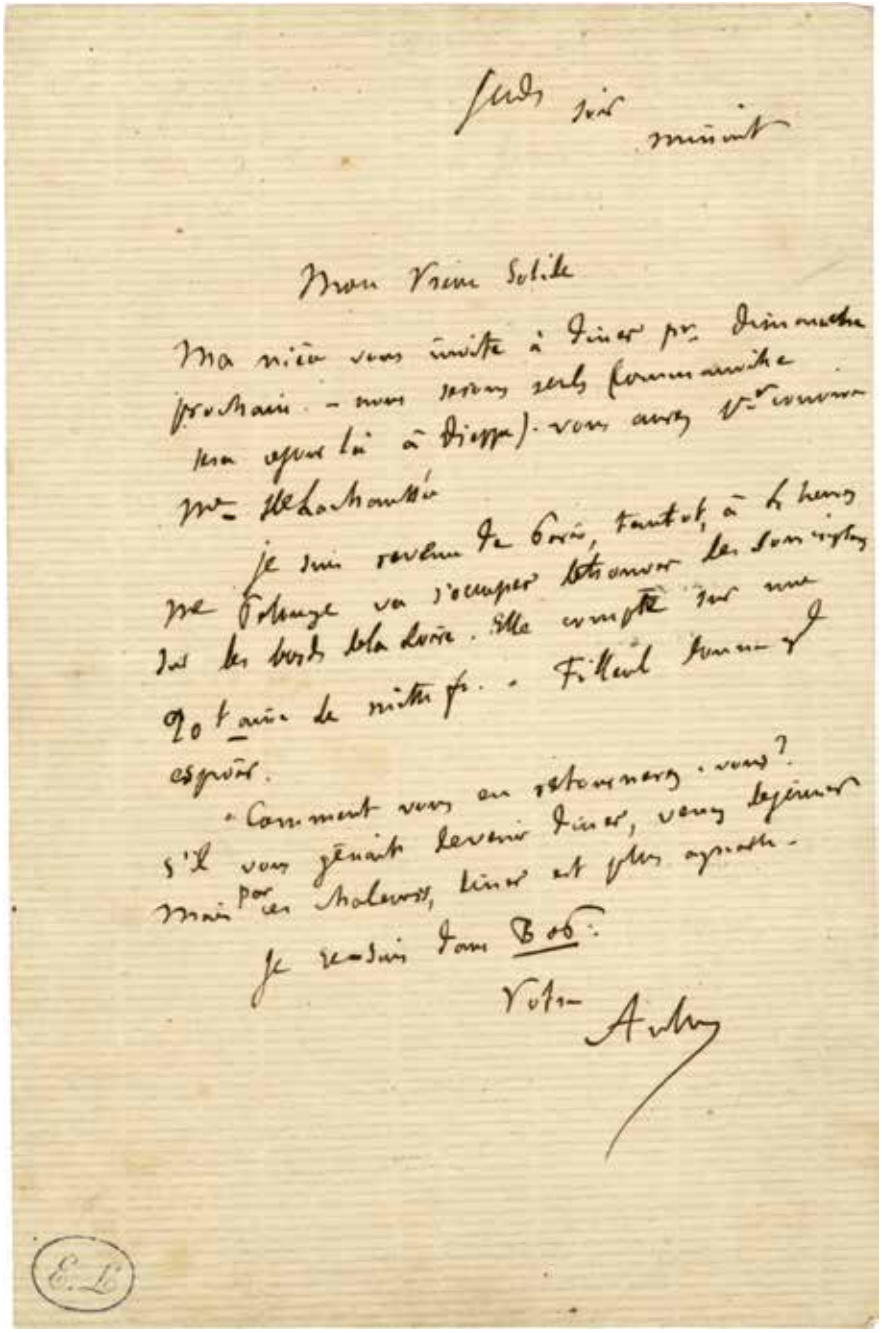
34530 **DUVERNOIS** Henri (Henri Simon Schwabacher, dit) [Paris, 1875 - id., 1937], romancier français.
Pièce signée avec 1 ligne autographe. Paris, 20 février 1922 ; 4 pages in-4°. Contrat entre Henri Duvernois et Joseph Lévy pour faire jouer à Londres dans une traduction anglaise son oeuvre en un acte la *Dame de bronze* & le *Monsieur de cristal*. 25 €



Mesdames, Messieurs.

C'est toujours pour notre Chère Société des Auteurs un deuil de famille que la disparition d'un des siens; mais je puis dire que son émotion se double quand elle se le voit enlever brusquement en pleine santé, en pleine sève, en plein talent. C'est vous exprimer, Messieurs, l'affliction qu'elle a éprouvée devant la mort si brutale, d'un membre de notre Cher et regretté Confrère, Armand d'Artois. Hier encore, vigoureux et bien portant, le voilà qui s'en va, sottement emporté en quelques heures, victime du traître refroidissement.
J'ai dit qu'il s'en allait en pleine sève, en plein talent, car son cerveau avait gardé toute sa jeunesse, toute sa force productive, et il a fallu la précision incontestable des chiffres pour nous convaincre qu'il avait bien son âge. Nous tous, ses amis, ses confrères, nous étions donc en droit d'attendre d'Armand d'Artois d'autres œuvres littéraires et fortes, venant accroître son bagage dramatique; la Mort, hélas! en a décidé d'autre sorte et nous n'avons qu'à nous incliner tristement devant son arrêt cruel.
Armand d'Artois, Messieurs, conquérait parmi nous par la distinction de son talent, toujours noble, de ses idées toujours élevées. Si son œuvre n'est pas considérable, numériquement parlant il marquera tout de même en bonne place par tout ce qu'il s'en dégage de sincèrement artiste, de noblement littéraire. On peut discuter le théâtre d'Armand d'Artois, mais à

34531 **FEYDEAU** Georges [Paris, 1862 - Rueil, 1921], auteur dramatique français.
Manuscrit autographe signé. 3 pages 1/4 in-4° (29,5 x 21 cm).
Superbe manuscrit sur la disparition d'Armand d'Artois le 17 mars 1867 : « *C'est toujours pour notre chère Société des Auteurs, un deuil de famille que la disparition d'un des siens ; mais je puis dire que son émotion se double quand elle se le voit enlever brusquement en pleine santé, en pleine sève, en plein talent* ». Le manuscrit se poursuit retraçant la carrière du librettiste et dramaturge. 400 €



Jeudi soir minuit

Mon Vieux Solide

Ma nièce vous invite à dîner pr dimanche prochain. – nous serons seuls (Commainville sera ce jour là à Dieppe). vous aurez pr convive Mme Hélachaussée

Je suis revenu de Paris, tantôt, à 4 heures. Mme Pelouze va s'occuper de trouver des souscriptions sur les bords de la Loire. Elle compte sur une 20 taine de mille fr. – Filleul donne 1 espoir.

Comment vous en retournerez-vous? s'il vous gênait de venir dîner, venez déjeuner mais par ces chaleurs, dîner est plus agréable.

Je re-suis dans Bou.

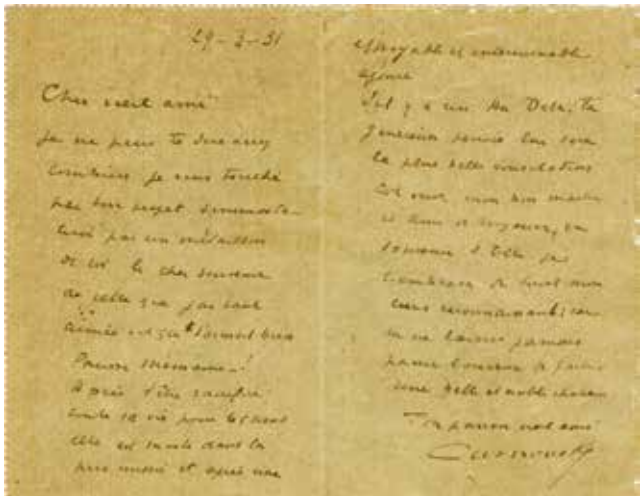
Votre Aulus

34532 **FLAUBERT** Gustave [Rouen, 1821 - Croisset, 1880], écrivain français.
Lettre autographe signée, adressée à Émile Laporte. « *Jeudi soir, minuit* » [1878] ; 1 page in-8°.
Lettre qu'il signe « *Aulus* », personnage de *Herodias*. Cachet de la collection Émile Laporte. « *Mon Vieux Solide, ma nièce vous invite à dîner pour dimanche prochain. Nous serons seuls (Commainville sera ce jour là à Dieppe)* […]. *Je suis revenu de Paris, tantôt à 4 heures. Mme Pelouze* [propriétaire du château de Chenonceaux] *va s'occuper de trouver des souscriptions sur les bords de la Loire.* […] *Comment vous en retournerez-vous ? S'il vous gênait de venir dîner, venez déjeuner, mais par ces chaleurs, dîner est plus agréable. Je re-suis dans Bou* [vard et Pécuchet]. »
Belle lettre. 3 000 €

34537 **FOUQUIÈRES** André Becq de [Paris, 1875 - id., 1959], écrivain et journaliste français.
1 lettre et 1 carte autographes signées, adressées à Paul Brach. 1933-1935 ; 2 pages in-4° et 1 page in-12 oblongue. Lettre de condoléances lors du décès de sa mère : « *La perte d'une mère comme la tienne est affreuse ! J'avais été hier à la messe pour Marcel Provost et j'avais été surpris de ne pas t'y voir.* […] *Sois mon interprète auprès de ta femme.* ».On joint 1 lettre autographe signée de son frère. 30 €

34538 **FRANCK** Adolphe [Liancourt, 1809 - Paris, 1893], philosophe et historien français.
Lettre autographe signée. Paris, 17 décembre 1872 ; 1 page in-8°.
« *Je vous remercie de votre aimable lettre et de la bonté que vous avez eue de m'adresser la brochure de M. Braudely.* […] *C'est vous qui m'apprenez que j'ai mérité des injures.* » 25 €

34539 **GASTRONOMIE.**
Ensemble de lettres très intéressantes sur la gastronomie :
— **CURNONSKY** (Maurice Edmond Sailland, dit) [Angers, 1872 - Paris, 1965], écrivain et gastronome français.
Carte pneumatique autographe signée, adressée à M. Moreau-Vauthier, statuaire. 20 mars 1931 ; 2 pages in-12. « *Je ne puis te dire assez combien je suis touché par ton projet d'immortaliser par un médaillon de loi le cher souvenir de celle que j'ai tant aimée et qui t'aimait bien. Pauvre Mémaine ! Après s'être sacrifiée toute sa vie pour le siens, elle est morte dans la pire misère et après une effroyable et interminable agonie. Il y a un Au Delà. Ta généreuse pensée lui sera la plus belle consolation. Et moi, mon bon maître et ami et toujours en souvenir d'elle, je t'embrasse de tout mon coeur reconnaissant : car ne laisser jamais passer l'occasion de parler d'une belle et noble chose. Ton pauvre vieil ami.* »



— **FULBERT-DUMONTEIL** Jean-Camille [Mondeaux, 1831 - Cendrieux, 1912], écrivain et chroniqueur gastronomique :
Lettre autographe signée. 23 février 1920 ; 1 page in-8°.
« *Je vous remercie du plaisir que m'a procuré la lecture de votre charmant ouvrage. C'est d'un ton familier et simple, extrêmement sympathique ; qui ne peut que ravir les amis des bêtes. Bien cordialement.* »
— **GOUFFÉ** Alphonse [1813-1907], cuisinier de la reine Victoria :
Lettre autographe signée. 6 juillet 1881 ; 1 page 1/2 in-8°. « *Je reçois à l'instant votre aimable note et regrette beaucoup de ne pas pouvoir vous faire voir les appartements, la reine étant ici avec grande compagnie, il est impossible de rien visiter. Vous m'aviez promis de venir la première semaine de juin quand la reine était en Écosse, ce qui m'eut permis de vous faire tout voir.* »
— **KIR** Félix [Alise-Sainte-Reine, 1876 - Dijon, 1968], prêtre séculier, un chanoine et un homme politique français.
Lettre signée, adressée à M. Bleteau. Dijon, le 2 février 1949 ; 1 page in-8°, entête *Assemblée Nationale*. « *C'est très volontiers que j'accepte de vous faire parvenir un article sur les vins qui pourrait vous être envoyé le 12 courant, si ce délai n'est pas trop long.* »
— **MONTAGNÉ** Prosper [Carcassonne, 1865 -, 1948], gastronome et écrivain, auteur du Larousse gastronomique.
Lettre autographe signée, adressée à Y. Bonnat. Paris, le 9 avril 1935 ; 1 page in-4°. « *Merci pour la belle et si amusante harangue que vous avez prononcée au dernier vendredi des Foetus de 1914. Je l'ai lue avec un plaisir extrême et, pieusement je l'ai mise dans le dossier de mon Jubilé, dont elle constitue une des pièces les plus savoureuses. Un jour prochain, j'irai à un de vos vendredis qui, pour moi, sont de véritables bains de jeunesse. Mais pour le moment je suis dans la quasi-impossibilité d'y aller, car samedi soir, j'ai été bousculé rue de Clichy, par une moto qui menait un train d'enfer, suis tombé sur le bord du trottoir et me suis relevé (ou du moins ai été relevé) le visage et tout le corps contusionné et la main droite écorchée. Et je suis en piteux état pour l'instant !* »
— **OLIVER** Raymond [Langon, 1909 - Paris, 1990], cuisinier français.
2 lettres autographes signées :
Paris, Noël 1968 ; 1 page in-8°. « *Merci de vos voeux. Acceptez les miens bien sincères. À bientôt j'espère.* »
X^{mas} 1969 ; 1 page in-8° « *On passe trop vite. Tout va trop vite, la vie aussi hélas ! Bonne année à tous et j'espère à bientôt. Amitiés.* »
— **PILLET-WILL** Frédéric [Paris, 1837 - Id., 1911], Banquier français.
Lettre autographe signée, adressée à un chef de gare. Château Margaux, le 18 juin 1879 ; 1 page 1/2 in-8°. « *Devant partir*

de Bordeaux ce soir, mercredi, par le train de 6 h 30 en compagnie d'un de mes amis, je viens vous prier de nous faire réserver 2 fauteuils lits voyageant en arrière dans le dit train. »

— **TOPOLINISKI** Marlus [Annecy, 1870-1924], cuisinier au Lapérouse.

2 lettres signées, adressées à M. Moreau-Vauthier :

10 mai 1913 ; 1 page in-4°, entête Restaurant Lapérouse. Envoi d'un menu pour un dîner.

19 mai 1913 ; 1 page in-4°, entête Restaurant Lapérouse. Envoi de mobilier.

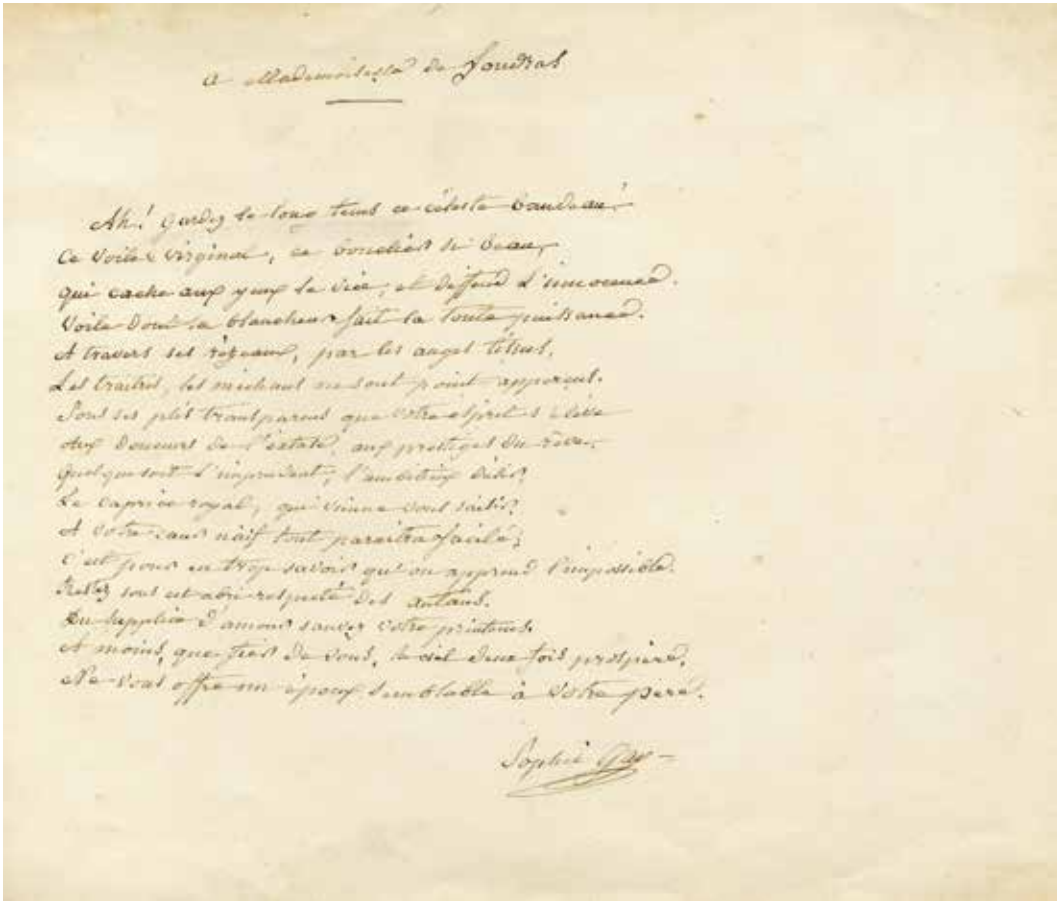
— **VAUDABLE** Louis [Saint-Rémy-de-Chargnat, 1902 - Paris, 1983], restaurateur français :

Carte autographe signée. [1968] ; 1 page in-12 oblongue au verso d'une lithographie de Sem représentant la salle du restaurant Maxim's. « *J'ai bien reçu votre mot et je regrette tous ces incidents. Malheureusement, je suis trop peu à Chicago pour intervenir.* »

— **VICAIRE** Georges [1853-1921], bibliophile et bibliographe français :

Correspondance de 8 lettres autographes signées, adressées à Georges Montorgueil, au sujet de ses travaux.

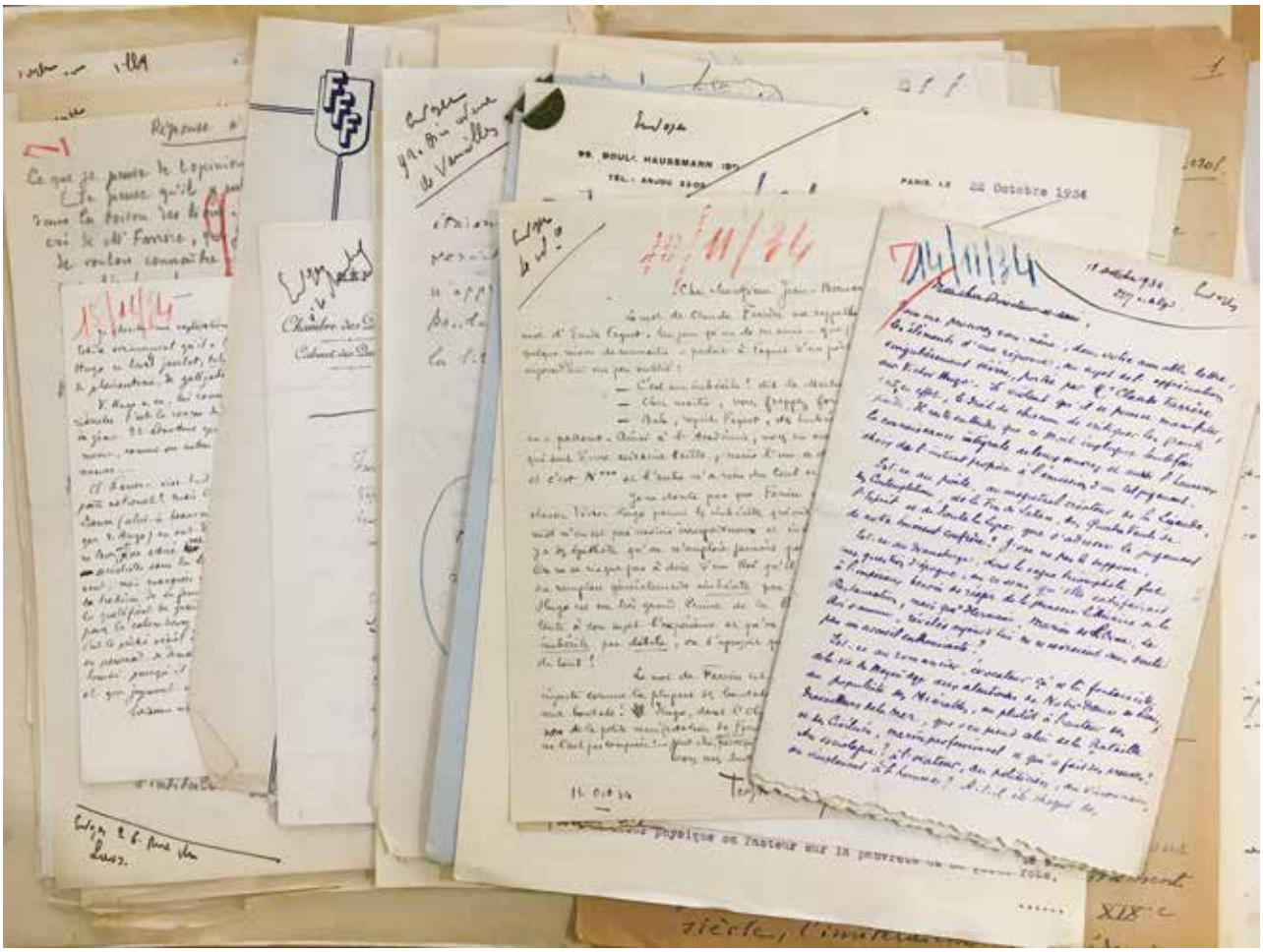
1 500 €



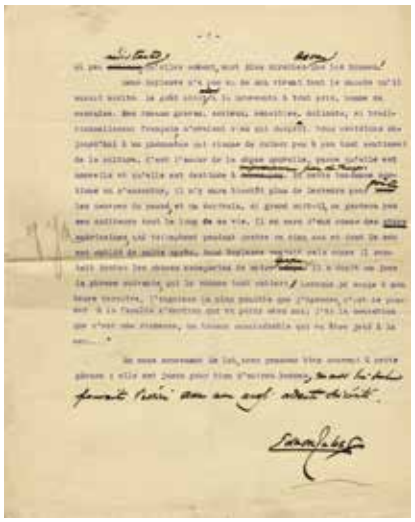
34540 **GAY** Sophie Michault de Lavalette, Mme [Paris, 1776 - id., 1842], écrivain français.

Poème autographe signé, dédicacé à Mademoiselle de Jondras. Sans date ; 1 page in-4° oblongue.

« *Ah ! gardez le long tems ce céleste bandeau !*
Ce voile virginal, ce bouclier si beau,
Qui cache aux yeux le vice et déffend l'innocence
Voile dont la blancheur fait la toute puissance.
[…]
Sous ses plis transparents que votre esprit s'élève
Aux douceurs de l'extase aux prestiges du rêve.
Quel que soit l'imprudent, l'ambitieux désir ?
Le caprice royal, qui vienne vous saisir ?
À votre coeur naïf, tout paraîtra facile.
C'est pour en trop savoir qu'on apprend l'impossible.
Restez sous cet abri respecté des autans. » 110 €



34545 [**HUGO** Victor] - **FARRÈRE** Claude.
Titre violemment gênant de Claude Farrère : « *Victor Hugo le plus grand imbécile du XIXe siècle* » (Claude Farrère). Octobre-novembre 1934.
Ensemble de 63 lettres ou pièces, autographes signées en réponse à l'enquête savoureuse sur une citation de Claude Farrère.
On trouve les réponses de Joseph Ageorges, Maurice Ajam, Alcanter de Brahm, Arsène Alexandre, Jean Appleton, Aulnier, Henri Auriol, Mme Aurel (Aurélie de Faucamberge), Olivier Bascou, Joseph Barthélémy, Georges Beaume, Maurice Bedel, Louis Bertrand, Georges Bonnamour, Maurice Bouvier-Ajam, Charles Briand, Jane Catulle-Mendès, colonel Sadi-Carnot, Cazals, Madeleine Chaumont, Georges Claretie, Abel Combarieu, Jean Dars, Georges Daudet, Hugues Delorme, Joseph Denais, Pierre Dominique, Renée Dunan, Mme Dussane, Henri Falk, Fauveau de Courmelles, François Fournier, Léon Frapié, Funck Brentano, Urbain Gohier, Henry-Robert, Camille Mauclair, Mgr Mayol de Lupé et le nonce Casanova, Charles Méré, Jane Misme, Rachilde, les Rosny « *aîné et jeune* », Jean Royère, Émile de Saint-Auban, Saint-Georges de Bouhelier, etc. Par exemple, Rosny ainé : « *Mon ami Claude Farrère a le droit d'exprimer son opinion sur Hugo, si violente soit-elle. Quant à moi, j'admire profondément le génie, l'immense génie du poète. Mais pour son intelligence très vive dans certaines zones, surtout littéraires, elle est assez faible dans les zones abstraites. Et il prend trop facilement le ton du prophète pour dire des choses simplettes au fond.* » 1 080 €



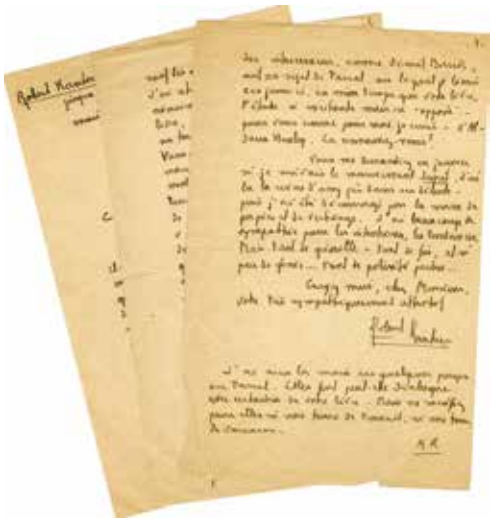
34546 **JALOUX** Edmond [Marseille, 1878 - Lutry, 1949], écrivain, romancier et critique français.
Tapuscrit signé avec nombreuses corrections autographes. 7 pages in-4°. « *Le souvenir de René Boylesve* ».
Il raconte sa visite au cimetière de Passy et la tombe de René Boylesve. « *Cette tombe est toute simple. Une simple dalle de marbre gris avec ces mots :* René Boylesve, écrivain français *et deux dates. Une croix de chrysanthèmes rouges est posée sur la pierre.* » Il raconte en quelques pages la passé de Boylesve. 150 €

34547 **JAMMES** Francis [Tournay, 1868 - Hasparren, 1938], poète français.
Manuscrit en partie autographe signé et édition originale de son ouvrage biographique sur le cardinal Lavigerie. 2 volumes en maroquin rouge sous étuis.
Importante biographie du cardinal Lavigerie [1825-1892], archevêque d'Alger à partir de 1867 puis chef de l'église d'Afrique, qui engagea un effort important d'évangélisation en Afrique, fondant notamment la société des Pères Blancs (1868), et s'illustra dans la lutte contre l'esclavagisme.

— Le manuscrit est en grande partie autographe, signé en six endroits. Environ 130 pages in-folio dont environ 100 de la main de Francis Jammes et 30 dictées à sa fille Bernadette. Nombreuses ratures et corrections autographes, aussi bien sur les pages autographes que sur celles dictées. Le tout relié en un volume in-folio, maroquin rouge, dos lisse, plats ornés d'un listel vertical de veau crème entre deux filets dorés coupant un filet doré horizontal, encadrement intérieur de maroquin rouge où se poursuivent le listel et les filets des plats, étui.
Sur la première page de titre, Jammes a précisé : « *Hasparren. Basses-Pyrénées. Livre sur le cardinal Lavigerie commencé le 7 juillet 1926* », et a rappelé le lieu sur les pages de titre des deux autres parties du texte. Une note manuscrite, signée « *Ginette Francis Jammes* » et datée du 25 décembre 1942 à Hasparren, certifie l'authenticité de l'écriture du poète et de sa fille. Comparé à l'édition originale, le texte comprend de très nombreuses variantes (dans sa structure et dans le détail) dont plusieurs passages supprimés. En frontispice a été relié un portrait gravé du cardinal par Jasinski d'après Bonnat.
— L'édition originale. Lavigerie. Paris, E. Flammarion, 1927, in-8° carré, (2)-201-(2) pages, maroquin rouge, dos lisse, tête dorée sur témoins, étui. Un des cinquante exemplaires de tête sur hollande. Portrait-frontispice à l'eau-forte tiré sur japon. On a relié en tête de cet exemplaire un manuscrit autographe de Francis Jammes (9 pages in-folio avec ratures et corrections), intitulé « *Cambo* » et correspondant au chapitre XVIII de *Lavigerie*. Il présente un état primitif du texte imprimé avec diverses variantes.

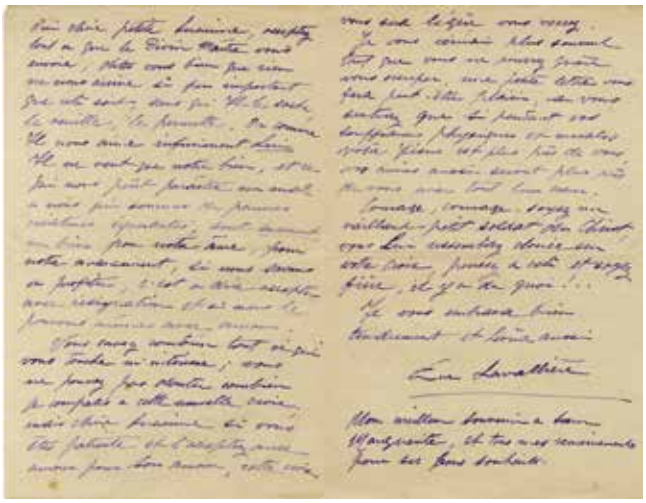
Est jointe une lettre autographe signée de Charle Lavigerie, datée du 22 mars 1859, en tant que prêtre et professeur à la Sorbonne, à Charles Jourdain ; 2 pages in-8°, en-tête *Œuvre des Ecoles d'Orient*. Le Conseil d'administration de l'Œuvre le charge de demander à Jourdain s'il accepterait de faire partie de ses membres. « *Il me prie de vous dire, Monsieur, combien il s'estimerait heureux de profiter des lumières de votre expérience et de voir votre nom, si honorable à tous les titres, se joindre à ceux des membres illustres qu'il compte déjà dans son sein.* »… 10 000 €

34548 **KANTERS** Robert [Saint-Gilles, 1910 - Paris, 1985], critique et directeur littéraire belge.
Lettre autographe signée. Lherbeek, Belgique, 23 juillet 1957 ; 3 pages in-8°, petites fentes.
« *Vous vous souveniez encore il y a quelques semaines du critique occasionnel de la* Liberté du Sud-Ouest *puisque vous lui avez adressé la réédition de vos* Images. […] *J'ai retrouvé bien des phrases gravées dans ma mémoire depuis ma première lecture de votre livre, j'ai aimé cette chaleureuse gravité, ce son humainement plein que vous mettez partout. Vous avouerai-je que je préfère cela aux remarques qui heurtent parfois trop directement mes propres "images" de Descartes ou de Pascal. […] Vous me demandiez en janvier si je suivais le mouvement* Esprit. *J'ai lu la revue d'assez près dans ses débuts puis j'ai été découragé par la masse de papier et de verbiage. J'ai beaucoup de sympathie pour les intentions, les tendances. Mais tant de grisailles - tant de foi et si peu de génie...* » 140 €



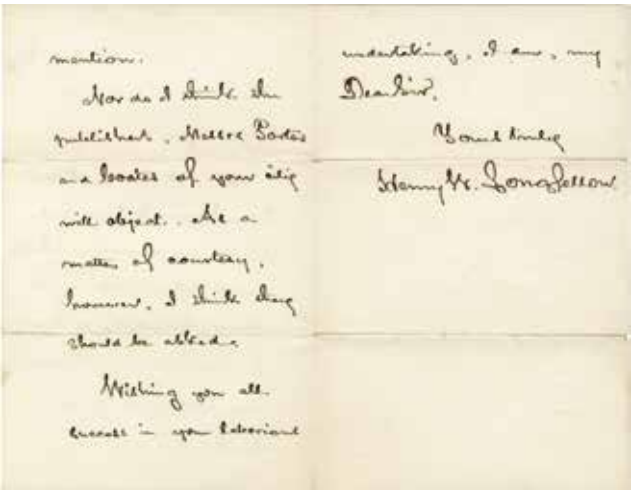
34549 **LAMARTINE** Alphonse de [Mâcon, 1790 - Paris, 1869], poète, écrivain et homme politique français.
Portrait gravé. XIXe siècle ; 27,5 x 19,4 cm.
D'après un tableau de P. Gerard.
Imprimé avec la reproduction de sa signature.
Chez Peter Jackson, London et Paris. 25 €

34550 **LAVALLIÈRE** Ève (Eugenia Fenoglio, dite) [Toulon, 1866 - Thuillières, 1929], actrice et femme du monde française. Au sommet de sa gloire, elle quitta le théâtre pour s'affilier au tiers ordre franciscain.
Importante correspondance de 40 lettres autographes signées, 2 cartes autographes signées.
Ces lettres spirituelles, très denses (en moyenne 3 à 4 pages chacune), en général non datées (1919-1921), sont adressées à Lucienne Boniface Soubercaze, aux *Incunables* à Paris. Nous ne pouvons toutes les retranscrire, aussi nous allons vous donner quelques extraits.



« *Je suis ravie des bonnes nouvelles que vous me donnez sur votre santé, et le projet de Lourdes m'enchante pour vous plus que tout.* […] *C'est aujourd'hui vendredi saint. Quelle méditation sur tout ce qui s'est passé en ce jour ! non jamais nous n'aimerons assez ce Jésus pour tout ce qu'il a souffert en ce jour, jamais ! Je vous souhaite de bonnes Pâques ma chère petite Lucienne* ». Thuillières, "Béthanie" 4 novembre 1920 : « *J'ai une plume neuve qui ne veut rien savoir pour écrire. Il me semble qu'il y a bien longtemps que vous ne m'avez envoyé de vos nouvelles ! J'espère que le proverbe ne mentira pas qui dit : "Pas de nouvelles, bonnes nouvelles" cependant j'aimerais mieux un petit mot que tous les plus beaux proverbes* ». — « *Ma chère petite fille, Miracle ! Jésus m'a guérie ! Je suis faible, faible, mais ça passera. J'ai bien souvent pensé à vous* […] *pendant ma maladie, je savais combien vous aussi vous souffrez pauvre chérie et je trouvais que mes souffrances à moi n'étaient rien à côté des vôtres* »
On joint une correspondance de la baronne R. de Galembert sur deux cartes postales : 7 février 1938 : « *Ma chère Lucienne, je vous envoie ce petit mot pour vous remercier de votre longue missive m'accusant réception des lettres de la chère Eve. Je parle souvent d'elle avec Mlle Robert qui a acheté la maison de Thuillières pour y faire une colonie de vacances pour les enfants des artistes nécessiteux. La chambre d'Eve a été conservée telle qu'elle était comme un vrai sanctuaire.* […] *C'est regrettable que vous n'ayez pu entendre Mme Dussane que je connais beaucoup* ».
On joint une lettre autographe signée de F.C. de Saint-Chamant, Cantal, datée du 24 août 1949 sur le décès de la baronne de Galembert :
« *C'est de la part de la pauvre Elisabeth de Galembert que je vous écris, aujourd'hui jour de son enterrement. La pauvre avait subi fin mai une opération de l'appendicite, puis 1 mois et demi après il a fallu recommencer sur une tumeur qui après examen s'est révélée cancéreuse.* […] *Elle a été très entourée* […], *très bien soignée* », etc. 800 €

34551 **LITTÉRATURE.**
Ensemble de 30 lettres adressées à Monsieur ou Madame Guitard :
Robert Aron (2), François-Régis Bastide (3) Robert Boisnier, Jacques Benoist-Méchin (3), Jean Gaulmier, Mlle Delamain, André Maurois, Maurice Delamain, J. Delamain (2), Anna Maria Righi (4), Pol Vandromme (2), Jean Gaulmier, Jean-Jacques Gautier, Jean-Pierre Peroncel-Hugoz (3, intéressantes), André Bay, Gérard Bonal, Berthe Bovy, etc. 200 €



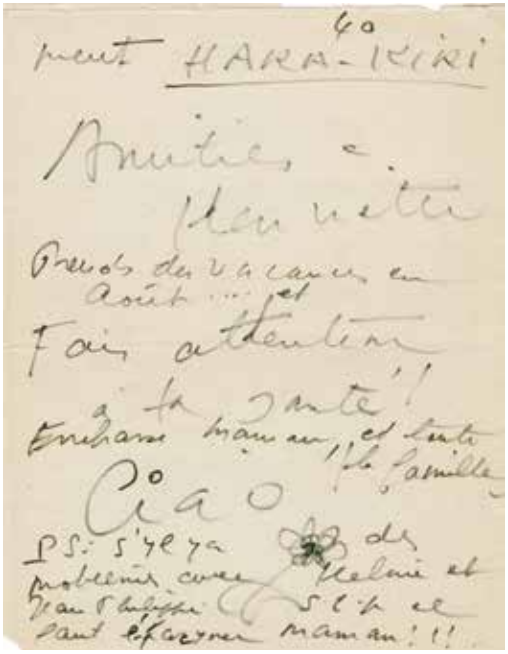
34552 **LONGFELLOW** Henry Wadsworth [Portland, 1807 - Cambridge, Massachusetts, 1882], poète américain.
Lettre autographe signée « *Henry W. Longfellow* ». 6 janvier 1874 ; 2 pages 1/2 in-12 (17,7 x 11,3 cm), en anglais.
« *In reply to your letter, I am happy to say, that I* HAVE NO OBJECTION WHATEVER TO YOU MAKING USE OF ANY TRANSLATIONS FROM THE GERMAN *"POETS AND POETRY OF EUROPE", for the purpose you mention.* » 600 €

34553 **MANUSCRIT.**
Manuscrit d'une main non identifiée. Daté du 3 novembre 1827 ; 11 pages 1/2, in-folio (28 x 19 cm).
« *Des auteurs d'arts poétiques en vers de diverses langues et de nations différentes* ». Il est question d'Horace, de Raymond Vidal, Vida, Vauquelin de la Fresnaye, Raviot, Boileau, Luzan, Le Duc, etc. 50 €

34554 **MARCEAU** le mime (Marcel Mangel, dit) [Strasbourg, 1923 - Paris, 2007], mime et acteur français. On a dit de lui qu'il était le français le plus célèbre du monde et qu'il a inspiré à Michael Jackson bon nombre de ses chorégraphies
Lettre autographe signée « *Marcel* », [adressée à son frère Alain Mangel, administrateur de la *Compagnie de Mime* entre 1964 et 1977]. Dubrovnic le 20 août 1969 ; 21 pages numérotées in-4° ILLUSTRÉE AVEC DES DESSINS (27,5 X 20,5 cm).
Importante lettre sur ses projets :

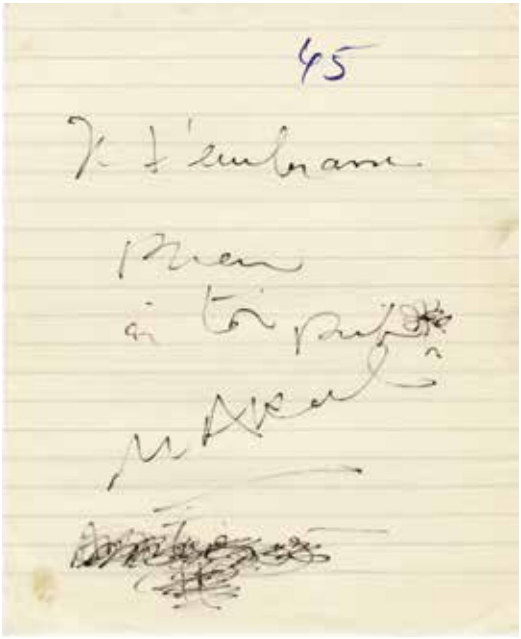
« *Tout d'abord il faut que je te dise que les vacances dans la solitude me font un bien fou. Le soleil est merveilleux et la mer excellente. Je reviendrai bronzé et en pleine forme, mais non euphorique.* […] *Voilà ce que je te propose :*
1°) Question Société pour le spectacle, je ne pense pas que la formule de la dernière fois soit bonne car n'oublies pas que malgré que tout ait été fait comme il faut j'ai payé 30 millions d'impôts pour 1967 et même si jamais nous marchons à fond de train et que les impôts 68 soient en règle, il y aura un drôle de flambée. Et me revoilà avec 20000000 sur les bras pour 1970 en tiers provisionnel ! Non je ne marche plus. J'ai décidé de demander sérieusement conseil à Ben. […] *Secundo) Question publicité pour le spectacle si Marianne n'est pas rentrée le 30 août je demanderai à Gilles Bernard de vous donner un coup de main provisoirement* […] *Tertio) Dossier concernant l'implantation et candidature de Marceau pour le Théâtre de la musique. Il faut faire un rapport à mon humble avis sur 3 plans* ». Il évoque son École de mime, les troupes de mimes internationales, tchèques et polonaises, la création de mimodrames (*Candide* d'après Voltaire) des histoires de science-fiction faisant appel à des auteurs comme P. Boule, ses projets de films, etc. « *J'espère que tu n'as pas la tête farcie ! De toute manière, l'Enfer du théâtre commence. Si nous procédons sans euphorie avec méthode, nous gagnerons. Sinon ce sera une bataille de nerfs s'est inutile ! Je ne veux pas gueuler ! ni me fâcher. Il faut être efficace ! C'est tout !* […] *J'ai besoin du Théâtre de la musique pour répéter. Dès le 28 et 29, 30 et 31 je reste à Berchères* ».
Un dessin humoristique au dos de la page 16 le représente en train de profiter de la mer.
La lettre se poursuit après la page 16 avec un post-scriptum écrit le 22 août 1963 demandant une adresse et « *j'ai parlé au moins à 30 à 40 français en Yougoslavie. Personne ne connaît et ne sait ou se trouve le Th. de la musique* […] *Il faudrait faire comme Barrault a fait à l'Odéon : mettre une enseigne avec une flèche* »... **VENDUE**

34555 **MARCEAU** le mime (Marcel Mangel, dit).
Lettre autographe signée « *Marcel* », [adressée à son frère Alain Mangel, administrateur de la *Compagnie de Mime* entre 1964 et 1977]. Sydney, 8 juillet 1977 ; 40 pages numérotées in-8°.



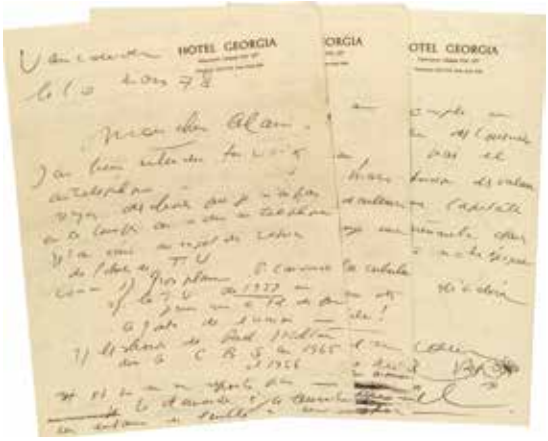
Importante lettre sur ses projets :
« *En ce qui concerne Hossein d'accord pour 1 250 000* […] *Surtout que ce sera plein.* […]*Si Robert Hossein veut tout concentrer en nous laissant jouer en matinée dimanche, nous pourrons même jouer lundi de Noël s'il désire terminer le vendredi 16 cela fera 12 représentations. S'il n'en désire que 10, il vaut mieux commencer le mercredi 7 et aller jusqu'au samedi 17* ». Il ne veut rien accepter en mai, juin juillet car il a besoin de 3 mois pour filmer et « *il faut retenir les studios dès octobre 1977* ». Il a appris que sa mère est très malade : « *Je suis très inquiet, est elle sous perfusion ? Je suis affolé. Il faut qu'elle reste calme* ». […] *Je ne pourrais pas venir d'Australie, je mettrai toute la compagnie dans une situation épouvantable ! (je te le dis sous le sceau du secret) je prie de toute manière que tout se passe bien, parle à maman de mon retour le 1er septembre. J'irai la voir immédiatement. Écris moi de suite, envoie moi, mêle un télégramme. Ici le succès est immense ! Je rapatrierai exactement 49 000 000 pour le fisc. Il y a 6 000 000 de droits d'auteurs dont 4 000 000 me reviennent* ». Après des pages de chiffres, il envisage de monter une société et d'en être salarié afin de bénéficier des charges sociales et de la retraite. « *Nous sommes égoïstes et inhumains. Tu dois autant à Tante Fanny que moi ? ne serait ce que par respect pour la mémoire de Papa et pour maman. De temps à autre il faut faire un bilan et être lucide que nous mêmes nous sommes toujours self indulgents également. je vais écrire une lettre à Charlie qui garde Berchères.* […] *Prends des vacances en août et fais attention à ta santé ! Embrasse maman et toute la famille.* »
On joint des copies photographiées de lettres de M. Duchemin à son frère Alain Mangel. 400 €

34556 **MARCEAU** le mime (Marcel Mangel, dit).
Lettre autographe signée « *Marcel* », [adressée à son frère Alain Mangel, administrateur de la *Compagnie de Mime* entre 1964 et 1977]. Brisbane, 12 août 1977 ; 45 pages (numérotées) in-8° (18,7 x 15,2 cm).

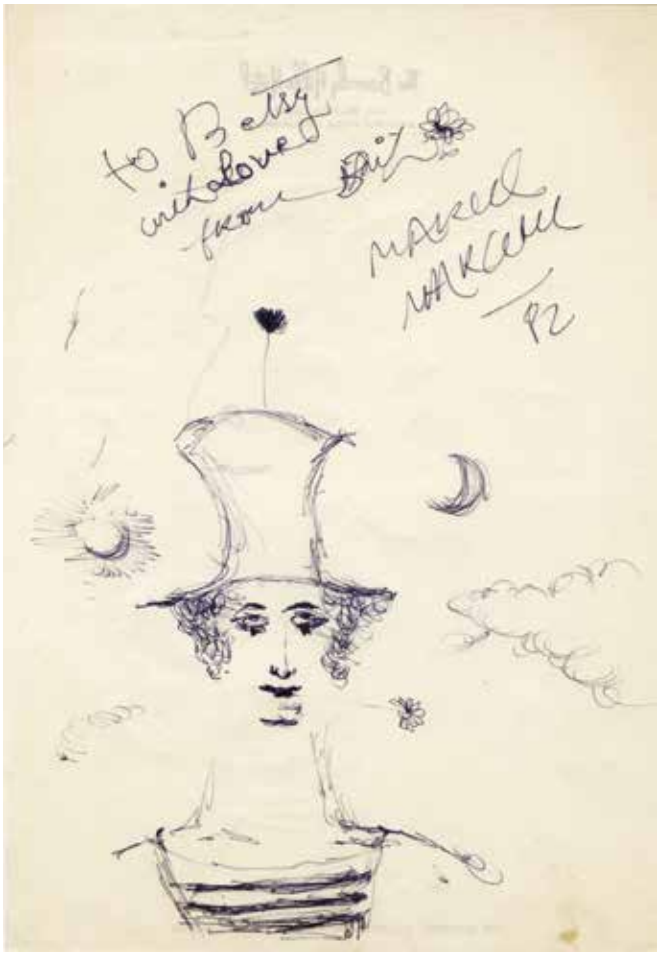


Très longue lettre d'Australie sur les comptes de la compagnie de Mime et ses projets de tournées :
« *Ici tout va bien, je viens de réécrire une lettre pour Maman. J'irai la voir en septembre* ». Il donne le nombre de représentations : « *64 représentations à 2000 dollars et 64 à 5000 frs.* » Il lui donne tous les comptes de sa tournée. « *Il faut compter aussi les charges sociales trimestrielles + mes assurances. donc les 2 600 000 ne suffiront pas pour payer les salaires de septembre, loyer du club, loyer des Petits champs ainsi que les frais de Bercheres septembre : 500 000 environ. Donc il y a un problème. Je garde mes 40 000 dollars car j'estime que c'est de l'argent que je mets de côté sur la tournée australienne. La tournée U.S.A. est annulée en sept.oct car il n'a pu faire que 14 villes. cela est trop peu.* […] *Je prépare un nouveau spectacle de toute manière pour 1978 et Brageot m'a dit que l'argent de la subvention peut être employé pour la préparation du spectacle.* […] *Il faut donc commencer la tournée de France en mars 1977* (il a voulu dire sans doute 1978). […] *Si nous n'avons pas des théâtres sérieux, je préfère prolonger les U.S.A. Je ne veux pas aller au delà de fin avril. De manière à faire encore 1 mois en mai aux U.S.A.* […] *Je réserve juin-juillet pour le tournage des films. Août l'Angleterre. Septembre Japon* ». Il prévoit les tournées de 1979 et 1980. 500 €

34557 **MARCEAU** le mime (Marcel Mangel, dit).
Lettre autographe signée « *Marcel* », [adressée à son frère Alain Mangel, administrateur de la *Compagnie de Mime* entre 1964 et 1977]. Vancouver 10 mars 1978 ; 6 pages in-4° (27,8 x 21,5 cm). Sur papier à en-tête de l'Hôtel Georgia à Vancouver.
Intéressante lettre sur un reportage télévisuel.
« *J'ai bien entendu ta voix au téléphone. Il y a des choses que je n'ai pas eu le temps de te dire au téléphone. Je t'ai écris au sujet des copies de films de T.V. comme :*
1)Gros plan.
2) la T.V. de 1959 ou je suis sur le fil de fer, le Gala de l'Union.
3) Le show de Red J. Kelton avec la C.B.C. en 1965 et 1966.
Et tu ne me réponds pas. […] *En ce qui concerne Maman, nous verrons tout cela en mars dès ma rentrée. J'irai d'ailleurs la voir. Je lui ai envoyé une longue lettre. Envoie lui une belle corbeille de fleurs, je te rembourse dès mon retour en liquide !* », etc. 200 €



34558 **MARCEAU** le mime (Marcel Mangel, dit).
Ensemble de deux pièces autographes signées.
— Dessin au stylo bille. Daté de 1982 ; 26,5 x 18,3 cm. Sur papier à en-tête « *The Beverly Hill Hotel* ».
Bel autoportrait en mime, avec son fameux chapeau, dédicacé « *To Betty with love from Bip Marcel Marceau.* »
— Lettre autographe signée « *Marcel* » à « *dear Charles* » [Charles Chaplin ?]. 2 pages in-4°. Sur papier à en-tête « *The Sherry-Netherland* », en anglais.
« *I had to go at an University at 10. A.M. It has been arranged by Paramount after you called. I shall be back at 12. P.M. leave your phone nimber. I want to see you, and I shall call you back.*
All my deep friendship
Tours truly
Marcel. » 680 €

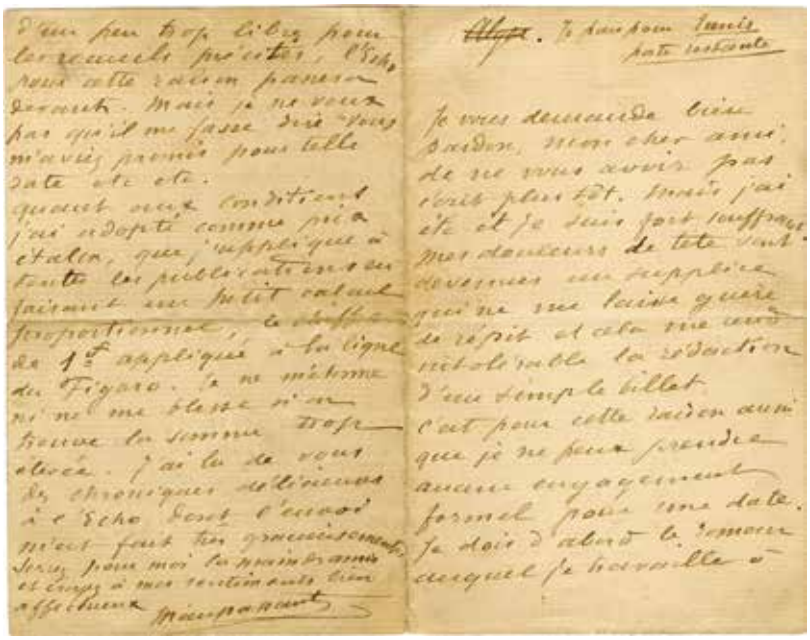


34559 **MARCEAU** le mime (Marcel Mangel, dit).
Photographie dédicacée. 17,7 x 12,6 cm.
Belle photographie du mime dédicacée en 1987. VENDUE

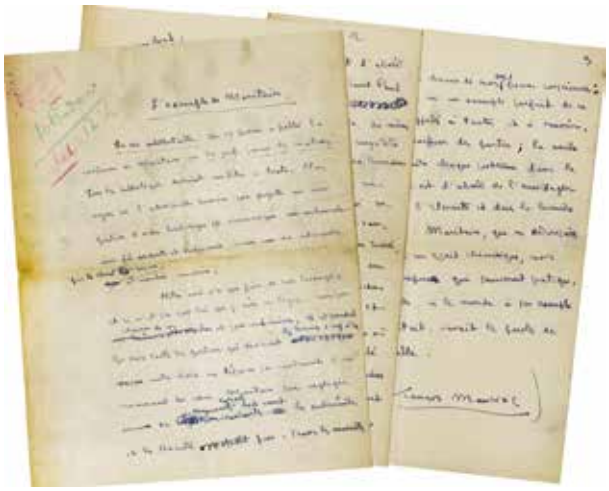
34560 **MARCEAU** le mime (Marcel Mangel, dit).
Lettre autographe signée avec dessins, adressée à une journaliste polonaise. 10 janvier 1994 ; 2 pages in-4°, enveloppe jointe. En-tête illustré imprimé le représentant « *Compagnie de Mime Marcel Marceau* ».
« *Merci de tout cœur pour vos vœux 1994. Je joins les miens et j'espère que 1994 vous apportera ce que vous souhaitez. Je reste de tout cœur votre fidèle Bip et votre Marcel Marceau* ».
Plusieurs petits dessins figurent sur la seconde page. 200 €

34561 **MARGUERITTE** Paul [Laghouat, Algérie, 1860 - Paris, 1918], écrivain français.
Lettre autographe signée, adressé à Louis Barthou. « *Ce vendredi* » ; 1 page in-8°.
« *De passage à Paris, & ne sachant si j'aurais le plaisir de vous trouver, j'ai voulu,* […] *vous serrer la main, vous offrir cette petite plaquette de notre ami Guigou. Elle vient de paraître & vous fera sans doute un peu de mélancolique plaisir, si vous ne la connaissiez pas.* » 35 €

34562 **MAUBERGER** Gaston [Parthenay, 1864 - Rochefort, 1934], avocat, homme de lettres et secrétaire de Pierre Loti.
Lettre autographe signée. « *Rochefort 19 9bre 1910* »; 1 page in-12.
« *Monsieur Pierre Loti a reçu les jolis vers que vous avez bien voulu lui dédier et il me charge de vous adresser tous ses remerciements et toutes ses félicitations.* » 50 €

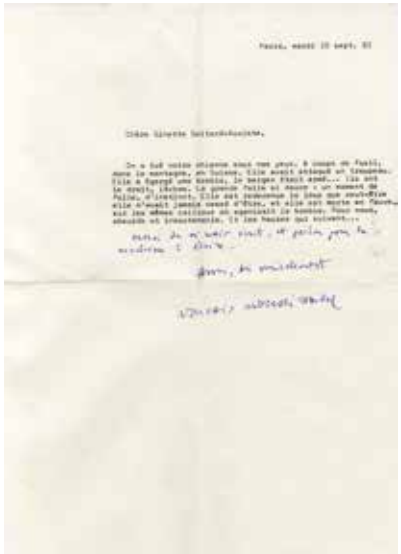


34563 **MAUPASSANT** Guy de [Tourville-sur-Arques, 1850 - Paris, 1893], écrivain français.
Lettre autographe signée, adressée à « *mon cher ami* ». 3 pages in-8°, en-tête manuscrit : « *Je pars pour Tunis poste restante.* »
« *Je vous demande bien pardon, mon cher ami, de ne vous avoir pas écrit plus tôt. Mais j'ai été et je suis fort souffrant. Mes douleurs de tête sont devenues un supplice qui ne me laisse guère de répit et cela me rend intolérable la rédaction d'un simple billet. C'est pour cette raison aussi que je ne peux prendre aucun engagement formel pour une date. Je dois d'abord le roman auquel je travaille à la* Revue Illustrée. *Je dois ensuite une longue nouvelle à la* Revue des deux mondes *et une autre à la revue* : Les Lettres et les Arts. *Je ne parle pas d'un petit roman promis moins formellement à* l'Illustration. *Vous comprenez que je ne peux, avec ces engagements et le désir absolu que j'ai de n'être ni troublé, ni pressé dans mon travail, fixer une date quelconque à l'*Écho de Paris. *Quand j'aurai une nouvelle, je la lui porterai ou je l'enverrai. Si par hasard je fais quelque chose d'un peu trop libre pour les recueils précités, l'*Écho *pour cette raison passera devant. Mais je ne veux pas qu'il me fasse dire " vous m'aviez promis pour telle date etc, etc." Quant aux conditions j'ai adopté comme prix étalon, que j'applique à toutes les publications en faisant un petit calcul proportionnel, le chiffre de 1F appliqué à la ligne du* Figaro. *Je ne m'étonne ni ne me blesse si on trouve la somme trop élevée. J'ai lu de vous des chroniques délicieuses à l'*Écho *dont l'envoi m'est fait très gracieusement.* » 5 400 €



34564 **MAURIAC** François [Bordeaux, 1885 - Paris, 1970], écrivain français.
Manuscrit autographe signé « *L'exemple de Maritain* ». [1938 ?] ; 3 pages in-4°.
« *La Vie Intellectuelle du 25 février a publié la conférence de Maritain sur* Les Juifs parmi les nations. *Tous les catholiques devraient méditer ce texte* »…
On joint un tapuscrit intitulé « *Le rejet* » avec des corrections manuscrites (2 pages in-4°). 650 €

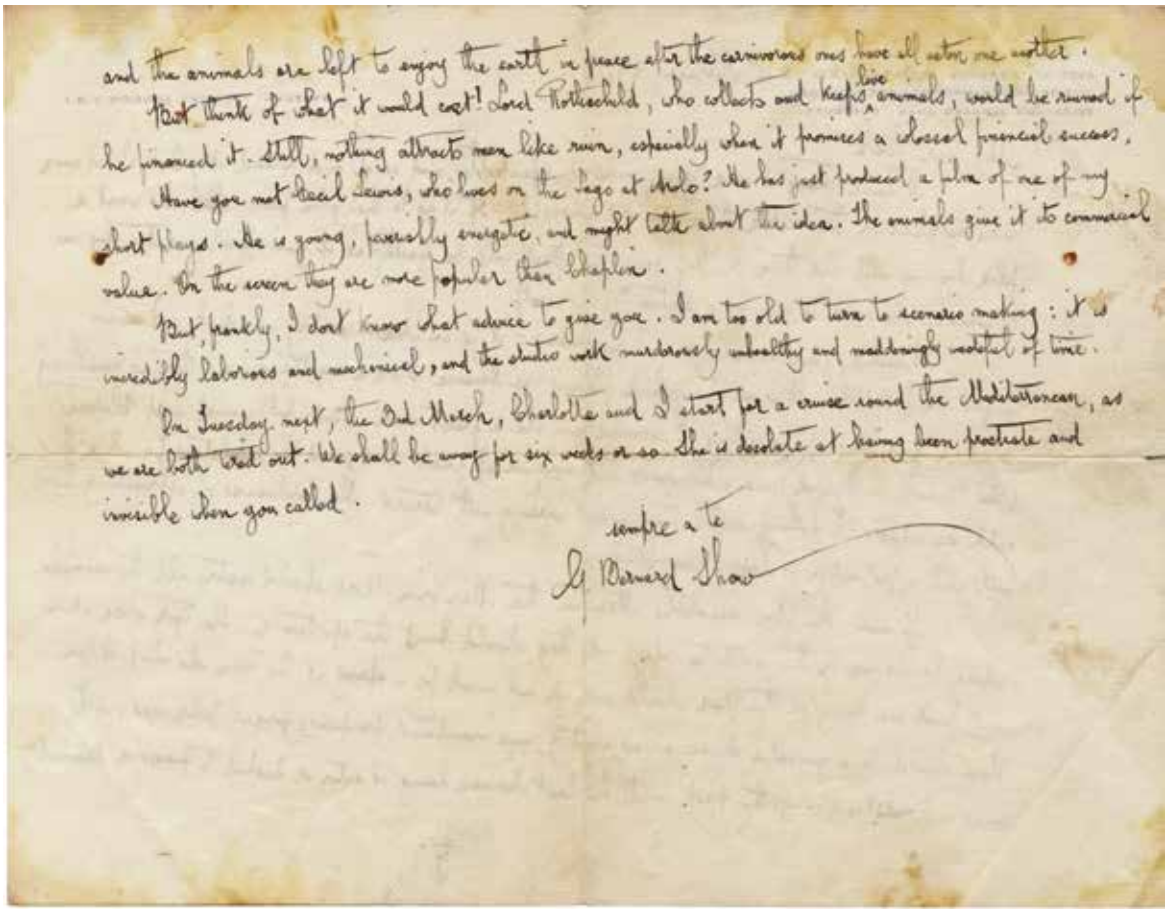
34565 **MUSELLI** Vincent [Argentan, 1879 - Clichy, 1956], écrivain et poète français.
Dessin original à la plume, avec légende autographe : « *Le Raid, ou Souvenirs et regrets du Tambour Leroi* ». 26,9 x 20,9 cm.
Dessin humoristique d'un gros bonhomme en casquette, regardant avec nostalgie des avions au ciel. En légende : « *Qu'elle était raide ma baguette, / La baguette de mon tambour !* » (Ancienne collection Bernadac.) 160 €



34566 **NOURISSIER** François [Paris, 1927 - id., 2011], journaliste et un écrivain français.
Ensemble de 3 lettres adressées à Madame Ginette Guitard-Auviste.
— 18 novembre 1978. « *Comme je le craignais, et comme je l'avais dit à Jacques Brenner, il ne me sera pas possible d'être des vôtres le 29 novembre. Nous prenons l'avion le lendemain matin pour Delhi* ».
— Mardi 20 septembre 1983. « *On a tué notre chienne sous nos yeux, à coup de fusil, dans la montagne en Suisse. Elle avait attaqué un troupeau. Elle a égorgé une brebis, le berger était armé... Ils ont le droit, là-bas. La grande folle était si douce : un moment de folie, d'instinct. Elle est devenue le loup que peut-être elle n'avait jamais cessé d'être, et elle est morte en fauve, sur les mêmes cailloux où agonisait la brebis. Pour nous absurde et insoutenable* ».
— 21 avril 1996. « *Ce matin, les coureurs du marathon - qui nous a tenus prisonniers du XVIème - m'ont fasciné. les premiers survolaient la chaussée, les derniers marchaient comme des somnambules, tirés par leurs mioches.* […] *Au prix Chardonne, il me semble que les choses fileront doucement vers Anne Wiaz. Mais je peux manquer de flair...* » L'ensemble : 200 €

34567 **PAILLERON** Édouard [Paris, 1834 - id., 1899], écrivain français.
Lettre autographe signée. Samedi 30 février [?] 1897 ; 1 page in-16. « *J'ai relu en volume ces poësies encore plus charmantes à la seconde lecture qu'à la première et je vous envoie tous mes remerciements.* » 20 €

34570 **SAND** Maurice (Jean-François Maurice, baron Dudevant, dit) [Paris, 1823 - Nohant, 1889], illustrateur, caricaturiste, marionnettiste, romancier et entomologiste français.
Scène d'intérieur devant une cheminée.
Dessin à l'encre et craie.
Daté : « *Nohant 1843* ».
Signé « *M. Sand* » en bas à gauche.
22,8 x 30, 80 cm. 500 €



and the animals are left to enjoy the earth in peace after the carnivorous ones have all eaten one another.

But think of what it would cost! Lord Rothschild, who collects and keeps live animals, would be ruined if he financed it. Still, nothing attracts men like ruin, especially when it promises a colossal financial success.

Have you met Cecil Lewis, who lives on the Lago at Arolo? He has just produced a film of one of my short plays. He is young, feverishly energetic, and might talk about the idea. The animals give it to commercial value. On the screen they are more popular than Chaplin.

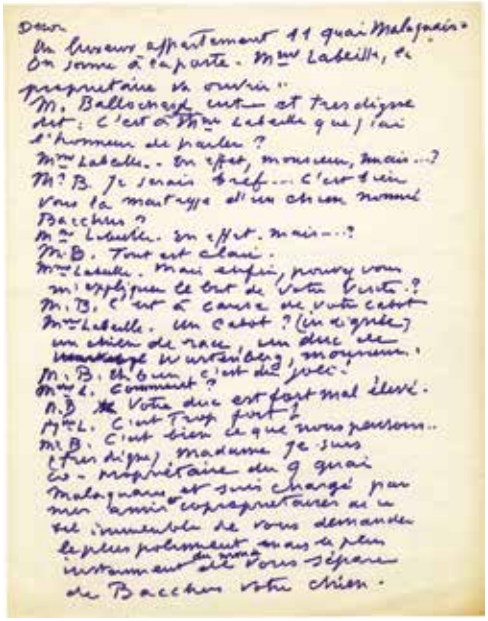
But, frankly, I dont know what advice to give you. I am too old to turn to scenario making: it is incredibly laborious and mechanical, and the studio work murderously unhealthy and maddeningly wasteful of time.

On Tuesday next, the 3rd March, Charlotte and I start for a cruise round the Mediterranean, as we are both tired out. We shall be away for six weeks or so. She is desolate at having been prostrate and invisible when you called.

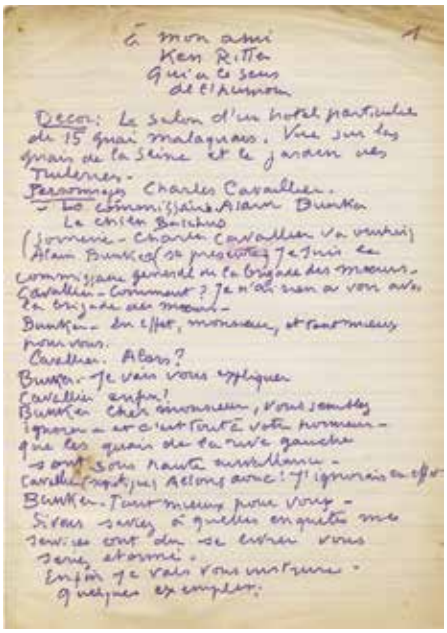
sempre a te

G Bernard Shaw

34572 **SHAW** George Bernard [Dublin, 1856 - Ayot Saint Lawrence, 1950], écrivain et auteur dramatique irlandais.
Lettre autographe signée à son cher Paul. Londres, 24 février 1931 ; 1 page 3/4 in-4° oblongue, en anglais, sur papier à son en-tête imprimé.
« *My Dear Paul*
I have thought over your scenario repeatedly and readnand reread it ; but I am even more helpless in the matter than you are yourself. If I go to the film firms who want a film by me and offer them one by yourself.
Besides, your scenario is not a scenario : it is an idea - a story on which a scenario might be founded. It is an idea which pleases me because I am a vegetarian ; and there is something great in your way of presenting it because you are a great man. But Hollywood and Elstree (the British Hollywood) are carnivorous and terrified of great man ; and the exhibitors for whose they cater are capable of nothing higher than rabbit coursing with terriers. The hopelessness of approuching them with such a proposition is begoud description.
To make the film irresistibly attractive the Man from Mars [oeuvre de Stanislas Lem] *should restore all the animals whose heads are on the wall to life ; and they should hunt the sportsmen. The tiger whose skin and head are lying on the floor should use up and crouche for a spring at the man who shot him.*
There should be a gigantic chose across country, over mountains, precipices, gorges, polar seas, with bears and whale joining the pack until the last human being is eaten or dashed to pieces or drororned, and the animals are left to enjoy the earth in peace after the carnivorous ones have all eaten one another.
But think of what it would cost! Lord Rothshild, who collects and keeps live animals, would be ruined if he financed it. Still, nothing attracts men like ruin, especially when it promises a colossal financial success.
Have you met Cecil Lewis, who lives on the Lago at Arolo? He has just produced a film of one of my short plays. He is young, feverishly energetic, and might talte about the idea. The animals give it to commercial value. On the screen they are more popular than Chaplin.
But, frankly, I dont know what advice to give you. I am too old to turn to scenario making ; it is incredibly laborious and mechanical, and the studio work murderously and maddeningly wasteful of time.
On Tuesday next, the 3nd March, Charlotte and I start for a cruise round the Mediterranean, as we are both tired out. We shall be away among for six weeks or so. She is desolate at having been prostate and invisible when you called. »
3 000 €



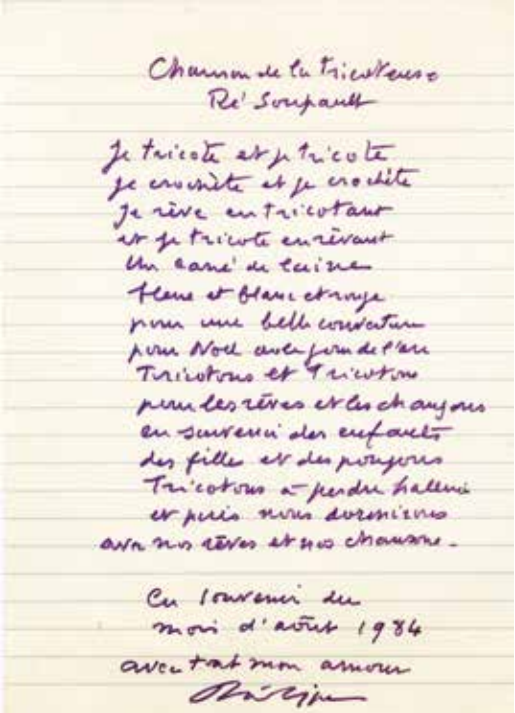
34573 **SOUPAULT** Philippe [Chaville, 1897 - Paris, 1990], écrivain français et et confondateur du surréalisme.
Manuscrit autographe « *Les mésaventures de Bacchus* ». 3 pages formats divers (in-4°) avec sa belle encre violette.
Manuscrit d'un sketch inédit du dieu de l'intempérance, Bacchus, qu'Apollon a écorché vif pour le punir de l'avoir défié avec sa flûte. 500 €

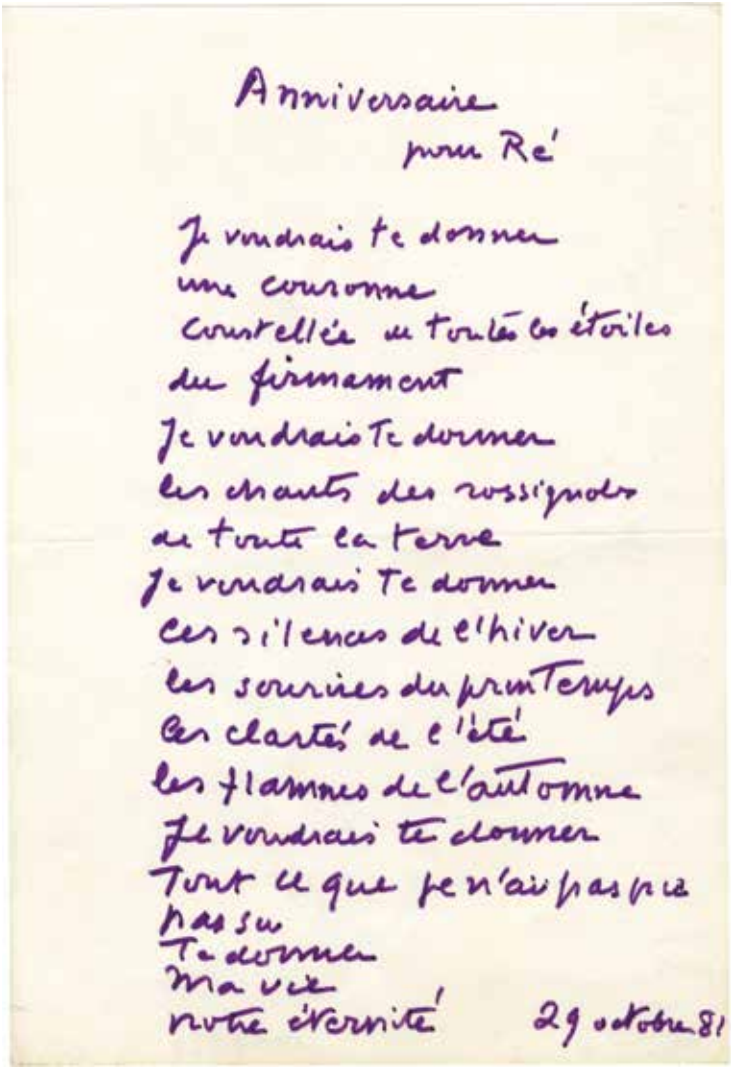


34574 **SOUPAULT** Philippe.
Manuscrit autographe « *A mon ami Ken Ritter, qui a le sens de l'humour* ». 6 pages formats in-4°, avec sa belle encre violette.
Manuscrit d'un sketch inédit. « *Décor : Le salon d'un hôtel particulier du 15 quai Malaquais. Vue sur les quais de Seine et le jardin des Tuileries* ».
Le manuscrit se termine « *Aboiements frénétiques de Bacchus, abonné du Figaro.* » 500 €

34575 **SOUPAULT** Philippe.
Manuscrit autographe signé. 1984 ; 1 page in-8°, à l'encre violette.
« *Chanson de la tricoteuse*
Ré Soupault
Je tricote et je tricote
je crochète et je crochète
je rêve en tricotant
et je tricote en rêvant
un carré de laine
bleue et blanc et rouge
pour une belle couverture
pour Noël avec jour de l'an
Tricotons et tricotons
pour les rêves et les chansons
en souvenir des enfants
des filles et des poupons
Tricotons à perdre haleine
et puis nous dormirons
avec nos rêves et nos chansons

En souvenir du mois d'août 1984
Avec tout mon amour,
Philippe. » 1 000 €



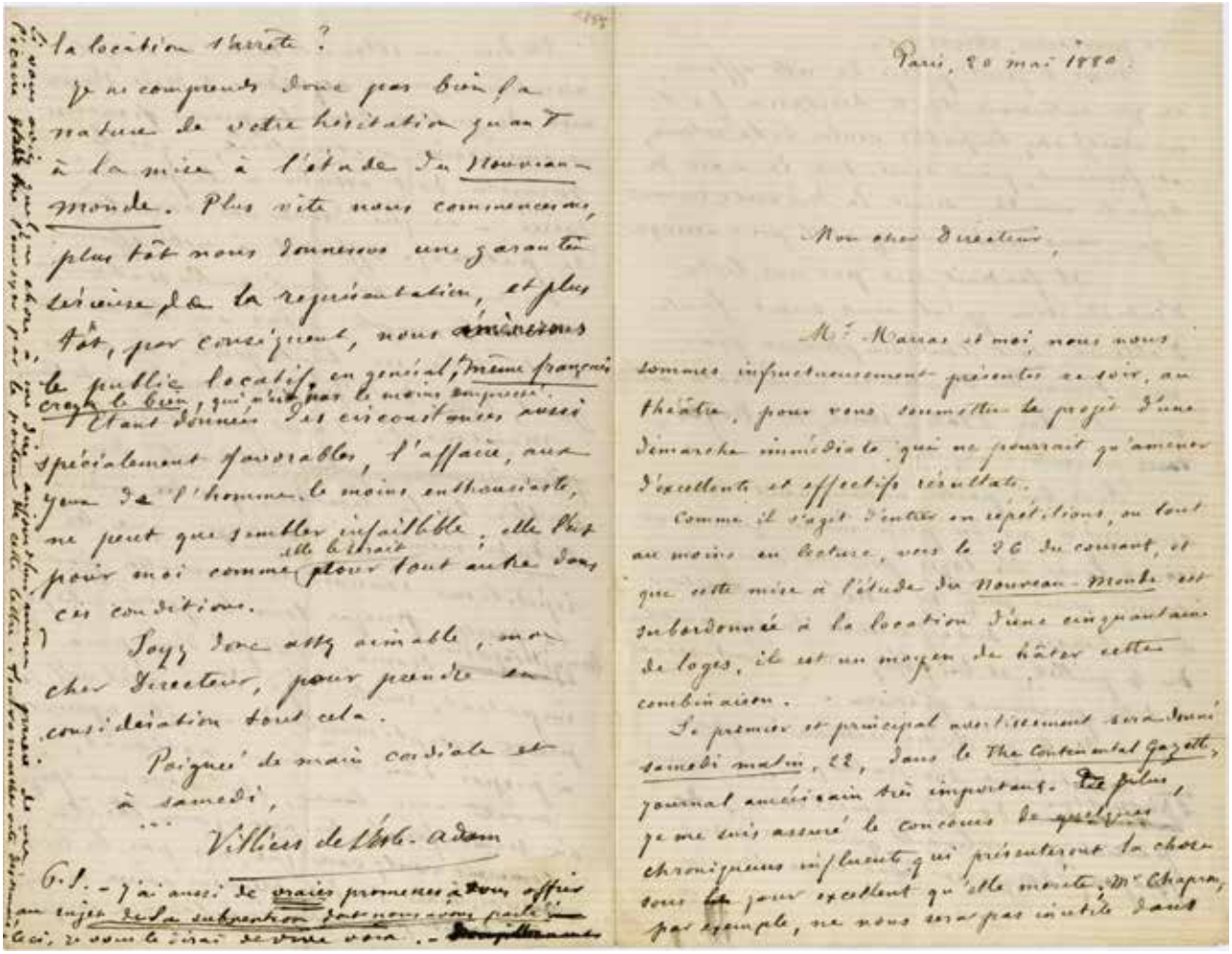


Anniversaire
pour Ré

Je voudrais te donner
une couronne
constellée de toutes les étoiles
du firmament
Je voudrais te donner
les chants des rossignols
de toute la terre
Je voudrais te donner
ces silences de l'hiver
les sourires du printemps
les clartés de l'été
les flammes de l'automne
Je voudrais te donner
Tout ce que je n'ai pas pu
pas su
Te donner
Ma vie
notre éternité 29 octobre 81

34576 **SOUPAULT** Philippe.
Poème autographe dédié à sa femme, intitulé « *Anniversaire pour Ré* ». 29 octobre 1981 ; 1 page in-8°.
UN DES PLUS GRANDS POÈMES D'AMOUR !
« *Je voudrais te donner*
une couronne
constellée de toutes les étoiles
du firmament
Je voudrais te donner
les chants des rossignols
de toute la terre
je voudrais te donner
ces silences de l'hiver
les sourires du printemps
les clartés de l'été
les flammes de l'automne
je voudrais te donner
tout ce que je n'ai pas pu
pas su
te donner
ma vie
notre éternité. »
Ce poème est paru dans *Poèmes retrouvés* (1982). 3 500 €

34577 **VILDRAC** Charles (Charles Messager, dit) [Paris, 1882 - Saint-Tropez, 1971], écrivain français.
Lettre autographe signée. [Paris], 12 décembre 1948 ; 1 page 1/2 in-8°. En-tête gravée, à son adresse. « *Voici pour votre tombola un exemplaire du* Livre d'Amour *et un* Voyage au Japon*, à tirage limité, avec une eau-forte de Berthold Mahn, ouvrage depuis longtemps épuisé. J'y ai joint pour vous un exemplaire de cette nouvelle édition de* Livre d'Amour *quelque peu augmentée.* » 30 €



Paris, 20 mai 1880

Mon cher Directeur,

Mme Manas et moi nous nous sommes infructueusement présentés ce soir, au théâtre, pour vous soumettre le projet d'une démarche immédiate qui ne pourrait qu'amener d'excellents et effectifs résultats.

Comme il s'agit d'entrer en répétitions, ou tout au moins en lecture, vers le 26 du courant, et que cette mise à l'étude du Nouveau-Monde est subordonnée à la location d'une cinquantaine de loges, ils ont un moyen de hâter cette combinaison.

Le premier et principal avertissement sera donné samedi matin, 22, dans le The Continental Gazette, journal américain très important. De plus, je me suis assuré le concours de quelques chroniqueurs influents qui présenteront la chose sous le jour excellent qu'elle mérite. Mme Chapman, par exemple, ne nous sera pas inutile dans

34578 **VILLIERS DE L'ISLE-ADAM** Auguste, comte de [Saint-Brieuc, 1838 - Paris, 1889], romancier, dramaturge et critique français.
Ensemble de 12 lettres :

— Lettre autographe signée, adressée à « *Mes chers amis* ». Sans date ; 3 pages in-8°. Pas signalée dans la Correspondance (ancienne collection Colonel Sicklès). « *Je vous écris à la hâte. J'ai oublié, dans mon zèle, de vous dire le titre : c'est : Fiat in Oriente Hax!.. Je m'occupe du numéro avec des noms* […]*, ainsi que vous m'avez autorisé à le faire. Réfléchissez bien et froidement aux avantages de la chose : le Gd duc Nicolas vient de quitter San Stefano, le vent est à la Turquie libérale, c'est l'occasion même en France. De plus ce sont des vers, quand le diable y serait!... Donc honorable de les publier. Quant à la suite, je n'ai rien à ajouter, vous avez du tout comprendre d'un coup d'oeil. Mes vêtements de gala m'arrivent lundi à 4 heures je serai chez qui de droit, et vous verrez. Si vous avez su tirer parti ultérieurement de la situation cela vous regarde ! Relativement au journal, c'est un pétard terrible, une vente quintuple ou sextuple assurée là bas, enfin les choses sérieuses en plus, pour le présent ou l'avenir. Pendant que je vous cherche le reste, faites composer le plus vite possible, revoyez les vers faibles, dans la description de la fin, - mercredi je serai chez vous à 4 heures* […] *J'enverrai l'autographe de Victor Hugo au mieux lundi.* »

— Lettre autographe signée, adressée à M. Malherbe. Sans date ; 1 page in-16. (N°481 de la Correspondance générale). « *Ne cherchez plus ! J'ai trouvé, par un hasard plus qu'étonnant. Le paquet de cette épreuve 12 était roulé et enveloppé à votre adresse, et je n'avais oublié que de le porter.* »

— Lettre autographe signée, adressée à Louise Dyonnet. [1864] ; 1 page in- 8°. (N°28 de la Correspondance générale). En 1863, il noue une liaison avec Louise Dyonnet, une demi-mondaine, mère de deux enfants, et accomplit un séjour de quinze jours en août à Solesnes, où il rencontre Louis Veuillot. En 1864, alors qu'il rompt avec Louise Dyonnet, il fait la connaissance de Flaubert et se lie d'amitié avec Mallarmé, son père fait une nouvelle fois faillite. « *Ma chère Louise, je n'ai que le temps de jeter à la poste ce petit mot.* […] *Mardi, vous pourrez demander au comptoir du café dont nous sommes convenus, une petite boîte que j'ai laissée hier pour vous. Vous y trouverez une lettre, dans laquelle je vais ajouter un louis, pour votre voyage et votre dîner, puisque vous êtes pauvre en ce moment. Impossible de vous offrir davantage.* […] *Je ne pourrai pas venir mardi. Ne m'en veuillez pas et sans adieu* ».

— Lettre autographe signée, adressée à sa femme. [1878] ; 1 page 1/2 in-8°. (N°183 de la Correspondance générale). « *L'article de 5 colonnes paraît après-demain matin. Je suis au milieu de tout ce monde royaliste et convoqué pour l'hôtel Continental jeudi prochain à la séance des comités.* […] *Il faut faire l'impossible, si ce n'est pas au dessus de vos forces ; il faudrait absolument dix francs ! Songez donc, après sept années d'attente, c'est fini. Sept années, de disette, de Pharaon ! Elles ont précédé les autres avec moi.* »

Très intéressant ensemble entièrement inédit, concernant la préparation du drame *Le Nouveau Monde,* qui fut une de ses oeuvres qui donna sans doute le plus d'espoir à Villiers de l'Isle-Adam. H. Ballande, directeur du théâtre des Nations, contacta Villiers au printemps 1880. Tout en étant enthousiaste du drame, Ballande se montra prudent et entendait bien être couvert de ses frais à l'avance. La correspondance que lui adressa Villiers, et qui se trouve ici réunie, montre bien les atermoiements de Ballande durant le printemps et l'été 1880. L'affaire traîna en longueur, et la représentation ne put avoir lieu. 4 lettres autographes signées, adressées à H. Ballande, directeur du Théâtre des Nations. Formats in-8° : 21 mars 1880 : « *Comme je doute que vous puissiez me donner mon manuscrit du* Nouveau Monde *demain au soir, à cause de la longueur des indications de mise en scène, et comme je vais à la campagne ce soir pour n'en revenir que mardi, je passerai moi-même, chez vous, mardi, vers quatre heures, pour prendre la copie et vous donner le drame en l'acte dont je vous ai parlé. Voici, ci joint, les Personnages du* Nouveau Monde. *J'avais oublié de vous dire que les indications de mise en scène, entre le dialogue, et à la suite des noms des personnages de ce dialogue, doivent être souligné à l'encre rouge.* » ; 11 mai 1880 : « *N'ayant aucune espèce de nouvelle de ce dont je vous avais parlé, ayant fait une démarche à laquelle il ne m'a pas encore été répondu, je me vois obligé, pour ne pas vous induire en des engagement qui pourraient ne pas être réalisables, de renoncer au moins, pour le moment, à la représentation du Nouveau Monde sur votre scène.* » ; 20 mai 1880 : « *M. Marras et moi nous nous sommes infructueusement présentés ce soir, au théâtre, pour vous soumettre le projet d'une démarche immédiate uni ne pourrait qu'amener d'excellents et effectifs résultats. Comme il s'agit d'entrer en répétitions, ou tout au moins en lecture, vers le 26 du courant et que cette mise à l'étude du* Nouveau Monde *est subordonnée à la location d'une cinquantaine de loges, il est un moyen de hâter cette combinaison. Le premier et principal avertissement sera donné samedi matin, 22, dans le The continental gazette, journal américain très important. De plus je me suis assuré le concours de quelques chroniqueurs influents qui présenteront la chose sous le jour excellent qu'elle mérite.* […] *Il faudrait, soit par une lettre d'introduction qu'il vous serait facile d'obtenir, soit tout simplement par une demande d'audience immédiate au ministre des États-Unis, M. Noyes, vous présenter chez lui. Sans lui parler aucunement de souscription, ni du prix même que vous désiriez louer les loges pour les trois premières soirées, vous priez M. Noyes de vouloir bien honorer de sa présence la représentation du 4 juillet.* […] *Et bien, en obtenant de lui ce simple assentiment, nus acquérons le droit d'imprimer, de publier dans la presse française et américaine, — et anglaise —, que le ministre doit assister à la première soirée, ce qui donne un caractère de patronage officiel à notre affaire.* […] *Maintenant, il n'est pas de réclame plus sérieuse, plus attirante du public de la location, que la mise à l'étude même de l'ouvrage, que les répétitions connues et commentées par la presse, presque tous les jours. De plus, lorsqu'il s'agit d'un drame distingué, d'un prix important, revêtu déjà d'une célébrité de presse exceptionnelle, devant être représenté à propos d'un événement national,* […] *dans une époque où devront fermer les principaux théâtres, comment voulez-vous que, non pas les trois premiers, mais les dix première soirées au moins ne soient pas assurées à l'avance et que la location s'arrête ? Je ne comprends donc pas bien la nature de votre hésitation quant à la mise à l'étude du Nouveau Monde.* » ; 10 octobre 1880 : « *Je prends la liberté, mon cher Directeur, de vous recommander de la manière la plus sérieuse (si toutefois même, il est besoin de cette recommandation), Madame Leroy. Je lui crois des qualités nerveuses (chose très étrange à dire d'une artiste dramatique !) et de plus une jolie et intelligente voix, qui passe bien la rampe et qui dit juste. Quant à sa personne, il suffit de la regarder pour être fixé très vite sur le charme qu'elle doit exercer sur une salle.* »

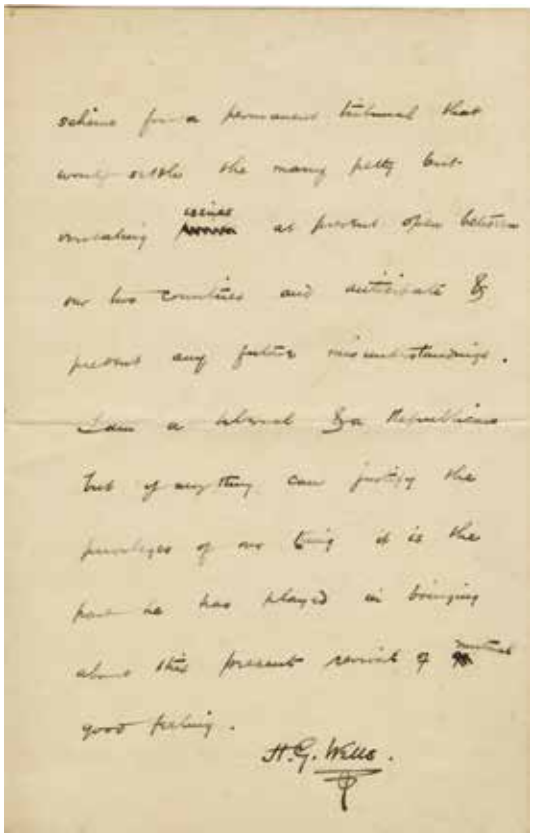
— Lettre autographe signée. Janvier 1884 ; 2 pages in-8°. (N° 269 de la Correspondance générale). « *J'ai reçu vos deux derniers numéros et je ne sais comment vous remercier d'avoir compris qu'effectivement cette scène d'*Axël, *inintelligible seule (quelques efforts que j'ai faits pour la rendre même lisible, ne convenait pas au Monde militaire.* […] *Donc n'en*

parlons plus. Je vais donc vous donner, gratis (ayant déjà touché de l'or pour ce dialogue), un article rédigé pour le journal. Ceci le plus tôt possible, puisque, maintenant, je suis à peine debout. »

— Lettre autographe signée. 29 décembre 1884 ; 1 page 1/2 in-8°. (N° 127 de la Correspondance générale). « *Vous m'avez donné, le mois dernier, un coup d'épaule qui m'a été salubre ; complétez-le, voulez-vous ! Encore quelques jours de travail et je serai sauf. Je ne suis pas venu le 25, espérant pouvoir me passer du second billet de cent francs ; mais quelle fin d'année ! J'ai bon courage, ce n'est qu'un moment ! Je rembourserai. Lorsqu'on offre les chances d'un succès réel avec des décors ordinaires, on est joué vite, et s'il faut en croire tous mes amis, j'ai en mains quelque chose de sérieux dans ces conditions. Pouvoir achever et agir n'est plus qu'une question de strict nécessaire.* »

— Lettre autographe signée, adressée à l'éditeur Scheuring. Paris, le 29 février 1886 ; 2 pages in-8°. (N° 330 de la Correspondance générale) « *Voudriez-vous s'il vous plaît m'envoyer, dans le courant de la semaine, le montant du prix de de la vente de mes* Premières Poésies *depuis notre dernier règlement (qui date de plusieurs années). On est venu me demander des dédicaces sur la première page de 24 exemplaires achetés (et achetés cher) depuis moins de deux ans.* »

— Lettre autographe signée, adressée à M. Malherbe. 6 août 1887 ; 1 page in-8°. (N° 417 de la Correspondance générale). « *Il va sans dire que la nouvelle qui paraît ce matin par hasard et enfin, savoir l'Agrément inattendu, n'est pas la chronique intitulée* L'humble modèle, *spécifiée dans mon bon pour toucher, consenti à la maison Quantin. Cette chronique devant seulement paraître lundi matin.* » 4 200 €



34579

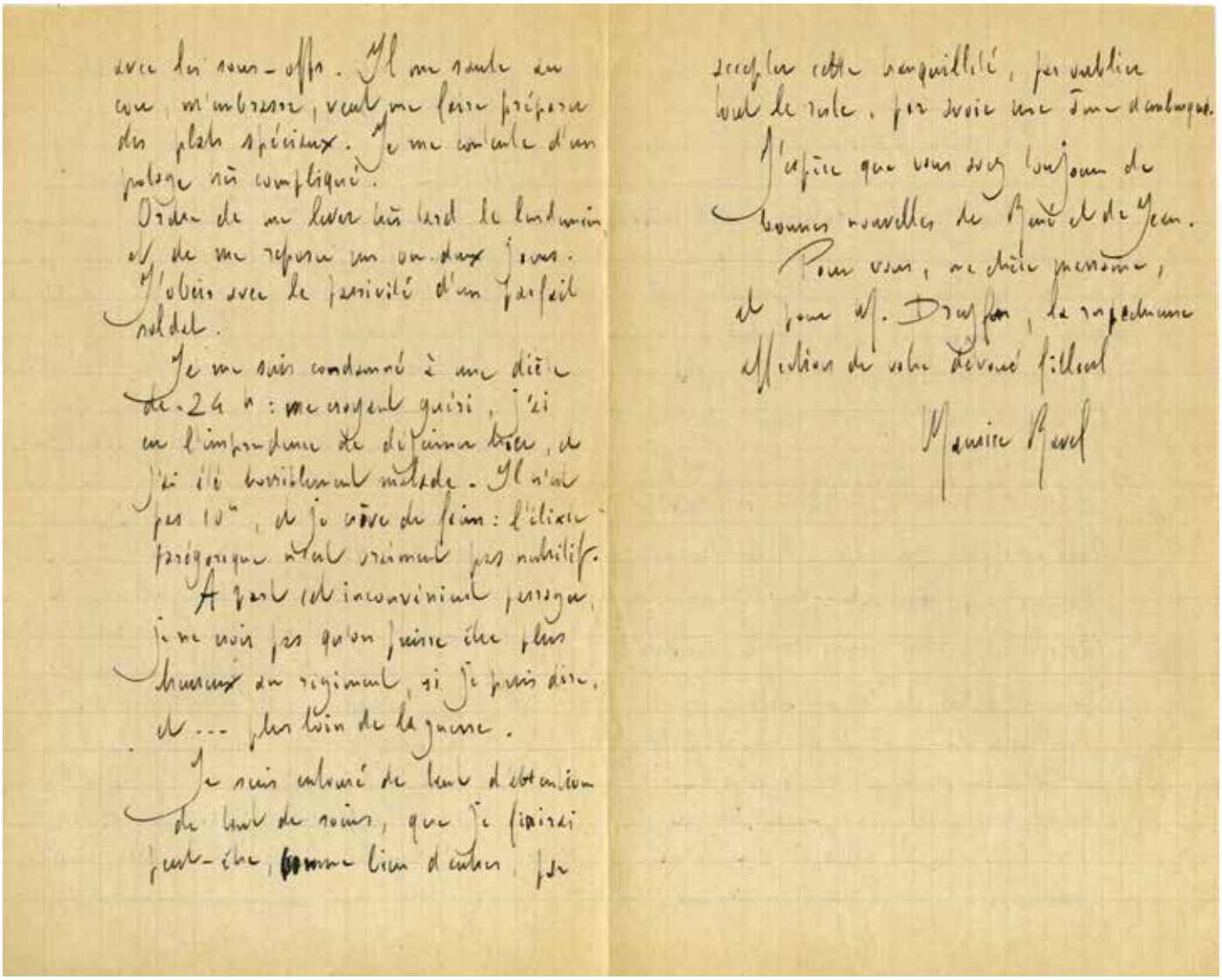
WELLS Herbert George [Bromley, Kent, 1866 - Londres, 1946], journaliste et romancier anglais.

Lettre autographe signée. Spade House, Sandgate, le 4 juillet 1903 ; 2 pages in-8°, en anglais.

Traduction :

« *J'ai, depuis longtemps, maintenu que, en dehors de toute considération de la sympathie naturelle entre Français et Anglais, une étroite alliance entre leurs pays et les deux grandes Républiques du Monde et la seule saine et clairvoyante politique pour les hommes d'État anglais. J'accueillerai avec effusion n'importe quel plan pour un tribunal permanent qui réglerait les nombreuses petites mais irritantes affaires en ce moment en litige entre les deux pays et préviendrait toute future contestation. Je suis un Libéral et un Républicain mais si quelque chose peut justifier les privilèges de notre Roi, c'est le rôle qu'il a joué en faisant venir adroitement ce présent rétablissement de nos sentiments mutuels.* » 500 €

Musique
-
Opéra



avec les sous-offs. Il me saute au cou, m'embrasse, veut me faire préparer des plats spéciaux. Je me contente d'un potage très compliqué.

Ordre de me lever très tard le lendemain, et de me reposer un ou deux jours. J'obéis avec la passivité d'un parfait soldat.

Je me suis condamné à une diète de 24 h : me croyant guéri, j'ai eu l'imprudence de déjeuner trop, et j'ai été horriblement malade. Il n'est pas 10h, et je crève de faim : l'élixir parégorique n'est vraiment pas nutritif.

A part cet inconvénient passager, je ne crois pas qu'on puisse être plus heureux au régiment, si je puis dire, et ... plus loin de la guerre.

Je suis entouré de tant d'attention de tant de soins, que je finirai peut-être, comme bien d'autres, par accepter cette tranquillité, par oublier tout le reste, par avoir une âme d'embusqué.

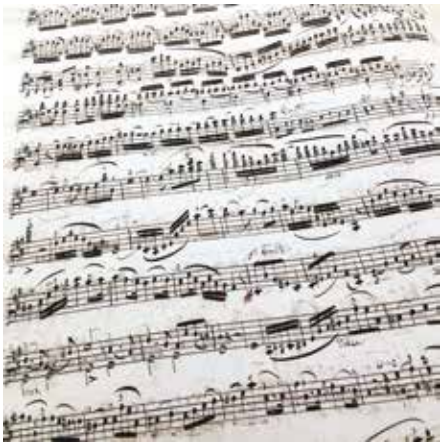
J'espère que vous avez toujours de bonnes nouvelles de René et de Jean.

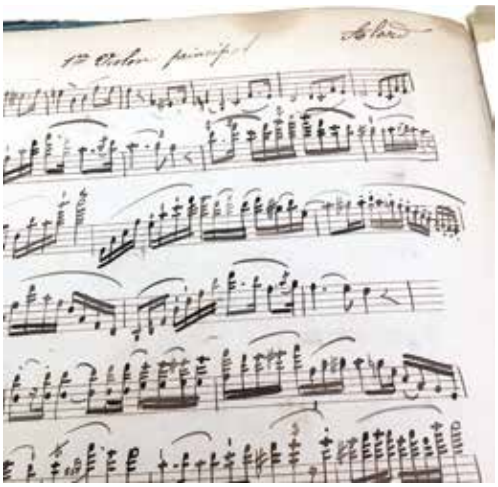
Pour vous, ma chère marraine, et pour M. Dreyfus, la respectueuse affection de votre dévoué filleul

Maurice Ravel

Maurice Ravel (pièce n°34614)

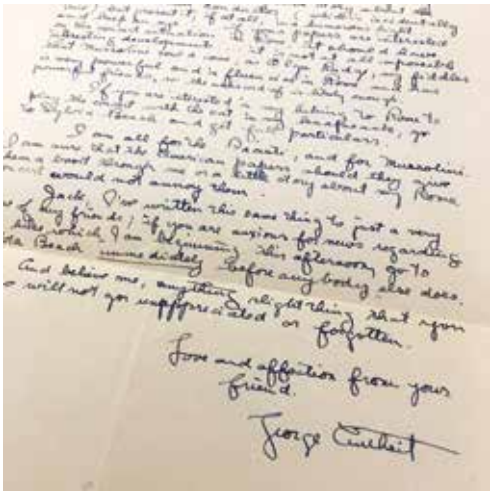
34580 **ALARD** Jean-Delphin [Bayonne, 1815 - Paris, 1888], un des plus grands violonistes français de sa génération.





Ensemble de manuscrits.
— Manuscrit : 2e symphonie - 2e violon principal. 5 pages in-folio (35 x 26,8 cm).
— Manuscrit : 2e symphonie - 1er violon principal. 5 pages 1/2 in-folio (35 x 27 cm).
— Manuscrit : « *Le 9 mai 1864. Symphonie concertante pour deux violons avec accompagnement de piano par Dephin Alard.* » 9 pages 1/2 in-folio (35 x 26,8 cm) suivi de « *Symphonie concertante pour deux violons avec accompagnement de piano par Kalliwoda.* » 10 pages 1/2 in-folio (35 x 26,8 cm).
— Manuscrit : 14 pages in-folio (35 x 27 cm). « *Introduzione* ». L'ensemble : 600 €

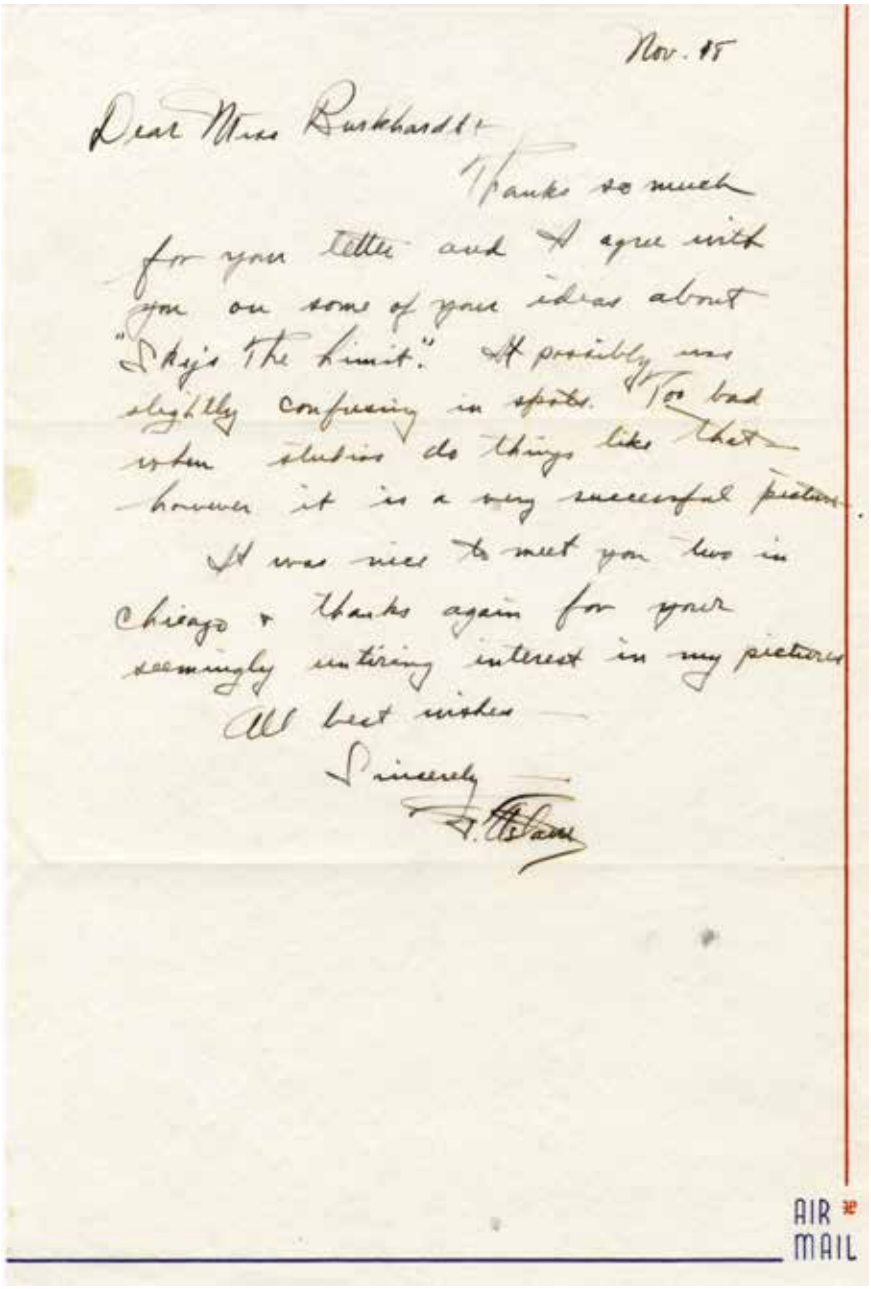
34581 **ANTHEIL** George [Trenton, New Jersey, 1900 - New York, 1959], compositeur et pianiste américain.



Lettre autographe signée, adressée à J. Benoist-Méchin. Florence, 12 février 1927 ; 1 page in-folio en anglais.
« *Don't write anything anything derogatory to the government about my little story about the cat and the train conductor (which is incidentally true) but present it, if at all, in a humorous light.... and keep an eye... if your papers are interested on the concert situation in Rome, it should have intersting developments... it is not at all impossible that Mussolini could come, as Olga Rudge, my fiddler is very powerful and influencial in Rome and has powerful friends, so the unkecord of is likely enough. If you are interested in my luking to Rome to play the concert with the cat in my knapsack, go to Sylvia Beach and get full particulars.*
I am all for the racisti, and for Mussolini. I am sure that the American papers should they give them a boost through me or a little of any about my Rome concert would not among them.
Jack, I've written this same thing to just a very few of my friends ; if you are anxious for news regarding my.... which I am beginning this afternoon go to Sylvia Beach immediatly before anybody else does.
And believe me, anything slightthing that you can do will not go unappreciated or forgotten.
Love and affection from your friend
George Antheil. » 500 €

34582 **ARKOR** André d' (Arsène Van Ham, dit) [Tilleur, près de Liège, 1901 - Bruxelles, 1971], Ténor belge.
Photographie d'époque dédicacée. Théâtre de la Monnaie, Liège, 1935 ; 21,2 x 15,2 cm.
« *Pour Mad. Elise Rousseau, mon meilleur souvenir* ».
Photographie représentant le ténor dans le rôle du Prince Sou-Chong (*Le Pays du sourire*).
Photographie de R. Marchand à Bruxelles. 50 €

34583 **ARKOR** André d' (Arsène Van Ham, dit) [Tilleur, près de Liège, 1901 - Bruxelles, 1971], Ténor belge.
Photographie d'époque dédicacée. Théâtre de la Monnaie, Liège, 1936 ; 23 x 16,5 cm.
« *Mon meilleur souvenir* ».
Photographie représentant le ténor dans le rôle de Des Grieux (*Manon*).
Photographie de R. Marchand à Bruxelles. 50 €


Nov. 18

Dear Miss Burkhardt

Thanks so much for your letter and I agree with you on some of your ideas about "Sky's the Limit." It possibly was slightly confusing in spots. Too bad when studios do things like that - however it is a very successful picture.

It was nice to meet you too in Chicago & thanks again for your seemingly untiring interest in my pictures.

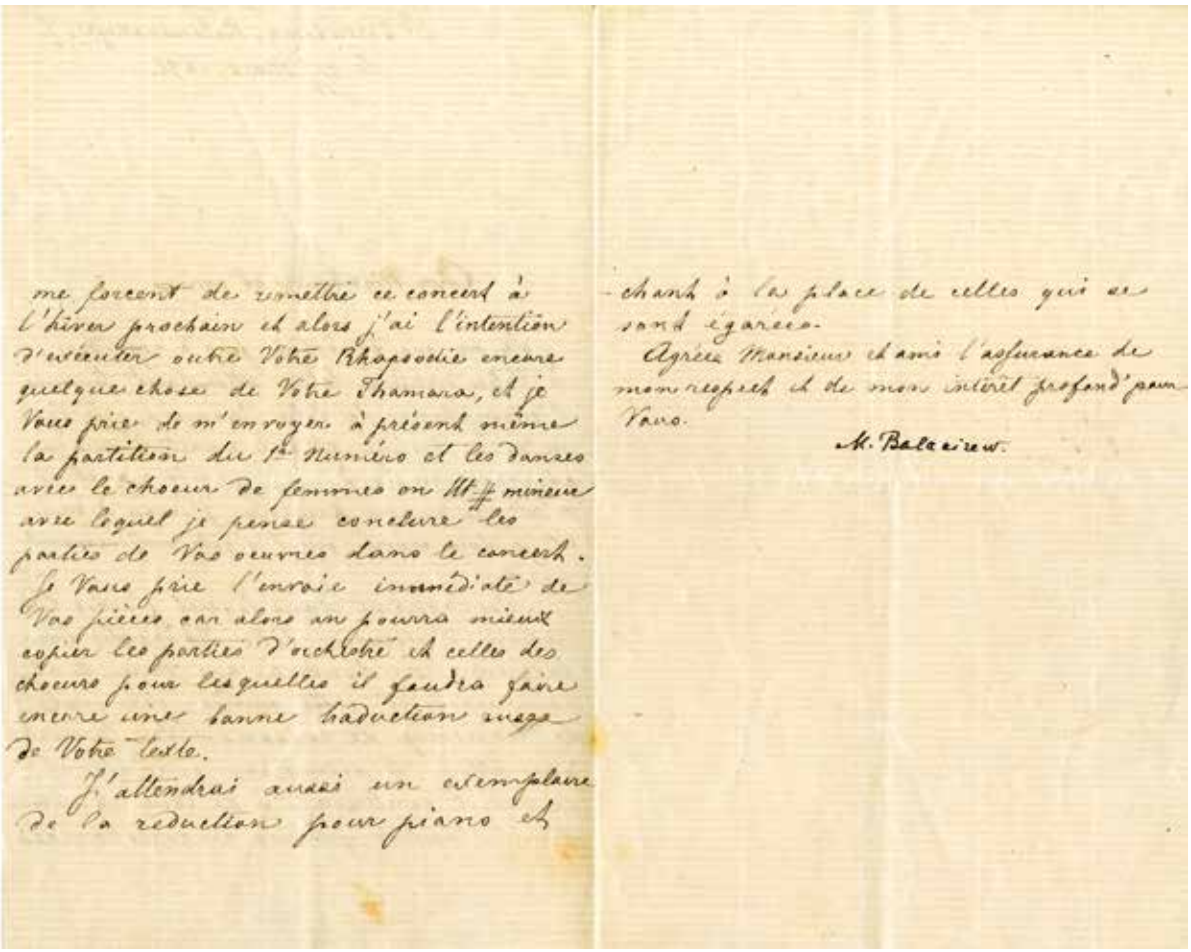
All best wishes

Sincerely

F. Astaire

AIR MAIL

34584 **ASTAIRE** Frederick Austerlitz, dit [Nebraska, 1899 - Los Angeles, 1987], danseur américain.
Lettre autographe signée, adressée à Miss Dorothy Burkhardt. « *Nov. 18* » [18 novembre 1943] ; 1 page in-4° (27,3 x 18,5 cm), enveloppe timbrée jointe.
« *Thanks so much for your letter and I agree with you on some of your ideas about "Sky the Limit". It possibly was slightly confusing in spots. Too bad when studios do things like that - however it is a very successful picture.*
It was nice to meet you too in Chicago and thanks again for your seemingly untiring interest in my pictures.
All best wishes
Sincerely
F.Astaire. »
Ses lettres sont peu communes. 800 €



me forcent de remettre ce concert à l'hiver prochain et alors j'ai l'intention d'exécuter outre Votre Rhapsodie encore quelque chose de Votre Thamara, et je Vous prie de m'envoyer à présent même la partition du 1er Numéro et les danses avec le chœur de femmes en Mi♯ mineur avec lequel je pense conclure les parties de Vos œuvres dans le concert.

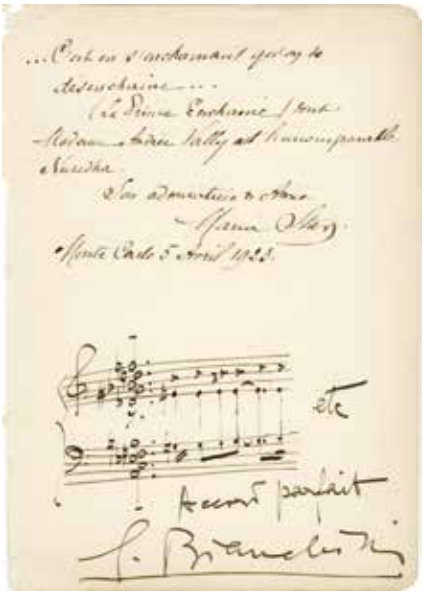
Je Vous prie l'envoie immédiate de Vos pièces car alors on pourra mieux copier les parties d'orchestre et celles des chœurs pour lesquelles il faudra faire encore une bonne traduction usage de Votre texte.

J'attendrai aussi un exemplaire de la réduction pour piano et chant à la place de celles qui se sont égarées.

Agréez Monsieur et ami l'assurance de mon respect et de mon intérêt profond pour Vous.

M. Balakirew.

34585 **BALAKIREV** Milij Alexéievitch [Nijni Novgorod, 1836 - Saint-Pétersbourg, 1910], pianiste, chef d'orchestre et compositeur russe.
Lettre signée, adressée au compositeur Bourgault-Ducoudray. Saint-Pétersbourg, 4 mars 1892 ; 2 pages 1/2 in-8°, en français. « *Je ne me dépêchai pas à répondre à votre dernière lettre attendant toujours l'exemplaire de votre* Thamara *que vous m'aviez destiné et qui errait à mes recherches ; mais à mon grand regret, il n'est pas encore parvenu jusqu'à moi et je dois croire qu'il s'est entièrement perdu. Mon concert dans lequel j'avais l'intention d'exécuter votre* rhapsodie Cambodgienne *ne trouvera pas lieu, malheureusement cette année, par suite de beaucoup de raisons : la famine qui attire l'attention générale et le deuil continue à la Cour et encore bien d'autres graves circonstances.* » 650 €



34586 **BIANCHINI** Guido [Venise, 1885 - id., 1971], compositeur italien de mélodies, opéras, a longtemps vécu en France.
Portée musicale autographe signée [à la cantatrice Andrée Vally]. [1923] ; 1 page in-12.
Issue d'un carnet amicorum d'Andrée Vally. 100 €

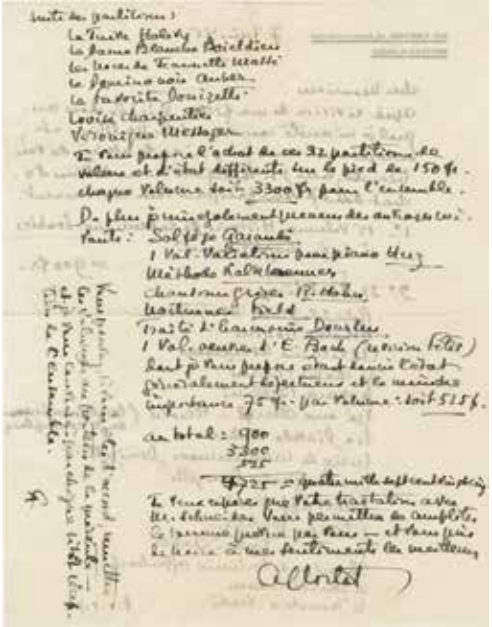
34587 **BOTREL** Théodore [Dinan, 1868 - Pont-Aven, 1925], chansonnier français.
Ensemble de :
— 1 carte autographe signée. 30 décembre 1899 ; 2 pages in-16 oblongues :
« *Je suis touché de la large place que vous voulez bien donner à mes humbles chansons dans votre* “Pays des Calvaires”. *Merci et de tout cœur et pour moi et pour mon Pays que vous aimez comme un Breton de naissance (mieux que certains) que vous chantez si pieusement, si noblement ! Au gui, l'an neuf ! Joie et santé à vous et aux êtres qui vous sont chers.* »
— 1 carte postale autographe signée. Sans date ; 14 x 9 cm.
« *Merci de vos poétiques envois et mes vives félicitations.* […] *Je n'interprète que mes œuvres n'étant pas un directeur... mais un barde errant... et en marge !* » 200 €

34588

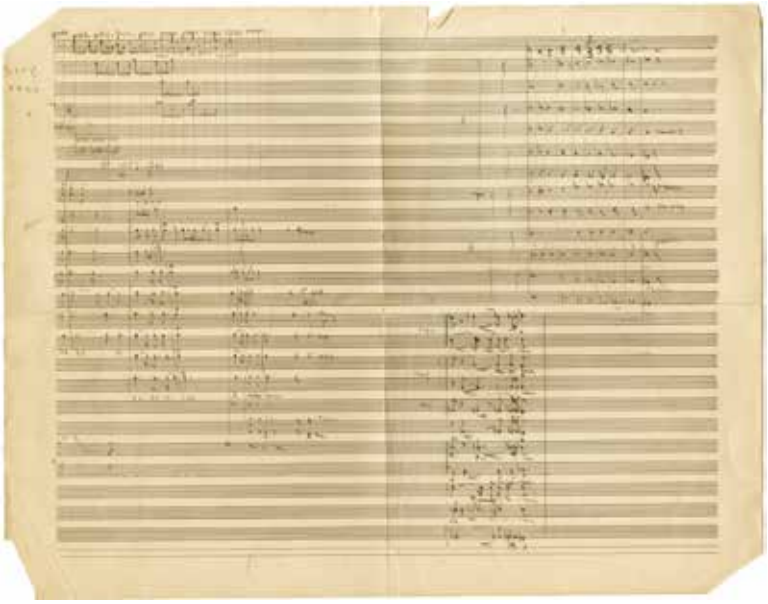
BOTREL Théodore.
Ensemble de documents autographes signés.
— Photographie signée. Pont-Aven 14 juillet 1920 ; format carte postale. « *Avez-vous mis à exécution votre projet de signaler le bombardement des hôpitaux de Dunkerque, le 31 décembre 1914 alors que j'y donnais une de mes audition aux blessés ?* »
— Carte autographe signée. Pont-Aven, 24 juin 1920. « *Dérogeant à vos habitudes, une fois, ne pourriez vous pas publier cette courte poésie dans* Le Gaulois *? Au moment où Verdun s'apprête à fêter Verdun, c'est un hommage à rendre à son premier Héros : votre grand ami, Doriant !* »
— 2 cartes autographes signées adressées à Pierre Halary. 1916 et 1917.
— Carte autographe signée adressée à M. Jean-Bernard. « *N'oubliez pas de mettre (en renvoi au besoin) que je suis un engagé volontaire (classe 1888) depuis le début des hostilités, cité 3 fois à l'ordre du jour pour avoir donné en maintes circonstances des preuves éclatantes de son mépris le plus absolu du danger* ».
— Pièce autographe signée à caractère autobiographique avec poèmes autographes.
Dossier intéressant. 500 €

34589 **COMPOSITEURS**. **MONACO**.
10 lettres signées, adressées au compositeur Emmanuel Bondeville :
Gaston Brenda (2 lettres signées sur le Prix de composition musicale Prince Rainier III de Monaco) ; Luigi Cortese (sur la représentation de *Sardanapale* au théâtre de Monte Carlo) ; Vagn Holmboe (sur le Prix de composition musicale Prince Rainier III de Monaco) ; Otmar Mácha (lettre autographe signée, en français, sur la préparation du prix de composition) ; Alexandre Ivanow Raytchev (il accepte d'être membre du jury pour le Prix de composition musicale Prince Rainier III de Monaco) ; Domingo Santa Cruz Wilson ; Alexandre Spitzmüller ; Antonio Veretti (2 lettres signées sur le Prix de composition musicale Prince Rainier III de Monaco). 800 €

34590 **CORTOT** Alfred [Nyon, 1877 - Lausanne, 1962], pianiste et pédagogue français.
Ensemble de 3 lettres autographes signées, adressées à Heugel. Formats in-4° et in-8° :
— 7 juin 1945. « *Après révision de ma fiche, voici le choix auquel je m'arrête concernant les partitions et ouvrages musicaux que j'ai eu le plaisir de voir hier chez vous, si toutefois les conditions d'achat dont je vous fais part vous conviennent.* […] *22 partitions : Robert Diable Meyerbeer, Othello Rossini, Africaine Meyerbeer, Le chalet Adam, Horma Bellini, Pré aux clerc-Herold (le plus ancien des deux exemplaires), Fra Diavolo Auber, Lucie de Lammermoor Donizetti, Don Pasquale Donizetti, Falstaff Verdi, Oberon Weber,* […] *Chanson de Fortunio Offenbach, le Chalet Adam, Le trouvère Verdi* ».
— 8 juin 1945. « *Selon votre devis, je vous envoie ci-joint un chèque de fr. 5000. me laissant un crédit de 250 fr à valoir sur un ouvrage dont je me rendrai éventuellement acquéreur chez vous.* »
— 27 juin 1945. « *Voici le montant de ma petite dette. J'y joins la 1ère partie du catalogue de ma bibliothèque seule parue à ce jour et l'adresse du technicien-accordéon que je vous ai recommandé hier.* »
L'ensemble : 450 €



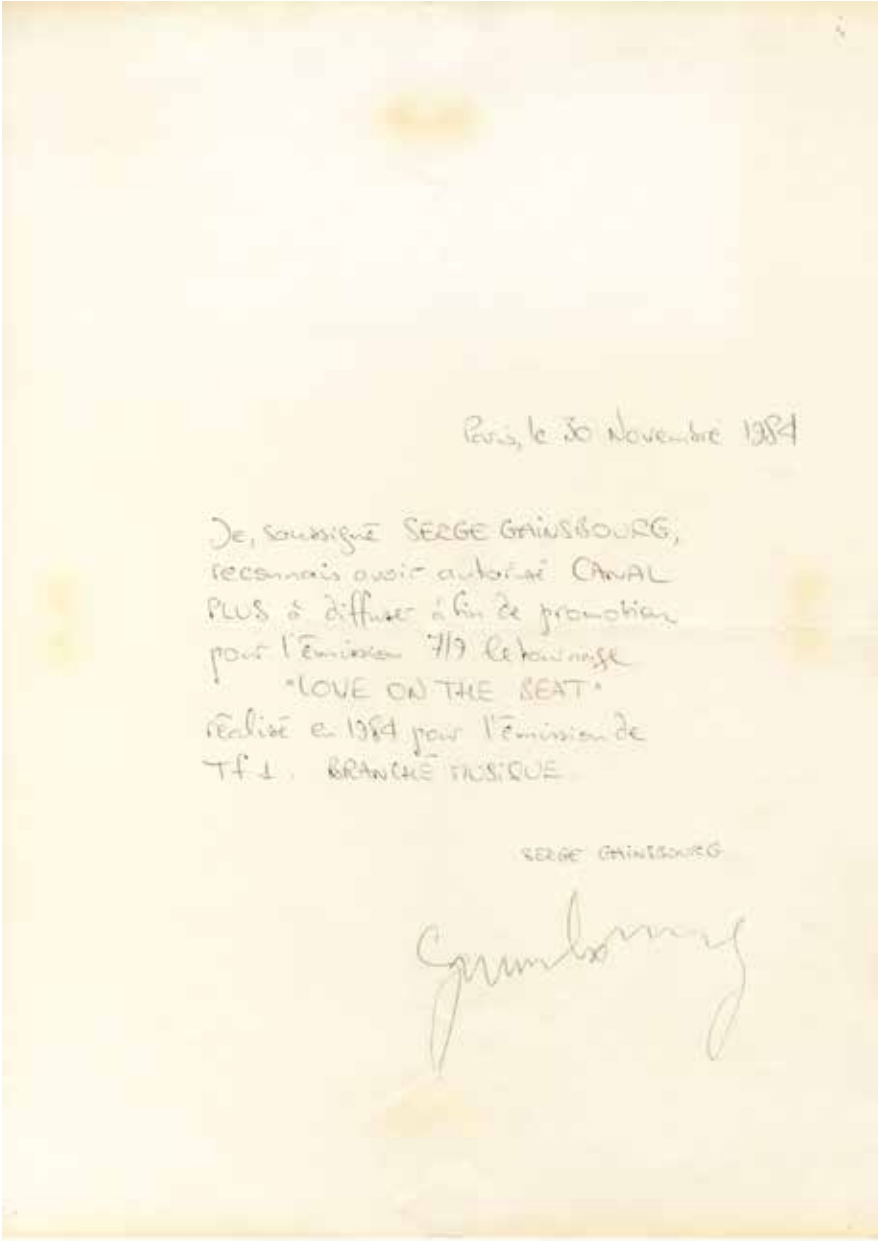
34592 **DARASSE** Xavier [Toulouse, 1934 - id., 1992], organiste et compositeur français.
Lettre et pièces autographes signées. Novembre 1984 ; formats divers.
« *Merci de l'intérêt que vous portez à ma musique. Je vous envoie le texte qui présentait* À propos d'Orphée II *que vous avez dû entendre le 10 octobre radiodiffusé depuis Brême (en Allemagne) ainsi qu'une feuille de brouillon avec quelques mystérieux agencements.* »
On joint le texte autographe signé « *À propos d'Orphée II* ». 1/2 page in-4° au crayon.
On joint la pièce musicale de 2 pages, citée dans la lettre. 300 €



34593 **DOUCET** Jacques [Angoulême, 1925 - Cornebarrieu, 2009], artiste lyrique (baryton), metteur en scène et directeur de théâtre français.
Photographie autographe signée. 1942 ; 14 x 9 cm. Photographie Studio Hollywood.
Envoi autographe signé : « *Pour Mathilde et Roger, amicalement. J. Doucet.* » 30 €

34594 **FUGÈRE** Lucien [Paris, 1848 - id., 1835], baryton.
Photographie signée, avec mention autographe « *Opéra Comique 1877-1907* ».
14 x 8,8 cm.
Carte postale de la collection C. Coquelin.
Très beau cliché. 70 €

34596 **GAINSBOURG** Serge (Lucien Ginsburg, dit) [Paris, 1928 - id., 1991], auteur-compositeur, interprète français.
Pièce signée. Paris 30 novembre 1984 ; 1/2 page in-4°.
Autorisation manuscrite signée par le chanteur pour diffuser « *Love on the beat* ».
Love on the beat est le seizième album studio de Serge Gainsbourg sorti en 1984, chez Philips. Gainsbourg s'y donne une liberté totale sur le choix de ses thèmes et la crudité de ses paroles. Si l'album choque il ne subira aucune censure. Gainsbourg le chante en live au *Casino de Paris* en 1985.
1 700 €

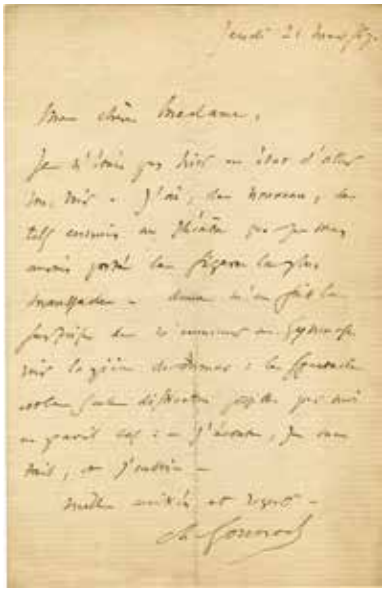


Paris, le 30 Novembre 1984

Je, soussigné SERGE GAINSBOURG, reconnais avoir autorisé CANAL PLUS à diffuser à fin de promotion pour l'émission 7/7 le hommage "LOVE ON THE BEAT" réalisé en 1984 pour l'émission de TF1, BRANCHE MUSIQUE

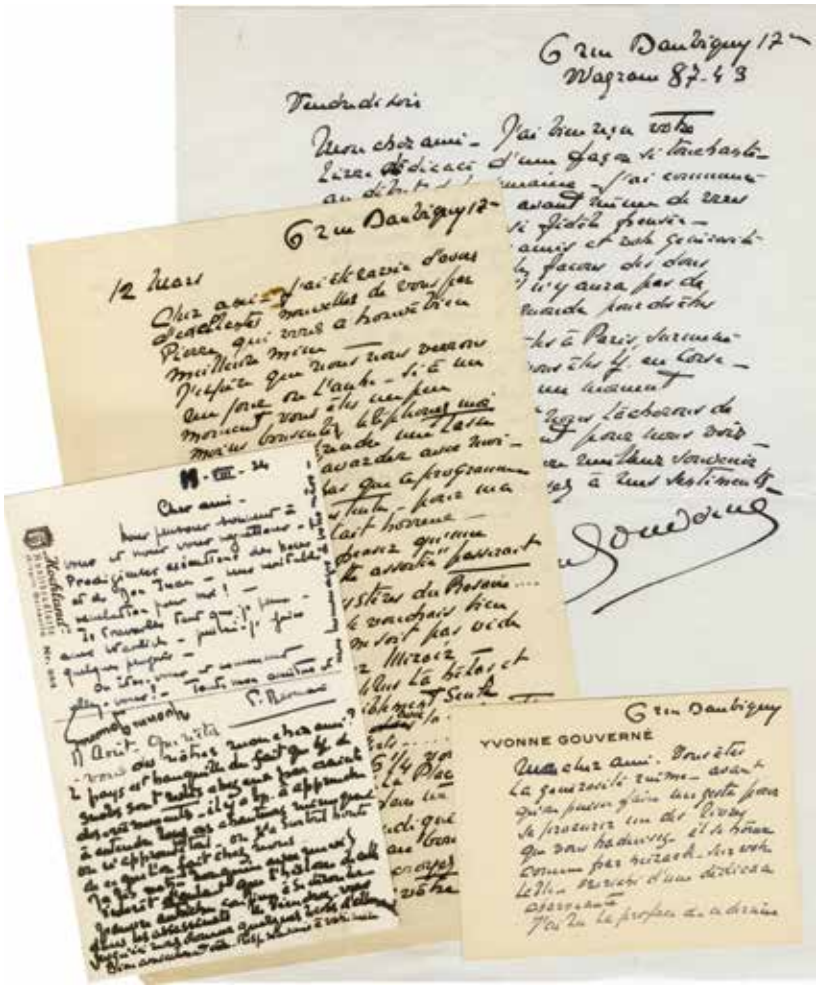
SERGE GAINSBOURG

Gainsbourg



34597 **GOUNOD** Charles [Paris, 1818 - id., 1893], compositeur français.
Lettre autographe adressée à une femme. Jeudi 21 mars 1867 ; 1 page in-8°.
« *Je n'étais pas hier en état d'aller vous voir. J'ai, de nouveau, de tels ennuis au théâtre que je vous aurais porté la figure la plus maussade. Anna m'a fait la surprise de m'emmener au Gymnase voir la pièce de Dumas : le spectacle est la seule distraction possible pour moi en pareil cas : J'écoute, je me tais, et j'oublie.* » 350 €

34598 **GOUVERNÉ** Yvonne [Paris, 1890 - id., 1982], pianiste de formation, devenue ensuite accompagnatrice et chef de chant.
Ensemble de 3 correspondances [à Benoist Méchin ?] et une carte de visite autographes signées. 1924 ; 1 page in-12 et 2 pages in-8°.
De Salzburg : 11 août 1924 : « *Que n'êtes vous des nôtres, mon cher ami ? Le pays est tranquille du fait que bcp de snobs sont resté absents par crainte des événements. Il y a beaucoup à apprendre à entendre tous ces chanteurs même quand on n'approuve pas tout. On a surtout honte de ce que l'on fait chez nous* » — « *Je voudrais bien que la salle ne soit pas vide pour Mouchez Miroir. Caplet n'est plus là hélas et je me sens horriblement seule pour nager avec la médiocrité des moyens offerts* ». — « *J'ai bien reçu votre livre dédicacé d'une façon si touchante au début de la semaine. J'ai commencé d'ailleurs à le lire avant même de vous remercier de votre si fidèle pensée. Vous comblez vos amis et votre générosité les enrichit de toutes façons des dons de votre coeur. Il n'y aura pas e pauvreté dans le monde pour des êtres tels que vous* ». — « *Je vous apercevrai, peut-être, au concert de Pierre, vous travaillez tellement et moi je suis la proie de tant de gens agités* ». 60 €



34601

ORCHESTRE SYMPHONIQUE ET LYRIQUE DE NANCY

Jérôme KALTENBACH

Directeur

Vous remercie pour votre gentille lettre.

Amicalement

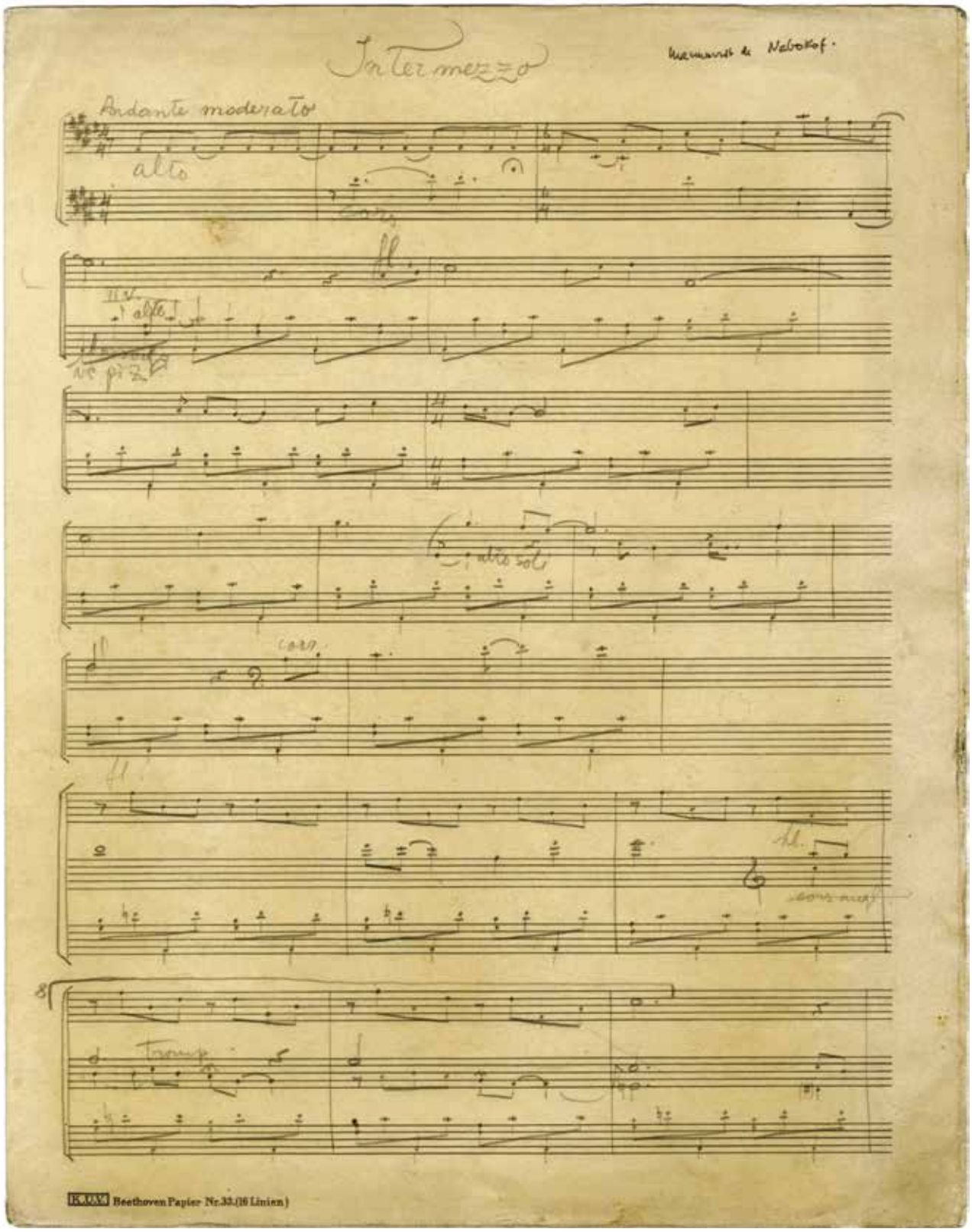
Jérôme Kaltenbach

78 place du colonel driant 54000 nancy tél. 337.65.01 poste 594

KALTENBACH Jérôme [né à Paris en 1946], chef d'orchestre français.
Carte autographe signée [adressée à Henri Gros, un collectionneur]. 1 page in-32 oblongue. Sur une carte de l'Orchestre symphonique et lyrique de Nancy.
« *Vous remercie pour votre gentille lettre. Amicalement. Jérôme Kaltenbach.* » 30 €

34602 **LIBRETTISTES.**
Ensemble de 4 pièces signées.
— **BRAMMER** Julius [Sehradice, 1877 - Juan-les-Pins, 1943], librettiste autrichien.
2 pièces signées concernant les droits de *La Bayadere*.
— **GRÜNWALD** Alfred [Vienne, 1884 - New York, 1951], librettiste autrichien.
2 pièces signées concernant les droits de *La Bayadere*.
On joint une pièce signée sur les droits de « *La dame en noir* ». 60 €

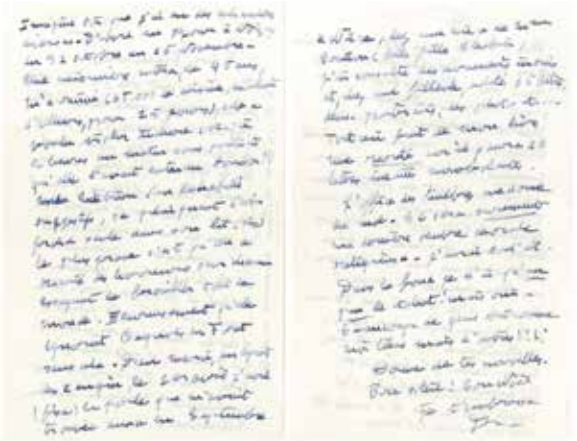
34603 **LITVINNE** Félia (Jeanne Schütz, dite) [Saint-Pétersbourg, 1863 - Paris, 1936], soprano française.
Photographie signée. 14 x 9 cm.
Photographie la représentant en costume wagnérien.
Carte postale de la collection Coquelin.
Très beau cliché. 80 €



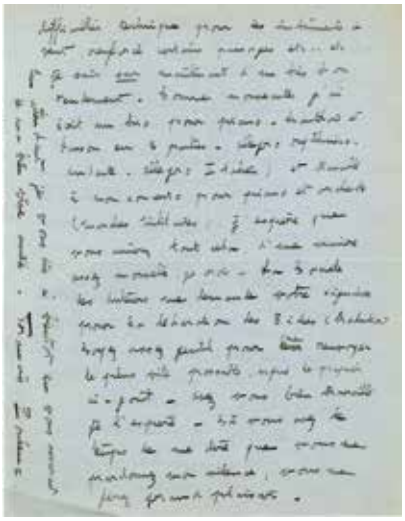
34608 **NABOKOV** Nicolas [Lubza, Biélorussie, 1903 - New York, 1978], compositeur, musicologue et écrivain américain d'origine russe. Il est le compositeur des *Ballets russes* de Diaghilev.
Manuscrit musical autographe « *Intermezzo* ».
8 pages in-folio (33,7 x 26,5 cm) sur papier à musique.
Manuscrit de travail au crayon. Une page est surchargée de corrections au crayon rouge. 3 000 €

34610 **PASDELOUP** Jules Étienne [Paris, 1819 - Fontainebleau, 1887], chef d'orchestre français.
Lettre autographe signée. Trouville, 29 septembre ; 1 page in-8°.
« *J'ai bien des excuses à vous faire de ne pas encore avoir réglé vos deux concerts, je vous dois la vérité. A la fin de la saison dernière, j'ai fait une tournée de concerts en province qui a vidé complètement ma caisse sans cela, comme d'habitude, je me serais empressé de vous porter vos honoraires. Je viens vous demander d'attendre encore un peu, je commence mes concerts à la fin du mois d'octobre et la caisse va ravoir de l'argent* ». 50 €

34611 **POULENC** Francis [Paris, 1899 - id., 1963], compositeur français.
Lettre autographe signée à son ami le comédien Amédée Glesener, dit Stéphane Audel. Bagnols-en-Forêt dans le Var, 22 décembre 1960. 4 pages in-12, enveloppe timbrée avec adresse autographe.
« *Du 15 nov. au 28 enregistrements Satie avec Février* [le pianiste Jacques Février], *très amusants mais très difficiles. Préparation d'une tournée italienne avec Duval* [la cantatrice Denise Duval]... *À Nice, chez une nièce de Mme Bretton* [belle-fille de Chabrier], *j'ai consulté des documents inouïs et, chez une filleule, acheté 65 lettres, deux portraits, des photos, etc. Tout ceci fait de mon livre une rareté car il y aura 10 lettres inédites mirobolantes* [son ouvrage sur Emmanuel Chabrier paraît en 1961]. L'Office des ténèbres *me donne du mal. Ce sera sûrement ma dernière œuvre de chorale religieuse. J'aurai tout dit. Dans le fond, je n'ai qu'un peu de talent ! mais oui. Beaucoup de gens sont comme moi mais d'autres !!!* »
On joint un portrait photographique dédicacé, Cannes, août 1955 ; 5,3 x 4,2 cm 2 500 €

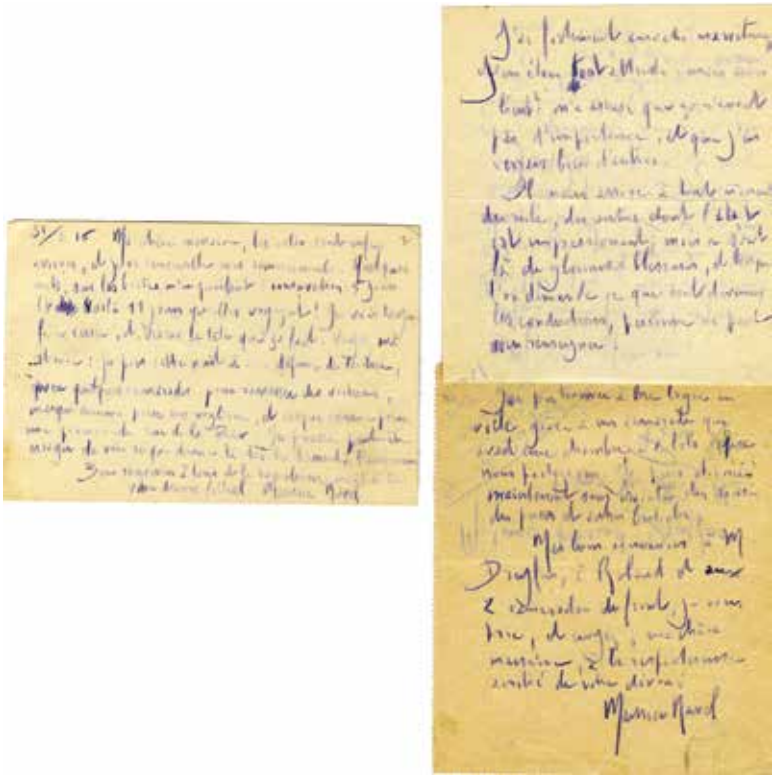


34612 **POULENC** Francis.
Ensemble de 4 lettres autographes signées. Sans date ; formats in-8° et in-4°:
— « *Je suis très sincèrement heureux d'apprendre par Raymonde vos fiançailles. Le bruit m'en était parvenu quand j'étais encore à Paris mais de peur d'être indiscret, je n'avais osé pour téléphoner. Vous faites là un mariage selon votre coeur et je vous en félicite.* »
— « *Vous êtes bien indulgent quant au Bestiaire. Je regrette que vous ne l'ayez jamais ouï aux instruments. On le donne le 24 de ce mois. Hélas vous êtes au Rhin. Mais dites-moi cher ami, n'êtes-vous pas malheureux, vous faites-vous à cette vie nouvelle ? Je vous plains et pense à vous. J'ai peut-être tort car malgré tout vous me semblez vous occuper pas mal de musique. Vous avez de la chance d'avoir vu Arnold Isch. C'est un type étonnant. Il faut s'en méfier par exemple et ne pas oublier que tout cela c'est "made in Germany", c'est à dire très loin de nous.* Le Gendarme *enfin terminé, et que j'ai hâte d'entendre à l'orchestre passe au théâtre Michel 3 fois en matinée, les 24,25 et 26 mai. On vient de donner* Cocardes *à Londres avec instruments, cela a beaucoup porté.* [...] *Je termine mes Max Jacob dont je ne suis pas encore content, à l'exception du dernier. Que les mélodies sont choses difficiles et ne souffrent pas la médiocrité !!!* »
— « *Que devez-vous penser de mon silence, vous qui si gentiment, par deux fois m'avez donné cet été de vos nouvelles.* [...] *Si je ne vous ai pas envoyé non plus* Les Biches, *c'est que je n'oublie pas ma promesse de vous donner les épreuves, puisque vous voulez bien attacher quelque prix à mes gribouillages marginaux. Ces épreuves sont chez M. Arnold qui s'en est servi pour écrire son article au Mercure (inouï !!!). À mon prochain passage, je les ferai passer de chez lui, chez vous. J'ai beaucoup travaillé tout cet été. Revu et en grande partie corrigé l'orchestre des* Biches. *J'ai supprimé des tas de difficultés techniques pour les instruments à vent, renforcé certains passages, etc. etc. Je suis sûr maintenant d'un très bon rendement. Comme nouveautés, j'ai écrit un trio pour piano (hautbois et basson en 3 parties — allegro rythmico andante- allegro Italien) et travaillé à mon concerto pour piano et orchestre (marches militaires). J'espère que vous aimerez tout cela, d'une manière assez nouvelle, je crois. La Société des Auteurs me demande votre signature pour la déclaration des* Biches *(traduction). Soyez assez gentil pour me renvoyer le plus vite possible, signé le papier*



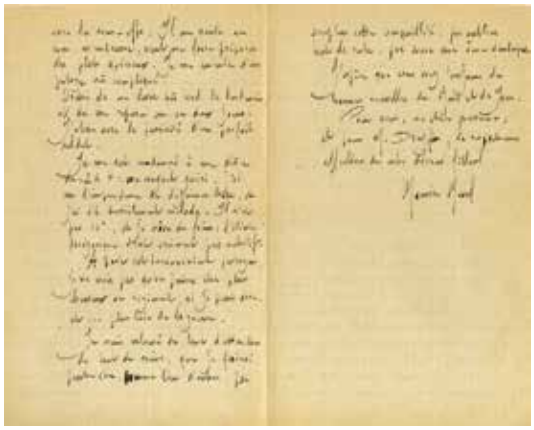
ci-joint. »
— « *Soyez patient et ne vous ennuyez pas trop. Vous avez "ma chambre". Vous ne savez pas quel bonheur vous échoit. Je suis en Touraine depuis le 25 mars. J'ai eu la jaunisse. C'est éreintant. Je retravaille ferme depuis 4 jours. Je termine Les Biches. Je suis assez content. J'arrive au port, espérons sans trop de fuites.* »
3 200 €

34613 **RAVEL** Maurice [Ciboure, 1875 - Paris, 1937], compositeur français.



2 lettres autographes signées, adressées à sa marraine de guerre, Mme Fernand Dreyfus. 27 au 31 mars 1916 ; 4 pages in-12, avec adresse dont une carte en franchise de correspondance des armées, au crayon violet.
Émouvantes lettres du front :
— 27 mars 1916. Il la remercie pour l'envoi d'un exquis chocolat dans lequel il s'est hâté de faire une brèche. La vie est assez monotone. « *Les zeppelins ne nous visitent même plus.* » Il a fortement amoché sa voiture, son lieutenant l'a assuré qu'il en verrait bien d'autres. « *Il nous arrive* […] *des autos dont l'état est impressionnant ; mais ce sont là de glorieuses blessures, et lorsqu'on demande ce que sont devenus les conducteurs, personne ne peut nous renseigner.* » Il partage avec un camarade un logement en ville où il peut dormir « *Sans crainte des souris, des puces et autres bestioles* ».
— 31 mars 1916. Il la remercie pour des colis mais s'inquiète de l'état de conservation des boîtes : « *Je vais toujours faire cuire, et verrai la tête que ça fait. Voyez ma chance : je pars cette nuit à... défense de le dire, avec quelques camarades, pour ramener des voitures* […]. *Je pourrai peut-être essayer de voir ce que donne là-bas le homard à l'américaine.* » 2 200 €

34614 **RAVEL** Maurice.
Lettre autographe signée, adressée à sa marraine de guerre, Mme Fernand Dreyfus. [Châlons-sur-Marne], 8 septembre 1916 ; 3 pages 1/2 in-8°, enveloppe (cachet de l'Inspection permanente des Convois Automobiles).
Ravel est à Châlons depuis l'avant-veille et souffre de dysenterie.



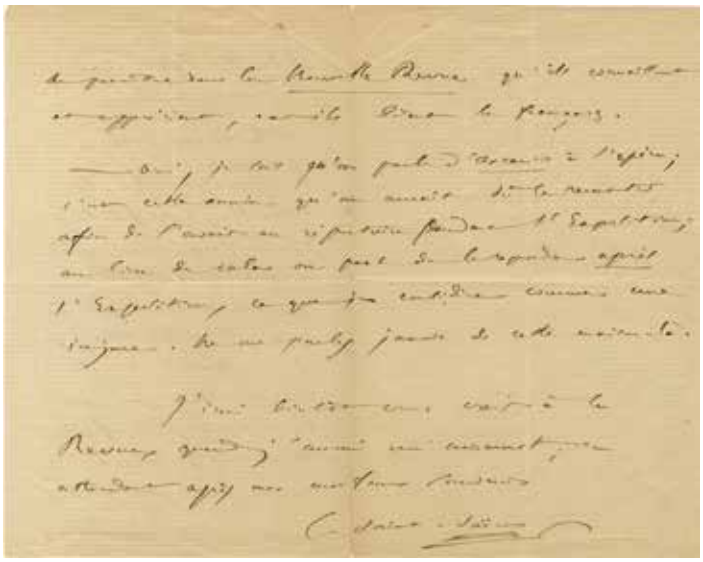
« *Notez que c'est de ma faute. À Chamouilley, les eaux n'étaient pas très saines, et tous les camarades y passaient à leur tour. La solidité de mes reins m'y avait fait échapper jusqu'ici. Mais les trois derniers jours qui ont précédés mon départ, je n'ai guère mangé que des tomates crues et... du melon* ». Il raconte ensuite son voyage : après une nuit à Vittel, il a pris « *le tortillard rapide Vittel-Nançy qui s'arrête tous les 3 km* », puis « *l'extra-rapide Nancy-Paris jusqu'à Châlons* » où on l'attendait depuis un mois et où il a été accueilli avec enthousiasme par le capitaine Le Lorrain. Après s'être astreint à une diète de 24 heures, Ravel s'est cru guéri et a déjeuné, mais il a été horriblement malade. « *À part cet inconvénient passager, je ne crois pas qu'on puisse être plus heureux au régiment, si je puis dire, et... plus loin de la guerre. Je suis entouré de tant d'attentions de tant de soins, que je finirai peut-être, comme bien d'autres, par accepter cette tranquillité, par oublier tout le reste, par avoir une âme d'embusqué* ». 2 400 €

34615 **RENAUD** Maurice (Maurice Arnold Croneau, dit) [Bordeaux, 1861 - Paris, 1933], baryton français.
Photographie signée. 13,5 x 9 cm.
Carte postale de la collection Coquelin. 80 €

34616 **ROGATCHEWSKY** Joseph [Mirgorod, Ukraine, 1891 - Ixelles, Belgique, 1985], ténor ukrainien.
Photographie dédicacée. Format carte postale.
Portrait du ténor ukrainien, en tenue de ville. On joint une carte, la même photographie du ténor non signée, prise par le studio Lorelle. 60 €

34617 **ROSSINI** Gioacchino [Pesaro, 1792 - Paris, 1868], compositeur italien.
Photographie dédicacée au compositeur Samuel David. Passy, 20 septembre 1865 ; 42 x 32 cm, légères traces de mouillures, encadrée.
Rare envoi autographe signé : « *À mon ami et collegue Samuel David, G. Rossini* ». 3 800 €

34618 **SAINT-SAËNS** Camille [Paris, 1835 - Alger, 1921], compositeur français.
Lettre autographe signée. 17 octobre 1899 ; 3 pages in-8°. « *Le manuscrit de la nouvelle Espagnole*[1] *traduit par moi est confié à l'ami Lara qui s'est chargé de vous le remettre ;* […] *les auteurs (les frères Millarès) seront on ne peut plus flattés de paraître dans la* Nouvelle Revue *qu'ils connaissent et appécient, car ils lisent le français. Oui je sais qu'on parle d'*Ascanio *à l'Opéra ; c'est cette année qu'on aurait dû le remonter afin de l'avoir au répertoire pendant l'Exposition* [de 1899] *; au lieu de cela on parle de le reprendre après l'Exposition, ce que je considère comme une injure.* »



[(1) Il doit s'agir de la transcription pour piano de deux *Fantaisies* de Luis Milan de Valense]. 680 €

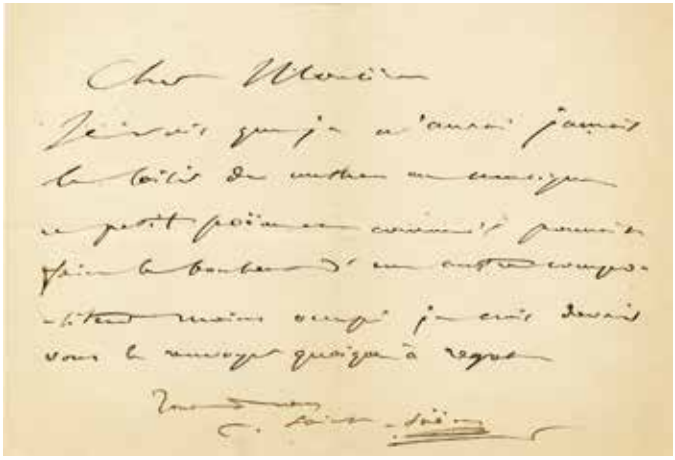
34619 **SAINT-SAËNS** Camille.

3 lettres autographes signées, adressées [au poète Édouard Guinand]. 1880 et sans date ; 5 pages 1/2 in-8° et 1 page oblongue in-4°.

— 2 avril 1880 : « *Je serai probablement obligé de faire quelques coupures dans* L'Orage, *je pense que vous me le permettrez.* »

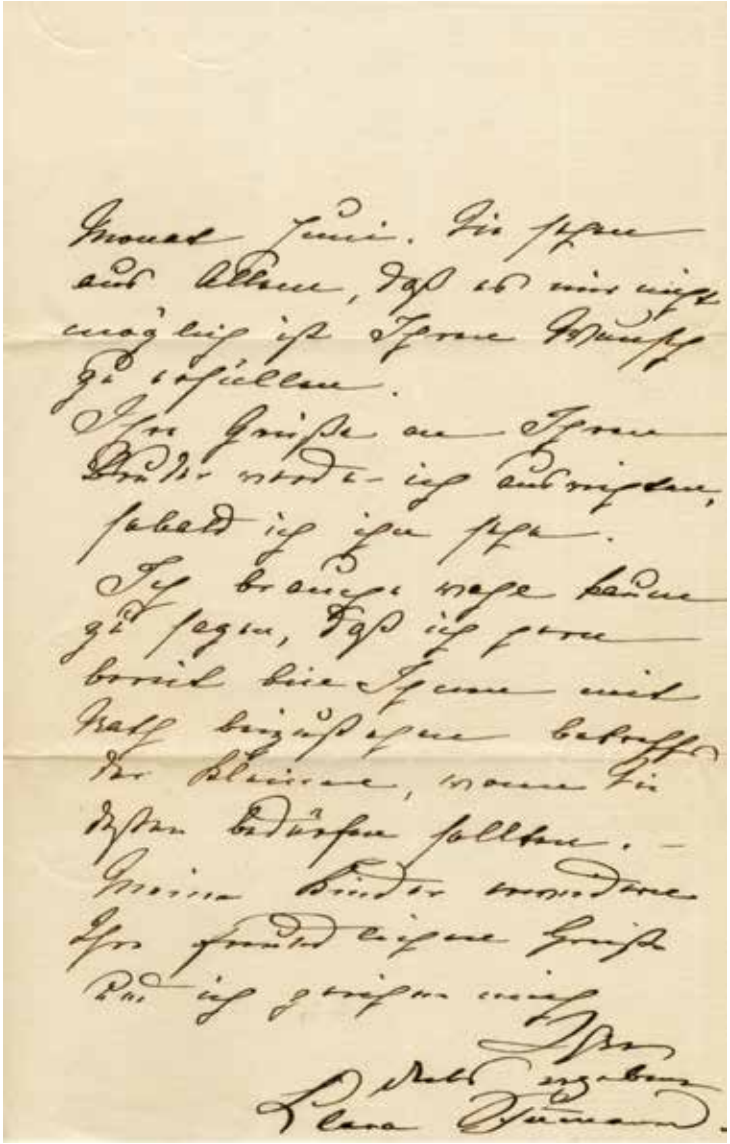
— Aix-les-Bains, 3 juillet 1880 : « *Je n'ai pu encore songer à me mettre à l'ouvrage pour* Le Retour. *Rien ne presse du reste et je suis forcé de m'occuper avant des choses que je compte faire exécuter au commencement de l'hiver.* Le Retour *est vraisemblablement la tâche du mois de novembre, et je ne montrerai cette œuvre à personne avant qu'elle ne soit complètement terminée, ainsi que j'ai toujours fait* ». Il le consultera cependant « *pour quelques coupures qui me paraissent indispensables, les concerts de M. Guillot de St Bris ne comportant pas d'œuvres de trop grandes dimensions* ».

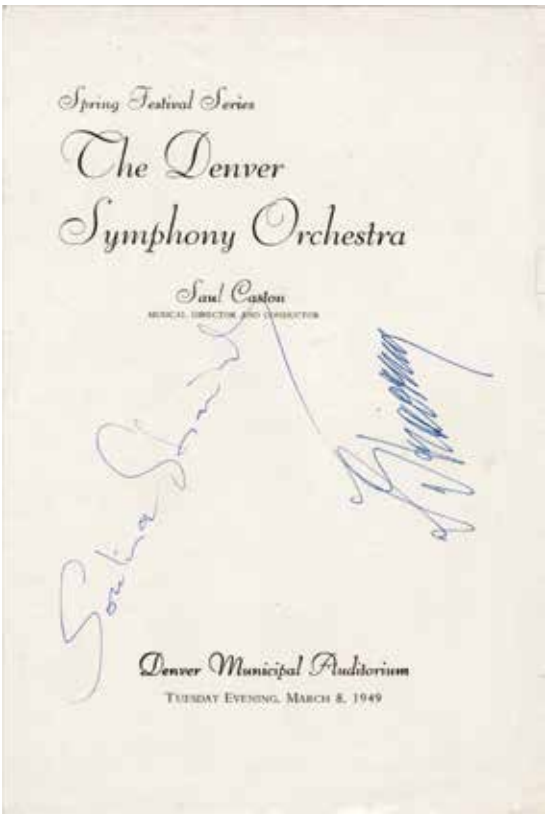
— Il annonce qu'il ne pourra pas mettre le petit poème en musique, qu'il renvoie pour « *faire le bonheur d'un autre compositeur moins occupé* ». 1 300 €



34620 **SCHUMANN** Clara [Leipzig, 1819 - Francfort-sur-le Main, 1896], pianiste, pédagogue et compositeur allemande, elle épousa Robert Schumann.

Lettre autographe signée, adressée à Franz Stockhausen. 30 avril 1874 ; 2 pages in-8°, sur papier gravé « *10. In den Zelten. N.W.* » 2 200 €




Spring Festival Series

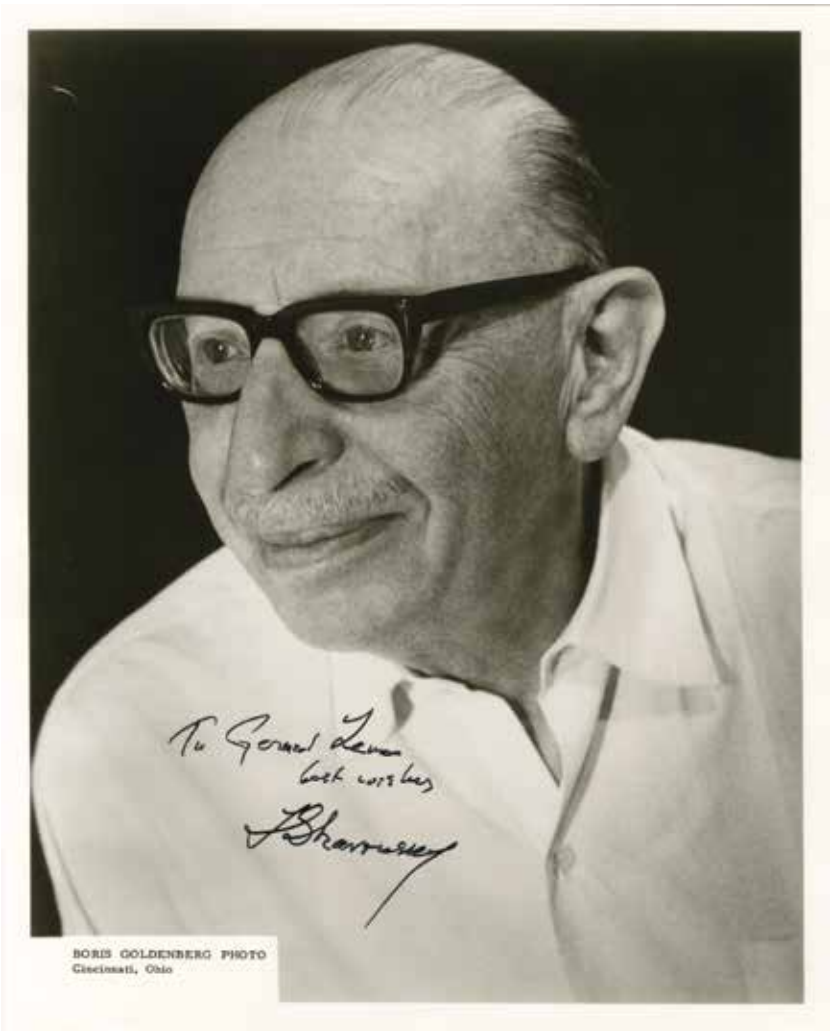
The Denver Symphony Orchestra

Saul Caston

Denver Municipal Auditorium

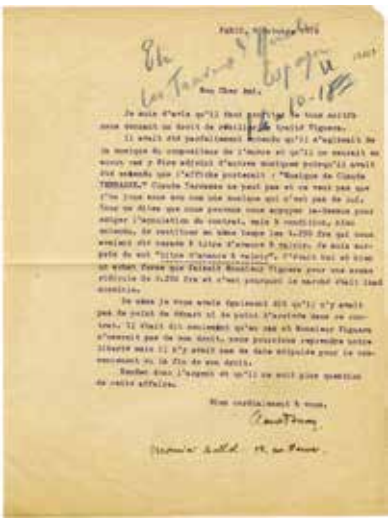
Tuesday Evening, March 8, 1949

34621 **STRAVINSKY** Igor Fiodorovitch [Oranienbaum, 1882 - New York, 1971], compositeur et chef d'orchestre russe naturalisé français puis américain.
Programme signé par lui et son fils, Soulima. 1949 ; 23 x 15,5 cm.
Programme de concert au *Denvers memorial Auditorium*, le 8 mars 1949, signé par Igor et Soulima Stravinsky sur la couverture.
Soulima Stravinsky figurait comme pianiste soliste. 500 €

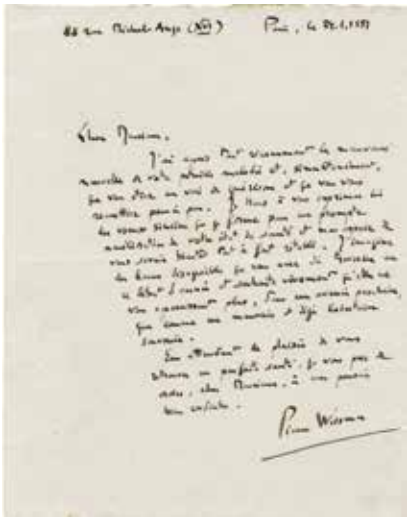


34622 **STRAVINSKY** Igor Féodorovitch.
Photographie avec envoi autographe signé. 25,5 x 20,5 cm, froissure à gauche.
Photographie par Boris Goldenberg (Cincinnati).
Dédicacée : « *To Gerard Lewis, best wishes, I. Stravinsky.* » 2 400 €

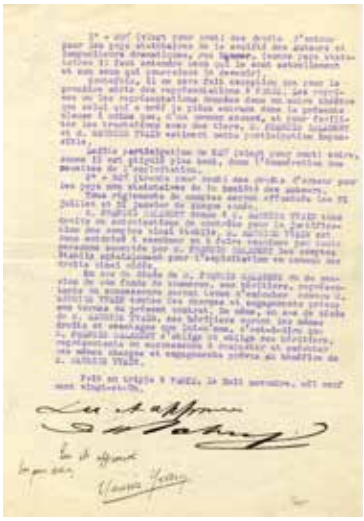
34623 **TERRASSE** Claude [L'Arbresle, 1867 - Paris, 1923], compositeur français.
Deux lettres autographes signées.
— A Max Dearly. 4 avril : « *Vous savez que je suis terré en Dauphiné depuis 3 mois par une grosse besogne. Je rentrerai à la fin du mois* ». Il lui demande de prendre 2 places pour « *permettre à mes cousines Prudhomme de vous applaudir* ».
— 10 novembre 1902 à un directeur : « *En arrivant à Paris, j'apprends la triste nouvelle de la maladie de votre chère femme et croyez bien que je prends une vive part à vos chagrins* ». Il évoque ensuite une petite pièce en un acte faite par lui et Franc Nohain qu'il lui destine. « *Le principal rôle pourrait être joué par Gémier qui accepte, les autres par l'admirable troupe que vous avez su créer* ». 120 €



34624 **TERRASSE** Claude.
Lettre signée, adressée à M. Ballot. Paris, 9 octobre 1918 ; 1 page in-4°.
« *Je suis d'avis qu'il faut profiter de tous motifs nous donnant un droit de résilier le traité Viguera. Il avait été parfaitement entendu qu'il s'agissait de la musique de l'oeuvre et qu'il ne saurait en aucun cas y être adjoint d'autres musiques puisqu'il avait été entendu que l'affiche porterait :* "Musique de Claude Terrasse". *Claude Terrasse ne peut pas et ne veut pas que l'on joue sous son nom une musique qui n'est pas de lui* », etc. 100 €



34625 **WISSMER** Pierre [Genève, 1915 - Valcros, 1992], compositeur français d'origine suisse.
Lettre autographe signée, adressée au compositeur Emmanuel Bondeville. Paris, 24 janvier 1951 ; 1 page in-8°.
« *J'ai appris tout récemment la mauvaise nouvelle de votre pénible maladie et, simultanément, que vous étiez en voie de guérison et que vous vous remettez peu à peu.* […] *J'imagine les heures désagréables que vous avez dû traverser en ce début d'année et souhaite vivement qu'elles ne vous apparaissent plus* ». 150 €



34626 **YVAIN** Maurice [Paris, 1891 - id., 1965], compositeur français.
Pièce signée. Paris, 8 novembre 1921 ; 3 pages in-4°.
Contrat entre Maurice Yvain et Francis Salabert, l'éditeur de musique, pour la subrogation des droits d'auteurs en tant qu'éditeur et agent exclusif de Maurice Yvain. Le document est signé aussi par Francis Salabert. 45 €

Lettres de grands compositeurs

Vous trouverez des lettres de grands compositeurs:

Beethoven, Berlioz, Bizet, Brahms, Chopin, Debussy, Donizetti, Jolivet, Liszt, Poulenc, Ravel, Rossini, Roussel, Satie, Strauss, Stravinsky, Tchaikovsky, Verdi, Wagner, etc.

sur notre site internet :

Autographe.com

Beaux-Arts

Guillaume Dubufe (pièce n°34632)

34627 **BÉCAN** (Bernhard Cahn, dit) [Stockholm, 1890 - Paris, 1943], peintre, dessinateur, lithographe, aquafortiste et affichiste français.
Eau-forte représentant deux femmes.
Numérotée 26/50.
Signée à droite.
25,4 x 16 cm, légères rousseurs. 50 €

34628 **BERNARD** Émile [Lille, 1868 - Paris, 1941], peintre français.
Ensemble de 2 lettres et un poème, [adressés à M. Eugène Langevin].
— Poème autographe, signé de son pseudonyme « *Jean Dorsal* ». 1922 ; 1 page in-8°.
Poème dédié à Eugène Langevin « *Lassitude* » de 14 lignes.
— Lettre autographe signée, [adressée à M. Eugène Langevin]. 1/2 page in-4°. Lettre illustrée d'un bois gravé d'Émile Bernard. Lettre de rendez-vous.
— Lettre autographe signée, [adressée à M. Eugène Langevin]. 1/2 page in-4°. Lettre illustrée de trois bois gravés d'Émile Bernard. « *J'ai reçu votre protestation. C'est un magnifique article. J'ai lu aussi avec satisfaction votre belle protestation catholique. Je suis avec vous, vous le savez.* Mes amitiés et à bientôt n'est-ce pas le plaisir de vous voir. À demain, jeudi. 800 €

34629 **CRAUK** Adolphe [Valenciennes, 1865 - id., 1945], graveur au burin et peintre français.
Ensemble de 9 lettres autographes signées, adressées à M. Bernier. Issy-les-Moulineaux, 1910 ; 14 pages in-12.
Au sujet de parchemins. « *Certes le parchemin rend beaucoup mieux une œuvre de gravure que toute autre épreuve ; la différence est très grande ; le seul inconvénient du parchemin, c'est qu'il coûte très cher, aussi on en tire que très peu, c'est ce qui augmente la valeur des épreuves. Au sujet du parchemin de la Vierge que vous désiriez bien posséder aussi mais vous trouvez la somme un peu trop élevée, je dois vous dire franchement que c'est le prix que j'ai vendu les deux autres et que, vu le tirage restreint des parchemins, cela vaut grandement 300 F chaque.* » 250 €

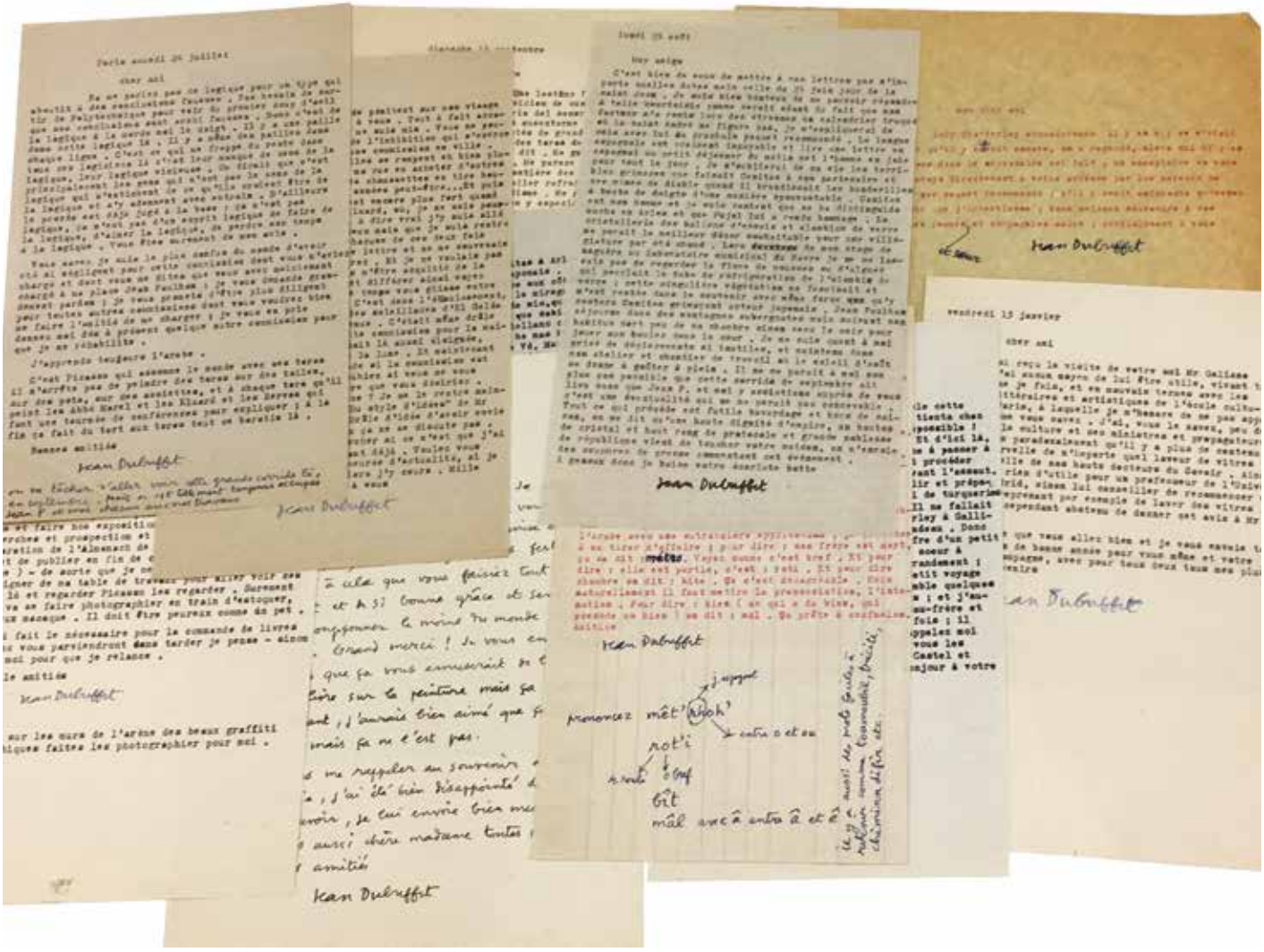
34630 **DESSINS ANCIENS.**
Ensemble de 3 dessins à la plume d'un artiste non identifié. XIXe siècle ou antérieur ; 23,5 x 15 cm.
Scènes de de chasse. 190 €

34631 **DESSINS ANCIENS.**
Ensemble de 5 dessins à la plume d'un artiste non identifié. XIXe siècle ou antérieur ; 19,3 x 15 cm, petits trous dus à l'encre acide.
Scènes de pêche. 190 €

34632 **DUBUFE** Édouard-Marie-Guillaume [Paris, 1853 - en partance pour Buenos-Aires, 1909], peintre français.
Lettre autographe signée « *William* », adressée un aquarelliste nommé « *Maurice* » [Leloir ?]. Samedi soir ; 2 pages in-8° illustrées d'un très beau dessin aquarellé représentant deux peintres.
« *Mon cher Maurice, que vous dirait une séance d'aquarelle, jeudi prochain 36 avenue de Neuilly ? Si vous veniez ça nous ferait grand plaisir et je m'en ferais personnellement un autre - de plaisir - de "malin plaisir" - de vous faire copier une des plus incopiables aquarelles de la fin du siècle : elle est de moi ....*
Sérieusement : à jeudi dès 2 h 1/2 au plus tard, dites ?
Veuillez prier madame votre mère d'agréer nos sincères et respectueux hommages et pour vous, de tous deux, une bonne et cordialement affectueuse poignée de main - double. William » 600 €

Samedi Soir
Mon cher Maurice, que
vous dirait une séance
d'aquarelle.
Jeudi
prochain,
36
avenue
de
Neuilly ?
Si vous
veniez, ça
nous ferait grand plaisir et

Nous détaillons une belle correspondance de Jean Dubuffet à André Castel où à son épouse.



34633 **DUBUFFET** Jean [Le Havre, 1901 - Paris, 1985], peintre français.
Lettre signée, à André Castel. Vendredi 13 janvier ; 1 page in-8°.
« Cher ami,
J'ai reçu la visite de votre ami M. Galiano mais je n'ai aucun moyen de lui être utile, vivant très isolé comme je fais, et en mauvais termes avec les milieux littéraires et artistiques de l'école culturelle de Paris, à laquelle je m'honore de ne pas appartenir, comme vous le savez. J'ai, vous le savez, peu de goût pour la culture et ses ministres et propagateurs et je crois paradoxalement qu'il y a plus de contenu dans la cervelle de n'importe quel laveur de vitres que dans celle de nos hauts docteurs du Savoir. Ainsi ne puis-je rien d'utile pour un professeur de l'Université de Madrid, sinon lui conseiller de recommencer sa vie en entreprenant par exemple de laver des vitres. Je me suis cependant abstenu de donner cet avis à M. Galiano.
J'espère que vous allez bien et je vous envoie tous mes souhaits de bonne année pour vous même et votre gracieuse compagne, avec pour tous deux tous deux tous mes plus amicaux souvenirs. » 800 €

34634 **DUBUFFET** Jean.
Lettre signée avec correction autographes, à André Castel. 1 page in-8°.
« Mon cher ami
Lady Chatterley encuadernado il y en a ; on n'était pas sûr qu'il y en avait encore, on a regardé, alors oui il y en a ; alors donc le nécessaire est fait ; un exemplaire va vous être envoyé directement à votre adresse par les bureaux de la RNF par paquet recommandé ; s'il y avait anicroche prévenez moi pour que j'intervienne ; bons amicaux souvenirs à vos aimables femmes et soeur, et compagnies amies » 800 €

34635 **DUBUFFET** Jean.
Lettre signée, à André Castel. Dimanche 14 septembre ; 1 page in-4°.
« Muy querido amigo
Que lastima ! Impossible que yo venge ! Tengo alguna esposicion de cuadras que empieza el 7 de Octobre a la galeria des senor René Drouin y tengo de prepararla y no puedo ausentarme de Paris. Jean Paulhan prend des airs dégoutés de grand crâneur pour dire qu'il ne se dérange pas pour des toros de Pouly ; il les lui faut au moins portugais qu'il dit. Me gusta muchissimo de recibit cartas en castellano. Me parece siempre muy alegre el idioma castellana. La frontière des Pyrénées va remarcher qu'ont et je vais vite aller rafraîchir mes possibilités de m'exprimer dans cet idiome. Me gustaria muchisimo de hacer retratos de toreros y especialmente de Canitas. Germaine Paulhan va maintenant un peu mieux. Vous me ferez grand plaisir en me confiant des recaditos, donnez m'en le détail je m'en chargerai avec plaisir et vous ferai les envois puisque je ne puis venir. Je croyais avoir perdu en dormant la nuit sur la banquette du compartiment mes clefs ; j'ai constaté cette disparition au matin de l'arrivée à Paris quand j'ai voulu ouvrir la porte d'entrée de mon logis ; le serrurier est intervenu ; mais c'est incommode que je ne peux plus fermer à clef les portières de ma petite auto quand je la laisse en station ; il est vrai que je n'ai plus d'essence. J'ai grande émotion à regarder le mémorial de cet épouvantable danger qui a menacé la muy graciosa senorina Pablita et vous même en ce jour de décembre auquel vous vous référez et je vous invite à mettre un ex-voto à ce sujet à l'église de sainte Sarah. René de Solier, écrivain des plus obscurs et qui vient de perdre bien fâcheusement sa jeune épouse, se trouve actuellement dans ses lieux ; je lui ai conseillé d'aller vous saluer à Nîmes. Yo le abraze Vd muy calorosamente. » 1 000 €

34636 **DUBUFFET** Jean.
Lettre signée, à André Castel. Mardi ; 1 page in-8°.
« muy amigo
J'aurais bien voulu revoir Canitas à Arles refaire au toro ses grimaces de masque japonais. J'aurais bien voulu me rissoler en Camargue aux cotés du sublime Rivera et voir peut-être le mirage dresser son effigie à l'horizon. Pobre de mio, que lastimo que me he olividado quasi todo lo que sabia en castellano, me gustaré bien hablar castellano con Vd. Hace muchos anos que no he mas hablado. Pero entiendo todo lo que me dice Vd. Mais il faut travailler, j'ai bien trop vagabondé ces temps et perdu bien du temps en dissipations diverses et je veux maintenant me claquemurer et travailler. J'ai fait lire votre lettre (si gentille) à Jean Paulhan avant hier soir J'attends d'un pied ferme l'assaut de madame Castel-Remoustrant contre mes étendards barbaresques. Je salue bien Jean Hugo mais je n'approuve pas l'acescence du muscat de Fourques, je veux croire que vous n'avez nulle part à cette affaire. Mille amitiés. »
Le 15 juin 1947, c'est un cartel 100 % aztèque qui affronte les toros de Yonnet (Christophe, le père d'Hubert). Carlos Vera « *Cañitas* », Antonio Velasquez et Manuel Gutierrez Sanchez « *El Espartero* », ce dernier sera blessé à la face.
Il est fort probable que Jean Dubuffet assista à cette corrida. 1 000 €

34637 **DUBUFFET** Jean [Le Havre, 1901 - Paris, 1985], peintre français.
Lettre signée, à André Castel ou à son épouse. Dimanche ; 1 page in-8°.
« Il faudra qu'on regarde ensemble cette encyclopédie taurine exhaustive. La tiendra chez Pouly je la regretterai bien mais impossible ! Je m'embarque le 17 pour Alger. Et d'ici là, toute la semaine, dernière semaine à passer à Paris avant l'expédition, il me faut procéder à la veillée d'armes du chevalier avant l'assaut. Je veux dire me décanter et recueillir et préparer un peu par la pensée mon travail de turqueries que j'ai en tête de faire là bas. Il ne fallait pas envoyer l'argent de lady Chatterley à Gallimard, je voulais vous l'offrir en cadeau. Donc c'est raté. Bien merci de votre offre d'un petit séjour ensemble chez votre gentille soeur à Grasse ; oui telle idée me sourit grandement ; j'aimerai joliment bien faire ce petit voyage avec vous et qu'on passe ainsi ensemble quelques jours de repos dans cet aimable pays ; et j'aurais plaisir à parler avec votre beau-frère et son ami qui était avec lui l'autre fois ; il faudra qu'on le fasse une fois, rappelez moi je vous prie à leur souvenir quand vous les verrez. Bien bonjour à la signora Castel et bonjour à demoiselle Paulette et bonjour à votre soeur. » 1 000 €

34638 **DUBUFFET** Jean.
Lettre signée, à André Castel. Lundi 25 août ; 1 page in-8°.
« Muy amigo,
C'est bien de vous de mettre à vos lettres pas n'importe quelles dates mais celle du 24 juin jour de la saint Jean. Je suis bien honteux de ne pouvoir répondre à telle courtoisie comme serait séant du fait que mon facteur m'a remis lors des étrennes un calendrier truqué où la saint André ne figure pas, je m'expliquerai de cela avec lui au prochain paquet recommandé. La langue espagnole est vraiment impayable et lire une lettre en espagnol au petit déjeuner du matin met l'homme en joie pour tout le jour. Je n'oublierai de ma vie les terribles grimaces que faisait Canitas à son partenaire et ses mines de diable quand il brandissait les banderilles à bouts de doigts d'une manière épouvantable. Canitas est mon homme et je suis content que se ha distinguide mucho en Arles et que Pujol lui à rendu hommage. La cristallerie

des ballons d'essais et alambics de verre me parait le meilleur décor souhaitable pour une villégiature par été chaud. Lors de mon stage de naguère au laboratoire musical du Havre je ne me lassais pas de regarder la flore de mousses ou d'algues qui peuplait le tube de réfrigération de l'alambic verre ; cette singulière végétation me fascinait et m'est restée dans le souvenir avec la même force qu'il restera Canitas grimaçant acteur japonais. Jean Paulhan séjourne dans les montagnes auvergnates mais suivant son habitus sort peu de sa chambre sinon vers le soir pour jouer au boules dans la cour. Je me suis quant à moi privé de déplacements si inutiles, et maintenu dans mon atelier et chantier de travail où le soleil d'août se donne à goûter à plein. Il ne me parait à moi non plus pas possible que cette corrida de septembre ait lieu sans que Jean P. et moi y assistions auprès de vous cette éventualité qui ne me parait pas concevable. Tout ce qui précède est futile bavardage et hors de saison, on me dit qu'une haute dignité d'empire, un bouton de cristal et haut rang de protocole et grande noblesse de république vient de toucher votre maison, on m'envoie des coupures de presse commentant cet événement.
A genoux donc je baise votre écarlate botte. ». 1 200 €

34639 **DUBUFFET** Jean.
Lettre signée, à André Castel. Vendredi 16 juillet ; 1 page in-8°.
« *Cher ami,*
C'est avec la cagoule de pénitent sur mon visage jaune que j'ose m'adresser à vous. Tout à fait accablé par la situation où je me suis mis. Vous ne pouvez imaginer la puissance de l'inhibition qui s'exerce en moi dès qu'il s'agit d'une commission en ville. Si par exemple mes jarretelles se rompent eh bien plutôt que d'aller au coin de ma rue en acheter d'autres neuves, je resterai avec mes chaussettes en tire bouchon pendant des mois, des années peut-être... Et puis ce sentiments s'inhibition est encore plus fort quand il s'agit de la maison Gallimard, où, je ne sais pourquoi, je n'aime pas aller. A dire vrai j'y suis allé deux fois pourtant depuis deux mois que je suis rentré d'Algérie à Paris, mais à chacune de ces deux fois je n'avais pas sur moi votre lettre et ne me souvenais plus du livre que vous désirez. Et je ne voulais pas répondre à votre lettre sans m'être acquitté de la commission ; et d'attendre et différer ainsi voyez quel temps s'est écoulé ! Le temps vous glisse entre les doigts comme eau vive. C'est dans l'éblouissement, hagard jusqu'à l'égarement, des soleillades d'El Goléa que votre lettre m'est parvenue. C'était même drôle de recevoir dans ce lieu cette commission pour la maison Gallimard, qui apparaissait là aussi éloignée, aussi impossible, que vue de la lune. Et maintenant j'en suis là que je me demande si la commission est encore demeurée opportune, ou bien si vous ne vous êtes pas déjà procuré ce livre que vous désiriez. Mais au fait quel livre est-ce? Je me le rentre maintenant dans la tête, c'est "Du style d'idées" de M. Benda, exemplaire de luxe. Drôle d'idée d'avoir envie de lire ce livre. Mais enfin ça ne se discute pas. J'irais immédiatement le chercher si ce n'est que j'ai peur que vous l'ayez maintenant déjà. Voulez vous m'écrire si l'affaire est demeurée d'actualité, si je dois aller le chercher, et alors j'y cours. Mille excuses, et tout amicalement à vous.» 1 200 €

34640 **DUBUFFET** Jean.
Lettre autographe signé, adressée à Madame André Castel. Le 31 mai ; 1 page in-4°, enveloppe jointe.
« *Chère madame,*
Quel dérangement on vous a donné ! Je pense à toute la peine que représentait pour vous la préparation (et la suite après, la remise en ordre des choses après) de ces magnifiques festins et je songe à cela que vous faisiez tout cela si gaiement et de si bonne grâce et sans donner à soupçonner le moins du monde toute cette peine. Grand merci ! Je vous envoie, pour le cas que ça vous amuserait de le lire, mon petit livre sur la peinture mais ça n'est pas très amusant, j'aurais bien aimé que ça soit amusant mais ça ne l'est pas.
Voulez-vous me rappeler au souvenir de votre soeur Jessie, j'ai été bien désappointé de ne plus la revoir, je lui envoie bien mes amitiés et à vous aussi chère madame toutes mes meilleures amitiés.» 1 300 €

34641 **DUBUFFET** Jean.
Lettre signée avec annotation autographe précisant la prononciation des mots, à André Castel. Mardi ; 1 page in-8°.
« *Cher ami mille merci pour mon petit trousseau de clefs retrouvé. Parait que René de Solier n'a pas pu aller à Nîmes ; ça n'est pas pour vous je crois une très grande perte. Il a vu la corrida d'Arles et m'en a parlé. Parait qu'il y avait des beaux messieurs des picassos et tous ça. Je vais vous envoyé lady chatterley encuademado qui vous tente. Je suis bien content d'avoir retrouvé mes petites clefs et je vous demande bien pardon du dérangement. J'ai un ami qui s'appelle Sentein, il est de Montpellier, c'est un type intéressant, il connaît bien la Camargue il est ami avec Jean Hugo et habite quelque fois chez lui ou chez sa soeur et il connaît aussi les Godebski. J'ai un bien bon souvenir de Mr. Godebski si élégant. Mais pas de sa peinture. J'étudie l'arabe avec une outrancière application ; je commence à me tirer d'affaire ; pour dire : son frère est mort, ça se dit : métro. Voyez comment c'est bref. Et pour dire : elle est partie : c'est rôti. Et pour dire chambre on dit : bite. Ça c'est désagréable. Mais naturellement il faut mettre la prononciation, l'intonation. Pour dire : bien (un qui a du bien, qui possède un bien) on dit : mal. Ça prête à confusion. amitié* » 1 500 €

34642 **DUBUFFET** Jean.
Lettre signée, à André Castel. Paris, samedi 24 juillet ; 1 page in-8°.
« *Cher ami,*
Ne me parler pas de logique pour un type type qui aboutit à des conclusions fausses. Pas besoin de sortir de Polytechnique pour voir du premier coup d'oeil que ses conclusions sont archi fausses. Donc c'est de la logique à la mords moi le doigt. Il y a une paille dans cette logique là. Il y a même des pailles dans chaque ligne. C'est ce qui me frappe du reste dans tous ces logiciens là c'est leur manque de sens de la logique, leur logique vicieuse. On dirait que c'est principalement les gens qui n'ont pas le sens de la logique qui s'entichent de ce qu'ils croient être de la logique et s'y adonnent avec entrain. D'ailleurs le procès est déjà jugé à la base : ça n'est pas logique, ça n'est pas d'un esprit logique de faire de la logique, d'aimer la logique, de perdre son temps à la logique. Vous êtes sûrement de mon avis.
Vous savez je suis le plus confus du monde d'avoir été si négligent pour cette commission dont vous m'aviez chargé et dont vous me dites que vous avez maintenant chargé à ma place Jean Paulhan ; je vous demande grandement pardon ; je vous promets d'être plus diligent pour toutes autres commissions dont vous voudrez bien me faire l'amitié de me charger ; je vous en prie donnez moi dès à présent quelque autre commission pour que je réhabilite.
J'apprend toujours l'arabe.
C'est Picasso qui assomme le monde avec ses toros il n'arrête pas de peindre des toros sur des toiles sur des pots, sur des assiettes, et à chaque toro qu'il peint les abbé Morel et les Eluard et les Zervos qui font une tournée de conférences pour expliquer ; à la fin ça fait du tort aux toros tout ce baratin là. » 1600 €

34643 **DUBUFFET** Jean.
Lettre signée, à André Castel. Mercredi 25 août ; 1 page in-8°.
EXTRAORDINAIRE LETTRE SUR PICASSO ET SA FUTURE EXPOSITION DE L'ART BRUT.
« *Cher ami, Picasso ah non merci. Très peu pour moi. FAUX ARTISTE, FAUSSE PEINTURE, FAUSSE GLOIRE. SALE CABOTIN. FAUX JETON. SALE TYPE.*
Des vrais artistes j'en connais. Ça ne ressemble pas du tout à ça je vous prie de le croire, ça n'a pas ce genre de manières et de cette façon de se comporter dans la vie.
JE SUIS TERRIBLEMENT OCCUPÉ AVEC MON AFFAIRE D'ART BRUT, l'installation du pavillon que Gallimard a été bien chic de nous prêter pour y installer nos collections et faire nos expositions ; et tout le travail de recherches et prospection et correspondance ; et la préparation de l'Almanach de l'Art Brut que nous avons projet de publier en fin de cette année (et donc ça presse) - de sorte que je ne pourrai sûrement pas m'éloigner de ma table de travail pour aller voir ces toros là et regarder Picasso les regarder. Sûrement qu'il va se faire photographier en train d'estorquer, ce vieux macaque. Il doit être peureux comme un pet.
J'ai fait le nécessaire pour la commande de livres qui donc vous parviendrons sans tarder je pense - sinon avisez moi pour que je relance.
Mille amitiés,
S'il y a sur les murs de l'arène des beaux graffiti tauromachiques faites les photographier pour moi. » 3000 €

34644 **DUBUFFET** Jean.
Lettre signée avec 3 lignes autographes. mardi 31 octobre [1950], à son cher René [de Solier] ; 1 page in-8 dactylographiée.
Trop « *occupé en ce moment avec mes peintures que je fais à tour de bras* », Dubuffet n'a pas encore pu aller en librairie « *feuilleter un peu ce sale livre* [Les dieux ne nous aiment pas de Max Servais] […] *Quelle drôle d'idée de donner mon nom à l'un de ses sales personnages !* ». Il ne connait pas Max Servais mais a déjà rencontré le directeur des éditions Corréa et sa femme qui « *s'affuble d'un nom grotesque dans le genre de Solange de Poutrailles et Ghislaine de Calembredaine pour signer dans des feuilles obscures des articles prétendant être de critique d'art, d'ailleurs remarquablement ineptes. Enfin tant pis tout cela on s'en fout : qu'ils vivent heureux ensemble !* »… Il prie de saluer de sa part « *l'adorable Germaine Richier que nous aimons tous deux très fort, et que d'ailleurs tout le monde aime beaucoup. Quelle drôle d'idée elle a eue de mettre une statue dans cette affolante église de Savoie* [Notre-Dame-de-Toute-Grâce sur le plateau d'Assy] *où il y a des inepties de Matisse, Léger, Lurçat et les autres* ». Il n'a jamais vu de statue de Germaine Richier et aimerait bien en voir une. Son ami Constant Rey Millet n'a jamais rien vu d'aussi « *faux et imbécile que cette église* ». Il ajoute de sa main que son ami « *Afonso Ossorio a entièrement décoré une grande église aux îles Philippines et cette œuvre gigantesque est extrêmement belle* ». 700 €

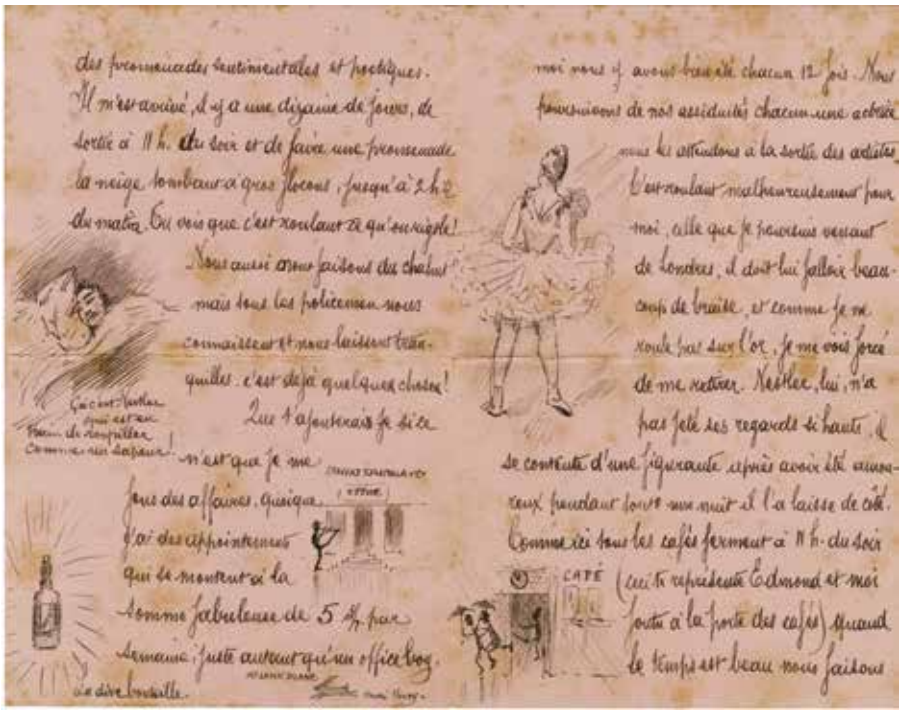
mardi 31 octobre

mon cher René

Merci de me signaler cela, qui ne me plaît pas du tout, bien sûr, de vais aller dans une librairie feuilleter un peu ce sale livre. Jusqu'à présent je ne me suis encore pas décidé à mettre une soulière pour aller faire cela, je ne quitte guère la maison parce que je suis tout occupé en ce moment avec mes peintures que je fais à tour de bras. Quelle drôle d'idée de donner mon nom à un de ses sales personnages ! Je ne connais pas du tout ce type Max Servais. J'ai rencontré une fois (sans aucun plaisir) le directeur de ses éditions Corréa avec sa madame, laquelle s'affuble d'un nom grotesque dans le genre de Solange de Poutrailles ou Ghislaine de Calembredaine pour signer dans des feuilles obscures des articles prétendant être de critique d'art, d'ailleurs remarquablement ineptes. Enfin tant pis tout cela on s'en fout de ce panier de crabes ; qu'ils vivent ensemble heureux ! J'espère que ça va bien et que vous êtes content ; saluez bien de ma part et de la part de Lili l'adorable Germaine Richier que nous aimons tous deux très fort, et que d'ailleurs tout le monde aime beaucoup. Quelle drôle d'idée elle a eue de mettre une statue dans cette affolante église de Savoie où il y a des inepties de Matisse, Léger, Lurçat et autres ; son ami Constant Rey Millet qui habite justement en Savoie tout près de cette église me dit qu'il n'a jamais imaginé rien d'aussi faux et imbécile que cette église (il est le conseil de l'architecte) ; avec tout cela moi je n'ai encore jamais vu la mémère statue de Germaine Richier ; or je voudrais bien voir. Saluez la chaleureusement de ma part et à vous amicalement

Jean Dubuffet

Mais non mon Afonso Ossorio a entièrement décoré une grande église aux îles Philippines et cette œuvre gigantesque est extrêmement belle



34646 **FEUILLET** Maurice [Paris, 1873 - id., 1968], artiste peintre, dessinateur, illustrateur et journaliste français. Fondateur du Figaro artistique, il fut un important critique d'art.
Lettre autographe signée, richement illustrée de 9 dessins à l'encre. Bradford, 31 janvier 1891 ; 4 pages in-8°, légères rousseurs.
« *Si tu veux te figurer un type épaté, c'est bien moi quand j'ai reçu ta lettre, j'ai été tué et Nessler aussi. Heureusement tout est pour le mieux.* […] *Ici comme partout en Angleterre on joue des pantomimes. Nessler et moi y avons bien chacun 12 fois. Nous poursuivons de nos assiduités chacun une actrice. Nous les attendons à la sortie des artistes. c'est roulant malheureusement pour moi, celle que je poursuis venant de Londres, il doit lui falloir beaucoup de braise, et comme je ne roule pas sur l'or, je me vois forcé de me retirer. Nessler, lui, n'a pas jeté ses regards si hauts. Il se contente d'une figurante, après avoir été amoureux pendant toute une nuit il l'a laisse de côté.* […] *Nous aussi nous faisons du chahut mais tous les policemen nous connaissent et nous laissent tranquilles* ».
Il finit sa lettre par un chanson grivoise. 300 €

34647 **FREMY** Antoine Alexandre Auguste [Toulon, 1816 - Saint-Jean-de-Luz, 1885], peintre français.
Dessin à la mine de plomb, signé en bas à droite. [XIXe siècle] ; 19 x 30 cm.
Dessin représentant un vaisseau de guerre au mouillage. 700 €

STUDIOS HERGÉ

H/jbr. Bruxelles, le 14 avril 1977

Cher ami,

J'ai bien reçu votre lettre et vous en remercie.

La prochaine aventure de Tintin ne rejoindra malheureusement pas votre rêve: elle ne se passera sans doute pas en Estonie...

Cependant, comme vous l'avez entendu à la Télévision, je suis en train de penser au thème d'un nouveau Tintin, mais je n'en suis pas encore au moment du dessin.

Cordialement.

Hergé

34648 **HERGÉ** (Georges Rémi, dit) [Etterbeek, 1907 - Woluwé-Saint-Lambert, 1983], dessinateur belge.
Lettre signée, adressée à M. Rouberol. Bruxelles, 14 avril 1977 ; 1 page in-4° à en-tête « *Studios Hergé* ».
« *La prochaine aventure de Tintin ne rejoindra malheureusement pas votre rêve : elle ne se passera sans doute pas en Estonie... Cependant, comme vous l'avez entendu à la Télévision, je suis en train de penser au thème d'un nouveau Tintin, mais je n'en suis pas encore au moment du dessin.* » 1 200 €

34649 **HOOGERS** Hendrick [Nimegue, 1747 - id., 1814], dessinateur et graveur sur cuivre néerlandais.
Dessin au lavis.
vaches devant une maison.
14,5 x 15 cm.
Daté à l'encre 1769.
Signé à l'encre en bas à droite. 200 €

34650 **JADIN** Louis Godefroy [Paris, 1805 - id., 1882], peintre animalier et peintre paysagiste français, connu pour avoir peint les chasses de Napoléon III et les chiens du beau monde sous le Second Empire.
Ensemble de deux lettres autographes signées. 1881 ; 1 page in-8° et 1 page 1/2 in-8°. Sur une fête des rois en l'honneur du commandant Berger et sur le général Cambriels. 120 €

le 18 mars 1936

Monsieur J. R. Thomé
Paris

Monsieur

J. Laboureur

34651 **LABOUREUR** Jean-Émile [Nantes, 1877 - Penestin, 1943], graveur français.
Lettre autographe signée, adressée à Jean René Thomé. Paris, le 18 mars 1936 ; 1 page in-8°. « *Votre dictionnaire des graveurs contemporains peut certainement rendre des services, surtout dans l'avenir, mais je me demande en quoi je pourrais vous aider, les indications que je pourrais vous fournir, vous les connaissez ou les possédez certainement dès maintenant.* » 400 €

34652 **LACHENAL** Edmond [Paris, 1855 - Châtillon-sous-Bagneux, 1930], céramiste et sculpteur français. Edmond Lachenal installé depuis 1887 à Châtillon-sous-Bagneux, recevait les artistes les plus divers. A l'Exposition de 1889, il présenta un service orné d'animaux pour Sarah Bernhard qui venait parfois sculpter chez lui. Comme Théodore Deck, chez qui il avait débuté comme décorateur en 1870, avant de devenir son directeur, Lachenal avait collaboré avec de nombreux artistes. À l'Exposition de Vienne en 1873, il avait été distingué par une médaille et l'État français puis la Ville de Paris lui achetèrent des pièces. Lachenal était assez célèbre pour qu'Auguste Rodin lui confie l'exécution en grès de ses sculptures en 1895.

LACHENAL Céramiste Chatillon

Exposition de Petit 9bre 1886

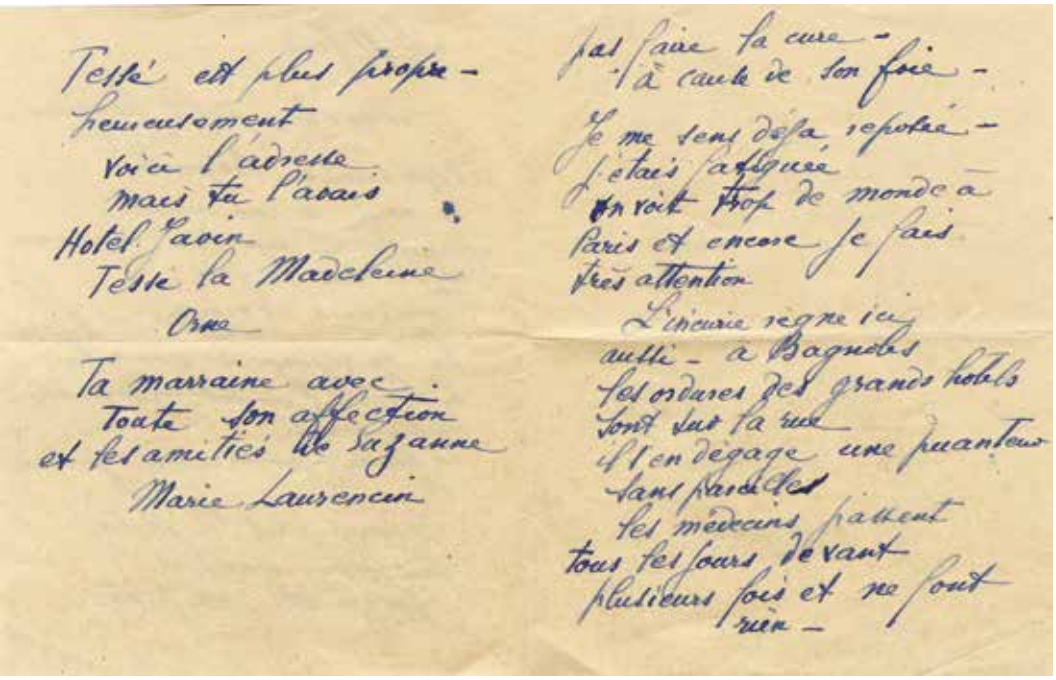
Doit Monsieur Teyssier 43 rue de Monceau

4675 — Vase ovoïde 3 anses moucheté gris
4712 — Vase 3 anses fabriné vert
4776 — Vase ovoïde feuille

500f

Paris le 29 Novembre 1901
Pour acquit
pr Mr Lachenal
Empêchement

— Lettre autographe signée, adressée à M. Teyssier. Sans date ; 1 page 1/2 in-4° à son en-tête. Fentes n'empêchant pas la lecture. « *Je viens de voir M. Lambert qui est venu à Chatillon avec votre lettre. Il est décidé à compter 1 100 francs. Il vous portera lundi le bas-relief à l'heure convenue.* […] *Il est bien entendu que vous me prêterez le bas-relief du 11 au 30 9bre pour mon exposition de la galerie G. Petit.* »
— Facture signée. 29 décembre 1886 ; 1 page in-4°. Facture pour un plat *Hiver* et un plat *Oiseaux*.
— Reçu autographe signé. 7 mai 1887 ; 1/2 page in-4°. Reçu de 4 francs pour un plat en faïence *Le Printemps*.
— Reçu autographe signé. 17 octobre 1887 ; 1 page in-4°. Reçu de 900 francs pour des faïences : *L'Automne* et *l'Hiver*.
— Pièce autographe signée. Chatillon, 29 octobre 1894 ; 1 page in-8°. Reçu pour « *la vente du* Printemps *bas relief faïence de Lachenal et Lambert soit au total onze cent francs* ».
— Facture pour M. Teyssier pour des vases. Novembre 1901. Sur papier vert à en-tête style art déco.
Sont jointes 2 lettres autographes signées de F. Lambert, sculpteur, au sujet d'un bas-relief. 600 €


Tessé est plus propre —
heureusement
voici l'adresse
mais tu l'avais
Hotel l'avoir
Tesse la Madeleine
Orne

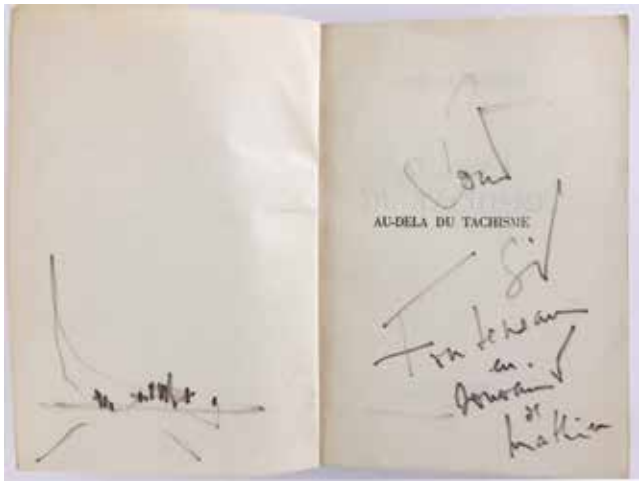
Ta marraine avec
toute son affection
et ses amitiés Ma Suzanne
Marie Laurencin

pas faire la cure —
à cause de son foie —
Je me sens déjà reposée —
j'étais fatiguée
on voit trop de monde à
Paris et encore je fais
très attention
L'incurie règne ici
aussi — à Bagnoles
les ordures des grands hotels
sont sur la rue
il s'en dégage une puanteur
sans pareille
les médecins passent
tous les jours devant
plusieurs fois et ne font
rien —

34653 **LAURENCIN** Marie [Paris, 1883 - id., 1956], peintre et graveur français.
Lettre autographe signée, adressée à son f illeul Jacques Berland. Bagnoles-de-l'Orne, 11 juin [1948] ; 3 pages in-12 avec enveloppe timbrée. « *La cure a commencé par faire un très mauvais effet sur le foie* […]. *Ici on regorge de nourriture. À l'hôtel on est admirablement nourri, du beurre comme avant-guerre, etc. Suzanne est là, je la fais rester couchée puisqu'elle ne peut pas faire la cure — à cause de son foie. Je me sens déjà reposée — j'étais fatiguée. On voit trop de monde à Paris et encore je fais très attention. L'incurie règne ici aussi à Bagnoles les ordures des grands hôtels sont sur la rue, il s'en dégage une puanteur sans pareille* ». 550 €

34655 **[MARBRURE] — DUVAL** Michel, relieur-marbreur français.
Très intéressant dossier : 2 lettres autographes signées, adressées à René Kieffer accompagnées de 2 pages de dessins et une page en couleurs :

— 8 juin [1967] ; 1 page in-4°. « *Merci pour votre petit papier noir. Du papier de cette qualité fait toujours grand plaisir. Rencontré Monsieur "Physque" dont je vous joins le portrait robot "aquagraphié"* »
On joint le portrait robot "aquagraphié" en couleurs. (21,8 x 14,5 cm).
— Bondy, le 9 septembre [1967] ; 1 page in-4°. « *Comme je n'ai pu aller vous rendre visite samedi dernier, je fais déposer chez vous le résultat de mes cogitations. Je considère ces quelques planches comme un avant-projet. J'ai créé ces illustrations en pensant que tous les feuillets seront collés et que le livre se déroulera comme un dépliant — ou comme un fleuve — et le poème en pavé en haut. Je pense que cela peut être montré sans honte.* »
On joint 2 pages couvertes d'illustrations citées représentant son C.V. sous forme de bande dessinée, au crayon noir (27,5 x 15,5 cm). 200 €



34656 **MATHIEU** Georges [Boulogne-sur-Mer, 1921 - Paris, 2012], peintre français.
« *Au-delà du Tachisme* ».
René Julliard, Paris, 1963 ; 20 x 14 cm, broché, couverture salie.
Envoi autographe signé avec petit dessin. « *Pour Gil Fonteneau en souvenir de Mathieu.* » Accompagné d'un dessin au feutre sur la page de gauche. 250 €

34657 **MAYEUX** Pierre-Henri [Paris, 1845 - id., 1929], architecte français, professeur d'art décoratif à l'École nationale des Beaux-arts.
Calvaire.
Lavis signé en bas à droite.
22,5 x 16,5 cm.
Collé sur un papier fort. 200 €

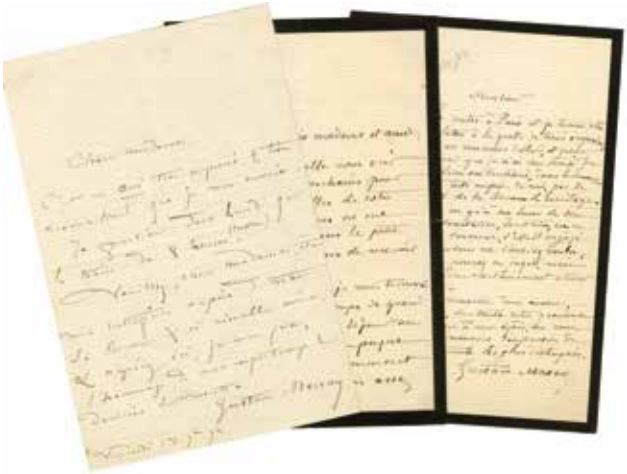
34658 **MERSON** Luc Olivier [Paris, 1846 - id., 1920], peintre, illustrateur, graveur français de timbres et médailles.
Carte autographe signée. Le Fransic, Finistère, vendredi soir.
« *Cher Monsieur, Je rentre à Paris le 6 du mois prochain. Si vous voulez faire toucher 18 bis rue Denfert-Rochereau à partir de cette date les notes que vous avez fait présenter pendant mon absence, je m'empresserai de les acquitter* ». 50 €

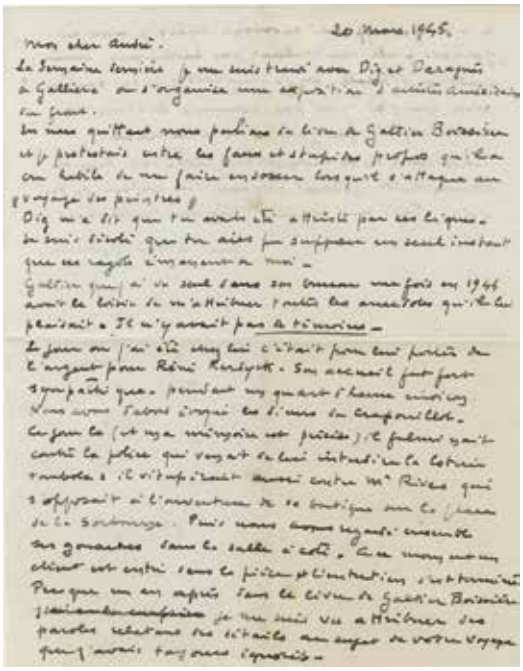
34659 **MERSON** Luc Olivier.
Importante correspondance de 33 lettres ou cartes autographes signées, adressée à Mlle Marcelle Lambrette [1879-1951], artiste peintre. Principalement durant l'année 1913, enveloppes jointes.
Longues lettres du maître, âgé de 67 ans, à la jeune artiste de 34 ans. Marcelle Lambrette qui avait eu L.O. Merson comme professeur. Nous en citerons quelques unes.

3 janvier 1913 : « *J'ai des monceaux de lettres et de cartes à répondre. C'est pourquoi je vous demande de me permettre d'abréger ma correspondance.* [...] *Mon genou est usé.* […] *L'après midi suis allé à l'Odéon avec Madeleine, nous avons vu Faust. Très médiocre exécution, décors sans intérêt, costumes falots. Les principaux rôles étaient au mains des doubleurs* ». 22 mars 1913 : « *Votre lettre a charmé les ennuis de l'atelier quelque peu sinistre. j'y retourne demain, mais je doute que j'y remette les pieds.* […] *J'ai vu hier soir le jeune et beau Magne. Il m'est arrivé chargé d'études, de dessins, de croquis pour la Coupole. Eh bien, non, ça n'est pas ça du tout. Pour de l'assurance, il en a à revendre, mais ça ne fait ni mon affaire ni celle de la mosaïque.* […] *Je vais tenter quelques dessins d'après nature.* […] *Ce matin je suis allé voir le groupe de votre ami Sudre, une Esmeralda et Quasimodo. C'est médiocre, mais pourra rapporter à son auteur un succès populaire.* […] *Reçu de l'inépuisable Arthur Meyer, votre ami, deux paquets, l'un pour vous, l'autre pour moi. C'est nos oeufs de Pâques* ». 26 mars 1913 : Il lui envoie un cadeau de la part d'Arthur Meyer, le directeur du Gaulois. Châtel-Guyon, 13 août 1913 : « *Pas très gai, hélas, ce séjour de Châtel-Guyon. Naturellement on ne voit que des malades, jaunes, maigres et souffreteux. Triste spectacle* […] *Le docteur qui soigne Madeleine est peut-être dans le vrai. Toujours est il qu'il considère son état comme assez grave* ». Châtel-Guyon, 19 août 1913 : « *Le pays est toujours beau. je n'en dirai pas autant du ciel qui se montre inclément et trop chargé de nuages.* [...] *Mon triste et malheureux bras en est toujours au même point. Hier ce fut la fête de St Hippolyte et de Rochepradière. Naturellement j'y fus* […] *Madeleine me semble vouloir aller un peu mieux. Ce n'est pas encore très reluisant.* […] *Si nous causions renard et poules. Si nous parlions herbes et pommes. Il y en a ici des pommiers. Citrons de maigreur et de pauvreté. Pas de fruits, pas de feuilles, à peine des branches, des squelettes. Les herbes, très belles* […] *Vous avez raison d'aller à Limoges faire des provisions. Ca ne vous amènera pas à grand chose pour votre tableau, mais au moins vous ne mourrez pas de faim.* […] *Faire des pages de croquis nombreux mis en train ensemble et auxquels on travaille quand l'animal veut bien se présenter dans la pose* ». Bourbon l'Archambault, [27 août 1913] : « *Voilà commencée la dernière période de mon voyage et de nos vacances. Aujourd'hui j'ai pris mon quatrième bain, ma quatrième douche, et j'ai subi mon quatrième massage !* […] *Quand donc toutes ces sales histoires seront-elles finies ? si encore au bout de cette sué il y avait espoir de guérison bien radicale et bien complète ! Mais entre nous, je n'ai que très médiocre confiance dans le traitement que je me fais appliquer.* […] *Le docteur D. ne voulait pas de massage. Le docteur d'ici en veut tant et plus* ». Il évoque les gens rencontrés, des artistes, mais a hâte de rentrer à Paris. Il évoque l'affaire des professeurs de dessin qui était pendante au Conseil d'État. Il la conseille de continuer à faire « *de belles, bonnes nombreuses études. Je ne saurais trop vous répéter qu'il vous en faut plus qu'il n'est nécessaire. Il faut que vous ayez de quoi choisir* ». Bourbon-L'Archambault, 15 septembre 1913 « *Mon rôle de patron est difficile. Je vous avais bien recommandé de faire une étude grandeur nature d'un groupe de personnes, et, crac, voilà que vous m'annoncez que cette étude sera exécutée en petite dimension. Et bien, il faudra en faire une autre. Voilà tout. A cela je tiens absolument, quand vous l'aurez faite, vous comprendrez pourquoi je désire que vous suiviez mon conseil.* ». Dans une autre lettre 25 septembre 1913 : « *J'aspire au moment où mon travail me tiendra éloigné de la maison* ».
26 octobre 1913 : « *J'ai couché à Pornic chez François* » [son fils] L'état de sa mère est très critique.
On joint deux cartes de sa fille, Madeleine [1876-1965]. 700 €

34660 **MOLOCH** (Hector Moloch, dit) [Paris, 1849 - Bagneux, 1909], dessinateur et caricaturiste français.
Dessin à l'encre rehaussé de crayons de couleurs.
Signé et daté en bas à droite.
23 mai 1897.
11,4 x 11,5 cm. 120 €

34661 **MOREAU** Gustave [Paris, 1826 - id., 1898], peintre d'histoire et aquarelliste français.
Ensemble de 3 lettres autographes signées :
— 5 août 1894 ; 1 page in-8°, sur papier de deuil. « *Je rentre à Paris et je trouve votre aimable lettre à laquelle je tiens à répondre pour vous en remercier d'abord, et pour vous assurer que je n'ai rien trouvé de blessant, bien au contraire, dans les démarches qui ont été faites auprès de moi, par le Directeur de la revue* L'Ermitage. »
— Lettre adressée à une amie. Sans date ; 2 page in-8°, sur papier de deuil. « *Je dois aller vous voir les jours très prochains pour savoir des nouvelles de votre santé dont vous ne me parlez pas dans le petit mot que je viens de recevoir de vous*. [...] *Pour moi je vais assez médiocrement, mais sans être arrêté dans une besogne et des devoirs à remplir qui deviennent de jour en jour plus nombreux et plus absorbant*. »
— Vendredi 13 mars 1872 ; 1 page in-8°. « *C'est un oui très empressé et très reconnaissant que je vous envoie. Je partirai donc lundi par le train de 8 heures (matin). Veuillez, chère madame, être mon interprète auprès de votre si bonne et si aimable amie*. » 900 €





34662 **MOREAU** Luc Albert [Paris, 1882 - id., 1948], peintre, graveur, illustrateur et lithographe français.
Lettre autographe signée, adressée à André Dunoyer de Segonzac. 20 mars 1945 ; 1 page 1/2 in-4°. « *La semaine dernière, je me suis trouvé avec Dig et Daragnès à Galliere où s'organise une exposition d'artistes américains du front*. […] *En nous quittant, nous parlions du livre de Galtier Boissière et je protestais contre les faux et stupides propos qu'il a cru habile de me faire endosser lorsqu'il s'attaqua au "Voyage des peintres"*. […] *Dig m'a dit que tu avais été attristé par ces lignes. Je suis désolé que tu aies pu supposer un seul instant que ces ragots émanent de moi* ».
On joint la réponse d'André Dunoyer de Segonzac, le 23 mars 1945 ; 1 page in-4°, enveloppe timbrée jointe. 400 €

34663 **REICHMAN** Fred [Bellingham, Washington, 1925 - Yuba City, Californie, 2005], peintre et enseignant américain.
Ensemble de 4 documents [adressés à Daria Bogdanovsky en France].

— Lettre autographe signée. San Francisco, 23 juin 1960 ; 2 pages in-4°, en français.
Il donne de ses nouvelles, « *C'est beaucoup de temps depuis j'ai essai à écrire en français* […] *Je suis un père maintenant, a belle fille de 14 mois s'appelle alexandra ! Ma femme Michela et moi nous sommes très heureux avec le soleil qui se leve chaque jour dan sa rire sa joie de vivre* ». Il prépare une exposition au musée de la Légion d'Honneur, qui après partira à Los Angeles à sa galerie : « *J'ai fait beaucoup de progrès depuis vous avez vu mes tableaux à Paris. Plus de la nature et plus de les choses qui sont très proches même dedans mon coeur* » (il a illustré sa lettre de points géométriques, ce qui la rend artistique).
— Lettre autographe signée. San Francisco 17 février [1964] ; 1 page grand in-8 oblongue, en français, illustrée d'une composition imprimée, grande enveloppe jointe.
De retour chez lui après son séjour parisien, il lui a été difficile à se remettre au travail, mais il s'y est bien lancé et prépare sa prochaine exposition. « *Sur notre retour chez nous, il était très très difficile à commencer notre rhythme comme l'autre foie. Et, j'ai trouvé qu'il était très très difficile à peindre ! Quel surprise ! Mais, depuis un ou deux mois, j'ai commencé à travailler avec esprit et le travail est maintenant bien ! Nous sommes très contents maintenant* »…
— Lettre autographe signée. San Francisco, 25 mars 1966 ; 1 page grand in-8, en français, enveloppe jointe enrichie au dos de dessins de sa fille Alexandra (6 ans 1/2). La lettre est illustrée de points et taches de couleurs, ce qui la rend très attrayante.
Il annonce sa venue en France. « *Nous irons en france cet été et nous espérons être à Paris pour 15-21 jours entre le 15 juin et ? juillet. Serez-vous à Paris ?*
Connaissez vous d'une endroit où nous pourrons demeurer ? »…
— Copie d'un article sur lui paru en octobre 1965 en anglais, sur lequel il a ajouté une correspondance autographe signée (7 lignes, 1 page in-4, en français), enveloppe jointe enrichie de dessins aux feutres de couleurs.
« *Ca va bien ici, je travail, je fait des tableaux et je suis en train de faire quelque progrès. Les enfants sont un joie pour ma femme et moi, même si c'est beaucoup de travail.* »
L'ensemble est très attrayant. 850 €

Nous proposons plusieurs oeuvres du peintre Sangermanois Abel RENAULT [Saint-Germain-en-Laye, 1903 - Lucy-le-Bois, 1991]. Essentiellement graveur et illustrateur, il a gravé pour Marie Laurencin, Rouault, Foujita, Van Dongen, Picasso, etc. Le Musée de St-Germain-en-Laye conserve des dessins et peintures.

34664 **RENAULT** Abel.
Dessin à la mine de plomb rehaussé à l'aquarelle.
Ouvrier.
31 x 24 cm.
Cachet de l'atelier (18 rue de la salle à St Germain en Laye) au dos. 50 €

34665 **RENAULT** Abel.
Dessin à la mine de plomb rehaussé à l'aquarelle.
Visage de femme sur papier bleu-gris.
29,5 x 20 cm.
Cachet de l'atelier (18 rue de la salle à St Germain en Laye) au dos. 50 €

34666 **RENAULT** Abel.
Dessin au fusain.
Homme assis en train de lire
37,5 x 24 cm.
Cachet de l'atelier (18 rue de la salle à St Germain en Laye) au dos. 60 €

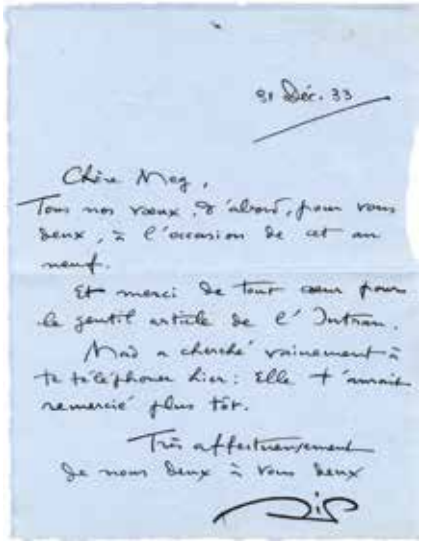
34667 **RENAULT** Abel.
Dessin à la mine de plomb rehaussé à l'aquarelle.
Scène de marché.
21 x 29,5 cm.
Cachet de l'atelier (18 rue de la salle à St Germain en Laye) au dos. 90 €

34668 **RENAULT** Abel.
Dessin à la mine de plomb rehaussé à l'aquarelle.
Signé en bas.
Figure abstraite.
16 x 11 cm. 90 €

34670 **RENAULT** Abel.
Dessin à la mine de plomb.
Signé en bas.
Homme.
32,5 x 24 cm. 120 €

34671 **RENAULT** Abel.
Dessin au fusain rouge.
Femme allongée.
Signé en bas à droite.
30 x 43,5 cm. 120 €

34672 **RENAULT** Abel.
Aquarelle.
Signé en bas à droite.
Paysage de rivière.
26 x 31 cm. 150 €



31 Déc. 33

Chère Meg,

Tous nos vœux, d'abord, pour vous deux, à l'occasion de cet an neuf.

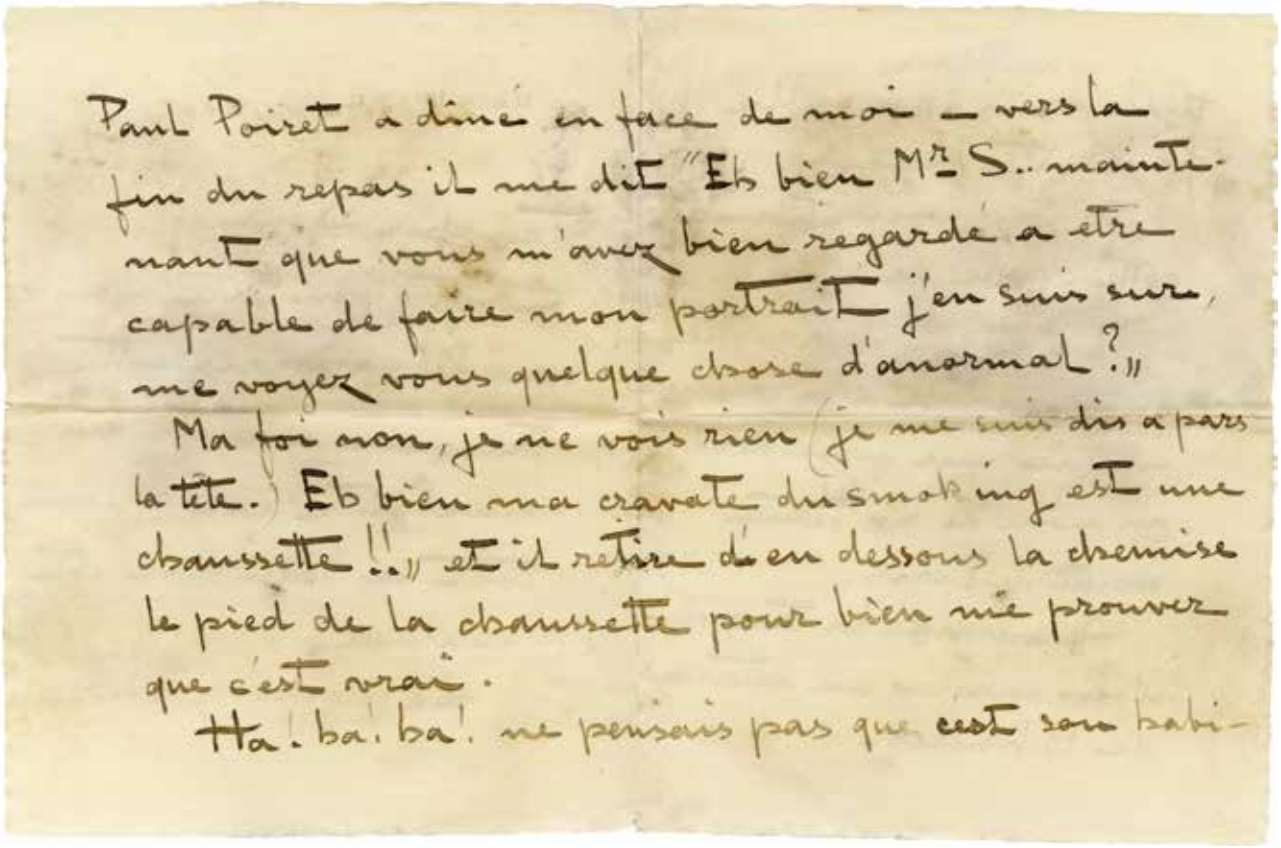
Et merci de tout cœur pour le gentil article de l'Intran.

Mad a cherché vainement à te téléphoner hier : elle t'aurait remercié plus tôt.

Très affectueusement de nous deux à vous deux

Rip

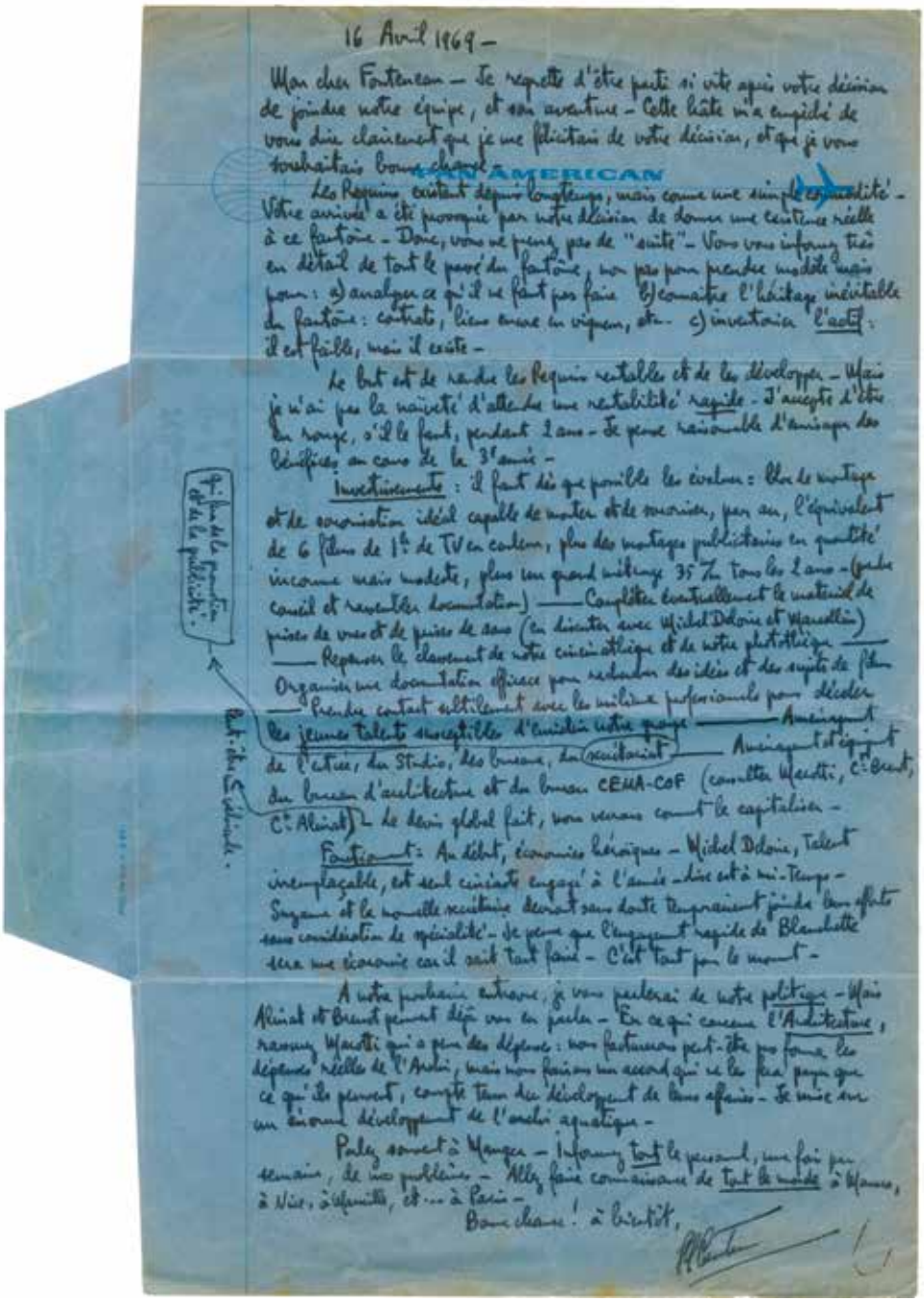
34673 **RIP** Willem Cornelis [Rotterdam, 1856 - The Hague, 1922], peintre, aquarelliste, dessinateur et lithographe hollandais.
Lettre autographe signée. 31 décembre 1933 ; 1 page in-8°. « *Chère Meg, Tous nos vœux, d'abord, pour vous deux, à l'occasion de cet an neuf. Et merci de tout mon cœur pour le gentil article de L'Intran.* » 40 €



Paul Poiret a dîné en face de moi — vers la fin du repas il me dit "Eh bien Mr S.. maintenant que vous m'avez bien regardé a être capable de faire mon portrait j'en suis sure, me voyez vous quelque chose d'anormal ?"
Ma foi non, je ne vois rien (je me suis dis à pars la tête.) Eh bien ma cravate du smoking est une chaussette !!" et il retire d'en dessous la chemise le pied de la chaussette pour bien me prouver que c'est vrai.
Ha ! ha ! ha ! ne pensais pas que cest sans babi-

34674 **STYKA** Tadé [Kielce, Pologne, 1889 - New York, 1954], peintre polonais.
Ensemble de 17 lettres et cartes postales signées, adressée à Paul Brach [1893-1939]. 1918-1930.
L'artiste polonais répond à plusieurs invitations de Paul Brach, et donne de ses nouvelles en voyage :
« *Paul Poiret a dîné en face de moi, vers la fin du repas il me dit "eh bien M. S... maintenant que vous m'avez bien regardé à être capable de faire mon portrait j'en suis sure, me voyez vous quelque chose d'anormal ?" Ma foi non, je ne vois rien (je me suis dis à pars la tête.) Et bien ma cravatte du smoking est une chaussette !!* »
On joint une lettre du ministère des affaires étrangères annonçant sa nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur. 450 €

Sciences



16 Avril 1969 –

Mon cher Fontenoy – Je regrette d'être parti si vite après votre décision de joindre notre équipe, et son aventure – Cette hâte m'a empêché de vous dire clairement que je me félicitais de votre décision, et que je vous souhaitais bonne chance.

Les Requins existent depuis longtemps, mais comme une simple commodité – Votre arrivée a été provoquée par notre décision de donner une existence réelle à ce fantôme – Donc, vous ne prenez pas de "suite" – Vous vous informez très en détail de tout le passé du fantôme, non pas pour prendre modèle mais pour : a) analyser ce qu'il ne faut pas faire b) connaître l'héritage inévitable du fantôme : contrats, liens avec en vigueur, etc. c) inventorier l'actif : il est faible, mais il existe –

Le but est de rendre les Requins rentables et de les développer – Mais je n'ai pas la naïveté d'attendre une rentabilité rapide – J'accepte d'être en rouge, s'il le faut, pendant 2 ans – Je pense raisonnable d'envisager des bénéfices au cours de la 3e année –

Investissements : il faut dès que possible les équiper : 1) un de montage et de sonorisation idéal capable de monter et de sonoriser, par an, l'équivalent de 6 films de 1h de TV en couleurs, plus des montages publicitaires en quantité incomme mais modeste, plus un grand mixing 35 m tous les 2 ans – (prendre conseil et rassembler documentation) — Compléter éventuellement le matériel de prises de vues et de prises de sons (en discuter avec Michel Dubois et Marcellin) — Réparer le classement de notre cinémathèque et de notre photothèque — Organiser une documentation efficace pour rechercher des idées et des sujets de films — Prendre contact activement avec les milieux professionnels pour décider les jeunes talents susceptibles d'intéresser notre groupe — Aménagement de l'atelier, du Studio, des bureaux, du secrétariat — Aménagement et équipement du bureau d'architecture et du bureau CEMA-COF (comptes Marcetti, Cte Brent, Cte Alinat) – Le devis global fait, nous verrons comment le capitaliser –

Fonctionnement : Au début, économies héroïques – Michel Dubois, Talent irremplaçable, est seul cinéaste engagé à l'année – Alinat est à mi-temps – Suzanne et la nouvelle secrétaire devront sans doute travailler jusqu'à bon efforts sans considération de spécialité – Je pense que l'engagement rapide de Blanchette sera une économie car il sait tout faire – C'est tout pour le moment –

A notre prochaine entrevue, je vous parlerai de notre politique – Mais Alinat et Brent peuvent déjà vous en parler – En ce qui concerne l'Architecture, rappelez Marcetti qui a peur des dépenses : nos fantômes peut-être pas forcément les dépenses réelles de l'Archi, mais nous faisons un accord qui ne les fera pas perdre ce qu'ils peuvent, compte tenu du développement de leurs affaires – Je mise sur un énorme développement de l'archi aquatique –

Paley souhaite à Monaco – Informez tout le personnel, une fois par semaine, de nos problèmes – Allez faire connaissance de tout le monde à Monaco, à Nice, à Marseille, et ... à Paris –

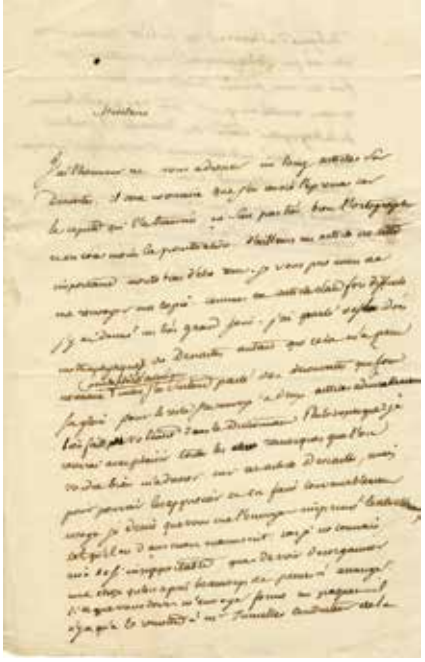
Bonne chance ! à bientôt,

Possible fonction de la publicité.

Peut-être Calypso.

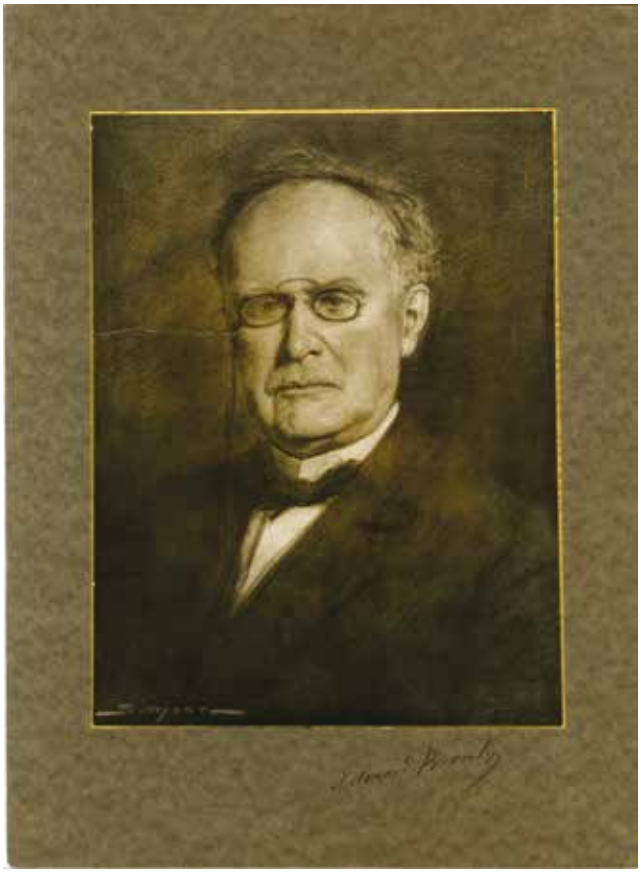
Jacques-Yves Cousteau (pièce n°34685)

34676 **ARAGO** François [Estagel, 1786 - Paris, 1853], astronome, physicien et homme politique français.
Portrait gravé. XIXe siècle ; 27,4 x 18,3 cm.
Lithographie de Delpech.
Imprimé avec la reproduction de sa signature. 25 €

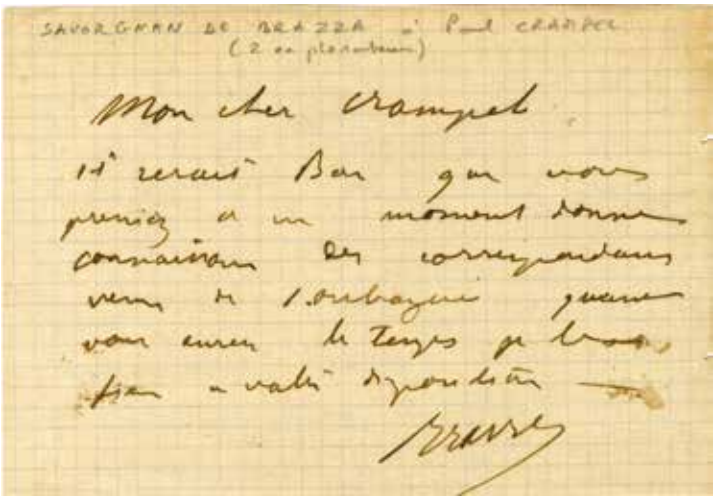


34677 **BIOT** Jean-Baptiste [Paris, 1774 - id., 1862], physicien français.
Lettre autographe signée, adressée à M. Michaux. Sans date ; 1 page 1/2 in-12 avec adresse. Il lui envoie un article sur Descartes et demande à revoir l'épreuve car le copiste ne connait pas bien l'orthographe. « *J'ai gardé des idées métaphysiques de Descartes autant que cela m'a paru nécessaire pour la fidélité historique, mais j'ai surtout parlé des découvertes qui font sa gloire* ». 120 €

34678 **BOUSSINGAULT** Jean-Baptiste [Paris, 1802 - id., 1887], chimiste français.
Lettre autographe signée. Paris, 10 novembre 1859 ; 1 page in-8° sur papier de deuil.
« *Le docteur Grenat désirerait vous entretenir un instant, à l'occasion d'un incident assez triste survenu à son neveu qui passe en ce moment son examen à la Sorbonne. Veuillez être assez bon pour écouter le docteur, et je serais très heureux si vous pouviez lui donner quelques paroles de consolation.* » 50 €



34679 **BRANLY** Édouard [Amiens, 1844 - Paris, 1940], physicien français.
Pièce signée. 39 x 28,5 cm.
Beau portrait (photographie d'une peinture le représentant) signé par lui. 150 €



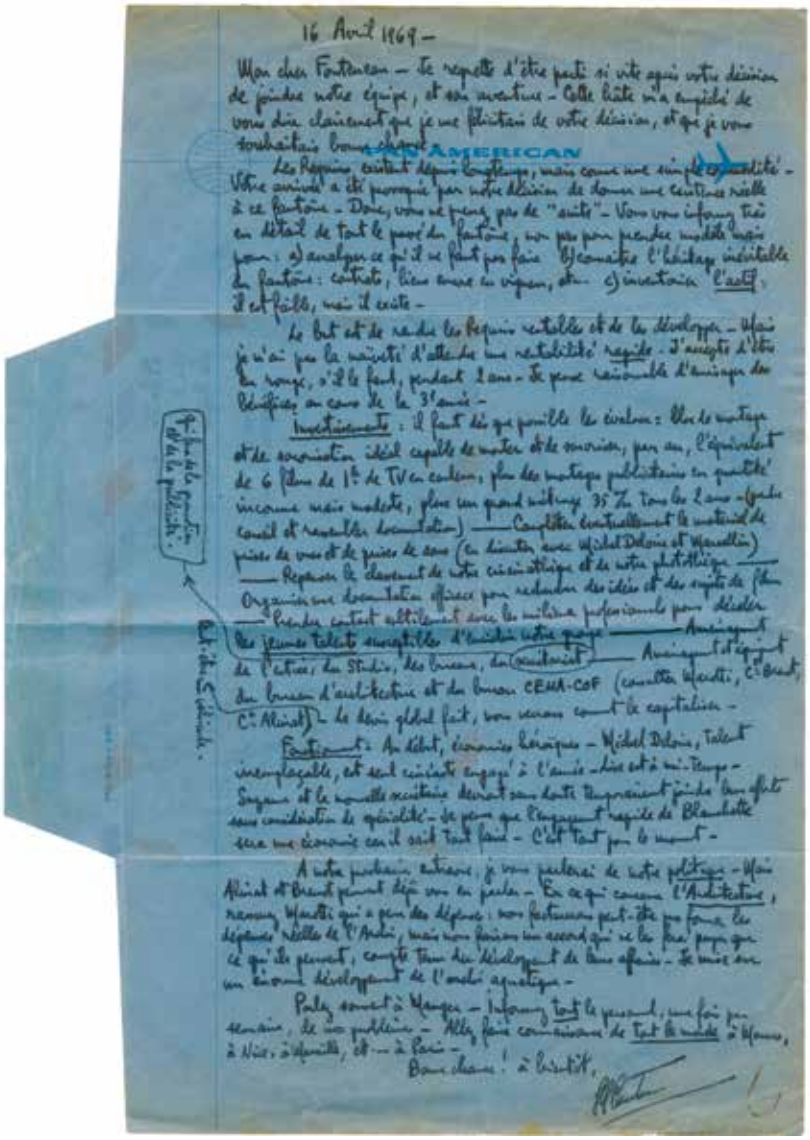
34680 **BRAZZA** Pierre Savorgnan de [Castel Gandolfo, 1852 - Dakar, 1905], explorateur et colonisateur français, d'origine italienne.
Billet autographe signé, adressé à l'explorateur Paul Crampel. Sans date [1890] ; 1 page in-16 oblongue. Rare missive entre deux explorateurs sur l'Oubangui : « *Il serait bon que vous preniez à un moment donné connaissance des correspondances venus de l'Oubangui quand vous aurez le temps.* » CRAMPEL Paul [1864 - mort au Congo en 1891], explorateur français. 450 €

34681 **BROGLIE** Louis de [Dieppe, 1892 - Louveciennes, 1987], physicien français.
Photographie dédicacée. 24 x 17 cm sur un carton aux palmes académiques de 32 x 23,5 Photographie le figurant en habit d'académicien, collé sur un carton à décor de palmes académiques, dédicacée. « *À Monsieur André Jouniaux en hommage cordial. 6 mai 1966.* » 300 €

34682 **BRONGNIART** Alexandre Théodore [Paris, 1739 - id., 1813], architecte français.
Pièce signée avec deux lignes autographes signées. 18 juin 1792 ; 1 page 3/4 in-folio (33 x 21,7 cm)
Mémoire d'ouvrages pour le compte du marquis de Montesquieu, dans ses écuries à Maupertuis dans le courant de 1787. 60 €

34683 **BRONGNIART** Alexandre Théodore.
Pièce signée avec deux lignes autographes signées. 18 juin 1792 ; 1 page 3/4 in-folio (33 x 21,7 cm)
Mémoire d'ouvrage pour le compte du marquis de Montesquieu, rue de Grenelle. 60 €

34684 **CHAMPOLLION-FIGEAC** Jacques Joseph [Figeac, 1778 - Fontainebleau, 1867], frère aîné du Grand Champollion, il fut un archéologue de mérite.
Lettre autographe signée [adressée à Jacques-Henri Rudemare]. Paris, 26 février 1830 ; 1 page in-4° sur papier à en-tête de la Bibliothèque du Roi, avec vignette, fentes aux plis.
« *J'ai bien reçu avec la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 22 de ce mois, la copie écrite de votre main du narré de la procédure qui eut lieu à, l'occasion de la demande en nullité de Napoléon Bonaparte et de Joséphine Tascher de la Pagerie* ».
Jacques-Henri RUDEMARE [1758-1841], curé de Notre-Dame des Blancs-Manteaux, chanoine de Paris. occupait au tribunal ecclésiastique de l'archevêché de Paris le poste de promoteur, c'est-à-dire de procureur. Il fut au coeur de la procédure d'annulation du mariage de Napoléon Ier avec Joséphine de Beauharnais. 150 €



16 Avril 1969 –

Mon cher Fonteneau – Je regrette d'être parti si vite après votre décision de joindre notre équipe, et son aventure – Cette hâte m'a empêché de vous dire clairement que je me félicitais de votre décision, et que je vous souhaitais bonne chance.

Les Requins existent depuis longtemps, mais comme une simple commodité – Votre arrivée a été provoquée par notre décision de donner une existence réelle à ce fantôme – Donc, vous ne prenez pas de "suite" – Vous vous informez très en détail de tout le passé du fantôme, non pas pour prendre modèle mais pour : a) analyser ce qu'il ne faut pas faire b) connaître l'héritage inévitable du fantôme : contrats, liens encore en vigueur, etc. c) inventorier l'actif : il est faible, mais il existe –

Le but est de rendre les Requins rentables et de les développer – Mais je n'ai pas la naïveté d'attendre une rentabilité rapide. J'accepte d'être en rouge, s'il le faut, pendant 2 ans – Je pense raisonnable d'envisager des bénéfices au cours de la 3e année –

Investissements : il faut dès que possible les évaluer : bloc de montage et de sonorisation idéal capable de monter et de sonoriser, par an, l'équivalent de 6 films de 1h de TV en couleur, plus des montages publicitaires en quantité inconnue mais modeste, plus un grand métrage 35 m/m tous les 2 ans (prendre conseil et rassembler documentation) — Compléter éventuellement le matériel de prise de vues et de prise de sons (en discuter avec Michel Deloire et Marcellin) — Repenser le classement de notre cinémathèque et de notre photothèque — Organiser une documentation efficace pour rechercher des idées et des sujets de films — Prendre contact régulièrement avec la milieu professionnel pour dénicher les jeunes talents susceptibles d'intégrer notre groupe — Aménagement de l'atelier, du Studio, des bureaux, du sous-sol — Aménagement et équipement du bureau d'architecture et du bureau CEMA-COF (comités Aleotti, Cte Brent, Cte Alinat) – Le bilan global fait, vous savez comment le capitalisme –

Fonctionnement : Au début, économies héroïques – Michel Deloire, Talent inremplaçable, est seul cinéaste engagé à l'année – Lui est à mi-temps – Suzanne et la nouvelle secrétaire devront sans doute travailler jusqu'à leur effort sans considération de spécialité – Je pense que l'engagement rapide de Blandine sera une économie car il sait tout faire – C'est tout pour le moment –

A notre prochaine entrevue, je vous parlerai de notre politique – Mais Alinat et Brent peuvent déjà vous en parler – En ce qui concerne l'Architecture, revoyez Aleotti qui a pris des dépenses : nous fonctionnerons peut-être par forfait les dépenses réelles de l'Architecte, mais nous faisons un accord qui ne lie pas pour ce qu'il pourrait compte tenu du développement de leurs affaires – Je mise sur un énorme développement de l'architecture aquatique –

Parlez souvent à Monsieur – Informez tout le personnel, une fois par semaine, de vos problèmes – Allez faire connaissance de tout le monde à Monaco, à Nice, à Marseille, et — à Paris –

Bonne chance ! à bientôt.

34685 **COUSTEAU** Jacques-Yves [Saint-André-de-Cubzac, 1910 - Paris, 1997], explorateur océanographique français.
Lettre autographe signée, adressée à Gilles Fonteneau. Los Angeles, 16 avril 1969 ; 1 page grand in-4° sur un aérogramme.
Cette lettre, très importante, donne la position de J.-Y Cousteau sur la réorganisation de la société *Les Requins associés* pour la diffusion des films de l'équipe Cousteau :
« *Je regrette d'être parti si vite après votre décision de joindre notre équipe, et son aventure. Cette hâte m'a empêché de vous dire clairement que je me félicitais de votre décision, et que je vous souhaitais bonne chance.*
Les Requins existent depuis longtemps, mais comme une simple commodité. votre arrivée a été provoquée par notre décision de donner une existence réelle à ce fantôme. Donc, vous ne prenez pas de "suite". Vous vous informez très en détail de tout le passé du fantôme, non pas pour prendre modèle mais pour : a) analyser ce qu'il ne faut pas faire.
b) connaître l'héritage inévitable du fantôme : contrats, liens encore en vigueur, etc.
c) inventorier l'actif : il est faible mais il existe.
Le but est de rendre les Requins rentables et de les développer. Mais je n'ai pas la naïveté d'attendre une rentabilité rapide. J'accepte d'être en rouge, s'il le faut, pendant 2 ans. je pense raisonnable d'envisager des bénéfices au cours de la 3e année.
Investissements : il faut dès que possible les évaluer : bloc de montage et de sonorisation idéal capable de monter et de sonoriser, par an, l'équivalent de 6 films de 1h de TV en couleur, plus des montages publicitaires en quantité inconnue mais modeste, plus un grand métrage 35 m/m tous les 2 ans (prendre conseil et rassembler documentation) Compléter éventuellement le matériel de prise de sons (en discuter avec Michel Deloire et Marcellin). Repenser le classement de notre cinémathèque et de notre photothèque. […] *Fonctionnement : Au début, économies héroïques* […]. *A notre prochaine entrevue, je vous parlerai de notre politique* ». 1 000 €

34686 **DESPRETZ** César [Lessines, 1791 - Paris, 1863], physicien français.
Lettre autographe signée, adressée à Geoffroy Saint-Hilaire. 14 décembre 1857 ; 1 page in-8°, avec adresse.
Il s'excuse de ne pouvoir venir à la commission « *mais je serai au commencement de la séance ou au moins à 3 h 1/2. Je vous prie de ne pas demander le vote avant notre arrivée (M. Chasles et moi)* ». 30 €

Institut de France.

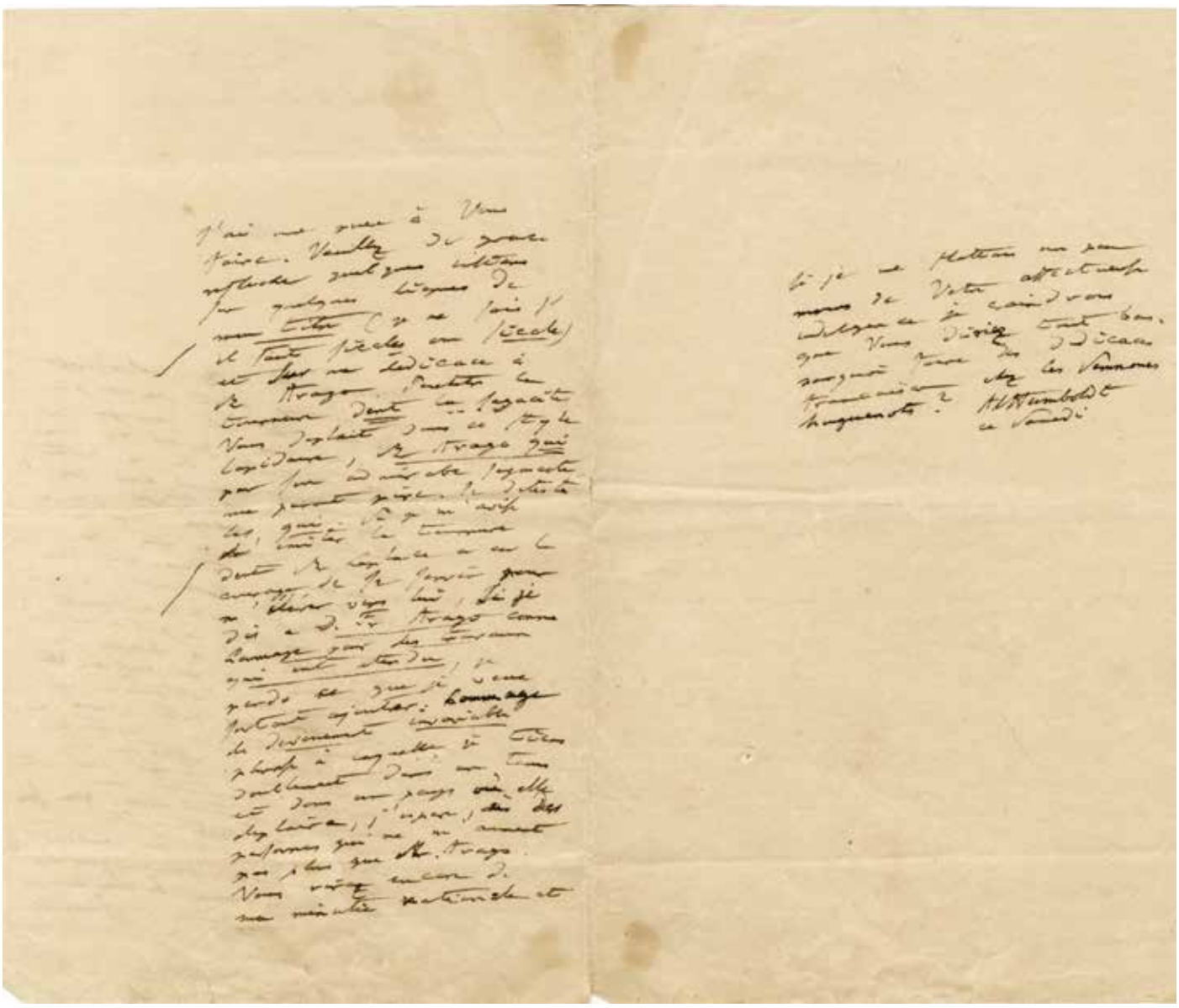
Académie des Sciences

9 avril

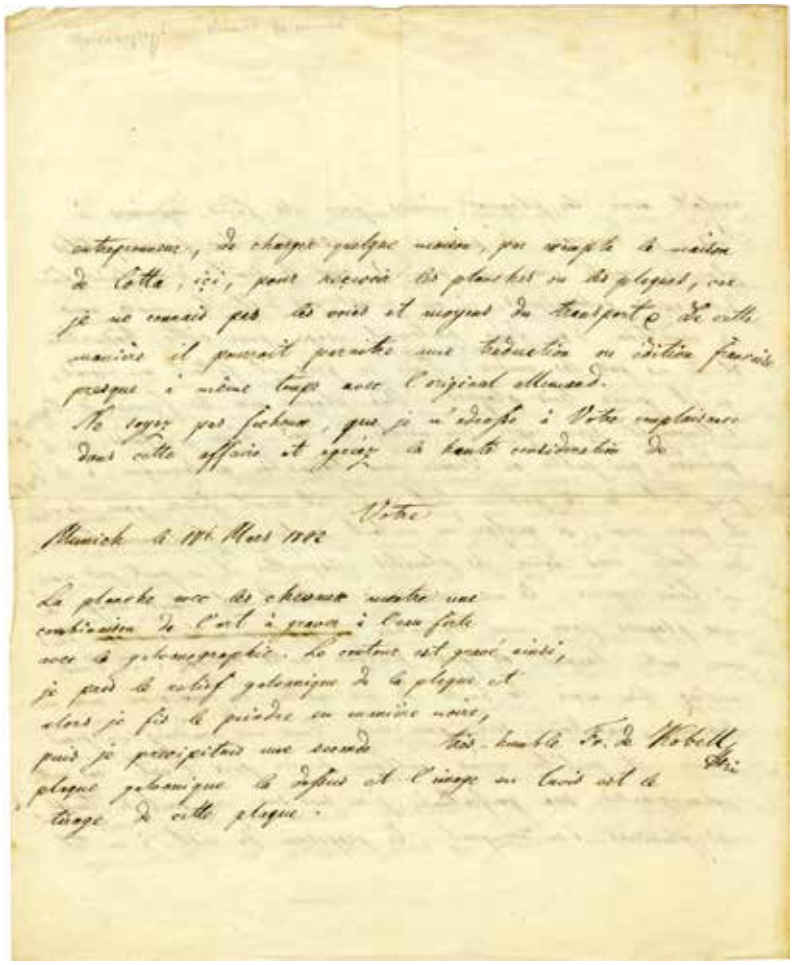
Monsieur

34687 **DUMAS** Jean-Baptiste [Alès, 1800 - Cannes, 1884], chimiste et homme politique français.
Lettre autographe signée. Paris, le 9 avril 1883 ; 2 pages in-8°. En-tête avec jolie vignette gravée « *Institut de France — Académie des Sciences* ».
« *Je ne veux pas attendre la réunion du conseil de la Société des amis des sciences pour vous offrir en son nom et au mien, nos profonds remerciements pour le don généreux que vous mettez à notre disposition. Il contribuera pour une large part à l'amélioration du sort des familles dont notre société a pris en mains les intérêts. Vous pourrez être assuré que leurs bénédictions sincères se joindront bientôt au témoignage de notre gratitude.* » 150 €

34689 **HUMBOLDT** Alexander, baron von [Berlin, 1769 - id., 1859], naturaliste, géographe et explorateur allemand.
Lettre autographe signée, adressée au professeur L'Herminier. 2 pages 1/4 in-8°.
Très longue lettre sur Arago. « *Comme je suis assez maladroit pour n'avoir point encore pu étudier votre bel ouvrage sur le 18me siècle, j'ai eu une vive satisfaction de la lecture du Temps d'aujourd'hui. Cette satisfaction ne tient qu'à la justice rendue, dans les dernières lignes, à cette rare réunion de talens qui vous distinguent Monsieur, et qui s'excluent malheureusement trop souvent, la profondeur de la pensée et le charme des formes dont la pensée et de généreux sentimens sont révélateurs sous votre plume. Le commencement de l'article est plein* […]. *Le reste a pris la* […] *dans votre ouvrage accoutumé aux émotions instantanées que souvent vous faîtes naître, vous devez sortir de la candeur indo-* […] *- germanique de mon consentement à vous communiquer une feuille de journal. J'ai une prière à vous faire. Veuillez de grace, refléchir* […] *sur quelques lignes de mon titre (je ne sais s'il faut siècles ou siècle) et sur ma dédicace à M. Arago* […] *dont la sagacité vous déplait dans ce style lapidaire, M. Arago qui par son admirable sagacité me paraît pire. Je déteste les qui si je m'avise d'imiter la tournure dont M. Laplace a eu le courage de se servir pour m'élever vers lui, si je dis à D.F. Arago comme hommage pour ses travaux qui sont etendus, je perds ce que je veux surtout ajouter : hommage de devouement invariable,* […] *à laquelle je tiens doublement dans un tems et dans un pays où elle déplaira, j'espère,* […] *des personnes qui ne m'aiment pas plus que M. Arago. Vous vivez encore de ma minutie nationale et si je me flatterais un peu mois de votre affectueuse indulgence je craindrais que vous diriez tout bas pourquoi faire tant de dédicaces françaises chez les* […] *huguenots.* » Reproduction page suivante. 1 500 €



34690 **KOBELL** Franz Ritter von [Munich, 1803 - id., 1882], écrivain et minéralogiste allemand.



Lettre autographe signée. Munich, le 17 mars 1842 ; 4 pages in-4°, en français.

« *J'ai reçu avec beaucoup de plaisir la seconde parthie de votre mémoire sur les Kaolins et je m'empressais de communiquer vos belles observations et réflexions dans notre* Journal des Savants. […] *J'ai admiré vote persévérance dans une recherche qui parait toute propre, à faire beaucoup de travail sans permettre la perspective d'un résultat satisfaisant* […]. *Il serait été intéressant d'examiner exactement si le feldspath de Dixon-Plate est peut-être un oligoklas ou un triphane, car c'est ne pas un véritable feldspath. Vos experiments galoaniques pour décomposer le feldspath m'ont vivement intéressé et j'étais bien charmé que vous avez réussi. Mais quelles sont les éléments de la pile dans la nature ? Est-ce que le fer était un jour à l'état métallique dans l'écorce de la terre, est-ce que le temps et l'action galvanique l'on changé en oxyde ou l'ont combiné avec des autres éléments ?* […] *Quant au galvanisme, je poursuivi ma galvanographie, de laquelle vous avez daigné si aimablement les premiers essayes de votre attention.* […] *Je fis imprimer un mémoire sur cet objet.* »

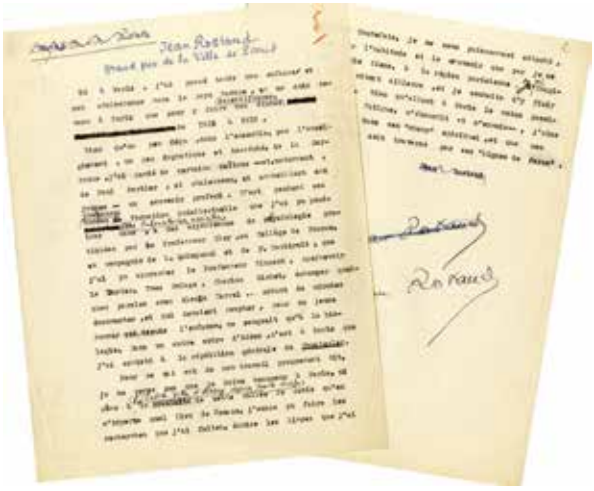
Il souhaite faire publier cet ouvrage en français et lui demande son assistance pour trouver un libraire efficace « *un homme sûr, pour cela* ». Il propose de contacter « *la maison de Cotta, ici, pour recevoir les planches et ou les plaques, car je ne connais pas les voies et moyen de transport* ». Il ajoute en post-scriptum : « *La planche avec les chevaux montre une combinaison de l'art à graver à l'eau-forte avec la galvanographie. Le contour est gravé, ainsi, je pris le relief galvanique de la plaque et alors je fis le peindre en manière noire.* » 800 €

34691 **MÉDECINE**.

Diplome de médecin. 10 août 1775 ; 37 x 50 cm, sur vélin. En-tête avec lettres peintes : « *JOA : BAP / IGN : MATHEROT* ».

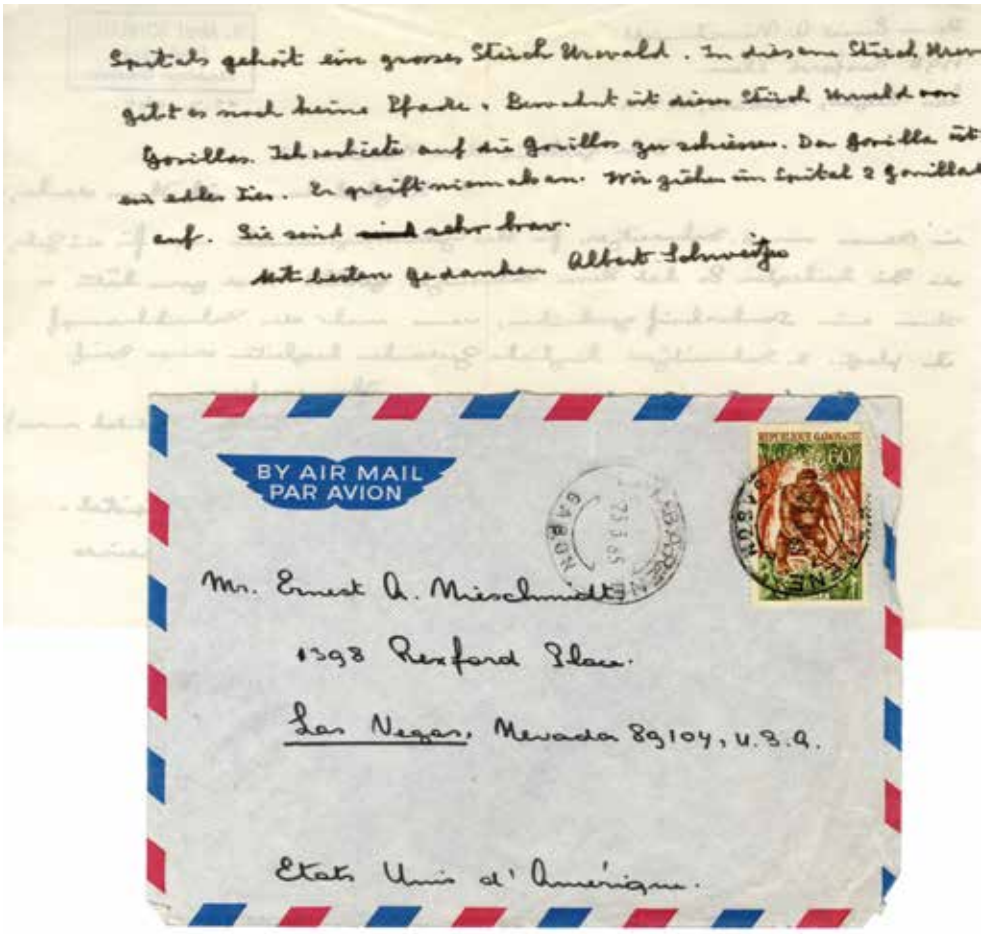
Très beau dîplome sur vélin décoré en faveur de Fereol Munier. 450 €

34692 **ROSTAND** Jean [Paris, 1894 - Ville-d'Avray, 1977], biologiste et écrivain français.
Tapuscrit signé avec de nombreuses corrections autographes. « *Jean Rostand, grand prix de la Ville de Paris* ». [Août 1951] ; 1 page 1/2 in-4°.

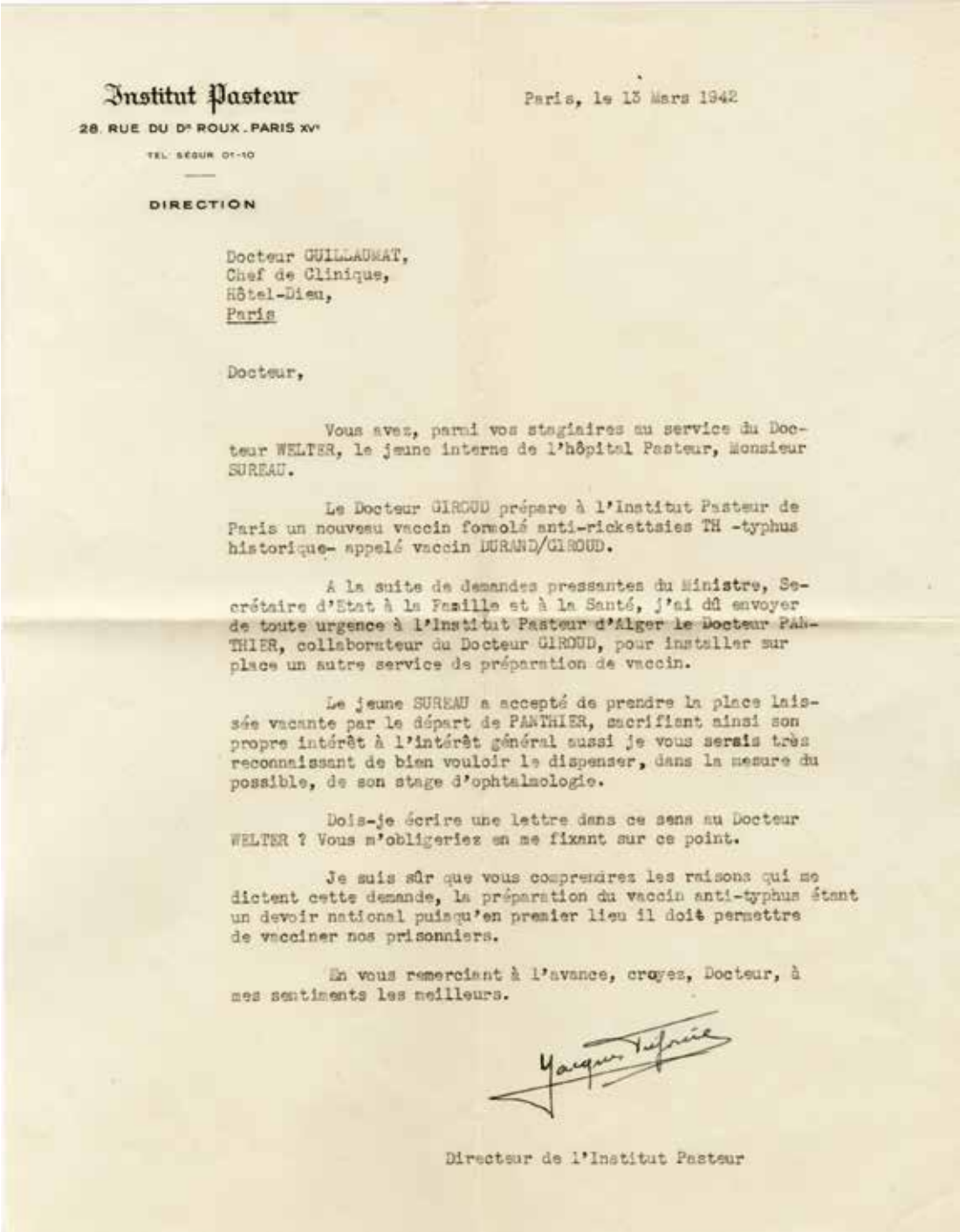


Pièce autobiographique signée 2 fois (première signature rayée). « *Né à Paris, j'ai passé toute mon enfance et mon adolescence dans le pays basque, et ne suis revenu à Paris que pour y faire des études scientifiques de 1912 à 1918. Bien qu'un peu déçu, dans l'ensemble, par l'enseignement, un peu dogmatique et desséché, de la Sorbonne, j'ai gardé de certains maîtres et, notamment, de Paul Portier, si chaleureux, si accueillant aux jeunes, un souvenir profond. C'est pendant ces quelques années de formation intellectuelle que j'ai pu pénétrer dans des laboratoires, assister à des expériences de physiologie, pratiquées par le professeur Gley, au Collège de France, que j'ai pu approcher le Professeur Vincent, apercevoir Le Dantec, Yves Delage, Charles Richet, échanger quelques paroles avec Alexis Carrel... Autant de minutes émouvantes, et qui devaient compter, pour un jeune homme qui depuis l'enfance, ne songeait qu'à la biologie* », etc. 270 €

34694



SCHWEITZER Albert [Kaysersberg, 1875 - Lambaréné, Gabon, 1965], théologien, musicien, musicologue et médecin missionnaire français.
Lettre autographe signée, adressée à Ernest A. Nieschmidt à Las Vegas. Lambaréné, 13 mars 1965 ; 1 pages 1/2 in-8° oblongue, en allemand, enveloppe timbrée jointe.
Son correspondant lui propose de lui envoyer une contribution pour son hôpital. La collaboratrice du Dr Schweitzer lui répond d'abord et le Dr Schweitzer répond sur 8 lignes. 400 €



Institut Pasteur
28, RUE DU Dr ROUX, PARIS XVe
TEL. SÉGUR 01-10

DIRECTION

Paris, le 13 Mars 1942

Docteur GUILLAUMAT,
Chef de Clinique,
Hôtel-Dieu,
Paris

Docteur,

Vous avez, parmi vos stagiaires au service du Docteur WELTER, le jeune interne de l'hôpital Pasteur, Monsieur SUREAU.

Le Docteur GIROUD prépare à l'Institut Pasteur de Paris un nouveau vaccin formolé anti-rickettsies TH -typhus historique- appelé vaccin DURAND/GIROUD.

A la suite de demandes pressantes du Ministre, Secrétaire d'Etat à la Famille et à la Santé, j'ai dû envoyer de toute urgence à l'Institut Pasteur d'Alger le Docteur PANTHIER, collaborateur du Docteur GIROUD, pour installer sur place un autre service de préparation de vaccin.

Le jeune SUREAU a accepté de prendre la place laissée vacante par le départ de PANTHIER, sacrifiant ainsi son propre intérêt à l'intérêt général aussi je vous serais très reconnaissant de bien vouloir le dispenser, dans la mesure du possible, de son stage d'ophtalmologie.

Dois-je écrire une lettre dans ce sens au Docteur WELTER ? Vous m'obligeriez en me fixant sur ce point.

Je suis sûr que vous comprendrez les raisons qui me dictent cette demande, la préparation du vaccin anti-typhus étant un devoir national puisqu'en premier lieu il doit permettre de vacciner nos prisonniers.

En vous remerciant à l'avance, croyez, Docteur, à mes sentiments les meilleurs.

Jacques Trefouël

Directeur de l'Institut Pasteur

34696 **TREFOUËL** Jacques [Le Raincy, 1897 - Paris, 1977], chimiste et bactériologiste français, directeur de l'Institut Pasteur de Paris (1940-1964).
Lettre signée, adressée au docteur Guillaumat. Paris, 13 mars 1942 ; 1 page in-4° sur papier à en-tête de l'Institut Pasteur, enveloppe jointe.
« *Le docteur Giroud prépare à l'institut Pasteur de Paris, un nouveau vaccin formolé anti-rickettsies TH-typhus historique appelé vaccin Durand/Giroud.*
A la suite de demandes pressantes du Ministre, Secrétaire d'état à la Famille et à la Santé, j'ai dû envoyer de toute urgence à l'Institut Pasteur d'Alger le docteur Panthier, collaborateur du docteur Giroud, pour installer sur place un autre service de préparation de vaccin ». 80 €

Retrouvez nous
Sur notre site internet :

Autographe.com

Ou pour les dessins, aquarelles et tableaux sur

Arts.fr

Cinéma
-
Photographies signées

Jacques Tati (pièce n°34712)

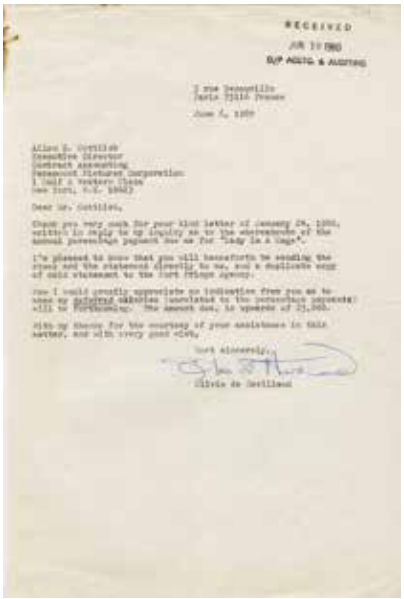
34697 **ACHARD** Marcel [Sainte-Foy-lès-Lyon, 1899 - Paris, 1974], auteur dramatique et scénariste français.
Photographie dédicacée.
« *Pour Andrée Vendeuil très cordialement, Marcel Achard - juillet 65* ».
14, 2 x 10 cm, infime petite déchirure à droite (quasiment invisible).
Photographie Jean Carlet. 180 €

34698 **ASIE - JAPON.**
Photographie ancienne représentant une jeune japonaise dans un kimono traditionnel.
26,7 x 21 cm.
Fin XIXe siècle. 200 €

34699 **ASIE - JAPON.**
Photographie ancienne représentant une jeune japonaise dans un kimono traditionnel.
26,7 x 21 cm.
Fin XIXe siècle. 200 €

34700 **ASIE.**
Photographie ancienne représentant un groupe de 5 hommes assis au sol.
20 x 26 cm.
Fin XIXe siècle. 200 €

34701 **HAVILLAND** Olivia de [Tokyo, 1916 - Paris, 2020], actrice britannique de naissance, naturalisée américaine puis française.
Lettre signée, adressée à Allen S. Gootlieb de la Paramount. Paris, 20 février 1974 ; 1 page in-4, en anglais.
« *Thank you very much indeed for your very courteous cable which I received last night.*
I am delighted to have the news that a copy of my 1973 W-2 form is on its way to me from you, although the original has been directed by tour firm to the Kurt Frings Agency in Beverly Hills.
I would like tu suggest that from now on W-2 form be sent to me personnally to my Paris adress. From my point of view it would be so much more practical and efficient if we could make this arrangement. You see, I often make out my Federal income tax return in the month of January, and in order to file it before January 31st it is necessary for me, of course, to receive all my W-2 forms welle before that date. When they go through an intermediary at least ten days is lost in transit, and this delay can cause me useless complication. […] *My thanks to you, too, for the estimate of the 1974 payment for LADY IN A CAGE which will soon be forthcoming.* » 100 €



34702 **HAVILLAND** Olivia de.
Lettre signée, adressée à Allen S. Gootlieb de la Paramount. Paris, 6 juin 1980 ; 1 page in-4, en anglais.
« *Thank you very much for your kind letter of january 24, 1980, written in reply to my inquiry as to the whereabouts of the annual percentage payment due me for "Lady in a Cage".*
I'm pleased to know that you will henceforth be sending the check and the statement directly to me, and a duplicate copy of said statement to the Kurt Frings Agency. 60 €

34704 **PHOTOGRAPHIE.**
Photographie sur papier albuminé.
Fin XIXe siècle ; 20,7 x 27 cm.
Photographie ancienne d'une rotonde dans un parc arboré parisien.
Au dos cachet violet : « *Vues de Paris. F Helaine* ». 100 €

34705 **PHOTOGRAPHIES.**
Ensemble de 6 photographies anciennes. Fin XIXe siècle -début XXe siècle. Non localisé.
— 16,5 x 23 cm : scène de rue.
— 17 x 22,5 cm : maison derrière un mur.
— 23 x 17 cm : escalier montant.
— 23 x 17 cm : escalier descendant.
— 23 x 17 cm : jardin.
— 17 x 23 cm : verger.
Photos sur demande. L'ensemble : 220 €

34706 **PIAF** Édith (Giovanna Gassion, dite) [Paris, 1915 - id., 1963], chanteuse française.
Photographie dédicacée à Annie Pauwels. (Disques Columbia)
15,2 x 10 cm, enveloppe d'expédition jointe en 1956.
« *Pour Annie Pauwels,*
bien cordialement
Edith Piaf. »
On joint une photographie (non signée) de Uitg Takken (Utrecht). (14,3 x 9 cm). 300 €

34709 **PIAF** Édith (Giovanna Gassion, dite) .
Photographie en couleurs, signée.
15,2 x 10,2 cm, enveloppe d'expédition datée de 1961.
Au dos manuscrit : « *Monieur et Madame Sarapo vous remercient de vos voeux de bonheur. Très sincèrement.* »
On joint une photographie (non signée). (13,9 x 9 cm). 300 €

34712 **TATI** Jacques (Jacques Tatischeff, dit).
Photographie dédicacée.
24,5 x 18 cm.
Cliché du studio Harcourt représentant Jacques Tati, jeune.
« *Bravo !*
Chers madame et Monsieur Simermann pour votre belle oeuvre.
J'en reste un dévoué serviteur.
J. Tati. » 800 €

Tableaux
-
Dessins

Aquarelle de Van Dongen (pièce n°34726)

34713 **COCTEAU** Jean [Maisons-Laffitte, 1889 - Milly-la-Forêt, 1963], poète et écrivain français.
Portrait de Georges Hugnet.
Dessin à la mine de plomb signé « *Jean* » en bas à droite. Daté 1944.
32 x 25 cm.
Encadré.
Provenance : don de l'artiste, puis succession G. & M. Hugnet.
(Cité dans E. Dermit, Jean Cocteau. *Portraits d'amis et autoportraits*, Paris, 1991, n° 168 (illustré) et *Georges Hugnet : Collages*, novembre 2003-janvier 2004, p. 158 (illustré). 3 800 €

34714 **COCTEAU** Jean.
Lithographie représentant deux profils face à face. L'œil est représenté à travers une forme de poisson, bleu et vert. Chaque personnage est représenté avec une chevelure évoquant une corne de bélier. Un profil bleu, l'autre rouge. Il pourrait s'agir d'une représentation du visage de Jean Marais.
[Circa 1960] ; 49 x 58,5 cm (pour la partie imprimée).
Non numérotée, cachet de l'atelier en bas à droite.
Pièce superbe à toutes marges. 500 €

34715 **DELAUNAY** Sonia [Gradizhsk, près d'Odessa, 1885 - Paris, 1979], peintre française d'origine ukrainienne. Pionnière de l'abstraction.
Projet pour tissus.
Gouache à motifs serpentins.
10 x 10 cm.
Cachet de la collection Robert Perrier, collection Sonia Delaunay au dos. 5 000 €

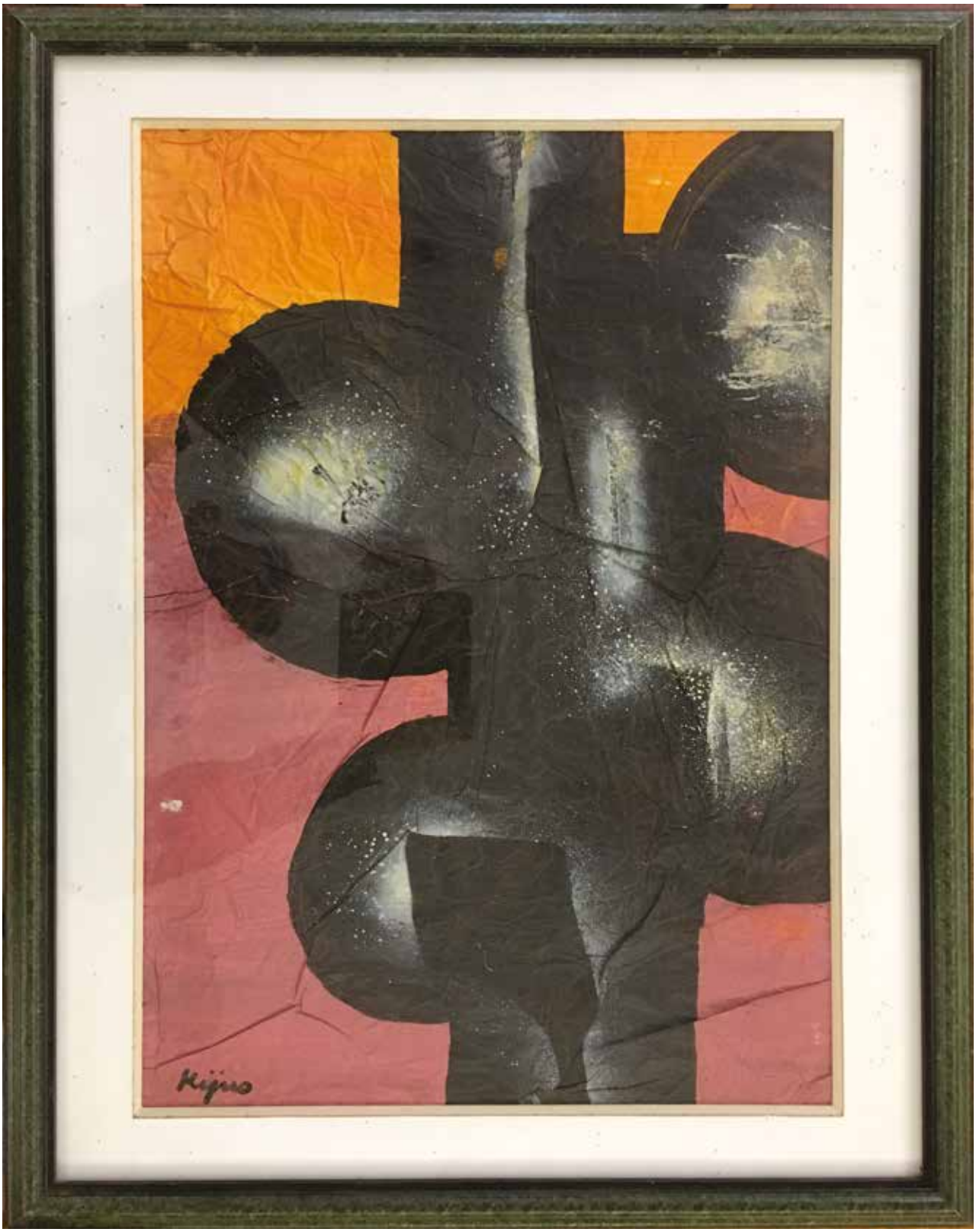
34716 **ÉCOLE DU XIXe SIÈCLE**.
Marine.
Dessin non signé, à la mine de plomb et craie représentant un navire dans la tempête. XIXe siècle ; 26,5 x 22 cm, de forme ovale. 2 plis verticaux. 90 €

34717 **FOUJITA** Léonard (Fujita Tsuguharu, dit) [Tokyo, 1886 - Paris, 1968], peintre français d'origine japonaise.
Vieille femme et l'enfant.
Encre et lavis d'encre sur papier.
Signée en bas à droite. 29,7 x 21,7 cm.
Cette œuvre provient de la vente de la succession Kimiyo Foujita.
Un certificat est joint à l'œuvre. 6000 €

34718 **FOUJITA** Léonard (Fujita Tsuguharu, dit).
Jeune fille mordillant son collier.
Mine de plomb et estompe sur papier.
Signée et datée « *Foujita 30-6-61* » en bas au centre. 1961 ; 20,6 x 14,3 cm. Annoté « *8000* » à l'encre en bas à droite.

Cette œuvre provient de la vente de la succession Kimiyo Foujita.
Un certificat est joint à l'œuvre. 12000 €

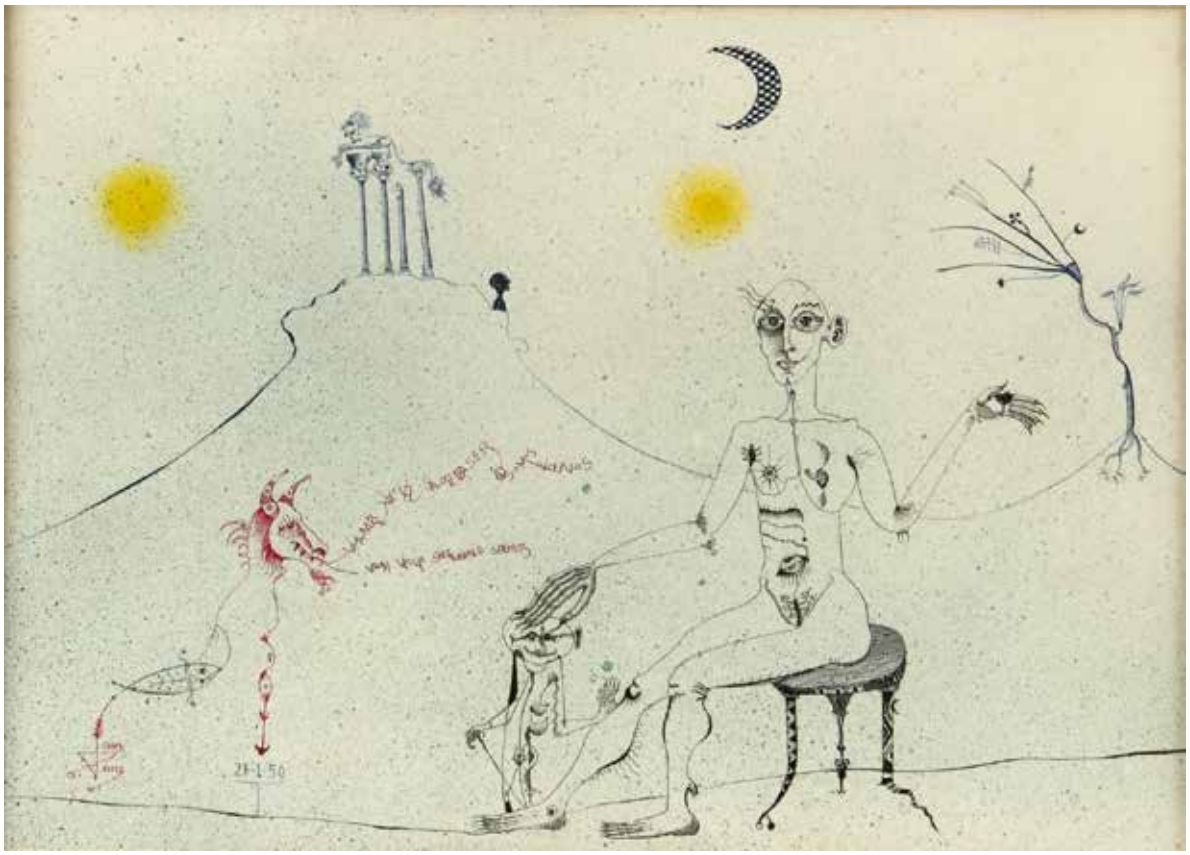
34719 **JOLIVET** Henry (attribué à) [Dijon, ? - Londres, 1825], peintre français, professeur à l'Ecole de peinture de Besançon, premier conservateur du Musée de Besançon.
Lavis attribué à Henry Jolivet.
Lavis représentant une église.
13,5 x 19 cm.
Collé sur les bords sur une page d'album. 200 €



34721 **KIJNO** Ladislas [Varsovie, 1921 - Saint-Germain-en-Laye, 2012], peintre français.
Gouache sur papier froissé.
Signée.
54 x 38 cm. 2 500 €

34722 **MARCHAND** André [Aix-en-Provence, 1907 - Paris, 1997], peintre français.
La lune.
Aquarelle sur papier buvard.
Signée en bas à gauche.
14 x 19 cm. 650 €

34723



PONÇ BONET Joan [Barcelona, 1927 - Saint-Paul de Vence, 1984], peintre, graveur, dessinateur et professeur catalan, membre du groupe d'avant-garde Dau al Set.
Personnages sous la lune.
Daté 1950.
Dessin à l'encre de Chine, aquarelle et encre de couleur sur papier signé et daté en bas à gauche « *Joan Ponc / 27-I-50* ».
31,5 x 44,5 cm.

Dans cette composition, pleine d'emblèmes surréalistes, l'imaginaire de Joan Ponç est synthétisé dans toute sa splendeur. Dans les années cinquante, période à laquelle appartient cette oeuvre, l'univers plastique de Ponç se nourrissait déjà de visions prémonitoires et de palpitations, donnant forme à un langage clairvoyant, mystique et existentiel. La perspective du temps a réaffirmé la pertinence et l'exceptionnalité de son œuvre, ainsi que l'intensité de sa voix et la nécessité de la redécouvrir. 7 000 €

.34724 **RAFFET** Auguste [Paris, 1804 - Gênes, 1860], peintre et graveur français.
Deux soldats sur un champ de bataille.
Aquarelle signée.
16,5 x 14 cm.
Datée 23 mars 1845.
Élève de Gros et de Charlet, Raffet s'attacha tout particulièrement à glorifier les soldats de la République et de l'Empire. Cette aquarelle est tout à fait représentative de son talent. 600 €

34725 **ROY** Louis [Poligny, 1862 - Paris, 1907], peintre et graveur français. Il participe à l'Exposition du groupe *Impressioniste et Synthétiste* au café Volpini en 1889. C'est à lui que Gauguin confiera le tirage de ses bois gravés en 1894 pour *Noa Noa*.
Huile sur carton.
1905 ; 20,5 x 38,7 cm.
Signée et datée en bas à droite.
Ancienne provenance : Collection Jules Paressant, Nantes

Louis Roy rencontre Emile Schuffenecker qui le présente à Paul Gauguin. Rapidement les deux hommes se lient d'amitié, et en 1889, Gauguin fait un portrait de Louis Roy et lui offre deux tableaux dont l'un est dédicacé "au Seigneur Roy". La plupart des œuvres de Louis Roy évoquent le synthétisme et le cloisonnisme adoptés par les proches de Gauguin en Bretagne, et, tout comme eux, le monde paysan a été l'un de ses sujets de prédilection. Il rest plus connu pour les tirages des bois de Gauguin, plus réussis que ceux du maître.
Il reste un des méconnus de l'exposition Volpini de 1889. 2 300 €

34726 **VAN DONGEN** Kees (Cornelis Theodorus Marie, dit) [Delfthaven, 1877 - Monte-Carlo, 1968], peintre et dessinateur français.
Scène de rue, 1897.
Aquarelle et lavis, signée des initiales « *V.D* » et datée « *1897* » en bas à gauche.
29,2 x 19,7 cm (petite déchirure à droite).
Une attestation d'inclusion au catalogue raisonné de l'oeuvre de Kees Van Dongen par Monsieur Jacques Chalom des Cordes sous l'égide du Wildenstein Institute, en date du 29 novembre 1994, sera remise à l'acquéreur.

Après s'être fait dispenser du service militaire, Van Dongen arrive à Paris en 1897 où il commence un travail d'illustrateur pour différentes revues. Il découvre avec enthousiasme les œuvres de Steinlen et réalise des dessins et aquarelles où transparaissent ses préoccupations sociales : scènes de rue, ouvrières quittant l'usine, chevaux fatigués tirant de lourdes charrettes. 12 000 €

Consultez notre site internet : Tableaux et dessins

Arts.fr

Georges Mathieu

Conditions de vente

Tous les documents proposés à la vente dans ce catalogue et sur notre site internet sont des originaux.
Les prix indiqués sont en euros.
Pour effectuer une commande, vous devez être majeur (plus de 18 ans), demander par courriel la réservation de l'autographe. Dès réception de notre réponse (sous 24 heures) vous recevez l'accord de réservation. Le port recommandé et l'emballage de protection pour un envoi standart sont facturés forfaitairement 10 euros.
Toute commande passée par téléphone ou courriel devra être confirmée par écrit avec son règlement, sous trois jours ; passé ce délai, nous ne garantissons plus la réservation du document et en donnons la priorité au client suivant. Nous n'avons qu'une seule pièce de chaque numéro à la vente. Tous les documents sont en bon état et sont garantis authentiques. Les documents voyagent aux risques des acheteurs, il est bon de prendre une assurance.

CERTIFICAT D'AUTHENTICITÉ

Sur votre demande, nous établissons, pour les pièces de plus de 150 euros, un certificat d'authenticité engageant notre responsabilité. Nos factures tiennent également lieu de certificat de garantie.
Une facture vous sera délivrée. Nous acceptons le règlement des sommes dues par chèques libellés au nom de "ARTS ET AUTOGRAPHES" en notre qualité de membre d'un centre de gestion agréé par l'administration fiscale. L'expédition des documents pour la France se fait le lendemain de la réception de votre règlement.

COMMANDE ÉTRANGER

Exportations : Pour tout document expédié à l'étranger, nous demandons un certificat de sortie de bien culturel aux Archives de France ou à la Direction du Livre puis à la Douane (formalités légales et obligatoires dont la durée totale peut prendre 4 mois !) Envoi en recommandé ou par Chronopost international ou la Fedex avec étiquette de douane. Les frais de transitaires pour exporter hors de la zone CEE se montent à 90 euros par document. Aucun frais pour la zone CEE. Les eurochèques, les virements de la zone hors CEE sont à majorer de 17 euros (frais bancaires perçus par notre banque).

EXPÉRIENCE

Depuis 45 ans nous avons eu entre les mains de nombreux documents autographes signés par toutes sortes de personnalités. Les études que nous avons menées sur les papiers et les encres nous permettent ainsi de pouvoir expertiser les documents qui nous sont présentés. Nous avons pu collecter au fil des ans de nombreuses références photographiques d'écritures qui nous servent de support pour nos expertises. Ces références très importantes nous servent quasiment tous les jours pour expertiser, analyser et estimer les documents que l'on nous confie à la vente.

Catalogue conçu par Jean-Emmanuel Raux ©Octobre 2021
Toute autre utilisation, reproduction, diffusion, publication ou retransmission du contenu sous quelle que forme que ce soit est strictement interdite sans l'autorisation écrite du détenteur des droits d'auteur.

VOUS NE LE SAVEZ PEUT-ÊTRE PAS, MAIS ICI NOUS VENDONS DES TRÉSORS.

Passez-nous voir !

Galerie ARTS ET AUTOGRAPHES

9 rue de l'Odéon
75006 PARIS
Tél.: 01 43 25 60 48

Galerie ouverte du mardi au samedi inclus
De 11 h à 12 h 30 et 14 h à 18 h.

Métro Odéon
Parkings à proximité